SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — Nº 10.100 — RIO DE JANEIRO, SABBADO, 1 DE JUNHO DE 1912 — Jornal independente, politico, literario e noticioso

"Roma", de Massenet, à l'Opéra de Paris

L'annonce d'un opéra nouveau signé d'un nom glorieux, et aimé du public comme celui de Mr. Massenet ne saurait manquer de soulever toujours la curiosité la plus vive. Cette impression devait cette fois, être augmentée par la résolution prise par l'auteur, et hautement proclamée par lui, de renover en quelque sorte sa manière habituelle et de muer, eu une austérité toute romaine en harmonie avec un tel sujet, la passion amoureuse et sensuelle, les mélodies harmonieuses et flexibles dont son œuvre s'imprègne habituellement.

Hâtons-nous de dire que, fort heureusement pour ces nombreux admirateurs, le maître Massenet, contrevenant au programme qu'il s'était fixé a laissé néanmoins chanter sa muse facile et mélodique, de telle sorte que le public, heureux de reconnaître dans Roma la musique d'un de ces auteurs préférés, le plus applaudi peut-être, n'a point été déçu dans son attente.

On pourrait chicaner les auteurs, par exemple, sur la bizarre idée qu'ils ont eue, de remettre à la scène une fois de plus, l'aventure connue, et un peu bien usée, pour ainsi-dire, de la Vestale coupable et sacrifiée à ses Dieux.

Nous avons déjà la Vestale, de Spontini; puis, Norma qui, somme toute ne fait que répéter un semblable épisode, en le transportant chez les Gaulois. M. Massenet, aidé de son librettiste M. Henri Cain a voulu, une fois de plus tenter l'aventure. C'est dans la Rome Vaincue d'Alexandre Parodi, où Mme. Sarah Bernhardt trouva autrefois l'un des plus beaux rôles de sa carrière tragique que les auteurs ont pris le sujet le leur Roma.

Annibal a vaincu les Romains invincibles; les armées de Varron et de Paul-Emile sont anéanties; les Dieux se détournent de Rome. C'est que le feu sacré que gardent les Vestales s'est éteint; l'une des vierges consacrées a donc commis le crime d'aimer; il la faut découvrir, pour le salut de Rome.

En une scène, qui a paru un peu naïve, le grand Pontife interroge donc toutes les Vestales. L'une d'elles, poussant la candeur jusqu'aux plus invraisemblables limites, se déclare la culpable, à cause d'un rêve d'amour dont elle fut, durant la nuit agitée. Mais, Fausta, la plus belle des jeunes vierges avoue fièrement son crime, quoique la mort doive s'ensuivre pour elle. C'est elle qui aime Lentulus, jeune centurion, seul échappé du massacre de l'armée.

Un esclave gaulois qui hait Rome, et veut consommer sa ruine en empêchant la mort de Fausta, qui, seule, doit calmer les Dieux irrités veut favoriser la fuite de la Vestale avec celui qu'elle aime. Mais, la fière romaine sait ce qu'elle doit à la patrie, à la famille illustre de Fabius, dont elle est issue. Ni l'amour, ni la crainte ne sauraient avoir raison d'elle; pour sauver Rome, elle se livre à ses juges. Malgré les supplications de son oncle Fabius, les larmes de son aïeule, la vénérable Posthumia, le Sénat, le Pontife-Suprême restent inflexibles. Fausta doit mourir pour la Patrie, et pour la vengeance des Dieux; c'est donc pour elle, la lente agonie dans le sépulcre muré où on la descendra, vivante. Elle se résigne à son sort.

Mais l'aïeule, Posthumia ne saurait la laisser périr ainsi de cette mort affreuse. Fausta, dont les mains sont liées, ne saurait se frapper elle-même; c'est donc Posthumia qui lui perce le cœur. Au même instant le ciel s'éclaire, les Dieux, vengés ont pardonné, et voici que retentissent les trompettes, annonçant l'arrivée du vainqueur de Carthage, Scipion l'Africain.

Sans vouloir chicaner les auteurs pour ce dénouement vraiment enfantin, on peut reconnaître à ce sujet une certaine noblesse, un sens réel du pathétique. Il reste cependant, que les caractères, par trop sommairement indiqués ne sauraient que difficilement intéresser et émouvoir.

Que dire ensuite de cette scène fâcheuse et interminable, au cours de laquelle une romaine, une patricienne aux cheveux blancs, telle que Posthumia se traîne inlassablement aux pieds des Sénateurs assemblés? L'invraisemblance d'une telle aventure détruit tout l'effet qu'ont ici, surement escompté les auteurs.

Quelques passages de la partition? Ceux qui semblent avoir le mieux séduit le public sont ceux dont, par contre, les musiciens ont été le moins satisfaits; par exemple l'air de Lentulus au 2º acte — "Soir admirable" — et le duo d'amour qui le suit. Il est vrai que M. Muratore le jette de toute son âme, avec un tel élan vainqueur qu'il serait bien difficile de lui résister. Un air sans accompagnement est déclamé par l'esclave gaulois sur un mode bizarre, N'insistons pas.

Les chœurs, par contre, sont d'une fort belle tenue, notamment celui des Vestales, très heureusement compris. L'acte du Sénat a, lui aussi, de la grandeur et de la vie.

L'on ne saurait, malgré tout, placer Roma auprès de ces œuvres de M. Massenet, qui lui doivent survivre, des beaux passages de Thaïs de Manon, de Werther tout entier, de cet adorable Jongleur de Notre-Dame, qui demeurera sans doute l'œuvre la plus complète de ce maître ouvrier.

Roma a été donnée à l'Opéra, avec tout l'éclat et le luxe que comporte la pièce.

Mme. Maria Kouznezoff, l'une des plus grandes artistes lyriques de ce temps, interprète le rôle de Fausta, avec cette voix merveilleuse, au timbre d'or, cette beauté poétique, ce jeu simple et dramatique à la fois, dont le public demeure toujours profondément ému. Il en est de même de M. Muratore, superbe de jeunesse et d'ardeur lyrique, de plastique admirable dans le rôle si ingrat de Lentulus. M. Delmas est toujours le grand artiste, noble et digne que l'on sait, en Fabius; M. Noté prête sa voix admirable, au pur métal, sans une fêlure, à l'esclave gaulois. M. Journet se montre superbe en Grand-Pontife, et Mlle. Compreden, tout à fai délicieuse dans la Vestale Junia.

Quant à Mlle. Lucy Arbell qui est, décidément l'interprète préférée par M. Massenet pour toutes ses dernières œuvres, elle se montre, dans l'aïeule aveugle Posthumia, actrice intelligente, ne laissant rien au hasard, et composant ses rôles avec la plus grande conscience et le soin le plus complet. Pourquoi faut-il que le public, rétif à ses efforts, ne lui soit point favorable?

C'est un cas que je ne me chargerai point d'expliquer. Peut-être a-t-il tort.

Je m'en voudrais de ne point louer, en terminant la parfaite sureté et l'autorité avec lesquelles M. Paul Vidal a dirigé Roma. Les costumes et les décors, l'éclairage aussi ont été fort admirés, notamment le très bel effet obtenu par la séance du Sénat.

B. FERRARI.

MAIS VERGONHAS...

A população de Bello Horizonte assistiu a uma scena de ferocidade, que não foi senão uma miniatura da chacina pernambucana e um arremedo da caçada feita aos policiaes inermes da capital da Bahia. Não devemos tambem esquecer, nesta hora de evocações, o Ceará, onde os liberticidas prostraram mortos uns vinte homens do corpo de segurança, alvejados a sangue frio, para que o seu cadaver annunciasse o espirito de obediencia dos companheiros ás autoridades do Estado. E' fazer pouco caso da opinião publica affirmar que o governo nenhuma responsabilidade tem nesse morticinio, resultado logico do incitamento prestado a scenas de maior selvageria, para os effeitos da famosa regeneração republicana, com o apoio dos veneraveis do regimen, pelo marechal Hermes da Fonseca. De certo, não foi d'aqui ordem para que se consummasse esse crime. Mas o facto de se encommendar a outras guarnições a empreitada da mudança revolucionaria da politica em alguns Estados do norte, instigando os soldados á turbulencia, primeiro, aos tiroteios, depois, á mashorca mais sanguinaria, por fim, até os favoritos do marechal se apossarem do poder, fez com que se perdesse o respeito pela ordem publica, com que se passasse a considerar nos quarteis como autoridades de bolsagem os desafectos dos Estados e como uma classe superior a outras, para a qual a lei unica é a vontade propria, aquella de que certos elementos levaram a cabo, com applausos do Cattete, essa obra execravel de prepotencia e de anarchia. Sob esse ponto de vista, o governo é, em grande parte, culpado do massacre de Bello Horizonte.

Comprehende-se facilmente que, se primeiro acto de violencia praticado por um soldado, com inqualificaveis intuitos politicos, em obediencia a ordens de superiores hierarchicos, conluiados para qualquer deposição, fosse severamente castigado, os outros reflectiriam nas penas a que se iam expor, praticando qualquer desatino da mesma especie e refreariam em casos como este os impulsos de uma barbara provocação ou, se quizessem, de uma canibalesca vingança. Não ha, porém, exemplo de um signal de reprovação aos promotores dos levantes nos Estados. Sabe-se, sim, de recompensas generosas aos que mais se salientaram nessas façanhas paraguayas. Ora, a cumplicidade do poder publico com esses desmandos arruaceiros cria nas casernas uma perversão de criterio moral, que, além de se traduzir na consciencia da supremacia da farda, gera a terrivel segurança da impunidade aos desvios dos que a vestem. Ainda desta vez, muito embora não estivesse ligado o fuzilamento dos policiaes mineiros a um plano de subversão da ordem constitucional do Estado, o Sr. marechal Hermes não teve, ao saber daquellas occurrencias horrorosas, um gesto de decisiva condemnação. S. Ex. parece ter o receio de susceptibilizar os camaradas, não percebendo que essa longanimidade para com os que exorbitam das suas attribuições e compromettem, pela arrogancia da sua attitude indisciplinada, os creditos da classe gloriosa a que pertencem, só desgosta a parte culta do nosso exercito.

Não pensamos que o governo devesse ordenar immediatamente a retirada da companhia que tristemente se celebrizou nessa chacina humana, ultraje inqualificavel á nossa civilisação e que, transmittido para os centros do velho mundo, depois do ignobil bombardeio da Bahia, ha de valer como um testemunho da nossa retrogradação social e, sobretudo, da incontinencia da nossa força armada, em desvario depois dos assaltos triumphantes ao governo de algumas circumscripções da Republica. Impunha-se naturalmente a punição dos autores do crime. Mas toda a gente comprehendeu, na solicitação do ministerio da guerra, para que fosse primeiro punido um policial, dando-se assim ao morticinio o caracter de uma retaliação da força federal contra os aggravos de um guarda civil, o pouco desejo em se castigar, com o rigor reclamado pela opinião de todo o paiz, esse attentado ignominioso. Nem se quiz aproveitar na Camara a opportunidade que se offereceu ao governo para a externação dos nobres sentimentos de pesar e indignação que esse acto de selvageria desperta. Se a nossa politica obedecesse neste momento a correntes elevadas de liberdade e de justiça, se ella procurasse, como é natural numa sociedade com pretensões a dirigir-se por idéas democraticas, acompanhar o sentimento publico, o requerimento de informações ao governo sobre as providencias que elle ia adoptar a proposito dos crimes de Bello Horizonte seria por ella acolhido com jubilo, por lhe proporcionar o ensejo de reprovar com energia essa infamia e prometter á Nação o castigo exemplar dos que assim degradavam a farda e expunham o nome do Brazil a commentarios aviltadores.

O protesto contra essa medida parlamentar é um attestado da insignificancia mental dos homens a quem estão confiados os destinos desta desmantelada Republica. O governo perdeu uma occasião magnifica de entrar em contacto com a Nação, partilhando da sua dor, interpretando a sua revolta contra os que, armados para defender a sua integridade e a sua honra, se desvariem na pratica de excessos sangrentos, cobrindo-a de lucto e de vergonha. A maioria do exercito, todo o paiz o sabe, reprova essa indulgencia, muitas vezes transformada em cumplicidade, que dá animo a ousadias deste estofo. E' zelar pelo lustre das suas tradições condemnar com energia as violencias criminosas com que alguns dos seus membros, confiantes na impunidade, vão espantando a opinião do paiz e dando a impressão de que se attribuem um poder superior, ante o qual o direito commum tem de esbarrar e ceder. O marechal tinha o dever de acalmar a Nação, justamente inquieta, e a necessidade de mostrar á parte da sua classe adversa a este alastramento de indisciplina o seu empenho em sanar o mal. O requerimento dava-lhe o pretexto para essas manifestações de elevado alcance, que, expressas em fórma grave, lhe reconquistariam uma parcella das sympathias populares. Esse gesto ia, porém, contra o espirito de prepotencia de que se impregna a politica presidencial.

Far-se-ha justiça completa? Desaggravar-se-ha a sociedade mineira, ultrajada por esse morticinio revoltante? Nada se póde assegurar, quando se assiste ao espectaculo de suprema baixeza: o da bancada mineira responder ao clamor de protesto de todo o Estado com o mais sabujo dos louvores á intervenção do chefe do Estado, oppondo-se ao requerimento, que, approvado, levaria ao povo affrontado a segurança de uma immediata reparação. Quando Minas reclama, altivamente, uma satisfação á offensa que acaba de receber, os seus representantes, agachados ante o presidente, como que sentem impetos de censurar o povo da sua terra por não ter o patriotismo de ficar calado. Se o marechal Hermes avaliar a dignidade mineira pelo rastejamento dos seus representantes, mandará promover o commandante da 9ª companhia isolada, como fez ao fuzilador do *Satellite*...

O tempo.

O dia hontem amanheceu chuvoso e assim se manteve até depois do meio dia.

Com o correr da tarde, o tempo melhorou, porém, e a noite chegou a ser bella, clara, illuminada por um suave luar.

No céo, a disposição curiosa das nuvens accumuladas tomava, por vezes, aspectos varios e verdadeiramente lindos.

A temperatura foi sempre agradabilissima, pois o thermometro variou entre a maxima de 20.2, observada ás 2.10 da tarde, e a minima de 17.0, registrada ás 7.30 da manhã.

EDIÇÃO DE HOJE, 16 PAGINAS

O Sr. presidente da Republica enviou hontem ao Congresso Nacional uma mensagem capeando a exposição do Sr. ministro da justiça sobre o pedido de um credito extraordinario de 40:000$, para a compra de uma lancha destinada ao transporte de doentes de bordo dos navios para os hospitaes.

A Companhia Commercio e Navegação convidou o Sr. presidente da Republica para uma visita ao dique *Commercio*, que a mesma empreza construiu em Toque-Toque (Nitheroy).

Essa visita se realizará no dia 14 do corrente, partindo S. Ex. do Arsenal de Marinha, ás 8 ½ horas da manhã.

Foram assignados hontem os seguintes decretos da pasta da justiça:

Nomeando desembargador da Côrte de Appellação o Dr. Virgilio de Sá Pereira, juiz da 1ª vara de orphãos, o Dr. José Affonso Lamounier Junior; juiz de direito da 6ª vara civel, o Dr. Edmundo de Almeida Rego, e juiz de direito da 4ª vara criminal, o Dr. Alfredo de Almeida Russell.

Fica aberta a vaga deste ultimo juiz na 6ª vara criminal, para a qual irá um dos pretores, tirado em concurso e escolhido em lista triplice.

A 3ª commissão de poderes da Camara reuniu-se hontem, nada tendo resolvido quanto ás eleições da Bahia.

Dizia-se hontem, nos corredores da Camara, que a commissão só dará solução ao caso depois de reconhecido pelo Senado o senador bahiano.

A secretaria da viação forneceu á imprensa cópia da exposição dirigida pelo respectivo ministro ao Sr. presidente da Republica, justificando o registro sob protesto do contrato assignado pelo Sr. Dr. J. J. Seabra com a Companhia Docas da Bahia.

Esse documento nada mais revela do que uma deploravel fraqueza do illustre Sr. Barbosa Gonçalves, prestando-se a pôr a sua consagrada reputação de integridade e a, ainda por consagrar, de competencia technica e administrativa ao serviço de uma negociata torpissima, injustificavel, immoral e indecente, cujos detalhes não são já mysterio para ninguem, não havendo nesta cidade quem não saiba como foi arranjada a patifaria, quem foi o intermediario é qual a commissão.

Um homem de bem, como inquestionavelmente S. Ex. é, não tinha o direito de transigir com a sua consciencia até esse ponto, tanto mais que a pressão superior exercida sobre a sua debil vontade fica evidente, desde que se observe que o Sr. Barbosa Gonçalves, doente ha algumas semanas, não tem podido tratar dos negocios da sua pasta, fazendo apenas uma triste e significativa excepção para duas negociatas de natureza particular, ambas já consagradas como duas batotas — o contrato da Estrada de Ferro de Therezopolis e o contrato das Docas da Bahia.

O ministro, honra lhe seja feita, relutou valentemente e ainda no ultimo momento, obedecendo á ordem do presidente da Republica, terminava a sua exposição deixando ao alvitre do marechal Hermes a solução do caso.

Essa exposição primitiva foi devolvida por *aquelle que tudo póde*, com ordem expressa para o Sr. Barbosa Gonçalves concluir optando pela conveniencia do registro sob protesto.

A altivez e a firmeza gauchas tiveram um panno, e o ministro abafou os seus intimos sentimentos e assumiu a responsabilidade pessoal da traficancia praticada pelo seu antecessor de *cara de bronze*, com o *placet* condescendente do chefe da Nação.

Esse registro sob protesto, que o governo acaba de mandar fazer, é um assomo de prepotencia, não passa de um acto dictatorial, sem apoio na lei e sem a menor justificação.

O Sr. Barbosa Gonçalves sabe perfeitamente que o acto pelo qual se rege o serviço do porto da Bahia é o de 6 de junho de 1905, que consistiu numa innovação de contrato feita pelo ministro Lauro Müller, tendo sido essa innovação expressamente autorizada pela disposição orçamentaria de 1903 (art. 17, n. XXIX), revigorada em 1904 (art. 15 da lei n. 1.313), que conferia ao governo poderes para

> "entrar em accordo com a companhia concessionaria do porto da Bahia, para o fim de innovar o respectivo contrato, no sentido de rever os estudos, planos e orçamentos approvados, podendo, se entender conveniente, conceder á concessionaria os favores do n. 25 da lei n. 957, de 30 de junho de 1902, ou outros que forem julgados indispensaveis para a prompta realização dos melhoramentos contratos da concessão".

Tendo o governo do Sr. Rodrigues Alves usado dessa autorização, diminuindo o prazo da concessão para 60 annos, em troca de outros favores, só EM VIRTUDE DE OUTRA AUTORIZAÇÃO LEGISLATIVA POSTERIOR A ESSA é que o Sr. Seabra podia innovar outra vez o contrato com a Companhia das Docas da Bahia.

As leis citadas na exposição do actual ministro podem, *quando muito*, justificar que a essa companhia se tenham entregue novos serviços e obras complementares, que não constavam do contrato Lauro Müller, mas desafiamos o Sr. Barbosa Gonçalves a citar um texto de lei que permitta ao governo AUGMENTAR DE MAIS 30 ANNOS o prazo da concessão.

Os outros e não pequenos favores da revisão Seabra são detalhes de importancia limitada, em presença deste regio presente da prorogação do prazo POR MAIS TRINTA ANNOS.

E' um espectaculo lastimavel o que nos dá este ministro, homem bom, serio, honesto, respeitavel, que, por pressão superior, se vê constrangido a esse papel ridiculo, para não empregarmos adjectivo mais adequado, de querer illudir a opinião, servindo-se do chapéo de sol do parecer do Sr. Didimo, amontoado de sophismas, a que já o presidente da companhia se agarrou, quando S. Ex. sabe que não faz uma justificação de boa fé.

Em logar de duas columnas, a secretaria da viação póde mandar publicar quatro ou oito, com rodeios e ambages, para atirar areia aos olhos da opinião, citando decretos e leis.

Não nos embaraçamos nessa ardilosa teia de aranha, nem permittimos que a discussão se afaste do seu ponto capital.

Mande o Sr. Barbosa Gonçalves, pura e simplesmente, declarar em que autorização legislativa se baseou o Sr. Seabra para prorogar por trinta annos a concessão do porto da Bahia.

Esta é que é a questão.

Quando o soldado accusado em conselho de guerra declarou que não tinha feito fogo sobre o inimigo por varias razões, das quaes a primeira era não ter polvora, o tribunal absolveu-o, dispensando-o de apresentar outras.

Faça o mesmo o austero representante da austera oligarchia das *mulheres de Cesar* do Rio Grande do Sul.

Em logar de se perder em detalhes, ataque o ponto principal e nós bateremos em retirada.

S. Ex. não o fará, porque não o póde fazer, tendo a consciencia nitida de que ligou o seu nome a um tribofe, por fraqueza, para não desagradar ao presidente e ao seu filho Mario, agarrado á pasta com unhas e dentes, quando ella só lhe tem dado e só lhe dará dissabores.

Lamentamos a deploravel situação em que se collocou um homem que inspirava confiança ao paiz, não pela sua capacidade, que ainda não se revelou, mas pela fama que o precedia de homem de uma resistencia moral inabalavel e irreductivel.

O Rio Grande está-nos prégando cada peça...

O Sr. Gentil Falcão pronunciou hontem, na Camara, mais um discurso explicando o seu modo de pensar em relação aos acontecimentos que afastaram do governo do Ceará o elemento acciolysta.

S. Ex. atacou os Srs. Accioly, Francisco Sá e Thomaz Accioly. Historiou factos passados com um Sr. Antonio Clementino, o mesmo que no porto de Natal assassinou um dos filhos do commendador Nogueira Accioly, dizendo que esse senhor fôra sempre perseguido pelo governo Accioly. Teceu elogios aos Srs. marechal Hermes e Pinheiro Machado, terminando o seu discurso por declarar que, na Camara, procurará sempre bem servir ao paiz, nas medidas dos seus esforços.

Por exigencia de paginação, passamos hoje para a 15ª pagina o annuncio da **Companhia Cinematographica Brazileira**, que os leitores encontrarão ali.

O Sr. Dias de Barros pronunciou hontem, na Camara, um pequeno discurso, em resposta ao do Sr. Flores da Cunha, que ha dias atacou a politica de traição que está campeando de norte a sul do Brazil.

O Sr. Flores especificou bem isto, quanto ao que se passou no Pará, onde o Sr. João Coelho, posto no governo pelo Sr. Antonio Lemos, deu as costas a este velho chefe republicano, logo que se viu com as rédeas do governo.

O Sr. Flores chegou mesmo a dizer que, por este motivo, embora estivesse convencido de que os candidatos do governador Coelho á deputação federal tivessem grande maioria sobre os do Sr. Antonio Lemos, teria votado em favor dos lemistas, pelo simples facto da traição do Sr. Coelho ao Sr. Lemos.

Foi esta asserção do Sr. Flores da Cunha que levou o novel representante de Sergipe á tribuna.

Disse o Sr. Dias de Barros que a Camara, reconhecendo os deputados lemistas, não fez mais do que praticar um acto de justiça, acatando a vontade do povo paraense.

Os candidatos lemistas foram os legitimamente eleitos e, por este motivo, os reconhecidos pela Camara.

Pelo que dissera o Sr. Flores da Cunha, poderia depreender-se que a Camara commettera uma injustiça, rasgando os diplomas dos candidatos do governador João Coelho.

Isto era uma injustiça atirada á Camara, e que o orador vinha desfazer, declarando que o reconhecimento dos deputados que seguem a orientação do Sr. Lemos foi a homologação da vontade do povo soberano e altivo do Estado do Pará.

Damos em outro logar os telegrammas trocados entre os Srs. Antonio Carlos e alguns cidadãos prestantes da sociedade bellorizontina.

Aquelles cidadãos, telegraphando ao Sr. Antonio Carlos, lamentavam que elle concorresse para a humilhação de Minas, que a tanto valeu impedir que o governo manifestasse ao Congresso e á Nação os seus sentimentos de franca repulsa aos barbaros assassinatos commettidos em Bello Horizonte pelos 20 bandidos pertencentes á 9ª companhia isolada.

E' sabido que o Sr. Fonseca Hermes, *leader* da maioria, desejava conceder a urgencia requerida pelo Sr. Irineu Machado, e só o não fez a pedido instante do Sr. Antonio Carlos.

O telegramma do Sr. Bernardino de Lima e outros era perfeitamente cabivel e a resposta do Sr. Antonio Carlos é assim uma especie de discurso de quem fala com o rei na barriga.

Aquelles cidadãos, pessoas conspicuas e de toda a consideração na capital e no Estado de Minas, talvez tenham mais qualidades para representar os sentimentos e as aspirações daquella terra, do que o seu nobre representante na Camara, porque elles não têm a peiar-lhes a liberdade de pensamento e de acção as correntes do partidarismo e os interesses mesquinhos de uma politica, que só se mantem á custa de muitas e repetidas provas de sujeição ao poder.

O Sr. Antonio Carlos pensava, talvez, quando redigiu o seu telegramma, na nobre fidalguia da sua alta linhagem, no sangue azul do patriarcha da independencia que lhe corre nas veias; mas este sangue vem perdendo muitas de suas preciosas virtudes depois que o Brazil evoluiu das margens do Ypiranga para as fraldas do morro da Graça e os *bas-fonds* do palacio do Cattete.

Nem o Sr. Antonio Carlos será tão ingenuo que procure estabelecer um termo de comparação entre esta e a época do patriarcha, entre a rigidez do caracter brazileiro de outr'ora e a deliquescencia pastosa do caracter dos homens politicos de hoje em dia.

De tudo se conclue que só por equivoco o Sr. Antonio Carlos podia pretender falar com os Andradas na barriga.

São elles grandes de mais para estar contidos na modesta ambiencia de um abdomen restricto, como diria, na sua linguagem arrevesada, o joven e ardoroso deputado Gentil Falcão.

Em resposta a uma consulta do delegado fiscal no Amazonas, o Sr. ministro da justiça declarou que o juiz de direito do Alto Acre João Rodrigues do Lago não esteve em férias, nem em gozo de licença, mas licenciado, sem vencimentos, por 60 dias, afim de reassumir o seu cargo, devendo restituir o que recebeu indevidamente no periodo desse prazo.

O Sr. ministro da justiça transmittiu ao juiz da 6ª vara criminal o requerimento de indulto feito por Antenor de Oliveira, em favor de Manoel Gonçalves Duarte, condemnado por crime de homicidio.

Está aberta, pelo espaço de 30 dias, a inscripção para o concurso de official do registro de titulos e documentos, aberto pela renuncia do Dr. José Mariano Carneiro da Cunha.

Perdoe-nos o Sr. coronel Bressane se consideramos o Sr. Irineu Machado competente para falar, a proposito dos negregados crimes da 9ª companhia isolada, em nome não só da maioria, como da totalidade do povo mineiro.

Quem neste caso não representa absolutamente os sentimentos daquelle nobre povo são o Sr. Bressane, o Sr. Antonio Carlos e os demais membros da bancada mineira, que, aconselhados pelo illustre representante do 2º districto de Minas, comprometteram as tradições gloriosas de altivez e independencia deste grande Estado.

O Sr. Irineu Machado, renovando hontem o seu requerimento de urgencia para justificar um pedido de informações ao Sr. presidente da Republica, para que este explicasse ao Congresso e á Nação as causas e a natureza daquelles nefandos acontecimentos, proporcionava ao governo da Republica uma excellente occasião para dizer ao paiz que, pelo menos, com os actos de selvageria dos soldados da 9ª isolada não era elle absolutamente complacente e muito menos connivente.

O Sr. Antonio Carlos, falando ainda uma vez contra aquelle requerimento, de novo se separou da opinião publica de seus patricios, que exigem, já não por amor aos seus brios de povo culto, mas em nome dos sentimentos de solidariedade humana, a mais completa e a mais cabal satisfação.

Até agora não se sabe quaes as providencias tomadas pelas autoridades superiores do exercito, senão apenas que um coronel da 8ª região seguiu para Bello Horizonte, afim de abrir o classico "rigoroso inquerito".

Não ha necessidade de nenhum inquerito para saber-se que, pelo menos, 22 bandidos da 9ª região sairam para a rua, abatendo e ferindo gravemente guardas civis que se encontravam no posto do dever, desarmados, a policiar as ruas.

A primeira medida de ordem a ser tomada era a de fazer recolher immediatamente a esta capital aquella unidade do exercito, hoje evidentemente incompatibilizada com a população de Bello Horizonte, onde, aliás, não ha jaulas para conter taes feras.

Foi esta, desde o primeiro dia, a medida que se propunha solicitar do governo o Sr. Irineu Machado.

Não vale dizer que o representante do 3º districto de Minas está fazendo com esse incidente a sua politica.

Em primeiro logar, é esta uma affirmação gratuita. E depois... e depois que importa que o fizesse? O que a Camara devia era verificar se o que elle exigia do governo era justo e de facto correspondia aos reclamos da opinião publica mineira.

Vê-se, porém, que esse pretexto é um subterfugio grosseiro, ao qual se apegou o Sr. Antonio Carlos, com a maioria da bancada, para que o Sr. presidente da Republica, que é o *tutú* omnipotente, a cujas caretas tremem os representantes governistas de Minas, não tenha daquelles deputados o menor vislumbre de desconfiança de que elles estejam sinceramente dispostos a fazer de sacristães nas ladainhas entoadas pelo Revmo. vigario do Cattete.

O procedimento da maioria da bancada nesse tristissimo e vergonhosissimo caso não podia ser mais degradante, não porque ella votasse com intuitos e por motivos governamentaes, mas porque ella fez um caso de partido e de governismo onde só havia logar para uma demonstração collectiva de solidariedade na indignação de todo o Estado de que ella se diz representante no Congresso.

Não discutimos as razões que podiam ter os deputados mineiros para com o seu voto, duas vezes significativo, de algum modo repudiarem qualquer consorcio com os seus patricios na condemnação formal das ferocidades dos 22 assassinos fardados de Bello Horizonte.

O que queremos, ainda uma vez, é constatar que desde o dia 17 de abril, quando começou a 1ª das sessões preparatorias da actual legislatura, elles ainda não praticaram um só acto, não pronunciaram uma só palavra, não fizeram um só gesto que não fosse para cavar cada vez mais fundo o abysmo que os separa da opinião, dos sentimentos e das tradições de altivez e independencia da gloriosa terra mineira.

Com isto não quer dizer que não reconheçamos attenuantes para o procedimento da bancada. Somos os primeiros a reconhecer o prazer que devem elles sentir supportando o peso e o jugo do governismo.

Esse peso é leve e esse jugo suave.

A escravidão tambem tem as suas doçuras...

Os habitantes de Cruzeiro do Sul mandaram ao Sr. ministro da justiça uma representação contra as irregularidades no Jury do Alto Juruá.

Ao 1º procurador da Republica nesta capital o Sr. ministro da justiça enviou os documentos necessarios para promover a defesa da União na acção proposta pelo Dr. Rodolpho Chapot Prévost.

O Sr. ministro da justiça despachou os seguintes requerimentos:

Luiz do Val — Requeira certidão, querendo;

Pedro Rodrigues de Campos e D. Anna Pereira de Santa Rosa — Indeferido;

Agostinho Machado Paraguassú — Complete o sello dos documentos;

Augusto Cambraia — Não ha que deferir.

EXPLICAÇÃO NECESSARIA

Escreve-nos o Dr. Fonseca Hermes, *leader* da maioria da Camara dos Deputados:

A posição politica que occupo no momento e as minhas ligações com o Sr. presidente da Republica obrigam-me a vir ao encontro dos desejos de um dos orgãos vespertinos desta capital, explicando a origem da minha fortuna e a sua applicação.

Ninguem ignora que desde 1905 tenho um cartorio, hoje dos mais acreditados e de maior clientela. Desde seu inicio adoptei uma escripturação commercial rigorosa, que é fiscalizada pelos proprios auxiliares, em razão do interesse que lhes dou, com percentagem *pro labore*, além do ordenado fixo que recebem.

Esses livros de escripturação diaria e por serviço accusam até hoje e a contar de setembro de 1905 uma receita de cerca de novecentos contos de réis; só a renda dos mezes de março e abril excedeu de 12 cada um e a do mez que hoje finda foi além de 13 contos de réis.

Além dessa fonte de recursos, sabem todos que exerci a advocacia e tive causas importantes, que só mais tarde se foram liquidando, sendo, então, pagos os meus honorarios. Só com isso poderia eu justificar a acquisição, não de um predio de cem ou cento e cincoenta contos, mas de varios outros com que pretendesse augmentar o meu patrimonio.

E' certo, entretanto, que tenho empregado com proveito os meus capitaes, ora em emprestimos a juros, ora com acquisição e venda de titulos valorizados.

E' assim, por exemplo, que, tendo comprado, por intermedio do corretor Castellões, não pequeno numero de dezenas de acções da Companhia Docas de Santos, em novembro do anno passado, á razão de 405$ cada uma, fil-as vender a 738$ cada uma em principios deste mez.

Interessei-me nessa operação porque essa companhia não tem favores nem pretensões pendentes de decisão do governo.

Não devo contas da applicação que dou aos meus capitaes; basta que se saiba que os adquiri confessavel e honestamente e que os não desbarato ao jogo ou no vicio.

Já me affiz ás agruras da maledicencia: bem moço ainda, como secretario do governo provisorio, fui victima dos mais violentos ataques.

A vida difficil que se seguiu, o trabalho de todo genero a que me entreguei, mesmo na redacção de debates na Camara, provaram á sociedade a injustiça das aggressões e dos aleives.

Quantos me conhecem sabem que sempre fui um homem do trabalho e de habitos modestos. Como outros, como quasi todos os que galgam posições de destaque na politica ou na administração, pago hoje, como pagara outr'ora, o meu tributo á maledicencia e á injuria.

Não ha fugir, infelizmente, desse defeito do nosso meio social.

Cumulam-se de suspeitas e infamias os que governam sem que se lembre alguem de que as accusações infundadas resvalam dos accusados para a propria Patria.

Desfortunado paiz esse que só escolhe para dirigirem-no homens sem escrupulos, sem pudor e sem honra!

Felizmente a justiça posthuma não tem sanccionado a inclemencia apaixonada nem o desvario dos contemporaneos.

Não ha um facto na minha vida publica que me faça corar.

O Sr. presidente da Republica, os Srs. ministros, o Sr. prefeito, quantos tenham uma parcella de autoridade, que declarem, por culto á verdade, se dia houve em que directa ou indirectamente, por mim ou interposta pessoa, pleiteei causa que envolvesse favores do Estado ou traduzisse interesse pecuniario. Jámais.

Expliquei claramente a origem dos meus bens.

As provas das minhas affirmações temnas em mãos o coronel Leite Borges, que as franqueará ao exame de quem entender vel-as, á rua do Rosario n. 141."

O Sr. ministro da justiça consultou o Tribunal de Contas sobre a abertura do credito de 40:000$, para o pagamento de prestação devida ao Dr. Herculano Inglez de Souza, pelo seu trabalho de organização do Codigo Commercial.

O Sr. ministro da justiça permittiu ao major do 70º batalhão de infanteria da guarda nacional do Amazonas Perminio Damasceno exercer a profissão de piloto da marinha mercante.

O Sr. ministro da justiça fez-se representar hontem no embarque do Dr. Joaquim Miguel, secretario da fazenda do Estado de S. Paulo, pelo capitão Mario Galvão.

O Dr. Carlos Seidl, director geral de Saude Publica, recebeu do Dr. Bernardino Franco, clinico na cidade de Parahyba do Sul, o seguinte telegramma:

"PARAHYBA DO SUL, 29 — Acabo de verificar um caso de febre amarela em um individuo morador ahi, em S. Christovão. Será possivel mandar um medico, urgente, verificar o caso?"

E o director geral de Saude Publica respondeu-lhe nos seguintes termos:

"Dr. Bernardino Franco — Parahyba do Sul — Sciente vosso telegramma, cujo pedido vai ser attendido. Aqui não consta caso algum nem mesmo suspeito de febre amarela. Entretanto, como tendes duvida caso ahi occorrido e pedis medico verificar, providenciarei."

Consta tratar-se de um funccionario da Estrada de Ferro Central do Brazil, que d'aqui partiu, ha dias, para aquella cidade fluminense.

O Dr. Alberto da Cunha, director do serviço de prophylaxia da febre amarela, conferenciou com o Dr. Carlos Seidl sobre as providencias a respeito do caso.

CONGRESSO NACIONAL

SENADO

Presidencia dos Srs. Quintino Bocayuva e Pedro Borges.

No expediente foram lidos: telegramma do Sr. Manoel Correia Lima, communicando haver a Camara Legislativa do Piauhy reconhecido os deputados estadoaes para o quatriennio de 1912 a 1916; officio do Sr. Costa Marques, presidente de Matto Grosso, enviando um exemplar impresso da collecção das leis e decretos promulgados no Estado no anno passado; requerimento de DD. Anna Francisca e Maria das Mercês Xavier Brandão, irmãs legitimas de Maximiliano Bemvindo Xavier Brandão, ex-praticante dos correios, pedindo os favores do montepio; requerimento de Souza Baptista & C., pedindo que o governo seja autorizado a pagar-lhes a importancia de 2:372$, de fornecimentos que fizeram á força policial, e os pareceres assignados pela commissão de finanças, que já foram publicados.

O Sr. Ribeiro Gonçalves pediu a palavra, começando dizendo não pretender por mais tempo demorar a resposta que devia ao seu collega de representação, o Sr. Pires Ferreira, e não poder ajuizar as conclusões a que S. Ex. pretendia chegar com o seu ultimo discurso.

Era, pois, com indizivel constrangimento que occupava a tribuna para refutar as asserções do seu collega, a quem esteve ligado por estreitos laços affectivos.

O orador passa a tratar em seguida da candidatura do Sr. Coriolano de Carvalho e declara, entre outras coisas, que foi um pavor a noticia da candidatura do coronel Coriolano. Os representantes do seu Estado puzeram-se em polvorosa para impedir que elle embarcasse para o Piauhy. Mas o Sr. Coriolano pediu a licença a que tinha direito e partiu.

E o orador trata do celebre telegramma do Sr. ministro da guerra, que, após longa digressão, foi parar ao porto da União, onde afinal encontrou o coronel, que logo se dispoz a cumprir á risca a ordem recebida. O coronel aguarda em Tutoya a passagem do paquete *Brazil*, a 3 do mez proximo, para vir a esta capital.

A candidatura do Sr. Coriolano, continúa o orador, attenta a sua qualidade militar, era, pensavam os piauhyenses opposicionistas, a derrota do Sr. Miguel Rosa. Mas o que perturba o Piauhy não são os colligados, mas os caprichos do governador, que continúa a manter os batalhões patrioticos, que só serão dissolvidos após 15 de julho. E isso com os recursos minguados de um thesouro pauperrimo.

O orador lê um telegramam sensacional:

"Coriolano obteve licença, seguindo Ceará. Caso vá Piauhy perturbar ordem, tentando assumir presidencia, presidente cassará licença. Pinheiro garante candidatura Miguel, não consentindo Estado entregue você sombra Coriolano."

O Sr. Pinheiro Machado pergunta ao orador de quem é esse telegramma. O orador guarda segredo a respeito e o Sr. Pinheiro Machado diz que uma prova "sigilosa" da natureza da que apresenta o orador parece traduzir embuste grosseiro, pois que tudo quanto o telegramma em questão affirma é da mais revoltante falsidade.

Trocam-se apartes e o Sr. Gonçalves alongou-se ainda na sua exposição, rebatendo o que chama injurias que lhe assacou o Sr. Pires, garantindo que S. Ex. se ha de retratar, historiando a candidatura Gayoso, e, volvida a hora do expediente, falou ainda por alguns minutos e concluiu dizendo que "é uma ovelha má e que as más ovelhas põem um rebanho a perder". Por esse motivo o Sr. Pires desista de esperal-o no seu aprisco.

Passando-se á ordem do dia, foi annunciada a discussão unica do veto do prefeito do Districto Federal á resolução do Conselho Municipal que determina que a Prefeitura faça o revestimento dos passeios sempre que os proprietarios deixem de executal-o no prazo que menciona, mediante as condições que estabelece.

O Sr. Pires Ferreira combateu o veto, sob o fundamento de que é preciso uma lei severa para que os proprietarios cumpram a lei que os manda proceder ao calçamento, em beneficio do proprio edificio.

Em seguida entrou em discussão o veto do prefeito do Districto Federal, n. 1, de 1912, á resolução do Conselho Municipal, que regula a concessão de aposentadoria ou jubilação dos funccionarios municipaes e dá outras providencias, com parecer favoravel da commissão de constituição e diplomacia.

O Sr. Sá Freire defendeu o acto do Conselho, dizendo que teve por fim uniformizar toda a materia relativa ao assumpto.

Entrou ainda em largas considerações sobre o assumpto o representante do Districto Federal, terminando por dizer que votava contra o veto, porque a resolução do Conselho não fere interesses municipaes.

O Sr. Mendes de Almeida, relator, defendeu o parecer da commissão de constituição e diplomacia.

Em seguida ficaram ambas as discussões encerradas e adiadas as votações, por falta de numero.

Eram 3 horas e 45 minutos quando foi levantada a sessão.

CAMARA

Presidencia do Sr. Sabino Barroso.

A acta da sessão anterior foi approvada, depois das declarações dos Srs. Bezerril Fontenelle e Calogeras, aquelle de que votava contra o requerimento de urgencia formulado pelo Sr. Irineu Machado e este de que o seu voto seria favoravel, caso estivesse presente á sessão de ante-hontem.

O expediente careceu de importancia.

Falaram os Srs. Gentil Falcão e Dias de Barros durante a hora destinada ao expediente.

Passando-se á ordem do dia, o Sr. Irineu Machado requereu urgencia para tratar das scenas passadas em Bello Horizonte.

Discutiram o requerimento os Srs. Antonio Carlos, Bueno de Andrada e Fonseca Hermes.

Posto a votos, obteve o requerimento 84 votos contra e 12 a favor. Como não houvesse numero legal, foi a sessão suspensa, ficando adiada a votação para a sessão de hoje.

Grande loteria federal para S. João

Tres sorteios em 21 e 22 do corrente — 400:000$ por 8$500.

Em 21 e 22 do corrente, extracções da grande loteria federal, para São João, com tres sorteios—Premios de 100:000$, 100:000$ e 200:000$—Preço do bilhete, 8$500.

O capitão-tenente commissario Gênes de Abreu Lima foi exonerado da escola de aprendizes marinheiros do Estado da Bahia.

Para substituil-o foi nomeado o capitão-tenente commissario João Monteiro da Cruz.

Será nomeado para servir na escola de aprendizes marinheiros desta capital o 1º tenente commissario Oscar Pientzenauer.

Segundo telegramma recebido hontem pelo chefe do estado-maior da armada, o navio-escola *Benjamin Constant* partiu de Recife para S. Vicente.

O capitão de corveta commissario Wanderlino Zozimo Ferreira da Silva foi nomeado para servir como encarregado do deposito naval do Estado de Matto Grosso.

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

Será assignado hoje pelo Sr. presidente da Republica o decreto que nomeia o coronel do quadro supplementar da arma de engenharia Antonio de Albuquerque Souza director commandante da Escola de Artilheria e Engenharia.

O chefe do departamento da guerra transmittiu hontem aos officiaes desse departamento e repartições subordinadas á mesma chefia o seguinte convite, que foi dirigido ao Sr. ministro da guerra:

"A commissão abaixo assignada tem o prazer de convidar, por intermedio de V. Ex., o exercito nacional a honrar com a sua presença a recepção que, em homenagem ao Sr. Dr. Pedro de Toledo, promovem os amigos e admiradores de S. Ex., ás 10 horas da noite de 1 de junho proximo, no palacio do ministerio da agricultura — A commissão — *Fonseca Hermes — Mario Hermes — Lopo Azevedo — Americo Firmino de Moraes — João M. de Lacerda — Joaquim Roiz de S. Nandir.*"

Por portaria de hontem, foi nomeado chefe da 2ª secção da divisão de artilheria do departamento da guerra o major dessa arma Paulino da Rocha Freitag.

O chefe do departamento da guerra determinou hontem ás divisões de infanteria, cavallaria e artilheria que apresentem a essa chefia, com urgencia, uma relação nominal dos officiaes sem curso que contarem mais de 25 annos de serviço.

Segue hoje para o Estado de Matto Grosso, afim de reunir-se ao 14º regimento de infanteria, o tenente-coronel Alfredo Reveilleau.

O chefe da commissão de fortificação de Copacabana propoz a nomeação do 2º tenente Mario da Veiga Abreu para auxiliar dessa commissão.

O Sr. ministro da guerra, por aviso de hontem, approvou as instrucções para o funccionamento dos serviços de saude, veterinaria, administração e material bellico nos regimentos de infanteria e batalhões de caçadores, de accordo com o effectivo minimo e orçamentario para os corpos desta guarnição.

Foi hontem distribuido o boletim mensal do estado-maior do exercito, correspondente ao mez de maio ultimo.

Do seu enorme summario constam, entre outros assumptos importantes, os seguintes, que mais nos impressionaram: *Ephemerides*, de Carlos de Campos; *A questão da remonta* e a *Psychologia do commando em chefe*, do major Liberato Bittencourt; *Os ensinamentos praticos sobre os serviços do exercito em campanha*, da 1ª secção do grande estado-maior do exercito.

A INTERNACIONAL

Pensões vitalicias e habitações populares

Resultado do 21º sorteio mensal, realizado na séde dessa conhecida sociedade de previdencia, na fórma de seus estatutos e regulamentos de casas, sendo assim distribuido o fundo inamovivel a empregar no mez de maio:

Creditado por saldo, a D. Thereza M. da Silva Costa (sort. em 30 de março)	2:000$000
Idem, por conta, a Leopoldino de Oliveira Barros (sort. em 30 de abril)	1:000$000
Ao Sr. José de Avila Oliveira, matricula numero 3.687	6:000$000
Ao Sr. Eugenio de Oliveira Torres, matricula n. 3.734 (a completar)	5:000$000

O Sr. Jovita Eloy, director geral do gabinete da fazenda, pediu ao presidente do Tribunal de Contas providencias no sentido de ser devolvido á directoria a seu cargo o processo em que se encontra o contrato celebrado pelo governo com a firma Rombauer & C., agentes da Companhia de Navegação a Vapor Austro-Americana, para a arrecadação do imposto de transporte.

AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

O Sr. ministro da agricultura incumbiu o Dr. Eduardo Ferreira Cardoso, director da Sociedade Brazileira para Animação da Agricultura, com séde em Paris, de assistir, em nome do ministerio, ao concurso de equinos e asininos que, segundo communicou o Sr. ministro plenipotenciario da França, se realizará em Paris, no Campo de Marte, do dia 19 a 23 deste mez.

— O Sr. ministro da agricultura, em resposta ao officio do secretario da Camara dos Deputados, pedindo parecer sobre o projecto que cria, no territorio da Republica, o serviço de policia sanitaria dos animaes, pendente, naquella casa do Congresso, do exame e estudo da commissão de agricultura e industrias connexas, declarou que esse projecto se acha prejudicado e carece de actualidade por diversos motivos.

O decreto legislativo n. 1.606, de 29 de dezembro de 1906, que creou o ministerio da agricultura, attribuiu ao novo departamento da administração federal o estudo e despacho de todos os assumptos relativos á agricultura e industria animal.

E, em execução desse decreto, o poder executivo, dentro da autorização que lhe foi concedida pelo Congresso Nacional, promulgou successivamente os decretos ns. 8.331, de 31 de outubro de 1910, creando no ministerio da agricultura, industria e commercio o serviço de veterinaria, e n. 9.194, de 9 de dezembro de 1911, regulamentando aquelle serviço.

O art. 1º do decreto n. 9.194 contém a materia do projecto submettido ao parecer e exame da commissão de agricultura, com additamentos e preceitos outros destinados a completar a defesa systematica da nossa pecuaria, contra a invasão e propagação das enzootias e epizootias.

Desejando o governo federal prevenir e limitar, quanto possivel, os effeitos das molestias contagiosas, por ventura já radicadas em alguns centros de criação do paiz, sem, todavia, invadir a esphera de attribuições das administrações locaes, estabeleceu as bases para se instituir, com o concurso dos Estados um serviço uniforme de policia sanitaria animal, effectivo em todo territorio nacional.

Accresce ainda que a providencia lembrada pelo artigo 5º do projecto tambem não tem mais razão de ser, porquanto o decreto n. 8.319, de 20 de outubro de 1910, que promulgou o regulamento geral do ensino agronomico, instituiu o ensino de medicina veterinaria, o qual será professado não só na Escola Superior, nesta capital, bem como nas escolas médias e nos diversos institutos comprehendidos no mesmo regulamento, inclusive os postos zootechnicos.

— De ordem do Sr. ministro da agricultura, foi communicado ao Sr. ministro plenipotenciario dos Paizes Baixos que, em complemento ás informações prestadas directamente pelo Museu Nacional ao Museu Colonial de Harlem e á Handelsvereenigi Amsterdam", vão lhe ser fornecidos 26 kilos de fibra "Caroá", procedente do Estado da Bahia.

— O Sr. ministro da agricultura autorizou o director do Museu Nacional a permittir que o Dr. Orville Derby, director do Serviço Geologico e Mineralogico faça retirar desse estabelecimento, para ser photographada, uma amostra de madeira fossil, com a obrigação de a restituir, intacta, no prazo de oito dias.

— O Sr. ministro da agricultura resolveu que, opportunamente, será attendido o pedido do inspector agricola do 9º districto, no tocante á ida de um delegado do ministerio ao Estado de Alagoas, para fazer a propaganda das caixas ruraes de emprestimos pelo systema Raiffeisen.

— O Sr. ministro da agricultura recebeu um officio do presidente da Sociedade Pastoril Agricola Industrial de Jaguarão, no Estado do Rio Grande do Sul, convidando S. Ex. para assistir á inauguração, em 10 de novembro do corrente anno, da 7ª exposição-feira promovida por aquella associação.

S. Ex., em tempo opportuno, vai resolver sobre a representação do ministerio naquelle certamen.

— O Sr. ministro da agricultura mandou remetter ao commissario do serviço de expansão economica e propaganda dos productos do Brazil na Suissa, uma brochura contendo as leis ns. 2.524, 2.544 e 2.578, de 31 de dezembro de 1911, 4 de janeiro e 23 de março do corrente anno.

— O Sr. ministro da agricultura dispensou o 2º official do serviço de estatistica Mario de Figueiredo, da commissão em que se achava, na directoria do serviço de veterinaria.

— De ordem do Sr. ministro da agricultura, a directoria da agricultura solicitou do Sr. Nicolão Tolentino dos Santos as informações precisas sobre o estabelecimento de um campo de demonstração, na fazenda Alta Mira, de sua propriedade, situada no municipio de Villa do Conde, afim de, reiterando a proposta feita, ser lavrado o decreto creando o alludido campo.

— O Sr. ministro da agricultura autorizou o director da escola agricola de Lavras, no Estado de Minas, a internar, como alumnos gratuitos, os menores Pery Ossino e Adalberto de Freitas.

— O Dr. Aquila de Miranda recebeu, hontem, do Sr. Rodolpho Miranda o seguinte telegramma:

"Represente-me na recepção de 1º de junho em homenagem ao caro amigo Dr. Pedro de Toledo, levando meus applausos e solidariedade."

— O Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, visitou hontem todos os seus collegas de ministerio, aos quaes agradeceu terem comparecido ao desembarque, no seu regresso do Rio Grande do Sul.

Hoje, S. Ex. visitará outras autoridades para o mesmo fim.

— Uma commissão do Centro Paulista esteve hontem no ministerio da agricultura, onde foi cumprimentar o Dr. Pedro de Toledo e felicital-o pelo seu regresso do sul.

— O Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, ainda hontem recebeu diversos telegrammas de felicitações pelo seu regresso de Porto Alegre, entre os quaes notámos os seguintes: dos Srs. deputado Felisbello Freire, Dr. Carlos Botelho, conselheiro Rodrigues Alves, presidente do Estado de S. Paulo; conde de Affonso Celso, Vasco Bandeira, Souza Neves, Frederico Toledo, director e funccionarios do aprendizado agricola de Barbacena, Dr. Diogo Fortuna, Dr. Ulysses Reverar, Dr. Neves Armond, Dr. Izidoro de Campos, director da Junta Commercial; commandante Marques da Rocha, Dr. Traiano de Medeiros, Dr. Alcibiades Furtado, director do Archivo Nacional; presidente e deputados da Junta Commercial desta cidade e Dr. José Euzebio.

O Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, recebeu hontem o seguinte telegramma:

"RIO GRANDE, 31—Acabo de receber communicação de que numerosa horda de contrabandistas vem de invadir a fronteira, proximo á cidade de Quarahy, com rumo a Alegrete, e que se compõe ella, além do pessoal encarregado dos cargueiros, de mais de cem homens, escolhidos atiradores, bem armados e chefiados por Barcellos e Leandro. Providenciei telegraphando para Alegrete. Respeitosas saudações—*Menandro Perry*, delegado especial da repressão do contrabando na fronteira sul do paiz."

Em officio de hontem, o Sr. Alfredo Regulo Valdetaro, director da despeza publica, confirmou ao delegado fiscal do Thesouro no Amazonas a concessão do credito de réis 130:000$, para o pagamento das despezas com a montagem do serviço radio-telegraphico no territorio do Acre, declarando ao delegado que a quantia de 30:000$ deverá ser entregue ao tenente Luiz Sá de Affonseca, como adiantamento de que carece, na qualidade de fiscal da installação dos serviços.

400:000$ — Grande loteria federal para S. João, com tres sorteios

Em 21 e 22 do corrente —Bilhetes, a 8$500.

Durante o mez hontem findo a Recebedoria do Districto Federal arrecadou 2.099:852$116, tendo sido de 159:316$093 a renda arrecadada, isoladamente, no dia ultimo.

O senador Coelho e Campos e os deputados Simeão Leal, Manoel Fulgencio, Rodolpho Paixão, Christiano Brazil, Moreira Brandão, Francisco Bressane, Augusto de Lima e Antero Botelho visitaram hontem o Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda.

Foram autorizados os seguintes pagamentos: de 2:177$777, a Janowizer Wahle & C., pelas passagens concedidas a immigrantes, chegados em março e abril; de 3:177$500, a diversos, pelos fornecimentos feitos em proveito do serviço do povoamento; de 9:814$163, á Société Anonyme du Gaz do Rio de Janeiro; de réis 11:879$500, a diversos, de fornecimentos feitos á Directoria Geral de Saude Publica; e de 5:751$690, tambem a diversos, de fornecimentos feitos ao serviço de prophylaxia da febre amarela.

A 1ª pagadoria do Thesouro Nacional vai pagar hoje as seguintes folhas: secretarias do exterior, viação, agricultura e justiça, consultor geral da Republica, Côrte de Appellação, juizes de direito, ministerio publico, Tribunal do Jury e pretorias, juizes seccionaes do Districto Federal e Estado do Rio, avulsas da justiça, viação, agricultura, fazenda e exterior, repartições fiscaes junto ás Companhias City e Illuminação, povoamento do solo, fiscalização de bancos, loterias, companhias de seguros e de estradas de ferro, Archivo Publico, inspectoria de obras publicas, Estrada de Ferro do Rio do Ouro, Estatistica e Junta Commercial e repartição de aguas, esgotos e obras publicas.

O Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, decidiu hontem que o Thesouro Nacional realizasse o pagamento do subsidio dos senadores e deputados á razão de 100$ diarios, de accordo com a resposta dada pelo seu collega da justiça a uma sua consulta.

O movimento na Caixa de Conversão hontem foi este:

Entradas—4 libras.

Saidas—4.137 libras, 230 francos, 60 dollars e 1:000$ ouro nacional.

O deposito em ouro era hontem, á tarde, de 345.824:286$144.

A directoria da receita publica pediu ao Tribunal de Contas a devolução dos livros, talões e documentos que serviram na collectoria federal em S. João da Barra em 1910, ao mesmo tribunal enviados para serem examinados.

Tendo sido exonerado o Sr. Luiz Pinto de Souza Coelho do logar de collector das rendas federaes na Barra de S. João, a directoria da receita publica resolveu determinar que os livros, talões, documentos, archivos e valores existentes na referida collectoria sejam entregues ao administrador da mesa de rendas federaes em Macahé.

O administrador da mesa de rendas de Macahé, logo que receber os livros, talões, archivos e documentos que pertenciam á collectoria federal da Barra de S. João, fará remessa dos mesmos ao Thesouro Nacional, que os examinará, como determina a lei.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

O director da receita publica transmittiu á inspectoria da Alfandega desta capital as alterações da tarifa, requisitadas pela embaixada norte-americana. Essas alterações, depois de conhecidas, deverão ser devolvidas ao Thesouro.

O Sr. ministro da fazenda mandou passar os titulos declaratorios das pensões de montepio de donas Laura Augusta Lins de Andrade e Thereza Leopoldina Lins de Andrade, filhas de Juvencio Constancio Monteiro de Andrade, inspector aposentado da thesouraria da fazenda do Maranhão, e de meio soldo de dona Luiza Maria dos Anjos, viuva do capitão Herculano Ferreira da Silva, e de D. Amelia Leopoldina Cardoso, viuva do tenente do exercito José Alves de Oliveira Cardoso.

Tiveram licenças:

De 60 dias, em prorogação da em cujo gozo se acha, para tratamento de saude, o escrivão da mesa de rendas federaes em Jaguarão, Estado do Rio Grande do Sul, Rodolpho Candido Velloso; de quatro mezes, o 1º escripturario da delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado de Pernambuco José Monteiro Paiva; de tres mezes, o guarda da Alfandega de Manáos Pedro Burgmann da Cruz, e de 90 dias, o encarregado do 2º posto fiscal do Alto Juruá José Getulio Teixeira de Moura.

O Thesouro Nacional resgatou mais 2:000$ de apolices da divida publica, do emprestimo de 1897.

A Deutsche Sudamerikanische Telegraphengeselschaft A. G. entrou para o Thesouro Nacional com réis 3:000$, para a sua fiscalização no semestre.

PROMOÇÕES NO EXERCITO

A commissão de promoções dos officiaes do exercito, hontem reunida, sob a presidencia do general Caetano de Faria, apresentou as seguintes propostas:

Arma de infanteria—Promovendo, a capitão, por estudos, o 1º tenente João Augusto Cesar; a 1ºs tenentes, por estudos, os 2ºs Azor Brazileiro de Almeida, Daniel de Souza Ramos, Annibal de Amorim e Mauricio José Cardoso, e por antiguidade, o graduado Americo Vespucio Pinto da Rocha, que deverá contal-a da data de sua promoção, e a 2ºs tenentes, os aspirantes Arthur Maria da Veiga Figueiredo, Francisco de Paula Peixoto Vieira da Cunha e Antenor Taulois de Mesquita.

Entram para o quadro os 2ºs tenentes excedentes Americo dos Santos Carvalho, Philemon Moreira Lima, Walfredo Aguelo Simões dos Reis, Faustino Candido Gomes, Lucio Palma, Mario da Veiga Abreu, Vasco Antonio dos Santos, Carlos de Souza Reis, Waldemar Souto de Oliveira e João Augusto da Silva Lisboa.

Arma de cavallaria—A capitão, o aggregado Antonio de Carvalho Borges Sobrinho; a 1º tenente, por estudos, o 2º Francisco Jaguaribe Gomes de Mattos, e a 2º tenente, o aspirante Oscar Moreira Tinoco. Entra para o quadro o 2º tenente excedente Envydio José Ribeiro.

Corpo de saude—A major, por antiguidade, o graduado Dr. Antonio Alves Teixeira, e a capitães, o graduado Dr. Julio Palma Filho e o 1º tenente Dr. Hermogenes Pereira de Queiroz e Silva.

Graduando, em major, o capitão medico Dr. José Garcia Albernaz.

Deixa de ser graduado o 1º tenente medico Dr. Joaquim Castello Branco, que attingiu o n. 1 da escala, por se achar respondendo a conselho de guerra.

O Sr. ministro da fazenda mandou incluir em folha de pagamento as pensões de montepio de D. Umbelina Maria Magdalena da Cruz, viuva do contra-mestre aposentado do Arsenal de Marinha do Rio de Janeiro Mathias Eugenio da Cruz, e de D. Maria Alchonne Rosa e menores Angelina, Emilio, Maria da Conceição, Maria Luiza e Maria do Carmo, viuva e filhos do ex-fiel da thesouraria da administração dos correios de Pernambuco Dr. Emilio de Miranda Rosa.

A secção do papel-moeda da Caixa de Amortização trocou para esta praça cedulas dilaceradas ou a recolher na importancia de 114:826$ e recebeu, na mesma especie, 1.000:000$ da delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado de S. Paulo.

Do gabinete do Sr. ministro da viação recebêmos a seguinte nota:

"O Sr. ministro da viação tem sempre grande prazer em que os seus actos administrativos sejam livremente examinados pela imprensa, ainda mesmo quando a intenção malevola substitua claramente a razão ou a falta de conhecimento das questões sujeitas á critica.

Esse modo de pensar e de agir deriva em linha recta dos seus principios politicos, tendo sido sempre a norma que se traçou na vida publica. Os insultos S. Ex. não os recebe, mas não deixa de attender aos factos que elles envolvem. Interpretando essa conducta, julgamos conveniente esclarecer a referencia feita por um orgão da imprensa desta capital ao registro do contrato da Estrada de Ferro de Therezopolis.

As razões em que se funda o Tribunal de Contas para negar registro a esse contrato foram publicadas no *Diario Official* de 18 de abril, e nenhuma dellas se traduz positivamente em defesa do Thesouro Nacional. A lei n. 2.356, de 31 de dezembro de 1910, autorizou o governo a emittir, para pagamento das obras dessa estrada, apolices de juros de 5 o|o ouro e marcou as quotas de cinco a 25 o|o sobre a renda bruta, para pagamento do arrendamento. Conseguiu, porém, o governo firmar a clausula n. II, em virtude da qual as obras executadas serão pagas, não em apolices daquella especie, mas de 5 o|o papel, e elevar as quotas até 50 o|o. Isso foi feito de accordo com o constructor-arrendatario, que assim renunciou em favor do governo grande parte das vantagens que a lei lhe mandava conceder.

Foi esse o fundamento principal da recusa do registro por parte do Tribunal de Contas, a que o Sr. ministro se dirigiu, pedindo a reconsideração do acto. E isso fez S. Ex. no uso de uma legitima attribuição, que repetidamente está sendo exercida por todos os ministerios."

A inspectoria de obras contra as seccas submetteu á approvação do Sr. ministro da viação o projecto e orçamento, na importancia de réis 16:546$700, para a construcção do açude particular Jericó, no municipio de Santa Luzia do Sabugy, no Estado de Parahyba.

Na procuradoria geral da fazenda publica foram lavrados e assignados os aforamentos seguintes: lote n. 19, á rua Fernanda, a Luiz José da Silva, e lote n. 21, á rua Nestor, na 5ª secção da fazenda nacional de Santa Cruz.

Foram designadas para ter exercicio nas escolas abaixo as adjuntas Judith Moniz da Costa Moura, 7ª feminina do 3º districto; Alzira Emilia de Macedo Castro, 2ª mixta do 5º; Alzira dos Santos Araujo, 3ª masculina do 5º; Maria Isabel Panasco Bezerra de Menezes, 10ª mixta do 7º; Amazillis Rocha Xavier de Barros, 1ª mixta do 13º; Christina Moerbeck, 10ª mixta do 1º; Maria Faria Freitas de Carvalho, 8ª mixta do 1º, e Moysés Alves de Mesquita, 2ª nocturna do 9º districto.

O Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, foi hontem ao ministerio da viação agradecer ao Dr. Barbosa Gonçalves, ministro daquella pasta, o ter-se feito representar no seu desembarque.

CONSELHO MUNICIPAL

A' sessão de hontem compareceram dez intendentes.

No expediente, após a approvação das redacções finaes dos projectos 46, do anno passado, e 26, deste anno, foi apresentada uma indicação, que foi remettida á commissão de policia, para dar parecer, autorizando a mesa a providenciar no sentido de ser dada melhor installação ao poder legislativo local.

Na ordem do dia foram approvados:

Em discussão unica, o parecer n. 24, de 1912, mandando archivar os requerimentos em que a Associação dos Empregados no Commercio do Rio de Janeiro, a Associação Protectora dos Empregados no Commercio, a Sociedade U. C. dos Varegistas de Seccos e Molhados e a Associação Christã de Moços, por seus presidentes, offerecem as bases para a organização de um projecto de lei sobre o fechamento das portas das casas commerciaes e fazem considerações relativamente ao projecto n. 24, de 1911;

Em discussão unica, o parecer n. 25, de 1912, indeferindo o requerimento em que o tenente-coronel Miguel Ignacio do Nascimento pede concessão, por 15 annos, para collocação de annuncios-reclames nos proprios municipaes e particulares, mediante as condições que estabelece;

Em 2ª discussão, o projecto n. 24, de 1912, autorizando o prefeito a abrir o credito especial de 15:000$, para occorrer ao pagamento que menciona (Instituto Commercial);

Em 3ª discussão, o projecto n. 23, de 1912, autorizando o prefeito a mandar contar, para os effeitos da jubilação, ao professor da Escola Normal Dr. José Verissimo Dias de Mattos, o tempo de serviço que menciona.

Ficaram adiadas as seguintes materias: 2ª discussão do projecto n. 82, de 1909, autorizando o prefeito a mandar contar ao engenheiro José Maria Goulart de Andrade o tempo em que exerceu o cargo de engenheiro extranumerario da directoria de obras e viação da Prefeitura;

Continuação da 3ª discussão do projecto n. 80, de 1909, autorizando o prefeito a ceder ao Instituto de Protecção e Assistencia á Infancia do Rio de Janeiro um terreno resultante das sobras dos desapropriados, para melhoramentos da cidade, mediante as condições que estabelece.

Em seguida o Sr. presidente procedeu á leitura da resenha dos trabalhos realizados pelo Conselho durante a 1ª sessão ordinaria deste anno e declarou encerrada a referida sessão.

Foram convertidas em escolas mixtas, com a denominação de 9ª, 10ª, 11ª e 12ª, a 3ª, 9ª, 10ª e 12ª escolas femininas do 2º districto.

Foi designado o professor adjunto João da Costa Lima e Silva para reger provisoriamente a 2ª escola nocturna do 9º districto.

Na Prefeitura Municipal pagam-se hoje as folhas de vencimentos do mez findo do gabinete do prefeito, directorias do patrimonio, fazenda e policia administrativa e secretaria do Conselho Municipal.

Foi dispensado da regencia interina da 2ª escola nocturna masculina o coadjuvante do ensino Moysés Alves de Mesquita.

Hontem, á tarde, o Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, esteve em Paraopeba, onde examinou demoradamente todos os importantes trabalhos que nesse ramal estão sendo feitos para o alargamento da bitola.

Hoje o Dr. Frontin é esperado em Pirapora, de cujo ponto regressará a esta capital, na proxima semana.

Só aceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

DR. NILO PEÇANHA

O coronel Francisco Guimarães, presidente da commissão central de recepção ao senador Nilo Peçanha, recebeu mais os seguintes telegrammas:

RIO — Communico-lhe que acaba de ser formada nesta capital uma commissão, composta do general Pedro Borges, senador Metello Junior e Drs. Souto Castagnino, Ferreira Vianna Netto e Lemgruber Filho, afim de prestar as devidas homenagens ao benemerito senador Nilo Peçanha, por occasião de seu regresso á Patria, que elle tanto soube elevar e engrandecer — *Lemgruber Filho.*

— O municipio de Santo Antonio de Padua remetteu para os festejos, por intermedio do major Custodio de Araujo Padilha, a quantia de 200$000.

— Do Dr. José Constancio Monerat, presidente da Camara Municipal de Duas Barras, recebeu o coronel Francisco Guimarães a communicação seguinte:

"Cumprimento-vos mui cordialmente.

Respondo ao telegramma que me dirigistes em 25 do corrente.

O municipio de Duas Barras concorre com a quantia de 300$ para os festejos a realizarem-se com a recepção do nosso illustre chefe e amigo, o distincto Dr. Nilo Peçanha.

Com relação á representação do municipio nos ditos festejos, rogo me avisar do dia da chegada do Dr. Nilo, afim de que possa providenciar para a composição da commissão que o deverá representar.

Sem mais, apresento-lhe os protestos da minha elevada consideração."

ITAPERUNA — Municipio concorre com duzentos mil réis e será representado pelo deputado Alvaro Diniz e vereador Custodio Gonçalves. Saudações — *Buarque Nazareth.*

— Tambem recebeu o presidente da commissão central o seguinte officio:

"Levamos ao vosso conhecimento, com saudações cordiaes, que, em assembléa hoje realizada, os campistas aqui domiciliados nos conferiram poderes para representai-os em todas as homenagens com que será recebido o nosso eminente compatricio Dr. Nilo Peçanha.

Nitheroy, 26 de maio de 1912 — A commissão. Dr. *Jeronymo Tavares, Freitas Guimarães Junior, Godofredo Santos Velo e Walfredo Martins.*"

PARATY — Officio 28 communicando delegação Camara Paraty, poderes representação recepção Dr. Nilo Peçanha. Saudações — *Costa Braga*, vice-presidente.

VASSOURAS — Tenho a honra de communicar a V. Ex. que o municipio de Vassouras será representado na manifestação que o Estado pretende fazer ao grande brazileiro e preclaro chefe fluminense o Exmo. Sr. Dr. Nilo Peçanha pelos Srs. Raul Fernandes e Mauricio Lacerda, deputados federaes, Dr. Horacio Gomes Leite de Carvalho, deputado estadual, e pelo abaixo assignado, como presidente da Camara. Cordiaes saudações — Coronel *Avellar.*

— Concorreram ainda para os festejos os seguintes municipios:

Monte Verde	300$000
Rio Bonito	200$000
Vassouras	250$000
Japuhyba	100$000

FEDERAÇÃO DAS ASSOCIAÇÕES COMMERCIAES DO BRAZIL

Realizou-se hontem, ás 3 horas da tarde, no edificio da Associação Commercial do Rio de Janeiro, a primeira reunião preparatoria para a fundação da Federação das Associações Commerciaes do Brazil.

Pelo barão de Ibirocahy foi convidado para assumir a presidencia o Dr. Miguel Calmon, delegado da Associação Commercial da Bahia, distincção que o mesmo não aceitou, dizendo que ella competia de pleno direito ao presidente da Associação Commercial do Rio de Janeiro, pois deste partira a iniciativa da federação. Assumiu então a presidencia o barão de Ibirocahy, expondo em breves palavras o fim da reunião e salientando a intuitiva conveniencia de crear-se na capital do paiz um orgão central que representara legalmente todas as associações commerciaes, reunindo-as para a mais efficiente defesa do commercio nacional perante os poderes publicos federaes.

Procedeu-se em seguida á leitura do expediente relativo á federação e que constou dos officios de adhesão das associações commerciaes do Amazonas, Espirito Santo, Ceará, Piauhy, Bahia, Sant'Anna do Livramento, Porto Alegre, Pelotas, Assú, Pará, Santos, Alagoas, Nitheroy, Sergipe e Paraná e de telegrammas communicando os nomes dos representantes.

Como base para os trabalhos de elaboração dos estatutos foi apresentado um projecto pela Associação Commercial do Rio de Janeiro, dando á federação os seguintes fins:

I—Promover a mais perfeita solidariedade de todos os orgãos representativos do commercio nacional;

II—Sustentar e defender, perante os poderes publicos federaes os direitos, interesses e aspirações do commercio nacional;

III—Suggerir aos poderes publicos as medidas que forem necessarias ao desenvolvimento e prosperidade do commercio nacional, esforçando-se por todos os meios ao seu alcance para que taes medidas sejam realizadas;

IV—Organizar annualmente no Rio de Janeiro um congresso das associações commerciaes brazileiras, onde serão apresentadas e discutidas as providencias necessarias;

V—Crear na capital da Republica um centro de informações mercantis e industriaes dos Estados;

VI—Propor a solução, por arbitramento, das questões que se suscitarem entre as praças de commercio brazileiras;

VII—Acompanhar, no Supremo Tribunal Federal por intermedio de advogado, todas as acções movidas pelas associações federadas no interesse geral da classe, e que ao mesmo tribunal venham ter, em ultima instancia;

VIII—Promover na imprensa do Rio de Janeiro, a defesa de todas as questões que interessem ao commercio nacional;

IX—Publicar, trimestralmente, um boletim relativo aos trabalhos da federação.

Esse projecto, que dispõe tambem sobre as demais questões, foi julgado objecto de deliberação, sendo eleita a seguinte commissão encarregada de estudal-o, completal-o e dar-lhe a redacção definitiva: Dr. Miguel Calmon, delegado da Associação Commercial da Bahia; barão de Ibirocahy, presidente da Associação Commercial do Rio de Janeiro; Jonathas Botelho, delegado da Associação Commercial de Nitheroy; Antonio Finza Pequeno, delegado da Associação Commercial do Ceará, e Dr. James Darcy, advogado da Associação Commercial do Rio de Janeiro.

Pediu, em seguida, a palavra o Sr. Antonio Finza Pequeno, que disse ser conveniente traçar-se á federação, logo nos seus estatutos, um largo, luminoso e energico programma de acção. Já era mais que tempo do commercio nacional demonstrar o que vale e o respeito a que fazem jús os seus direitos e aspirações. Até hoje, o commercio, no Brazil, tem sido apenas a classe que mais paga ao fisco, a mais sobrecarregada de impostos e tributações, quer federaes, quer municipaes. Nos outros paizes, o commercio, conscio de seu valor e importancia, não se limita a protestos platonicos, quando se vê lesado em demasia nos seus legitimos interesses — sabe agir, defender-se, clamar em voz alta, pugnando efficazmente junto dos poderes publicos pela justiça de sua causa.

Por que motivo não faremos o mesmo aqui? A federação vem colligar energias dispersas, dar-lhes a cohesão necessaria. Dentro de seu programma cabem todos esses principios a que se refere o orador e não se deve perder tão boa occasião de proclamal-os com sobranceria, acordando o commercio nacional do indifferentismo com que tem visto avolumar-se de dia para dia o alude de gravames que o oneram.

O Sr. Jonathas Botelho applaude vivamente esses conceitos de seu collega e propõe que se officie quanto antes ás associações que ainda não nomearam delegados para que o façam sem tardança.

O Dr. Miguel Calmon diz ser melhor e mais pratico solicitar isso mesmo por telegramma, afim de, já na proxima sessão serem presentes representantes de todas as associações commerciaes, alvitre que foi approvado.

Foi igualmente resolvido que se officiasse aos delegados presentes no Rio e que faltaram á primeira reunião, pedindo-se-lhes que não deixem de comparecer á nova sessão, a qual foi marcada para o dia 8 do mez fluente, ás 3 horas da tarde, no edificio da Associação Commercial.

Segunda-feira proxima, a commissão eleita para estudar os estatutos dará inicio aos seus trabalhos, reunindo-se, no mesmo local, ás 3 horas da tarde.

Hontem mesmo o barão de Ibirocahy telegraphou a todas as associações commerciaes comunicando o resultado da reunião.

Estiveram presentes: Srs. Dr. Miguel Calmon, Jonathas Botelho, Jucundino Souza, João Reynaldo Coutinho & C., Francisco E. Leal, C. Dias, James Darcy, Antonio Finza Pequeno, Peixoto de Castro, Antero de Almeida, Julio Villela e outros.

UNIFORMES MILITARES

O Sr. presidente da Republica, por decreto n. 9.595, de 29 de maio ultimo, mandou adoptar, como facultativo, para os officiaes de artilheria e engenharia, o seguinte uniforme, nos casos em que as praças usem o de algodão mescla, ficando nessa parte alterado o plano de uniformes para o exercito:

Gorro identico ao modelo actual, tendo capa de algodão mescla azul e sendo os *soutaches* dourados substituidos por outros de algodão iguaes aos da platina da tunica.

Tunica identica ao modelo actual para o uniforme de brim kaki, sendo, porém, de algodão mescla azul.

Platinas de algodão mescla azul com *soutaches*, ficando sobre ellas o distinctivo do posto, que constará de tantas listras de *soutache* branco quantos forem os galões do posto, dispostas em angulo, com a abertura para o lado da costura e a partir da mesma.

Calças de algodão mescla azul.

As demais peças como as do 6º uniforme.

O Dr. Gabriel Ozorio de Almeida, presidente do Conselho Municipal, attendendo a um requerimento da maioria dos intendentes municipaes, baixou hontem um decreto convocando o mesmo Conselho para funccionar em sessões extraordinarias, a começar de 4 do corrente mez.

Pelo balancete do Montepio dos Empregados Municipaes, relativo ao mez de abril ultimo, se verifica ter sido a receita de 811:311$798, incluido o saldo do mez anterior, na importancia de 150:859$458, e a despeza de 692:467$974, passando para o mez hontem findo o saldo de réis 118:843$824.

OS SUCCESSOS DE BELLO HORIZONTE

INDISCIPLINA SANGRENTA

As ultimas noticias — O enterro das victimas — A homenagem de uma cidade — A situação moral em Bello Horizonte — Protestos e manifestações — O que houve aqui hontem na Camara — No Senado — Notas e telegrammas

Os factos innominaveis de Bello Horizonte continuaram hontem a agitar a opinião, em Minas e aqui. Os jornaes de Bello Horizonte chegados hontem, noticiando o enterro das pobres victimas immoladas á sanha de uma soldadesca sem disciplina, dão a medida, pela imponencia das homenagens que lhe foram prestadas e ás quaes se associaram todas as classes sem distincção, desde os representantes do governo até o mais modesto proletario, da profunda impressão causada no povo daquella capital pelos horripilantes factos da noite de terça-feira. Nenhum chefe de Estado teve-as em Minas, mesmo quando se chamaram Silviano Brandão e João Pinheiro, mais tocantes, unanimes e significativas; e a sua significação maior é o protesto que os barbaros successos despertaram e ellas encarnam, falando pela voz, pelo olhar, pelo gesto da formidavel multidão que acompanhou ao cemiterio os miseros caçados da 9ª companhia isolada.

Esse protesto, aquella immensa dor collectiva não deixam logar ás tentativas com que aqui se procurou emprestar a eiva de exploração partidaria aos reclamos de uma opinião violentamente ferida.

As noticias de Bello Horizonte são bastante eloquentes, na narrativa dos factos e na expressão do sentimento geral, a que não foram alheias as mais altas representações do poder publico mineiro. Seria curioso que esse poder, tão ponderado sempre, fosse fomentar e ajudar explorações contra si proprio, tanto vale dizer contra a direcção geral da politica nacional, de que elle é parte solidaria. Não ha equivoco possivel.

Por outro lado, toda gente vê com magua, senão com desconfiança, que as providencias do governo federal não são tão rapidas, tão attentas e tão efficazes quanto era de esperar que fossem em uma emergencia dessas e como foram sempre tradicionalmente praticadas. No regimen do imperio, por muito menos, removeram-se batalhões; agora conserva-se uma unidade cuja legenda de indisciplina e desordem vem se firmando de longa data em Bello Horizonte e cuja situação se apresenta agora como um alarma permanente e uma persistente ameaça. Conserva-se ali essa força, sem outra providencia que uma inspecção para averiguar factos conhecidos e cuja base de inquerito, que é o commando da 9ª companhia, se afigura a todos, e ainda agora pelo episodio narrado pela "Noite", sensivelmente suspeita.

Esperemos...

O QUE DIZEM OS JORNAES DE MINAS

Eis o que escreve o "Minas Geraes":

"Bello Horizonte continuou hontem sob a impressão dolorosa de desalento, de indignação e de vergonha que lhe causaram as scenas de ferocidade e cannibalismo, ante-hontem desenroladas nas suas ruas mais centraes, com a maldição e o horror de todas as almas bem formadas e honestas.

O lucto de que a cidade inteira se vestiu, a magua que em todos os rostos se estampava, as manifestações de pesar que, desde as crianças das escolas primarias até as altas autoridades do governo, eram em todos tão eloquentes e sinceras—tudo mostrava como a alma mineira, na defesa dos seus brios, no zelar a pureza dos sentimentos mais nobres, na condemnação do banditismo e da infamia, na repulsa da ignominia e da miseria, é a mesma dos tempos de outr'ora, em que pelejou, sempre abnegada e heroica, as grandes causas da civilização e da liberdade, contra a tyrannia de todos os despotas.

Nunca se viu — para orgulho da nossa altivez e do nosso caracter o affirmamos — mais intima e tocante solidariedade do povo com os seus dirigentes, como agora, em que a nossa terra vibra, unisona, ao impulso de um só e grandioso sentimento, no mais solemne e decisivo protesto contra a inaudita crueza da alma dos soldados da 9ª companhia, que, reduzindo a um mytho a disciplina militar em nosso paiz, conspurcando as mais gloriosas tradições do exercito nacional, massacraram, estupidos e ferozes, tantos martyres indefessos do dever.

Novos detalhes que apuramos, sobre a sangueira de ante-hontem, desmesuram ainda mais a fria perversidade dos feros algozes da abnegada guarda civil, instituição que, constituida de moços dignos, todos elles de provada conducta irreprehensivel vem, desde o governo do Dr. Wenceslão Braz, prestando os melhores serviços á ordem publica, com a carinhosa sympathia de todos os nossos conterraneos.

Para attrairem os guardas até o alcance das suas armas assassinas, os lobos sanguinarios apitavam, como se pedissem soccorro aos desprevenidos mantenedores da ordem. Acudindo ao appello, sempre promptos e solicitos no cumprimento do seu dever, os innocentes eram inopinadamente, sem qualquer meio de defesa, barbaramente chacinados pela matilha enfurecida da soldadesca hedionda.

Como se vê, nem a traição, nem a emboscada e a surpresa faltaram para caracterizar as scenas negras e horriveis de ante-hontem, como os crimes que, no incomparavel da sua vilania, mais fortemente já sacudiram de vergonha, de espanto, de tristeza e de horror a alma culta de um povo civilizado.

Conforta-nos, porém, a certeza de que Minas Geraes inteira, hoje, como sempre, digna e sincera na sua dor, destemida e altiva no seu protesto, em uma só voz indignada e nobre, reclama bem alto contra a infamia que a entristece e revolta, para manter integras, sem aviltantes soluções de continuidade, os ensinamentos melhores do seu passado, as tradições mais puras da sua historia.

A selvageria que hontem testemunhámos repercutiu dolorosamente no seio da classe academica desta capital, acostumada a vibrar sempre cheia de enthusiasmo quando applaudo o bem em qualquer de suas manifestações, e fremente de indignação quando vê campear infrene a obra do banditismo e da infamia.

Desde a hora do attentado, no momento em que os estudantes comprehenderam a immensidade da nossa vergonha, da ignominia a que um punhado de indignos representantes de uma instituição gloriosa submettia infamemente a nossa cultura, rebaixando-a ao nivel mesquinho, do qual só não passaram pouquissimas nações ainda hoje sepultadas na mais profunda barbaria; no momento em que essa classe, sempre destacada nos movimentos generosos, mediu a intensidade daquella scena vandalica e deprimente para os brios da nossa população, grande numero de estudantes, de envolta com muitos populares, formando uma consideravel aglomeração, protestaram energicamente em nome da civilização, mostrando-se promptos a collaborar na obra da manutenção da ordem publica.

O enterro das victimas — As homenagens funebres, que a nossa população tributou hontem ás duas primeiras victimas da furia assassina dos soldados da 9ª companhia de caçadores do exercito, foram, na sua estupenda e empolgante imponencia, o mais vivo e eloquente protesto da alma mineira contra a hediondez dos crimes selvagens, que, desde ante-hontem, a trazem fremente da mais justa e altiva indignação.

Mais de 10.000 pessoas carregadas de lucto, a tristeza impressa no rosto, tomaram parte nos funeraes, celebrando, na mais commovente e impressionante das manifestações de pesar, a virtude e o sacrificio desses humildes, que se fizeram grandes para a nossa admiração e inesqueciveis para a nossa saudade, pela abnegação com que souberam cumprir o seu dever.

Desde ás 3 horas da tarde, a cidade, coberta de lucto e de tristeza, começou a encher-se de pessoas de todas as classes que iam em romaria ao edificio da guarda civil, em visita aos cadaveres dos desventurados mantenedores da ordem publica.

O enterro realizou-se ás 5 horas da tarde, sendo então indescriptivel na sua tocante solemnidade o espectaculo que se observava em varias ruas da cidade. Homens, senhoras e crianças, vestidos de negro, aguardavam silenciosas a passagem do cortejo funebre.

O prestito sahia da inspectoria da guarda civil, movendo-se vagarosamente em direcção á matriz da Boa Viagem.

Os feretros era conduzidos á mão, tendo sido retirados da eça pelos Srs. Dr. Bueno Brandão Filho, tenente-coronel Vieira Christo, Dr. Delfim Moreira, Dr. Prado Lopes, Dr. Olyntho Meirelles, Dr. Americo Lopes, e pelos fiscaes da guarda civil.

O cortejo seguiu pelas ruas da Bahia e Tymbiras acompanhado de grande massa popular, sendo conduzida á frente uma cruz alçada, ladeada de dois sacerdotes.

Naquella igreja, foi feita pelo Rev. monsenhor João Martinho de Almeida, acolytado pelo Revdmo. padre Antonio, da Congregação dos Redemptoristas, a encommendação dos corpos.

Terminada essa ceremonia, que foi assistida por grande multidão que enchia o templo e a praça fronteira, seguiu para o cemiterio o cortejo mais importante e numeroso que aqui se tem visto, formado por todos os carros de praça e automoveis existentes nesta capital, conduzindo as pessoas e commissões que vão na lista abaixo.

Em todas as ruas do trajecto, havia grande massa de povo, que se descobria, respeitoso e commovido, á passagem dos coches funebres.

Pendentes dos coches funebres, viam-se muitas e bellissimas coroas, entre as quaes as seguintes:

"A's victimas do dever, a secretaria da policia"; "Homenagem da guarda nacional á guarda civil"; "Saudades eternas do fiscal geral e fiscaes da guarda"; "Saudades de seus collegas"; "Homenagem da Casa Arnaud"; Saudades de seus collegas"; "Saudades eternas do fiscal geral e fiscaes da guarda civil"; "A's victimas do dever, homenagem do Club Bello Horizonte"; "Homenagem dos estudantes da Faculdade de Direito"; "A's victimas do dever, "A Tarde"; "Homenagem dos academicos de medicina aos infelizes guardas vilmente assassinados".

—O "Minas Geraes" occupa duas columnas, em seguida, com a relação das pessoas de representação politica e social de Bello Horizonte que acompanharam o enterro dos infelizes guardas civis assassinados covardemente, vindo em primeiro logar o Dr. Julio Bueno Brandão Filho, tenente-coronel Vieira Christo e official de gabinete do presidente; ajudante de ordens da presidencia, Bueno Brandão; Dr. Delfim Moreira, secretario do interior; Dr. José Gonçalves, secretario da agricultura; Dr. Raul Franco, pelo Dr. Arthur Bernardes, secretario das finanças; Dr. Americo Lopes, chefe de policia; Dr. Olyntho Meirelles, prefeito daquella capital; Dr. Léon Roussoulières, director da Imprensa Official; Dr. Heitor de Souza, sub-procurador do Estado; desembargadores Edmundo Lins, Arthur Ribeiro, Aureliano Magalhães, Pires de Amorim, Fernandes Torres, Raphael Magalhães, Arnaldo de Oliveira e Carvalho Drummond; Dr. Carlos Otoni, juiz seccional; Dr. Olavo de Andrade, juiz de direito da capital; senador Bernardo Monteiro, deputado federal; Prado Lopes, Drs. Mendes Pimentel, Estevão Pinto, Juscelino Barbosa, Affonso Penna, Bernardino de Lima, Dr. Carlos Prates, director da agricultura; Dr. Francisco Brant administrador dos correios; e deputado estadual Nelson de Senna.

Toda a cidade de Bello Horizonte, na sua mais lidima representação, compareceu ás homenagens funebres aos martyres da noite de 28.

—A representação official das collectividades e pessoas gradas foi a seguinte:

A secretaria da Camara dos Deputados, pelos Srs. João Scott, Mendes de Oliveira e João Furst; o 2º batalhão de policia, pelo major Agostinho Lopes de Oliveira e capitão Modesto Salles; a directoria de agricultura e obras publicas, pelos Drs. Justino Carneiro e Dimas de Mello Lima e José J. Rabello; a Congregação dos Revdmos. padres redemptoristas, pelo revdm. padre Antonio; a secretaria das finanças, pelos Srs. Francisco Leal, Osias de Figueiredo, Francisco Caraccioli e Jefferson Mourão; o Club Bello Horizonte, pelos Srs. Walfrido Andrade, Drs. Cobra Olyntho, Jorge Brandão e Ricardo Martins; a directoria da Escola Normal, pelo professor Luiz Peçanha; a directoria de fiscalização das rendas do Estado, pelo coronel José Felicissimo de Paula Xavier; a secretaria da policia e o gabinete de identificação, por todos os seus funccionarios; a casa commercial Marques & Versiani, pelo Sr. José Versiani; as praças da brigada policial, por uma commissão composta dos soldados Alcides Cyrino, Antonio Amancio e Luiz de Castro; os soldados do esquadrão de cavallaria, pelo soldado Domiciano José Ribeiro; a mesa administrativa do Instituto Historico e Geographico de Minas Geraes, pelo Sr. Luiz Peçanha; o Collegio Azeredo, pelo professor Antonio Caetano de Azeredo Netto; os empregados do desinfectorio da directoria de hygiene, pelos Srs. Olyntho Ribeiro Rodrigues, Jorge Brandão, Athayde Junior, Deusdedit Francisco da Rocha, Arthur Leite e Antonio de Mello; os industriaes coronel Garcia de Paiva e Jayme Salse; a União Popular, pelos Srs. Dr. Campos do Amaral e Epaminondas Pires; o Conselho Deliberativo de Bello Horizonte, pelos Srs. major Alberto Cintra e Dr. Felippe Brandão; os inferiores do 1º batalhão, pelo sargento quartel-mestre Francisco de Campos Brandão, Luiz de Oliveira e Francisco de Aquino Rodrigues Alves; os inferiores do esquadrão de cavallaria, pelo sargento José F. Fonseca; os inferiores do 3º batalhão, pelo sargento Francisco de Campos Brandão; a Cooperativa dos Funccionarios Publicos, pelo seu gerente. Sr. Candido José Coutinho da Fonseca Sobrinho; o deputado Jayme Gomes, pelo Sr. Joaquim Gomes de Carvalho; a Confederação dos Operarios do Estado de Minas, pelos Srs. Augusto Nunan e Pedro Carvalho Mendes; a Faculdade de Direito, pelos Drs. Mendes Pimentel, director, e Octavio Martins, secretario; o povo da capital, pelos Srs. Dr. Estevão Pinto, senador Camillo de Brito, Dr. Octavio Martins, José Olyntho Ferraz, Passos Junior e Augusto Salles; o juizo federal, pelo desembargador Carlos Ottoni, Dr. Francisco Alves Junior, João Bento e Dr. Moura Costa; o Gremio Alvares de Azevedo, pelos Srs. Roberval Jardim, João Matta Machado e Franzen de Lima; a sala de composição do "Minas Geraes", pelos Srs. Americo Gomes de Souza e Messias Antonio Caetano; a gerencia do Cinema Commercio, pelo Sr. Americo Vespucio; o club Luz e Trabalho, pelo Sr. Caetano Verone; a livraria Mineira, pelo Sr. Saturnino de Carvalho; o Centro Academico da Faculdade de Direito, pelo Sr. Jarbas Vidal Gomes; a banda musical Carlos Gomes, pelo Sr. Henrique Passos; o corpo discente da Escola de Engenharia, pelo Sr. Aristoteles Alvim; a Escola Livre de Musica, pelo seu director Francisco Flores; os telegraphistas da capital, pelo Sr. Carlos de Toledo Salles; o Gymnasio Mineiro, pelos Srs. Drs. Thomaz Brandão, Nelson de Senna, Boaventura Costa e Alberto Alvares; o Collegio D. Viçoso, pelo seu director Dr. Alvaro Brandão; o Dr. Adalberto Ferraz, por seu filho, o academico Sylvestre Ferraz; o estado-maior do 1º batalhão; o tiro numero 52, pelos Srs. João Silvino Soares, Waldemiro Gomes, Nilo Rozemburgo, Olegario Dias Coelho e Mario Linhares; a Escola de Odontologia desta capital, pelos Srs. João Novaes, Abelardo Cunha e Amphrysio Netto; a Escola de Medicina, pelo Dr. João de Freitas; o Collegio Benjamin Dias, pelo professor Vicente Racioppi; a Junta Commercial, pelo major Claudiano Martins; os grupos e escolas isoladas da capital, pelo Sr. Antonio Gomes Horta; a guarda nacional, pelo commandante superior, coronel Emygdio R. Germano, tenente-coronel Jorge Davis, major João Libano Soares e capitão Jefferson Mourão; a Associação dos Empregados do Commercio, pelos Srs. Alfredo Pereira da Rocha, Manoel M. Xavier e Domingos de Souza; a Assistencia Amparo das Familias, pelo Sr. Sebastião Xavier; a casa commercial do Sr. Baptista Junior & C., pelo major Pedro Silva; a companhia Lyrica Italiana, pelos Srs. Roberto Mario, Eugenio Maxogni e João Leppacher; Sociedade Dante Alighieri, pelos Srs. Francisco Allevato, Egydio Intotero, Nicola Mariani e F. Feola.

—Continuando a noticia dos successos, o "Minas Geraes" insere as seguintes notas:

No cemiterio — No cemiterio desenrolou-se uma scena tocante em homenagem ás victimas da covarde aggressão que tanto temos lastimado.

Quando ali chegou o magestoso prestito, pelas 7 horas da noite, estavam parados á entrada uns quatro bonds, que para ali haviam conduzido muitas centenas de pessoas, acotovelando-se, por falta de outro meio de locomoção, devido a estarem occupados todos os carros e automoveis de praça desta capital.

Penetrando no cemiterio as innumeras pessoas que ali foram representar o pesar que enlucta neste momento a alma da população desta capital, homenageando os que haviam morrido no seu posto de honra, acercaram-se todos immediatamente dos caixões, falando nessa occasião o Dr. Teixeira Salles que ali ia depositar duas lagrimas, em nome da classe academica, arrancadas do coração da mocidade pela indignação, pela dôr e pela saudade. Falou depois um representante da classe operaria, Sr. Ataliba Bastos, que, terminando, offereceu uma corôa enviada pelos operarios da capital. Finalmente, num bello discurso em que se reflectia a dôr immensa que assoberba a alma do povo neste momento, falou o Dr. Campos do Amaral.

Na Santa Casa — Hontem desde pela manhã, estabeleceu-se grande romaria para a Santa Casa, desejando todos visitar os feridos.

Sómente depois da sahida dos medicos, foi o magnifico estabelecimento franqueado ao publico, affluindo ao quarto n. 11, onde se achavam recolhidos os guardas João Diniz e Deodoro Furtado, além de grande numero de populares, muitas senhoras que desfilavam silenciosas diante dos leitos dos feridos.

Pela manhã, foi affixado na portaria da Santa Casa o seguinte boletim medico:

"João Mario Diniz, estado geral, satisfatorio; pulso, ás 9 horas da manhã, 128; temperatura, 37°,8. Não apresenta complicações;

Deodoro Furtado, estado geral grave; pulso, ás 9 horas da manhã, 128; temperatura, 37°,9.

A's 10 horas da manhã, dia 29 de maio de 1912 — **Dr. Eduardo Borges da Costa.**"

No fôro — A' audiencia de hontem do Dr. juiz municipal, compareceram os Drs. Camillo de Brito, Estevão Pinto, Manoel Lagoeiro, Abilio Machado, Cicero Lopes, Octavio Martins, Gudesteu Pires, Alcides Ferreira e Gregorio de Barros.

Em nome do fôro da capital, o Dr. Alcides Baptista Ferreira requereu se inserisse nos protocolos um voto de profundo pesar e justa indignação pelos factos lamentaveis, verdadeiras scenas cannibalescas, de que foi theatro esta cidade, na noite de ante-hontem, em que cairam victimas do cumprimento do dever, ceifados por balas assassinas, varios guardas civis.

Parecias que são do governo as victimas da furia sanguinaria, este facto, altamente deprimente para os nossos foros de cidade civilizada, echoou fundo na alma popular. Nestes termos, requeria, interprete dos sentimentos de todo o foro, que o M. M. juiz officiasse ao presidente do Estado, ao chefe de policia e ao inspector da guarda civil, apresentando pesames pelo luctuoso facto, e offerecendo a solidariedade de todos nas medidas que forem tomadas para restabelecimento da ordem e do principio de autoridade, certamente abalados com as dolorosas scenas de ante-hontem.

Igualmente requeria que se nomeasse uma commissão para acompanhar o enterro e tomar parte em todas as homenagens á memoria dos guardas civis mortos.

Deferindo, o juiz nomeou a seguinte commissão: Drs. Camillo de Brito, Estevão Pinto, Octavio Martins e Cicero Lopes, promotor de justiça, os escrivães José Olyntho Ferraz e Passos Junior e o distribuidor major Augusto Salles.

NOTAS

A Escola de Medicina, desta capital, suspendeu hontem as suas aulas em signal de pesar pelo luctuoso acontecimento de ante-hontem, tendo deliberado a congregação desse estabelecimento de ensino fazer-se representar no enterro funebre das indiitosas victimas.

— O Dr. Francisco Brant, administrador dos correios, fez suspender hontem, ás 2 horas da tarde, o expediente dessa repartição, em signal de pesar pela aggressão de que foram victimas os indiitosos guardas civis.

— Na delegacia fiscal e Caixa Economica Federal, pelo mesmo motivo, foi suspenso o expediente.

— Todas as repartições estaduaes tiveram os seus trabalhos suspensos, sendo hasteada em todas ellas, bem como nas federaes, a bandeira nacional a meio páo.

— Em todas as redacções dos jornaes locaes e em muitas casas particulares se via tambem em funeral o nosso pavilhão.

— A empreza Poni, Caldeira & C., suspendeu hontem, em signal de pesar pelos lamentaveis acontecimentos de terça-feira os espectaculos de suas casas de diversões.

— Os funccionarios da secretaria de policia destinaram os vencimentos de um dia de trabalho para auxiliar as familias dos infelizes guardas civis mortos ante-hontem.

— Na Escola do Sr. José Ignacio foi aberta uma subscripção em favor das alludidas familias, já tendo recebido grande numero de assignaturas.

— O Sr. J. Gonçalves, proprietario do "Royal Pavo", destinou a quantia de 50$, que lhe foram entregues por um conhecido cavalheiro e outros distinctos cavalheiros á subscripção aberta pelo "Diario de Minas", em beneficio das familias dos guardas civis, tão ferozmente trucidados pelos soldados do exercito nas ruas desta capital.

— Ante-hontem, ao ter conhecimento dos desatinos que os soldados da 9ª companhia de caçadores faziam na cidade, o Sr. Aureliano Nochi, que estava de automovel á rua da Bahia, saiu a avisar por diversas areas aos guardas civis de serviço nas mesmas o que se passava, tendo assim evitado maior numero de victimas.

Merece encomios o procedimento do digno moço, que, mais uma vez, patenteou a nobreza de seus generosos sentimentos.

— Por iniciativa da Exma. Sra. D. Eugenia B. Martinelli, foi hontem aberta entre os hospedes do Grande Hotel uma subscripção em beneficio das familias dos guardas assassinados.

— Prestando homenagem á memoria dos guardas civis mortos nas scenas de estupida selvageria que hontem mancharam de sangue as ruas desta capital, cobrindo de vergonha a alma nacional, todas as casas de diversões resolveram suspender hontem os seus espectaculos affixando boletins.

A Companhia Lyrica dirigida pelo tenor Roberto Mario tomou a mesma resolução.

Chama-se Francisco de Oliveira Malta o guarda civil cuja identidade ante-hontem não póde ser verificada, por ter ficado com o rosto horrivelmente deformado. A desventurada victima do dever tinha 21 annos de idade e era natural de Mariana.

Entrou para a guarda civil a 13 de maio do corrente anno, sendo muito estimado entre seus collegas.

Deixa pai e mãi velhinhos, de quem era o unico arrimo.

— No quartel da 9ª companhia de caçadores estão presos vinte soldados, indigitados autores dos crimes.

— No necroterio do hospital effectuou-se a autopsia das infelizes victimas, funccionando como peritos os medicos legistas da policia.

— O Dr. Mendes Pimentel entregou hontem a esta redacção, como auxilio ás familias dos infelizes guardas civis assassinados ante-hontem, as seguintes quantias: 200$ em nome do Banco Hypothecario e Agricola; 100$ em seu nome e 100$ no de sua veneranda progenitora.

— Para o mesmo fim, entregou o senador Bernardo Monteiro a esta redacção a quantia de 100$000.

O policiamento de toda a cidade, como a guarda das delegacias da 1ª e 2ª circumscripções, têm sido feitos exclusivamente por soldados de infanteria e cavallaria da força publica de Minas. As praças do exercito que ante-hontem estiveram na delegacia da 2ª circumscripção, ali foram acompanhando o capitão Fonseca, tendo sido garantidas por soldados de policia contra a indignação dos populares.

O presidente do Estado recebeu communicação official de que foram tomadas energicas providencias, com o fim de serem descobertos os autores dos crimes praticados por praças da 9ª companhia, aqui estacionada, na tarde de ante-hontem.

Para proceder á necessaria syndicancia e ao inquerito militar, foi designado o tenente-coronel Cassiano de Assis, chefe do estado-maior da 8ª região.

O distincto official deve chegar a esta capital hoje, á noite, ou amanhã, pelo nocturno.

— Grande massa popular fez hontem, á noite, significativa manifestação ao presidente, Bueno Brandão, devido ás providencias tomadas por S. Ex., em face dos acontecimentos que ante-hontem, á noite, ensanguentaram varias ruas da capital.

Falaram, interpretando os sentimentos dos manifestantes, os Drs. Alcides Baptista Ferreira e Campos do Amaral, que, em phrases energicas, profligaram aquelles acontecimentos, affirmando que a população da capital está inteiramente ao lado do governo, prestigiando a sua acção.

Respondendo o presidente do Estado declarou que foram tomadas todas as medidas para assegurar a manutenção da ordem e que, do chefe da Nação e do Sr. ministro da fazenda, havia recebido communicação, affirmando que estão dadas as providencias para a descoberta dos autores da aggressão e punição dos culpados.

S. Ex. terminou concitando o povo a se manter calmo e confiante na acção dos poderes publicos.

Estas declarações foram bem acolhidas pelo povo, que acclamou o chefe do Estado.

Em seguida os manifestantes dissolveram-se em completa ordem.

— Ao passar pela nossa redacção a manifestação de solidariedade, usou da palavra o Dr. Mario de Lima, que, em um brilhante improvizo, enalteceu a nobre attitude do "Minas Geraes" diante dos ultimos acontecimentos.

Respondeu a esse discurso, com a eloquencia que lhe é peculiar, o nosso companheiro de trabalho, Dr. Abilio Machado.

Os dois oradores foram calorosamente applaudidos pelos manifestantes."

NA CAMARA

Falam os Srs. Irineu, Antonio Carlos, Calogeras e Fonseca Hermes — Declaração do Sr. Augusto de Lima.

A Camara ouviu hontem mais um vibrante discurso de protesto do Sr. Irineu Machado contra os factos occorridos em Bello Horizonte.

Igualmente ouviu a palavra de condemnação do Sr. Calogeras, contra as deprimentes scenas desenroladas friamente nas ruas pacificas da bella capital de Minas Geraes.

Depois desses dois discursos, a Camara, após as orações dos Srs Antonio Carlos e Fonseca Hermes e da declaração do Sr. Augusto de Lima, recusaria, por grande maioria a urgencia requerida pelo ardoroso representante do civilismo mineiro na Camara, o Sr. Irineu Machado, caso houvesse numero legal para a votação do requerimento.

Dos 96 deputados presentes, apenas 12 votaram pela urgencia, sendo de notar que o Sr. Carneiro de Rezende, que ante-hontem votara a favor do mesmo requerimento, na sessão de hontem votou contra. Da bancada mineira sómente os Srs. Irineu Machado, Calogeras, Josino, Veiga e Carlos Peixoto deram o seu assentimento á approvação do requerimento de urgencia.

Em seguida, damos detalhadas noticias do que se passou hontem na Camara.

Fala o Sr. Calogeras

Por motivo de molestia, disse S. Ex., não comparecera á sessão da vespera.

Se estivesse presente teria dado o seu voto ao pedido de informações do Sr. Irineu Machado, obedecendo, ao agir assim, tanto quanto aos seus proprios, os sentimentos do Estado de Minas, que, com toda a justiça reclamava se apurassem as responsabilidades e se punissem os culpados.

A Camara preferira, na occasião offerecida, para se dissiparem prevenções, responder com a recusa, rejeitando o requerimento, olvidada de que as trevas só poderiam acobertar aos malfeitores.

O voto do Sr. Augusto de Lima

O Sr. Augusto de Lima mandou á mesa a seguinte declaração:

"Declaro ter votado hontem contra a urgencia requerida pelo Sr. Irineu Machado, em relação ao innominavel attentado de que foram autores alguns soldados da 9ª companhia de caçadores em Bello Horizonte.

Era notorio já naquelle momento que providencias efficazes haviam sido dadas pela autoridade competente, para apurar as responsabilidades dos criminosos e evitar novas aggressões. Foi lido pelo Sr. Antonio Carlos um telegramma, no qual o digno presidente de Minas se dera por satisfeito daquellas providencias, que tranquilizou a todos os mineiros, que confiam na energia, serenidade, patriotismo e espirito de justiça do Sr. Bueno Brandão, a cujo lado, na lagrancia mais alarmante dos successos, agrupou-se a sua plena solidariedade toda a população de Bello Horizonte. Votando contra essa urgencia, que é, aliás, no caso, uma das abusivas reminiscencias do parlamentarismo abolido, eu tive em vista, sobretudo, concorrer para que não se erija tão luctuoso acontecimento, que durante muito tempo ha de consternar a minha terra, em pedra de escandalo para as explorações partidarias."

Fala o Sr. Irineu

Occupando a tribuna, o Sr. Irineu começa dizendo que as providencias tomadas a respeito dos acontecimentos foram apenas annunciadas pelas declarações dos Srs. Antonio Carlos e Fonseca Hermes, cujas declarações fez á Camara.

S. Ex. leu e commentou noticias publicadas em jornaes de Bello Horizonte e disse que, em nome do povo mineiro, protestava contra os barbaros acontecimentos.

O Sr. Francisco Bressane, em aparte, disse que o Sr. Irineu representava, não o povo de Minas, mas o civilismo do 3º districto de Minas, ao que retrucou o Sr. Irineu, dizendo ser representante do povo, pois, vindo eleito em 2º logar, representa a maioria e não a minoria.

A proposito, travou-se animado debate entre os dois deputados mineiros, tendo o Sr. Irineu phrases de espirito, como a de ter pedido um voto de pesar pelo mallo como o Sr. Presidente tinha apreciando.

Esta phrase do deputado mineiro irritou o Sr. Gentil Falcão, representante do Ceará, que disse estar o Sr. Irineu provocando-o. Depois, disse o Sr. Falcão, em pedir votos de pezar por essas maneiras dos deputados se tratarem mutuamente.

A pedido do presidente, Sr. Sabino Barroso, o Sr. Irineu sentou-se, tendo enviado á mesa o requerimento de urgencia para tratar dos acontecimentos de Bello Horizonte.

Fala o Sr. Antonio Carlos

Disse S. Ex. que o requerimento em debate era a reproducção do mesmo apresentado em sessão anterior. Pensando do mesmo modo que na vespera, achava que elle deveria ser rejeitado, por inopportuno, á vista das providencias energicas e efficazes já tomadas pelos governos estadoal e da União.

Minas já está satisfeita com as medidas adoptadas pelo governo e, portanto, mais uma vez vota contra o requerimento, que naturalmente visa outros fins, com os quaes nada tem que ver o Estado que representa.

Fala o Sr. Bueno de Andrada

S. Ex. começou desde logo manifestando-se claramente pela approvação do requerimento.

Disse que taes requerimentos, no seu entender, não deveriam depender do voto da Camara; bastaria que qualquer representante os apresentasse á mesa para que disso fosse immediatamente dado conhecimento ao governo.

A Camara approvando o requerimento, estaria de accordo com as boas normas republicanas, porquanto no nosso systema governamental devemos viver ás claras.

Pondo de parte qualquer partidarismo, vota republicanamente, disse o deputado paulista, finalizando o seu discurso.

Fala o Sr. Fonseca Hermes

Encerrando a serie de discursos, falou o "leader" da maioria, Sr. Fonseca Hermes, aconselhando aos seus amigos que rejeitassem o requerimento. Disse S. Ex. que, no anno passado, votou todos os requerimentos de informações ao governo, quando esses requerimentos visavam fins administrativos; no caso presente, porém, era contrario, porque o requerimento não passava de uma especulação politica.

Neste ponto do seu discurso, foi S. Ex. interrompido por vibrantes apartes do Sr. Irineu Machado, que protestou contra a palavra especulação.

Serenados os animos, concluiu o Sr. Fonseca Hermes aconselhando á maioria que rejeitasse o requerimento.

A votação ficou prejudicada, porque não havia numero legal de deputados, pois, sendo necessarios, no minimo, 107, só estavam presentes á sessão 96 representantes da Nação.

O Sr. Irineu falará hoje de novo, insistindo no seu requerimento de informações.

PROTESTOS E TELEGRAMMAS

Ao deputado mineiro Antonio Carlos, cuja attitude ante-hontem, na Camara, tamanhos reparos causou, foi endereçado hontem de Bello Horizonte o seguinte telegramma:

"Deputado Antonio Carlos—Camara dos Deputados—Rio—O povo mineiro lamenta concorrerdes para a humilhação de Minas, aviltada pelos factos cannibalescos occorridos ante-hontem á rua da Bahia, nesta capital.

Sentidos pesames — A commissão: Drs. **Bernardino Lima, Alcides Baptista Ferreira, Abilio Machado, Octavio Martins, Mario Lima, José Victor e Costa Junior**, director da "Tarde."

A mesma commissão dirigiu ao deputado Afranio Mello o seguinte telegramma:

"Deputado Afranio de Mello Franco—Camara dos Deputados—Rio—O povo mineiro applaude vossa attitude patriotica em defesa da honra de Minas, conspurcada pelos factos lamentaveis occorridos ante-hontem na capital do Estado. Saudações."

Dos signatarios dos telegrammas acima, o Dr. Bernardino de Lima, irmão do deputado Augusto de Lima, é advogado na capital e lente da Faculdade de Direito e da Escola de Minas de Ouro Preto; o Dr. Abilio Machado, advogado e um dos redactores do "Minas Geraes"; o Dr. Octavio Martins, secretario da Faculdade de Direito; e o Dr. Mario de Lima, secretario do Gymnasio Mineiro. Não têm qualidade official o Dr. Alcides Ferreira, advogado e antigo redactor do extincto "Correio do Dia"; o Sr. José Victor, industrial e antigo jornalista, e o Dr. Costa Junior, director da "Tarde".

— Ao telegramma que lhe foi dirigido respondeu o deputado Antonio Carlos com este outro, cuja cópia nos forneceu:

"Dr. Bernardino de Lima e outros — Bello Horizonte—Respondendo telegramma hoje recebido, cabe-me dizer que, embora a consideração que me mereceis, não vos quero para juizes do meu procedimento nem vos reconheço autoridade para falar em nome do povo mineiro. Só espiritos violentos e apaixonados descobrirão humilhação para Minas em minhas palavras de hontem. Será seguramente imperfeita a noticia ahi chegada.

Sou individualmente bastante altivo para não concorrer humilhação de Minas, de cujos sentimentos e aspirações me considero mais autorizado representante do que os injustos e precipitados censores da minha conducta. Saudações."

BELLO HORIZONTE, 30 (retardado).

Estiveram imponentes os funeraes dos guardas civis victimados pelos soldados do exercito.

A's 3 horas da tarde era difficilimo penetrar na camara ardente em que estavam os dois feretros, tal a agglomeração de povo, que, trajando o mais rigoroso lucto, aguardava o salmento do cortejo funebre. Em todas as physionomias retratava-se vivamente o profundo pesar que todos sentiam pelo inesperado e tragico desapparecimento daquelles infelizes mantenedores da ordem publica.

A's 4 horas saiu o cortejo, que desceu as ruas Bahia e Tymbira até a igreja da Boa Viagem, onde monsenhor João Martinho celebrou solemnes exequias. O aspecto das ruas por onde passou o prestito era o mais contristador. Todas as familias se agglomeravam, trajando de preto, e muitas senhoras e senhoritas choravam, patenteando, assim, justa e espontanea dor.

Os feretros foram, durante o trajecto, que se fez a pé, carregados pelos representantes de todas as classes sociaes, desde o representante do presidente do Estado até o mais humilde proletario.

Ao sair da matriz da Boa Viagem, o cortejo impressionava pela sua imponencia, não havendo noticia de um só automovel ou carro da cidade que ali não se achasse. Em frente á igreja de S. José agglomeravam-se innumeras familias, todas de lucto.

As diversas escolas superiores de Bello Horizonte se fizeram representar nos funeraes pelos academicos Francisco Lessa, Rocha Lagoa, Thomé Freitas, Alvaro Mello, Pinto Moura, Guimarães Pinheiro, Heraldo Lima, Sebastião Cesar, Aureliano Brandão, Ramiro Castro, Oscar Negrão, Roberto Vasconcellos, José Gonçalves, Aristoteles Alvim, Benedicto Santos, Carnot Brandão, Ernani Agricola, Abelardo Cunha, Alfredo Moraes, Altamiro Ribeiro e José Prado.

BELLO HORIZONTE, 31.

Prosegue o inquerito policial-militar sobre a responsabilidade dos soldados autores dos morticinios dos guardas civis.

O coronel Cassiano de Assis, enviado pelo ministro da guerra para syndicar taes factos, hontem, durante toda a noite, agiu, providenciando para a solução rapida do inquerito.

A população continúa calma, aguardando a punição dos assassinos.

A força policial continúa de promptidão, afim de evitar possiveis perturbações da ordem.

As subscripções promovidas em favor das familias das victimas sobem á elevada somma.

BELLO HORIZONTE, 31.

Foi preso em Caeté um sargento implicado nos assassinatos aqui.

BELLO HORIZONTE, 31.

Os jornaes elogiam o "chauffeur" Aureliano Nocchi, que, tendo presenciado o trucidamento dos infelizes guardas, na porta do theatro Municipal, saiu no automovel que guiava por diversas ruas avisando aos guardas que encontrava para escaparem á triste sorte de seus companheiros.

(Agencia Americana.)

UM INTERESSANTE TESTEMUNHO

A "Noite", tratando das scenas cannibalescas de Bello Horizonte, publicou hontem as interessantes informações que transcrevemos em seguida, "data venia":

"Pessoa chegada hoje de Bello Horizonte relatou-nos pormenores horrorosos daquella scena vandalica. Deixou-nos o nome e a sua moradia em Bello Horizonte, instou, porém, pela sua não publicação, temendo represalias.

O nosso informante relata-nos primeiramente os antecedentes immediatos do facto:

Um guarda civil, atacado por tres soldados embriagados, em legitima defesa, fero um delles, que é transportado para o hospital. Ahi, o Francisco Custodio Ferreira recebeu a visita do commandante da 9ª companhia isolada, capitão Alfredo da Fonseca, acompanhado de um sargento.

Depois de se informar do estado do doente, disse o capitão, em frente do sargento:

— Se os companheiros quizerem tirar uma desforra, que posso eu fazer?

O Dr. Hugo Werneck, director do hospital, retrucou-lhe, mostrando que a inconveniencia daquella phrase, na frente do sargento, constituia um verdadeiro incitamento á desforra.

Eu julgo, diante disso e por outros factos ainda, que a idéa de desforra partiu desta phrase do commandante.

Na noite dos actos de vandalismo, estava eu á porta do theatro Municipal, onde ia assistir ao segundo espectaculo da companhia lyrica. Na porta que dá para as galerias achavam-se estacionados seis guardas civis, á espera que a porta se abrisse. Notei em dado momento uma força do exercito que subia á rua Bahia, formada, marchando dois a dois, sob o commando do mesmo sargento que acompanhou o capitão Fonseca ao hospital. Em dado momento, vejo um grande rebuliço.

Os soldados, revólver em punho, avançam para os seis guardas que estavam á porta das galerias. Ouvi distinctamente, por varias vezes, exclamações dos soldados:

— Cuidado com os paizanos! Cuidado com os paizanos!

Dois guardas civis caem logo mortos. Eu não fugi, não pude, fiquei boquiaberto, assistindo áquellas correrias. Os soldados continuam a marcha. Logo adiante, á minha vista, cae outro guarda civil, esse ferido, não morto. Um dos seis guardas civis consegue fugir e apita por soccorro. Os soldados retornam e vão caçando os guardas que apparecem, chamados pelo apito de soccorro.

— Foi uma coisa horrivel. Não ha cores com que se possa pintar aquellas scenas. Imagine que, em frente á estação, foi encontrado, em um cano de esgoto, o cadaver de um guarda civil, todo esfaqueado e com as vestes denotando ter sido calcado aos pés por aquella horda de selvagens.

E, falando sobre a connivencia dos superiores, o nosso informante adiantou:

— O que mais me chamou a attenção foi uma carrocinha de munição, puxada por uma mula, em cuja bolea vinham dois soldados. Essa carrocinha andou para trás e para diante, em marchas e contra-marchas, acompanhando os soldados assassinos. Estaria fazendo distribuição de munições?

Em Bello Horizonte, a indignação popular contra esse vandalismo é indescriptivel. Todo o povo está armado e não sei o que succederá quando os soldados da 9ª companhia voltarem á rua. Esteve imminente um ataque ao quartel. O governo soube e fez sair para a rua forças de policia, de armas embaladas, que só deixavam transitar as pessoas com destino. "Para onde o senhor vai?" — eram assim interrogadas as pessoas que passavam. A indignação popular persiste ainda, talvez augmentada com um facto que se deu quando foram enterradas as victimas. O quartel da 9ª companhia fica perto do cemiterio do Bomfim. Pois bem, quando os feretros chegaram ao cemiterio, do quartel, como protesto, partiram varios foguetes. Cercaram todos armados.

— E o governo do Estado? perguntámos.

— No dia seguinte ao occorrido, foi a palacio uma commissão de academicos. O proprio Sr. Bueno Brandão deu-lhes conta de haver telegraphado ao marechal presidente, pedindo a retirada da 9ª companhia. No dia seguinte, 24 horas depois, a mesma commissão voltou a palacio e ouviu da bocca do Sr. Bueno Brandão que ainda não havia recebido resposta ao seu telegramma. E só."

Por determinação da directoria da Estrada de Ferro Central do Brazil foi hontem collocado um carro reservado no trem que larga da estação inicial da praça da Republica, para o Dr. Brazil Silvado, que se destina a Cruzeiro.

O Dr. Paulo de Frontin, director daquella via ferrea, foi representado nesse embarque pelo coronel José Moniz.

CONDE DE A. PENTEADO

O SEU TESTAMENTO

Perante o Dr. Urbano Marcondes, juiz da provedoria da capital de S. Paulo, foi aberto o testamento do Sr. Antonio Alvares Leite Penteado, conde de Penteado ha pouco fallecido em Paris, apresentado em juizo pelos Srs. Dr. José Ulpiano Pinto e Souza e Juvenal Penteado.

Esse testamento foi feito naquella capital, em 14 de fevereiro de 1909, e o testador nomeia seus testamenteiros: primeiro, a condessa Alvares Penteado; segundo e terceiro, seus filhos Sylvio e Armando Penteado; quarto, seu irmão Juvenal Penteado.

Como já dissemos ha dias, o valor da herança é de 42 a 45.000 contos, ficando metade para a viuva e a outra metade para os seus cinco filhos, sendo que os bens deixados a estes são vinculados.

O conde Alvares Penteado estabeleceu ainda um peculio de 1.000 contos para os futuros filhos varões de seus filhos Sylvio e Armando, e, na falta delles, para filhos varões de suas filhas, com a condição delles conservarem o nome de Alvares Penteado.

No caso desta disposição testamentaria não ser fielmente cumprida, esse peculio passará para a Santa Casa da Misericordia da capital, ficando esta instituição encarregada de fiscalizar a sua execução.

No testamento apenas figuram os seguintes legados: de 50 contos, para a Santa Casa da Misericordia de S. Paulo; 10:000$, a cada um dos afilhados do testador: Lucilia e Celina Lacerda.

No testamento existem ainda outras disposições que não importa mencionar.

Ignora-se, por emquanto, se o conde Alvares Penteado fez algum outro testamento na Europa.

A Casa Raunier, celebrando o 6º anniversario da ampliação dos seus armazens, dá hoje uma festa, ás 3 horas da tarde, e para ella teve a gentileza de nos mandar um amavel convite.

CHRONICA DOS FACTOS

Não ha nada como a gente morar numa zona divertida.

Agora, com a moda de espectaculos por sessões, tenho uns vizinhos quasi defronte do meu "chateau", que são divertidos a valer, desde as suas proprias pessoas, até os interessantes bichanos que fazem parte da encantadora familia de pensionistas da casa de commodos.

Eu moro na rua Andrade Pertence. Não digo o numero porque póde apparecer com o annuncio algum "cadaver" esquecido para lembrar alguma conta já caduca e archivada no quadro negro.

Pois senhores, na casa de commodos dão-se varias sessões diariamente.

A primeira é durante o dia e começa para dar aviso ao publico, ás 6 horas da manhã, com um bate-boca damnado e musica de pancadaria— latas de kerosene, páos de vassoura tocando bumbo na barriga das pernas do que está desarmado, pedradas das crianças que vão a favor dos pais e dó de peito de quem sente a dor na cabeça da sinceridade.

Esse espectaculo dura até as 2 da tarde, hora essa que entra em scena um aprendiz de clarinete.

O homemzinho está aprendendo a dar notas agudas—enche-se de ar e quando dá o sopro, as bochechas quasi que ficam transparentes de tão esticadas. E lá sai a nota tão violenta que, se a minha casa tivesse cincoenta andares, eu ouviria do ultimo.

A sessão de clarinete só dura até as 5 horas, que é a hora do jantar de quasi todos os "artistas". Ha um intervalo, e ás 6 1|2 continúa o espectaculo com um gramophone avariado e de variado programma. As chapas são boas. Mas como entram em funcção toda noite, a agulha de vez em quando salta do apparelho e arranha um poucochinho os ouvidos dos ouvintes forçados.

O gramophone velho cansado de guerra aguenta firme no trabalho até as 10 horas, para dar logar a um gracioso sexteto de gatos.

Esses bichinhos são de uma intelligencia a toda a prova.

Não calculam os amaveis leitores como elles executam trechos de peças escolhidas!

Ainda hontem deliciaram-me com arias da "Bohemia".

Appareceu a Mimi e, em "miados" graciosos e suaves, fez ver que não se deitara:

— Sono andato fingendo de dormire.

Ouvindo-a, o bichano, que interpreta o papel de Rodolpho, grita do telhado:

— Mimi, mia cara Mimi!

Assim, foram correndo bem os trechos da popular opera, até a hora da "queimação".

—Vipera!

Pitore da botega!

Ahi os gatos não respeitaram os "espectadores constantes e assiduos" e engalfinharam-se, arranharam-se, numa desafinação de doer os ouvidos.

Foi pena que assim terminasse ás 4 horas da madrugada, como sempre acontece, esse deleitoso genero de espectaculo, porque, do contrario, ninguem se lembraria de dormir...

ASSOMBRO.

Essa gente não se conforma com a idéa de viver sériamente e muito menos se lembram de que ladrão que rouba pouco tem de ser fatalmente preso.

E tanto é assim que hontem deram com os costados na delegacia do 3º districto Domingos Teixeira Mendes e Manoel Julio Fonseca.

O primeiro furtou uma bicycleta e o segundo, um terno de roupa do Parc Royal.

Vamos ver se elles desta vez se convencem de que o ladrão que rouba pouco tem de fatalmente dar com os costados na policia...

E' velha a turra que os automoveis têm com os combustores.

Ainda hontem mais um poste foi atirado por terra.

O automovel n. 1.431, passando pela rua Haddock Lobo, foi de encontro a um combustor, pondo-o por terra.

A policia do 15º districto prendeu o motorista.

Ha individuos que deveriam frequentar alguma faculdade, especialmente para ensinar a brincar.

A esse rol pertencem, indubitavelmente Manoel José Ribeiro e Antonio Gonçalves, caixeiros da casa de pasto da rua das Laranjeiras n. 464, de propriedade de Francisco Joaquim Portella.

Esses dois caixeiros hontem á tarde começaram a brincar um com o outro, mas de que maneira?

Atirando facas.

Foi assim que Manoel atirando sobre Antonio uma faca de ponta, feriu no ventre e, vendo que a policia do 6º districto podia chegar, deu as de Villa Diogo.

O ferido foi medicado pela assistencia.

A policia abriu inquerito

Por estar explorando illegalmente a pedreira á rua Jorge Rudge junto ao n. 177, foi multado em 200$ Joaquim Martins.

NOTICIAS DO ESTADO DO RIO

Na inspectoria de obras publicas serão recebidas, no dia 6 do corrente, propostas para as obras de reparos e concertos na escola de Barra Mansa, orçadas em 4:902$700, e para reparos e concertos na cadeia da mesma cidade, orçados em 6:249$100.

— Para este municipio foram nomeadas as seguintes autoridades municipaes: Leopoldo Froes da Cruz, Alfredo de Macedo Domingues e Antonio Emilio da Cunha, 1º, 2º e 3º supplentes do subdelegado de policia do 3º districto; José Albino da Rocha, subdelegado de policia do 4º districto, e o capitão Achilles Scorzelli, 1º supplente do subdelegado do 5º districto.

— Foi reformado no mesmo posto o capitão da força militar Antonio Ferreira Brum, com o soldo por inteiro, accrescido da gratificação addicional.

— Foi reformado, com o soldo de 1$700 e mais a gratificação de 340 réis diarios, o cabo da força militar Ernesto Agnello Ferrão.

— Na secretaria da Casa de Detenção serão recebidas, no dia 5 do corrente, ao meio-dia, propostas para o fornecimento de generos alimenticios a esse estabelecimento, durante o primeiro semestre do corrente anno.

— Foi jubilada a professora D. Constança Augusta Seabra Azamor, com o vencimento por inteiro, accrescido da gratificação, visto contar mais de 30 annos de serviço effectivo no magisterio do Estado.

— Foram nomeados: Manoel Maximo Moreira e Fidelis Honorio dos Santos, subdelegado de policia e 1º supplente do 7º districto de Itaperuna; major Francisco Maria da Rocha Werneck, delegado de policia do municipio de Parahyba do Sul.

— Foi aceita a desistencia que fez o serventuario bacharel Sebastião Benevente Vieira de Carvalho, do segundo officio de tabellião de notas do publico judicial, escrivão do crime, de orphãos e ausentes da provedoria e residuos do jury, Tribunal Correccional, execuções criminaes e official do registro geral de hypothecas do municipio de Petropolis.

— Foi nomeado para o cargo de subdelegado de policia do 3º districto de Itaocara, o Sr. José de Oliveira Pinto.

— Foram nomeados os Srs. Mario Ignacio da Silva e Marcillio Teixeira de Souza, subdelegado e 1º supplente do 2º districto do municipio de Santa Maria Magdalena.

— Pelo Sr. presidente do Estado foram indeferidas as petições de graça dos sentenciados Adão Marquine, Bemvindo Antonio da Costa Novo, Luiz Pereira da Silva e Olindo José da Silva.

UMA DATA FESTIVA

A casa Raunier festeja hoje o 6º anniversario da inauguração dos seus novos armazens, taes como o publico os vê no imponente edificio das ruas do Ouvidor e Uruguayana e travessa do Rosario, accommodando um colossal e valioso *stock* de mercadorias, para cujo movimento dispõe de cerca de 370 empregados.

A casa Raunier, como de resto já sabe o publico carioca, é um estabelecimento semi-secular, e durante esses cincoenta annos foi creando um justificado renome, que tem sabido manter bem alto, impondo-se ao publico como uma casa de primeira ordem se impõe, isto é, pela variedade do seu sortimento, pela excellencia das suas mercadorias e pela relativa modicidade dos preços dos seus artigos.

A casa Raunier, com os seus cincoenta e sete annos, acompanha toda a evolução da nossa cidade, progredindo com ella e aperfeiçoando o seu systema de negocio, aliás sempre pautado pela mais absoluta honestidade commercial.

E' uma casa de confiança, e assim o tem comprehendido o publico, que a prestigia com a sua preferencia, que encontra da parte dos directores daquella o mais decidido empenho de bem servil-o, dando-lhe o que é bom, e sómente o que é bom, pelos preços mais razoaveis.

E' esse talvez o segredo da prosperidade da casa Raunier, que se viu obrigada, para attender á sua crescente e numerosa clientela, a crear novas secções e transformar as existentes, pondo-a no mesmo nivel dos estabelecimentos congeneres de Paris, Londres, Vienna, etc.

Graças a esse espirito progressista dos directores dessa reputada casa, ella é o que hoje se vê, fazendo honra ao commercio do Rio de Janeiro.

Passando de uma firma commercial a ser uma sociedade anonyma, embora sob a mesma e intelligente direcção dos successores dos primitivos proprietarios, membros de uma mesma honrada familia, a casa Raunier está agora apparelhada para não parar no caminho das conquistas de ordem commercial que emprehendeu, podendo, assim, continuar a ser, com uma tradição de honestidade, um grande motivo de orgulho dos que a dirigem e do proprio publico que a mantem.

Por terem espalhado estrume não humificado em suas hortas, á rua Jorge Rudge ns. 43 e 120, foram multados em 200$, cada um, Manoel Antonio dos Santos e Manoel Joaquim Gomes.

M. J. Fernandes, estabelecido á rua do Cattete n. 1, foi multado em 500$, por ter mandado distribuir annuncios avulsos de seu negocio.

O ASSASSINATO DA RUA GENERAL PEDRA

ULTIMAS NOTAS

As autoridades do 14º districto estão ainda ouvindo testemunhas do assassinato occorrido ante-hontem, ás 9 horas da noite, na casa de pasto n. 407 da rua General Pedra.

Na delegacia estão detidos todos os autores do conflicto da rua D. Feliciana.

O assassino Joaquim Emilio Brandão ainda não foi encontrado.

Francisco Fernandes Rodrigues foi autopsiado hontem no necroterio publico, pelo Dr. Sebastião Côrtes.

Seu enterro realizou-se, á tarde, no cemiterio de S. Francisco Xavier e foi feito a expensas de parentes.

LADRÕES PRESOS

Do Rio a S. Paulo

Em 27 do corrente, dois ladrões penetraram na casa n. 298 da rua do Hospicio e ahi entraram em um quarto, furtando a quantia de 1:300$, pertencente aos Srs. Manoel Pereira Leal, Victor e Ricardo Garcia Bonsor.

Os prejudicados apresentaram queixa do facto á policia do 4º districto e esta abriu inquerito a respeito, tratando de descobrir os ladrões.

Pelas syndicancias feitas, as autoridades chegaram á conclusão de que os ladrões tinham sido Alexandre Rodrigues e Ernesto Ventura.

Procedendo ás diligencias para captura dos accusados, soube o delegado do 4º districto que elles haviam tomado um trem com destino a São Paulo.

Foram, então, passados telegrammas ás autoridades paulistas, pedindo a prisão dos accusados.

Ambos foram presos e enviados á nossa policia.

Aqui chegaram hontem e foram, á tarde, apresentados ao Dr. Azurem Furtado.

Interrogados, confessaram o roubo, restituindo ao delegado 300$, que ainda restavam da quantia roubada.

Centro Civico Sete de Setembro.

Realiza-se hoje, ás 8 horas da noite, a 16ª sessão da congregação geral deste centro, para tratar dos trabalhos escolares e sociaes.

ARTES E ARTISTAS

Reis artistas.

Os tempos modernos, tão distantes já da idade média, dão-nos ainda novidades quasi quotidianas, arrancadas aos archivos sob uma densa camada de pó secular, onde se presume estar apenas as coisas relegadas ao ostracismo como inuteis.

Paris, o Paris irrequieto e farejador de novidades, de uma apparencia sceptica mas eternamente curioso, acaba de descobrir umas preciosidades historicas nas reservas do *Gabinete do rei*, que constituem hoje o departamento de cartas e planos da Bibliotheca Nacional.

E' uma serie de cartas geographicas executadas pelos dois reis de França Luiz XV e Luiz XVI.

Vê-se, diante desses trabalhos, onde ha tanto de sciencia e um tanto de arte, que a educação dos monarchas era severa, mesmo na época em que os preconceitos exteriorizavam tudo e as paixões veniaes dominavam nas côrtes, onde o Rei-Sol, em meio do deslumbramento do seu fausto opulento e o malogrado Luiz Capeto, com o espirito trabalhado pelas crises de transformação politica do paiz, encontravam um retiro fecundo para trabalhos como os que revelam as cartas geographicas ora encontradas.

Theatro Lyrico.

A companhia lyrica infantil, que trabalhou no Recreio, estréa hoje no velho Lyrico, com o *Conde de Luxemburgo*.

Theatro Municipal.

O nosso lindo theatro Municipal vai abrir-se novamente este mez para as festas de arte.

No dia 8 estréa ali Vianna da Motta, o admiravel pianista que tão duradoura conquista fez no nosso publico, que o quer e o applaude.

No dia 15 fará a sua apresentação o violoncellista Antonio Sala, que vem precedido de tão grande fama.

Vianna da Motta dará apenas quatro concertos; Antonio Sala, tres. As assignaturas para uns e outros continuam abertas no *Jornal do Brazil*.

S. Pedro.

No S. Pedro estréa hoje o Dr. Richards, illusionista indiano, de que se dizem maravilhas. O Dr. Richards, entre os seus trabalhos, explicará alguns *trucs* usados pelos falsos espiritas.

Palace-Theatre.

Grande espectaculo variado. Continúa o exito das irmãs Florida e de Mme. Bauvet com o seu theatro de automatos e o resto.

Theatro Apollo.

O Apollo vai dar-nos hoje um espectaculo delicioso com a ultima novidade dos palcos europeus, a opereta hespanhola *A bella americana*.

Do entrecho já os leitores sabem, pelo que lhe dissemos, que é engraçadissimo e que contém situações intensamente comicas.

Poderiamos citar aqui uma ou outra dessas situações, mas não queremos tirar ao publico a delicia do imprevisto, que é, além de tudo, um bom pretexto para dispôr bem o espectador.

Logo, á noite, o publico, accorrendo ao Apollo com o mesmo enthusiasmo com que ali tem ido, certificar-se-ha com o espirito reconfortado por tres horas de bello humor.

A bella americana é peça para fazer uma grande temporada cheia de encantos.

Polytheama.

O elegante theatro da rua Visconde de Itaúna reabre-se hoje com o drama *O poder do ouro*, tão querido de uma grande parte das nossas platéas. E' a estréa da companhia Germano, Machado & Nazareth, que fará ali, estamos certos, brilhante carreira.

Companhia Christiano.

Sóbe hoje á scena, pela primeira vez no elegante theatro do Parque Fluminense, em espectaculo por sessões, a revista de Alvaro Peres—*O páosinho*, para estréa da companhia Christiano de Souza.

Os elementos artisticos de que se compõe essa companhia, são de ha muito apreciados e queridos do nosso theatro, por isso não é de estranhar o ruidoso e justo successo que alcançará hoje, no referido theatro, e o publico elegante e *chic*, *habitué* assiduo daquella casa de espectaculos terá occasião de ver isso.

Companhia Pato Moniz.

O Recreio anda decididamente em maré de sorte no que diz respeito a successo de companhias.

Ainda hontem d'ali saiu a companhia juvenil, e já hoje inaugura os seus espectaculos outra companhia e que está destinada a um exito igual, se não superior, guardada a differença dos generos, é claro.

Trata-se da companhia Pato Moniz, tão querida do nosso publico e que vem fazer uma temporada curta, é certo, mas com grandes probabilidades de exito.

A peça de estréa é a engraçada comedia em dois actos *Padre, Filho, Espirito Santo*, um successo enorme dos theatros de Lisboa, onde fez duas temporadas cheias de applausos, e que ha de, fatalmente, agradar tambem no Rio, porque no fim de contas o nosso publico sabe tão bem como qualquer outro apreciar o que é bom.

E os espectaculos por sessões.

Forrobodó.

Promette ser um successo a burleta *Forrobodó*, original dos nossos collegas de imprensa Carlos Bittencourt e Luiz Peixoto, que está sendo ensaiada no theatro S. José.

O enredo da nova peça gira em torno de um dos famosos bailes da Sociedade Flor do Castigo do Corpo, onde apparecem os typos mais pernosticos e estravagantes, sempre envolvidos em *qui proquós* comicos.

A partitura, da mesma maneira que o libreto, é cheia de graça.

Para evitar elogios e commentarios, basta dizer que foi escripta pela inspirada maestrina Francisca Gonzaga, que não tem rival nesse genero grotesco, de musica de costumes nacionaes.

Cada artista da companhia do theatro S. José tem o seu typo especial no *Forrobodó*, razão por que todos elles estão satisfeitos com a interessante burleta.

Manobras do amor.

Representa-se hoje mais tres vezes, nas sessões das 7, 8 3|4 e 10 ½ da noite, no theatro S. José, a deliciosa opereta *Manobras do amor*, que tanto successo alcançou hontem no elegante theatrinho do Rocio.

Na proxima terça-feira, já nos annuncia a empreza daquelle theatro uma pochade de muito espirito o *Forrobodó*, escripta por dois collegas da imprensa e musicada pela inspirada maestrina Francisca Gonzaga.

A acção passa-se nos bairros da Gambôa, Sacco e adjacentes.

O pessoal do S. José garante o exito do *Forrobodó*, e o publico que se vá preparando.

Sonho de valsa.

Hoje e amanhã, realizam-se no Pavilhão da Avenida as ultimas do *Sonho de valsa*, e para terça-feira, já se annuncia a nova peça *Entre as mulheres*.

Rio Branco.

Continúa o successo do *Paraiso de Mahomet*. Hoje, mais tres sessões.

Chantecler.

Hoje, em *reprise*, *Os amores do diabo*. Enchente certa, sem duvida alguma.

Circo Spinelli.

Na parte acrobatica, os quatro excentricos musicaes, os Salinas e Cardona e William.

Na representação, a revista *Por baixo!*

Diversas.

Com a querida opereta *Eva*, fazem beneficio, no dia 5 do corrente, no theatro Apollo, os estimados artistas Adriana Noronha e Eugenio Noronha, que offereceram a sua festa artistica ao director da inspectoria de mattas, da Prefeitura Municipal.

Apreciados como são, e occupando logares de destaque na companhia Fróes, de certo, vão ter uma festa encantadora, e são estes os nossos votos.

Por venderem leite viciado, foram multados em 200$, Antonio Cardoso Tosta, e em 100$, cada um, Pinheiro & C., João Nunes, José Nogueira e Herminio Borges da Costa, estabelecidos, respectivamente, ás ruas Silva Rabello n. 102, Magalhães Couto n. 16, Dr. Dias da Cruz n. 303, Getulio n. 15 e praça Meyer n. 2.

QUEBRA FRAUDULENTA

Um desfalque de 300 contos— A fuga do negociante

O Sr. Olindo de Vasconcellos, dono da joalheria Diamante, á rua da Assembléa n. 108, ha tempos inventou um roubo em sua casa, declarando que os ladrões haviam carregado joias no valor de muitos contos de réis.

Pouco depois elle requeria fallencia, que foi decretada.

Mas o advogado dos credores não dormiam sobre o caso e, em diligencias com as autoridades policiaes, descobriram o plano do negociante.

Dessa maneira, o juiz decretou a prisão preventiva do accusado. Officiaes de diligencias puzeram-se no encalço do Sr. Olindo, mas este não foi encontrado.

Hontem o 2º delegado auxiliar soube que o negociante havia embarcado para a Europa, ás 2 ½ horas da tarde.

Na lista de passageiros figurava o seu nome na 3ª classe, juntamente com uma senhora.

O Dr. Ferreira de Almeida telegraphou immediatamente ao chefe de policia da Bahia, onde o vapor tocará, pedindo a sua prisão.

O Sr. Olindo de Vasconcellos deu um prejuizo á praça de 300 contos de réis.

AS CAUSAS DA REVOLUÇÃO CHINEZA

A revolução da China é um dos acontecimentos mais consideraveis da historia destes velhos paizes e um dos mais importantes na historia do mundo pelas suas consequencias, quanto ao presente e quanto ao futuro. Não é evidentemente esta a primeira vez que ha perturbações graves no imperio do Meio; mas até agora os estrangeiros que lograram a governação, não conseguiram modificar o caracter geral dos costumes e da administração do paiz. As revoltas, as insurreições seguidas de reformas e de tentativas de apaziguamento, têm-se succedido; hoje a joven China quer uma transformação radical. Ou na "Revue Bleue", o Sr. Henri Cordier estuda esta transformação e procura as causas da revolução que reduz ás seguintes:

Odio do velho chinez pelo seu conquistador mandchú; successos brilhantes dos japonezes sobre os russos, mostrando que o amarello podia vencer o europeu; estudos dos chinezes que vão estudar a Tokio e que lá tomam a cultura scientifica do mesmo passo que idéas de progresso.

No Japão como na Europa, os chinezes aprendiam a conhecer que a sua civilização sediça não podia caminhar a par com os progressos; por outro lado o governo humilhado com a revolta dos boxers procurava meios de salvação: reorganização do exercito; construcção de caminhos de ferro; prohibição da cultura da papoula.

Todas estas reformas se viraram contra elle.

Não se póde comparar a revolução chineza com a revolução japoneza de 1868; os japonezes desembaraçaram-se simplesmente de uma especie de "maire" do palacio, que tinha fechado no seculo XVII o seu paiz á influencia exterior. Na China, foi um imperio derrubado; as tradições seculares chinezas fizeram a sua grandeza outr'ora; hoje, se os chinezes esclarecidos sentem a necessidade de modificar o estado de coisas, elles não se apercebem bastantemente que a mentalidade do povo não mudou; o governo póde mudar de fórma, esta mentalidade é que não mudará num dia.

A revolução começou no Settehnan: pretendeu-se nacionalizar o caminho de ferro, mas o chinez nimiamente particularista não o quiz. A côrte mandchú luctou, agrupou em torno de si homens capazes de fazer frente aos acontecimentos: Yuan-Chi-Kai entre outros, que tinha conseguido expulsar os boxers de Chan-tung, mas que depois cahia em desgraça. O movimento revolucionario rebenta; Yuan-Chi-Kai é chamado para ser o salvador da dynastia mandchú; o seu sonho é restaurar uma nova dynastia de que elle fôra o primeiro imperador. Mas se elle tem a vantagem de conhecer a China a fundo, procede contra alguns reformadores e entre elles um cantonez, Sun-Yat-Sen, de uma rara intelligencia, que tem viajado, que tem feito propaganda, que fundou o "comité" republicano chinez em Paris, Bruxellas, Londres e Berlim, que sabe o que quer. Sun-Yat-Sen ficou chinez, mas parece estar convencido de boa fé, sem ambição pessoal, e talvez o unico desinteressado no grupo dos reformadores; a par delle, Wu-Tring-Fang, ministro dos negocios estrangeiros, homem de experiencia, e Tang-Chao-Yi, presidente do primeiro conselho de ministros, tambem cantonez, mas que tem sido secretario de Yuan-Chi-Kai.

Tang-Chao-Ya provocou os protestos e a desconfiança das legações de França, Inglaterra, da Allemanha e dos Estados Unidos, fazendo, fóra do "consortium" financeiro das grandes potencias, um primeiro emprestimo.

Segundo Mr. Cordier, a questão financeira é a mais importante no momento actual, porque será preciso ao novo governo o soccorro do estrangeiro; e o estrangeiro, lisonjeado pela joven China, é execrado pela população.

Qual será a attitude das potencias? As quatro potencias estão decididas a ajudar a China; o Japão adhere ao "consortium", a Russia adherirá sem duvida tambem; mas ahi onde as quatro potencias têm só um interesse economico, a Russia e o Japão não abandonarão o terreno adquirido, não abdicarão da sua influencia sobre os povos vizinhos do Celeste Imperio. E Cordier conclue: "A Republica Chineza está proclamada, mas não existe ainda..."—E.

DEPOSITO: RUA SETE DE SETEMBRO N. 79.

Adquiriram immoveis:

Manoel de Azevedo Santos Moreira, terreno á rua Itacurussá por 7:800$; capitão-tenente Alvaro Ribeiro Graça, predio e terreno á rua Dr. Campos Salles n. 35, por 40:000$; Mary Hastings, metade dos predios á rua das Laranjeiras n. 36, e Carvalho de Sá n. 37, por 45:000$; Manoel José Ferreira de Viveiros, predio e terreno á rua Visconde da Gavea n. 118, por 24:000$; Pedro Fabricio de Barros, predio á rua S. Luiz Gonzaga n. 266, por 10:000$; Oscar José Domingues Machado, predio em ruinas e respectivo terreno á rua Barão do Ladario n. 37, por 24:000$, e Francisco Pires Moreira, predio á rua da Saude n. 189, por 10:000$000.

Na 1ª sub-directoria de policia administrativa municipal foram registradas 61 guias das diversas importancias arrecadadas e recolhidas á sub-directoria de rendas, no total de 1:194$, sendo: de Santa Rita, 250$ de multas; S. José, 70$ de impostos e 7$ de matricula de cães; Santo Antonio, 75$ de multas e 10$ de impostos; Gamboa, 100$ de multas e 226$ de impostos; Espirito Santo, 10$ de multas e 7$ de matricula de cães; Engenho Velho, 4$ de multas; Andarahy, 220$, idem, e 153$ de impostos; Tijuca, 45$ idem e 190$ de multas; Engenho Novo, 136$ de multas e 5$ de impostos; Meyer, 210$ de multas e 40$ de enterramentos; Jacarépaguá, 10$, idem; Campo Grande, 110$ idem, e Santa Cruz, 30$ idem e 6$ de multas.

Escola de dansa.

Reabre-se segunda-feira a escola de dansa dirigida pelo professor Alfredo Silva, e cujas aulas funccionarão no Touring Club Rio.

ASSOCIAÇÕES SCIENTIFICAS

Sob a presidencia do Dr. F. Terra, servindo de secretarios os Drs. Ed. Rabello e Floriano de Lemos, realizou hontem a Sociedade Brazileira de Dermatologia a 5ª sessão ordinaria, achándo-se presentes os Drs. Moncorvo, Carlos Villela, Rego Lopes, Mario Salles, Victor Teive, Silva Araujo Filho, Werneck Machado, Marinho, Moses e Aragão e Srs. Portugal, Pupo, Maia, Cruz e Santos.

No expediente, foi lida uma carta do professor Gaucher, de Paris, agradecendo a sua eleição para presidente honorario, e são escolhidos para essa funcção os professores Ehrlich, de Francfort; A. Fournier, de Paris, e Juan Azira, de Madrid, e membros honorarios os Drs. Ed. Fournier e Labourand, de Paris.

Foi resolvido que numa sessão extraordinaria se trataria do emprego do Salvarsan.

O Dr. Terra apresenta um doente atacado de lepra tuberculosa, em que o emprego da Nastine deu excellente resultado. Os Drs. W. Machado e Rabello referem-se tambem a casos analogos, em que o mesmo tratamento deu resultado favoravel.

O Dr. Floriano de Lemos occupa-se do emprego do bromureto de potassio, em solução aquosa, no tratamento de certas ulceras chronicas do membro inferior.

O Dr. Moncorvo fala a respeito. O Dr. W. Machado relata a acção favoravel que obteve, em doentes portadores de ulceras, com o emprego do serum physiologico.

O Dr. Moncorvo refere um caso de phagedaismo num cancro especifico, rebelde ao Salvarsan e que cedeu ao emprego da antiga medicação mixta.

O Dr. Rabello apresenta um doente, do serviço da clinica dermatologica, com uma ulcera phagedenica tropical.

O Dr. Moses apresenta a observação de um caso verificado por elle e o Dr. Gaspar Vianna, na clinica dermatologica, e que considera uma nova mycose.

O Dr. Rabello aventa a hypothese de ser uma modalidade da hyphoblastomycose. O Dr. Moses accrescenta que, talvez, seja o parasita uma fórma intermediaria entre os blastomycetos e os oosporos.

CHOQUE DE VEHICULOS

A's 10 horas da noite de hontem, a ambulancia do ministerio da marinha, guiada pelo motorista Augusto Vieira Simão, ao passar pela rua Francisco Eugenio, foi de encontro ao transporte de carnes verdes n. 24.

Com o choque, a ambulancia derrapou e, saindo da ponte do Maracanã, naquella rua, caiu ao rio.

Na quéda não houve, felizmente, ferimentos.

A policia do 10º districto tomou conhecimento do facto.

Na ambulancia, que ficou bastante variada, eram conduzidos para o hospital central do exercito os soldados do 55º de caçadores Arthur Bispo do Nascimento, Luiz Ribeiro da Silva e João Moreira Saraiva, que escoltavam dois marinheiros presos e que estavam doentes.

Acha-se exposta nas livrarias Francisco Alves e F. Briguiet & C. a polyanthéa em homenagem a memoria do barão do Rio Branco, para ser distribuida mediante uma esportula em beneficio do monumento.

O numero de hoje, da "Revh.a da Semana", está deveras interessante. Traz magnificas caricaturas e illustrações sobre os factos da semana, commentados com fino espirito.

A capa é uma delicada allegoria ao inverno.

QUEIMADA

A menina Eulalia, de cinco annos de idade, filha de Manoel de Moraes, residente á rua da Conceição n. 157, bulindo com uma vasilha com agua a ferver, entornou-a, queimando-se em varias partes do corpo.

A infeliz menina foi soccorrida pela assistencia, recolhendo-se em seguida á sua residencia.

Como sempre, o numero de hoje, do "Fon-Fon!...", está cheio de "verve" e de interesse. A capa é uma deliciosa "charge" a uma "première" no Theatro Municipal.

O texto é variadissimo e está acompanhado de magnificas illustrações e caricaturas.

O Dr. Clementino do Monte fez imprimir e está distribuindo, a réplica que, ao Senado Federal, offereceu quando foi contestado o seu diploma de senador pelo Estado de Alagoas.

CINEMATOGRAPHOS

Pathé.

Programma novo, fitas interessantissimas, entre ellas "O retire". Orchestra franceza.

Avenida.

Concerto, pelas senhoritas viennenses. Programma novo e diverso dos outros cinematographos. "Fogo sob cinzas..."

Odeon.

Sexteto brazileiro.

Novo programma, fitas novissimas. "Como se formam os Estados..."

Cinema Ouvidor.

Fabricação de cofres fortes", scenas da industria; "A consciencia", drama sentimental; "Totos", comedia, "Gloria de um dia", "Sonho da cyclista", fita fantastica.

Idéal.

Recompilação das melhores fitas da semana, magnifico programma. "Estatua de carne".

CAVANDO A VIDA

DOIS EXPLORADORES PRESOS

VÃO SER EXPULSOS

Este paiz ainda constitue a esperança dos que almejam a fortuna embora para conseguil-a seja necessario lançar mão dos meios mais torpes possiveis.

Ultimamente tem havido um verdadeiro avança, uma invasão de *cavadores*, que chegam a constituir uma verdadeira ameaça á sociedade.

Ainda agora nada menos de dois desses individuos, desses que são ignobeis na verdadeira accepção da palavra, estão ajustando contas com a policia do 9º districto.

Um delles chegava a explorar a propria mulher.

Chama-se elle João Gonçalves, é casado com Maria Gonçalves e tem com ella tres filhos menores.

O referido casal estava residindo actualmente á rua Benedicto Hippolyto n. 148.

Gonçalves foi sempre um vagabundo, desde que aqui chegou sempre viveu dependendo do trabalho da mulher e do auxilio de seus amigos.

Mas, que poderia dar o trabalho de uma infeliz mulher?

Quasi morriam de fome.

Gonçalves lembrou-se então de exercer o lenocinio, ainda mesmo com a propria mulher.

E tantas fez, tantos máos tratos lhe infligiu, que Maria se viu na contingencia de ceder ás torpes imposições do seu marido.

Aquella situação era-lhe, porém, extremamente desagradavel e tornava-se insupportavel.

Resistiu o tempo que póde.

Ultimamente, porém, sentiu que não podia continuar. Disse ao marido que estava resolvida a não mais se sujeitar aos seus caprichos indignos.

Gonçalves ameaçou-a de espancamento.

Maria, então, resolveu levar o facto ao conhecimento da policia e procurou o Dr. Pires Ferreira, delegado do 9º districto, a quem contou todos os seus padecimentos.

Na delegacia foi aberto inquerito sobre o facto, tendo o delegado prendido o marido explorador.

Na delegacia o asqueroso individuo confirmou todas as accusações que pesavam sobre elle.

Eis por que vai ser expulso do territorio nacional.

Expulso tambem vai ser um outro individuo e este mais perigoso, pois que de ha muito vinha explorando os papalvos com os seus planos, em tudo identicos aos do celebre Dr. Bandeira Filho, do instituto de saude da rua Sete de Setembro.

Ha tempos appareceu nos jornaes desta capital o seguinte e interessante annuncio:

"Manoel Fernandes, morador á rua Lavradio n. 127, faz as embarcações ir ao fundo, por vingança; faz unir os separados, casar á força, dá paz ao lar, diz tudo e desfaz tudo."

Se a nossa policia levasse um pouco mais a serio o cumprimento de seus deveres, teria ido verificar que coisas extraordinarias fazia esse Manoel Fernandes.

Um homem que faz embarcações irem a pique, por vingança; unir casaes separados, casar á força e dá paz ao lar, é um individuo por todos os modos dignos da vigilancia da policia.

Mas esse Manoel Fernandes não levava sómente ahi a sua audacia, e ia mais longe ainda.

Aproveitando-se da má interpretação da liberdade profissional, intitulou-se medico, poz um longo anel no dedo e montou escriptorio na casa n. 311 da rua Visconde de Sapucahy.

Passou então a chamar-se *Dr.* Manoel Fernandes.

O que elle fazia não é preciso assignalar aqui.

Promettia aos seus clientes coisas do arco da velha, comia-lhes o dinheiro e acabava não fazendo nada.

Fernandes tinha, porém, uma amante, Aida Edward, residente á Avenida Salvador de Sá n. 140.

Quiz exploral-a. Ella não cedeu.

O *Dr.* Fernandes quiz matal-a. Sacou de uma faca e lavrou a sentença de morte.

Aida, porém, fugiu e queixou-se ao Dr. Pires Ferreira, delegado do 9º districto.

Essa autoridade abriu inquerito a respeito do facto e prendeu o tal *Dr.* Fernandes.

Como apurasse todas as accusações que pesavam sobre elle, vai expulsal-o do territorio nacional.

A Antonio da Costa e ao curador de ausentes, como representante legal do proprietario foram impostas multas de 300$, a cada um, por não terem respectivamente cumprido os laudos das vistorias realizadas nos predios ns. 4 da rua do Trem e 16 do becco dos Ferreiros.

QUEIXAS E RECLAMAÇÕES

Recebêmos varias queixas contra o estado de immundicie em que se encontra o beco do Moura.

Existem lá diversas casas em quasi continuo desmoronamento, verdadeiros monturos de lixo, e que, no entanto, estão habitadas.

Seria bom que o medico da hygiene encarregado da zona, em que está incluido o referido beco, désse um passeio por ali e tomasse as urgentes providencias, requeridas pela salubridade publica e pela hygiene da cidade.

Festas.

Realiza-se hoje, no palacio do ministerio da agricultura, na Praia Vermelha, a festa em homenagem ao Dr. Pedro de Toledo, digno ministro da agricultura, promovida pelos seus amigos e admiradores.

Essa festa, que constará de recepção e concerto, começará as 10 horas da noite, tendo a respectiva commissão organizadora convidado, hontem, para assistil-a, os Srs. presidente da Republica, ministros de Estado, chefe de policia, prefeito do Districto Federal, commandante da brigada policial e officialidades da marinha e do exercito.

O edificio do palacio onde se effectua a brilhante festa esta sendo artisticamente ornamentado com flores naturaes e caprichosamente illuminado.

Estão assim organizadas as commissões de recepção:

Aos Srs. presidente da Republica, Dr. Pedro de Toledo, ministros, prefeito e chefe de policia—A commissão central, composta dos Srs. deputados Fonseca Hermes e Mario Hermes, coronel Lopo Azevedo, Dr. Americo Firmiano de Moraes, Dr. João Lacerda e commendador Joaquim Mendim.

Ao corpo diplomatico—Dr. Carlos Araujo, Dr. Eduardo Gama Cerqueira e Dr. Lino Moreira.

A's senhoras e convidados—Dr. Hugo Braga, Humberto de Oliveira Correia, Fonseca Hermes Junior, Oldemar Murtinho, Deodoro da Silva Pessoa, Fernando Werneck, Dr. Cicero Monteiro, Dr. Paulo Vidal, Dr. Moraes Rego, Dr. Mariano de Campos, Dr. Alcides Miranda, Evercelo Miranda Carvalho, Paschoal Villaboim, commendador Joaquim Lacerda, Alfredo Pirajá, Licio Miranda, Francisco Werneck, Dionysio Cerqueira Sobrinho, Dr. Palmiro Serra Pulcherio, Gino Bezzi, Waldemar Mendes de Almeida, Waldemar Bandeira, Cesar de Mesquita, Bernardo de Oliveira, Dr. Izidoro de Campos, Dr. Moura Brandão, Genulpho Oliveira Lima, Custodio de Almeida, Mario Pope, Dr. Theodureto de Camargo, Dario H. de Barros, Dr. Theophilo de Azevedo, Dr. Stylita Junior, Thomaz de Oliveira, Mario Cananéa, Dr. Licinio Pinto, Dr. Parreiras Horta, Arlindo Ferraz, Oldemar Lacerda e Oswaldo Ramos Lima.

A commissão do concerto compõe-se dos Drs. Gustavo Castro Rebello, Lobato Junior e Mauricio Limpo de Abreu.

No concerto tomarão parte distinctos e apreciados artistas, sendo executado o programma seguinte:

José Vasques, *Iris*, serenata, Mascagni; Marieta de Verney Campello, *Scene et rondo du billet de loterie*, N. Isouard; Custodio Fernandes Góes a) *Incerteza*; b) *Dolce dolmire* (pelo autor); c) *Preludio infernal*; Marçal Fernandes, *Lo schiavo*, de Carlos Gomes; Mariana L. Ayres de Souza, *Lohengrin*, sonho d'elsa, de Wagner; Alfredo Oswaldo, solo para piano; senhorita de Verney Campello, *Une nuit de Cléopâtre*, de V. Massé; Gustavo Mello a) *Aria de Lotti*; b) *Arlequin de popper*; José Vasques, *Africana*, oh paradiso, de Meyerber; Alfredo Oswaldo, solo para piano; senhorita de Verney Campello e tenor José Vasques, *Guarany*, dueto, de Carlos Gomes.

Acompanhamentos feitos gentilmente pelos maestros Custodio Fernandes Góes e Ernani Braga.

Concertos.

No proximo dia 10, no salão da Associação dos Empregados no Commercio, o distincto violoncellista Alfredo de Andrade, recentemente chegado do Pará, e o barytono Luiz de Freitas, realizarão um concerto, revertendo uma parte do producto da venda de ingressos em beneficio da subscripção aberta pelo *Jornal do Commercio* para a erecção da estatua ao barão do Rio Branco.

Conferencias.

Começaram hontem a ser distribuidos pelo Comité France-Amérique em sua séde, no edificio da Associação Commercial do Rio de Janeiro, os convites para a conferencia que, sob os auspicios do *comité*, o grande romancista francez fará no dia 3 do corrente, ás 9 horas da noite, no Club dos Diarios.

Paul Adam falará sobre *Le mythe de Venus et la femme latine*, e a conferencia promette ser interessantissima.

Foram convidados os Srs. presidente da Republica, ministros de Estado, corpo diplomatico, membros do Congresso Nacional, da Academia de Letras e todos os vultos em destaque em nosso meio intellectual.

*

O 1º tenente Aurelio de Azevedo Falcão realizará hoje, ás 8 horas da noite, no Club Naval, uma conferencia sobre o *Rejuvenescimento dos quadros, promoções e selecção*.

*

A directoria da Caixa Auxiliar dos Guarda-freios da E. F. Central, agremiação de beneficencia que os melhores serviços tem prestado aos seus associados, vai promover a realização de algumas conferencias na sua séde social.

A primeira dessas conferencias effectua-se hoje, ás 7 horas da noite, sobre o thema "A instrucção, tendo por base o officio".

O orador será Deoclydes de Carvalho, nosso collega de imprensa.

Espectaculos.

O Club Dramatico de Paquetá prepara para o dia 22 do corrente, e não para hoje, conforme haviam annunciado, um esplendido espectaculo em beneficio dos cofres sociaes, em que levarão a comedia em tres actos *Surpresas do divorcio*.

Antes disso, porém, subirá á scena o celebre drama em tres actos, *Pagam os filhos os crimes dos pais*.

Viajantes.

O Dr. Joaquim Miguel de Siqueira, secretario da fazenda do Estado de S. Paulo, partiu hontem, no nocturno de luxo, para S. Paulo.

Na gare da Central varios deputados paulistas, admiradores e amigos de S. Ex. foram levar as suas despedidas.

*

Acha-se entre nós, vindo de S. Paulo, onde fixou residencia, o Sr. Leite Ribeiro, que aqui, longo tempo, se dedicou ao commercio.

*

Pelo vapor hollandez *Hollandia*, deve chegar amanhã a este porto Ruben Dario, o conhecido poeta nicaraguense, que actualmente dirige em Paris os magazines de arte e moda *Mundial* e *Elegancias*.

Acompanha-o o Sr. Alfredo Guido, capitalista, proprietario e administrador das mesmas publicações.

Nesta excursão de propaganda, Ruben Dario e Guido pretendem correr varios Estados do Brazil, seguindo, depois para o Rio da Prata.

*

Lêmos na *Vanguarda*, de Santos:

"Nos primeiros dias do proximo mez de junho, virá a Santos o senador Ruy Barbosa, acompanhado de sua Exma. familia.

S. Ex. que aqui vem descansar durante alguns dias, hospedar-se-ha no aprazivel palacete do Sr. Julio Conceição, capitalista abastado da nossa praça e residente na praia do Boqueirão.

Em homenagem a S. Ex. haverá diversas festas populares, das quaes está encarregada uma commissão muito distincta.

Sabemos que S. Ex. d'aqui seguirá para o Rio de Janeiro, afim de occupar a sua cadeira no Senado."

*

Segue para a Europa, pelo paquete *Asturias*, o Dr. Euwaldo Nina, engenheiro fiscal do saneamento da baixada fluminense.

*

Segue pelo paquete *Asturias*, a 12 do corrente, o Dr. Fabio de Moraes Rego, engenheiro chefe da commissão do saneamento da baixada fluminense.

*

Parte a 12 do corrente para a Europa o academico Helio Rego, distincto alumno da Escola Polytechnica.

*

Embarca hoje, a bordo do paquete *Itanema*, para o Estado de Matto Grosso, o tenente-coronel Alfredo Reveilleau.

*

Seguiu hoje para a cidade de Ponte Nova, onde reside, o Dr. Landulpho Machado de Magalhães, deputado federal.

*

Hospedaram-se hontem na pensão Americana os Srs. Salathiel de Carvalho, Ladario Carvalho, Amaro de Souza Lemos, Francisco da Silva Lemos, Menick Mlyvorki, Haime Solamens, Eugenio dos Santos Pereira, Marco Aurelio Monteiro de Barros, Antonio Ribeiro de Miranda, Gabriel de Miranda, Alvaro Margarido Pires, Nani Vicente, Theodoro Nani, coronel Antonio J. de Novaes Junior, João Breda e familia, Joaquim Lessa e senhora, José A. Dias Guimarães, Antonico Brazil, Jorge Huber e senhora e Dr. Mathilde Huber.

*

No hotel Familiar Globo hospedaram-se hontem os Srs. João I. Eyer, Gabriel P. da Silva Costa e filha, Annibal Martins, Vaz de Mello, Raul Souza, Francisco Lopes, Felicio Julio Ramos, Alfredo Gabirobertes, Dr. Florentino Avidos, Manoel A. Rego, Amphiloquio Torres Braga, José Alves Pereira da Silva, J. Fascheber, José de Oliveira Bonança, Léon Carré e familia e Dr. Mario Vasconcellos.

*

Chegados hontem, hospedaram-se no hotel Avenida os Srs. Jeronymo de Azevedo, J. Wattear, Francisco A. Fonseca, Mario Rouco, Mario E. Rouco, Dr. Manoel Beretervido, Jorge Fernandez, E. C. Harder, Alberto de Andrade e familia, Ernesto Lima, H. Lenthal, J. Aumaiten, A. Perrim Handen, Siemond Jean de Paintre, Henri Saint, M. Mantamwy e familia, M. Gognelat, G. Dolort, Alfredo Brandão e Luiz Gomes Vieira da Silva.

*

De Bordeaux e escalas, o paquete francez *Magellan* trouxe os seguintes passageiros:

Grene Georges, Mme. Marthe Aubé, Henri Saint Yves, Henri Bougelian, Lonce Buboir, Léon Bella Costa e senhora, Manoel Toure, Montgnie August e familia, Georges B. Silva e familia, Mme. Carolina de Oliveira, S. Point, Luiza Crussimat, Francisco Fernandes da Silva Vianna Junior, Bernardo Francisco de Sá e senhora, Road Regallo, Georges De Lord, José Gonçalves de Figueiredo e senhora, Antonio Maroics da Silva e familia e Maurice Gogenlat.

Baptizados.

Baptiza-se hoje, ás 5 horas, na matriz do Engenho Velho, a galante menina Maria de Lourdes, filha do coronel Arthur C. Guimarães, 1º escripturario da repartição central da inspectoria de portos, e de D. Adelaide Guimarães.

Serão padrinhos o Sr. Cesar Palhares, socio da firma Teixeira Borges & C., e sua Exma. esposa, D. Dalila Palhares.

A's pessoas das suas relações o coronel Arthur Guimarães offerecerá um banquete em sua residencia, após o que se realizará uma recepção, que constará de uma parte musical e dansas.

Anniversarios.

Passa hoje o anniversario natalicio da senhorita Luzia Magno da Silva, filha do Sr. Basilio Magno da Silva.

*

Passa hoje o anniversario natalicio da Exma. Sra. D. Isabel Lacaille da Franca Amaral, viuva do major Tito da Franca Amaral.

*

Festeja hoje o seu anniversario natalicio o Dr. Alvaro de Barros e Vasconcellos, official de gabinete do Sr. chefe de policia do Districto Federal, e addido á 1ª delegacia auxiliar.

*

Passa hoje a data natalicia da Sra. D. Adelia de Azevedo Campista, digna esposa do bacharel Alvaro Campista, official de gabinete do vice-presidente do Conselho Municipal.

*

Faz annos hoje a distincta professora cathedratica D. Ernestina de Castro Gonçalves de Carvalho, digna directora da 3ª escola masculina do 3º districto.

*

Faz annos hoje o Dr. Nuno Infante Vieira da Cunha, chefe de cirurgia da Associação dos Empregados no Commercio do Rio de Janeiro e clinico de grande nomeada no Cattete.

*

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Carolina Pereira Pinto, esposa do capitão Augusto Feliciano Pereira Pinto, professor do Collegio Militar.

*

Passa hoje o anniversario natalicio da senhorita Orchidea Costa, filha do tenente Luciano Rodrigues da Costa, funccionario da Repartição Geral dos Telegraphos.

*

Faz annos hoje a menina Otilia, filha do cirurgião dentista J. C. Soares de Meirelles.

*

Festeja hoje o seu anniversario natalicio a senhorita Ruth Villaboim.

*

Faz annos hoje o general de brigada reformado João Carlos Menna Barreto.

*

Completa hoje mais um anniversario natalicio o capitão da arma de infanteria Erasmo de Lima.

*

O 1º tenente de artilheria Firmo José Rodrigues, adjunto do Arsenal de Guerra de Matto Grosso, faz annos hoje.

*

Passa hoje o anniversario natalicio do 1º tenente Dr. Firmo Ribeiro Dutra, distincto engenheiro militar.

Casamentos.

Como antecipámos, realiza-se hoje o consorcio da gentilissima senhorita Leosinha de Figueiredo, filha do deputado Dr. João Maximiano de Figueiredo, prezado director secretario da empreza do *Paiz*, e da Exma. Sra. D. Leocadia do Nascimento Guedes Figueiredo, com o Dr. Henrique Alberto Magalhães de Almeida, distincto advogado do nosso fôro e auditor de marinha, filho do Sr. Henrique Guilhon de Almeida, já fallecido, e da Exma. Sra. D. Zulina Palmyra Magalhães de Almeida.

Mlle. Leosinha de Figueiredo

No acto civil, que se effectuará ás 6 horas, no palacete de residencia do nosso digno director, á rua Conde de Bomfim n. 11, serão testemunhas, da noiva, seu tio Dr. Barros Figueiredo e, do noivo, o senador Urbano Santos da Costa Araujo e o deputado Dr. João Henrique de Souza Gavoso Almendra, sendo officiante o Dr. Sylvio Martins Teixeira.

Dr. Henrique Alberto Magalhães de Almeida

A ceremonia religiosa, que se revestirá de grande pompa, será celebrada pelo illustre prelado parahybano Alvaro Cesar, na matriz de S. Francisco Xavier, do Engenho Velho, ás 7 horas da noite, servindo de paranymphos, da noiva, o Dr. João do Nascimento Guedes e sua Exma. esposa, D. Leocadia Rodrigues Guedes, avós da noiva, e, do noivo, o almirante Belfort Vieira, ministro da marinha.

Servirão de damas de honra as senhoritas Dagmar Guedes, Clotilde Figueiredo, Inah Figueiredo, Alice da Silveira, Maria da Conceição e Virginia Urbano dos Santos.

Os cavalheiros de honra serão os Srs. Drs. Waldemar Bandeira, João Christino Cruz, Murillo Fontainha, Antonio de Castro Barbosa, José Belfort Vieira e Francisco Constant de Figueiredo.

*

Contratou casamento o Sr. Antonio de Souza Mello Filho com a distincta senhorita Guiomar Rodrigues Horta, professora diplomada e filha do Dr. Lelis Horta, clinico na cidade de Petropolis.

*

Quinta-feira ultima realizou-se na 7ª pretoria, Campinho, o enlace matrimonial do tenente João Ferreira da Silva, funccionario da Repartição Geral dos Telegraphos, com a senhorita Carmen da Conceição Barcellos.

Serviram de paranymphos, por parte da noiva, o capitão Pedro Ferreira da Silva e sua Exma. esposa, D. Almerinda Barcelles Silva, e, por parte do noivo, o 1º tenente Manoel Telles Rabello.

Na residencia do capitão Pedro Silva, irmão do noivo, foi servida aos convidados uma lauta mesa de doces.

Fez-se musica e dansou-se animadamente até pela madrugada, tomando parte grande numero de pares.

*

Em Juiz de Fóra, realizou-se a 18 do mez findo o casamento da senhorita Marina Lustosa de Mattos com o Sr. Antonio Pinheiro de Mattos.

*

Contratou casamento com a senhorita Silvana Maria da Silva, filha do Sr. Antonio Felix da Costa Silva, o Sr. Leocadio Martins.

*

Realizou-se sabbado ultimo, em Bello Horizonte, na residencia do major Leopoldo Gomes Teixeira, o enlace matrimonial de sua filha, senhorita Lucinda Gomes Teixeira, com o Sr. Mario do Carmo Rocha, funccionario da secretaria da agricultura do Estado.

Foram testemunhas, da noiva, no civil, o Dr. Afranio de Mello Franco e sua Exma. esposa, D. Sylvia Alvim de Mello Franco, e no religioso, o Dr. Francisco Mendes Pimentel e sua Exma. esposa, D. Aurea Pimentel.

Do noivo, serviram de paranymphos, no civil, o Sr. Joaquim Roque Teixeira, e no religioso, o Dr. Clemente Soares de Faria e D. Francisca Dolabella.

*

Verificou-se a 30 do mez findo o enlace matrimonial da senhorita Benedicta Guerra, filha do major Leonel Guerra, agente do correio, com o Sr. Vasco Martins, despachante da alfandega de Santos.

Os actos civil e religioso tiveram logar na residencia dos pais da noiva.

Foram paranymphos, da noiva, no civil, o Sr. Alvaro de Mello e sua Exma. consorte, D. Sarah de Mello, e no religioso o Sr. Joaquim Alves da Costa Cardoso e a Exma. Sra. D. Sarah de Mello, e por parte do noivo, em ambos os actos, o Sr. Alcides Luiz Esteves.

*

Realiza-se hoje o consorcio do Sr. Joaquim Martins, negociante, com a senhorita Paula Ramos Amorim.

O acto civil realiza-se na 11ª pretoria, sendo testemunhas os Srs. Domingos Camello Teixeira e Francisco Rodrigues, negociantes. A ceremonia religiosa terá logar na matriz de Nossa Senhora de Lourdes, sendo paranymphos, por parte do noivo, os Srs. Domingos Camello Teixeira e Francisco Rodrigues, e por parte da noiva, o Sr. Francisco Gribel e sua Exma. esposa.

*

Realiza-se hoje o casamento da senhorita Abilia Eugenia Pimenta Guimarães, professora municipal e filha do Sr. Antonio Pimenta Guimarães, negociante da nossa praça, com o Sr. Clemente Rodrigues Mourão, socio da firma Camillo Mourão & C.

O acto civil, testemunhado pelo major Antonio Joaquim da Rocha Bastos e pelo Sr. Balthazar Luiz Bastos Camillo Mourão, terá logar ao meio-dia, na séde da 2ª pretoria civel. A ceremonia religiosa effectua-se, ás 7 horas da noite, na matriz do Sacramento, servindo de paranymphos o Sr. Balthazar Bastos Camillo Mourão e sua Exma. esposa, D. Maria Barbosa Bastos, por parte da noiva, e o Sr. Jeronymo da Silva Guimarães, por parte do noivo.

Fallecimentos.

Falleceu a 24 do mez findo, na cidade de Christina, o venerando ancião major Antonio Firmino Ribeiro, deixando numerosa prole e dignos herdeiros do seu nome sempre querido e respeitado no meio em que vivia.

Descendente de illustre familia do sul de Minas, o extincto representou proeminente papel no seio da sociedade christinense, onde o exemplo de suas virtudes publicas e privadas ha de beneficamente perdurar na memoria dos seus conterraneos.

Naquella cidade, onde o extincto, pela nobreza e bondade do seu coração magnanimo, em cada pessoa contava uma carinhosa sympathia, causou intenso pesar o luctuoso acontecimento.

Com o desapparecimento, por todos alli tão sentido, do distincto compatricio, perde a sociedade de Christina um dos seus vultos de maior destaque, um dos seus mais prestantes e benemeritos cidadãos.

Entre os seus filhos vivos contam-se o Dr. Herculano Ribeiro, coronel Antonio Olyntho Ribeiro, Francisco José Ribeiro Sobrinho, Amelia Ribeiro, Francisca Ribeiro e Marieta Ribeiro.

O finado era tio do Dr. Delfim Moreira, secretario do interior do Estado de Minas Geraes.

*

Deu-se, ante-hontem, em Bello Horizonte, o fallecimento da Exma. Sra. dona Herminia do Couto, senhora muito virtuosa e estimada em Ouro Preto, de onde era natural.

A extincta, que contava 53 annos de idade, era viuva do Sr. Antonio Augusto Couto, tendo tido do seu consorcio com esse antigo servidor do Estado 28 filhos, estando vivos 11, entre os quaes os Srs. Manoel do Couto, funccionario dos Telegraphos, e Agostinho do Couto, empregado da viação urbana.

Contava ainda muitos parentes naquella cidade, entre os quaes o capitão Justino da Conceição, praticante da administração dos correios.

O enterro de D. Herminia, realizado ante-hontem, ás 3 horas, foi muito concorrido, tendo sido a encommendação do ritual catholico realizada na matriz de S. José.

*

Em Villa Nova de Lima, Estado de Minas, de onde era natural e onde sempre residiu, falleceu ante-hontem, ás 4 ½ da tarde, o Sr. Antonio Ferreira Passos, primogenito do venerando ancião Sr. Joaquim Ferreira Passos, um dos mais antigos habitantes daquella localidade.

O fallecido, que gozava ali de muita estima, deixa viuva e muitos filhos e contava 50 e tantos annos de idade.

Era irmão do Sr. Antonio Ferreira Passos, negociante em Villa Nova de Lima, e do pharmaceutico Ameno Ferreira Passos, residente em Sabará, e cunhado do Dr. João de Miranda, medico legista da policia, com residencia em Juiz de Fóra.

O enterro do Sr. Augusto Passos realizou-se hontem naquella villa.

*

Falleceu no dia 20 de maio ultimo, no Estado do Rio Grande do Sul, o alferes reformado Theophilo José Botelho de Souza.

*

Finou-se hontem, em S. Paulo, o Dr. Ignacio Cockrane, director aposentado da superintendencia de obras publicas da secretaria da agricultura.

Deputado provincial nas legislaturas de 1870, 1871 e 1874 e 1879, deputado geral em 1886 a 1889, sua operosidade e competencia eram muito conhecidas.

O finado era bacharel em sciencias physicas e mathematicas pela antiga Escola Central desta capital.

O Dr. Ignacio Cockrane era sogro do deputado federal Arnolpho Azevedo.

Seu fallecimento foi muito sentido na metropole paulista.

*

Morreu hontem Alberto Silva.

Poeta, figurou Alberto Silva entre os escriptores consagrados de uma geração brilhante, que ainda hoje nos dá o melhor da nossa representação nas letras.

Mas, na maior força da sua producção literaria, Alberto Silva sentiu a duvida de vencer o meio hostil e abandonou os companheiros illustres para agazalhar-se com um emprego publico, onde passou o resto da existencia, mais confortavel, mas muito menos luminosa.

A morte colheu-o de subito, e, ainda moço, quando seu culto espirito não abdicara ainda de fazer vibrar o sentimento na metrica dos seus versos cheios de sonoridade e de arte impeccavel, deixando uma bagagem que o carinho da familia resguardará.

Seu enterro será hoje, saindo da alameda S. Boaventura n. 86, em Nitheroy, para o cemiterio de Maruhy.

Enterros.

O nosso velho companheiro de trabalho, aquelle que desde o primeiro numero desta folha lhe fornecia dedicadamente o seu esforço e o seu constante devotamento, o antigo typographo Miguel Antonio da Silva, ou simplesmente Miguel, como o chamavamos, finou-se e hontem fomos todos enterral-o, se não pessoalmente, ao menos em espirito.

Da rua Jockey Club, onde residia, saiu ás 4 ½ o feretro, acompanhado por muitos amigos, companheiros de trabalho e parentes.

Esta folha fez-se representar, comparecendo membros de todos os seus departamentos.

Além das corôas da familia, viam-se sobre o caixão as enviadas pela redacção, pela administração, pela composição e pela Caixa Beneficente.

As representações foram as seguintes: Belisario de Souza Junior, redactor-secretario, em nome da redacção; Arthur Castro, em nome do director J. de Souza Lage; pela Caixa Beneficente, Amaral França, Lauro Cayres Pinto e Norberto Carlos da Silva; pela corporação typographica, Joaquim Augusto de Castro Miranda, Orosmano da Soledade, Manoel Alves Barbosa, Cassio Marella, Frederico dos Santos Mattos, João Luiz Palhares e Raul Cerqueira, e pela administração, Antonio da Encarnação.

Sua distincta familia tem recebido, pelo infausto motivo, grande numero de telegrammas e cartões de pesames.

Missas.

Realizou-se no dia 30 do mez proximo passado a missa do 30º dia do passamento do Sr. José Cardoso Pereira, fallecido na ilha Terceira, Portugal, na capela do Divino Espirito Santo (em Maracanã), mandada rezar pelos seus filhos, sendo celebrante o padre João Magro, acolytado pelo sacristão Virgilio.

Entre as pessoas presentes, pudemos tomar os nomes das seguintes, além da irmandade, que se fez representar:

Manoel Cabral Soares Botelho, Manoel Menezes Forte, coronel Pereira Ribeiro, João Coelho, Julio Costa Narciso, José Augusto Silveira e familia, DD. Isabel Costa, Maria José Drummond, Olga Teixeira Pinto, senhorita Zelia Pinto, Drs. Manoel Martins e familia, João de Souza Machado, Antonio Alves Correia, Manoel Gonçalves Pinheiro, Theotonio Gonçalves Pinheiro e familia, Antonio José Oliveira, Francisco Machado e tenente José da Rocha Lopes.

*

Em suffragio da alma do Dr. José da Silva Costa Netto, reza-se hoje, ás 9 ½ horas, missa, na matriz da Candelaria.

*

Por alma do Sr. Joaquim José de Souza, reza-se hoje missa, ás 9 horas, na matriz de Santo Antonio.

Pelas escolas.

O professor Dr. Lima Drummond apresentou, na sessão da congregação da Faculdade Livre de Sciencias Juridicas e Sociaes, hontem realizada, a seguinte moção:

"Terminando hoje o 1º biennio da proficientissima directoria do eminente professor Dr. conde de Affonso Celso, a congregação, para assignalar o facto com o seu testemunho de admiração e reconhecimento, resolve mandar collocar, na sala das suas sessões o retrato do seu egregio director, afim de que, desde já, ahi se encontre, ao lado da effigie do brazileiro illustre Sr. visconde de Ouro Preto, seu preclaro progenitor, que tanto a honrou tambem.

E' seu proposito attestar, com a aproximação das duas nobres effigies, que, nesta faculdade, como no Brazil inteiro, o nome de Affonso Celso tem sido o symbolo do saber, da bondade do coração, da nobreza do caracter e da benemerencia civica."

Terminando a leitura da moção, foi ella approvada por acclamação, em meio dos applausos de todos os professores, sendo o conde de Affonso Celso, que agradeceu, commovido, saudado por todos os seus collegas.

*

Na Faculdade Livre de Sciencias Juridicas e Sociaes do Rio de Janeiro são convidados os membros e supplentes das commissões de quadro, de festejos e central, da 5ª serie, para uma reunião hoje, ás 2 horas, no edificio da mesma faculdade, afim de se tratar de assumpto importante.

*

Os alumnos da Faculdade de Sciencias Juridicas e Sociaes reuniram-se hontem, ás 3 horas, afim de escolherem o seu representante ao congresso de estudantes, em Lima.

A sessão foi presidida pelo illustre professor Dr. Sá Vianna, consultor juridico da Republica.

S. Ex. assumiu á presidencia, sendo alvo de calorosa manifestação de consideração e estima, e convidou para secretarios os academicos Honorio Silvestre (do 4º anno) e F. A. Raja Gabaglia (do 3º anno).

Após animado debate, em que se fizeram ouvir varios oradores, a eleição foi adiada para segunda-feira, 3 do corrente, ás 2 horas.

*

Realizou-se ante-hontem, na Faculdade de Direito de Bello Horizonte, a eleição para a primeira directoria da Confederação dos Academicos.

Entre os alumnos das diversas escolas superiores, previamente convocados, foram eleitos os seguintes:

Presidente, José Francisco Bias Fortes, da Faculdade de Direito; 1º vice-presidente, Aureliano de Campos Brandão, da Faculdade de Medicina; 2º vice-presidente, Adelardo Cunha, da Escola de Odontologia; 1º secretario, José Adalberto Freitas, da Escola de Engenharia; 2º secretario, Alexandrino Ferreira, da Escola de Odontologia; 1º thesoureiro, Mario Matta Machado, da Escola de Engenharia; 2º thesoureiro, João Lima Guimarães, da Faculdade de Medicina; bibliothecario, Deolindo Epaminondas, da Escola de Odontologia; oradores, Costa Junior, da Faculdade de Direito; Ramiro Berbert de Castro, da Faculdade de Medicina, e Roberto Vasconcellos, da Escola de Engenharia.

Assim, ficou constituida a directoria da Confederação Academica.

*

Dos bacharelandos que no corrente anno terminam o curso da Faculdade de Direito de Bello Horizonte, seis pertencem ao quadro do pessoal da administração dos correios daquella capital, a saber:

Gladstone W. de Moraes Navarro, Joaquim Coelho de Araujo Junior, José Augusto Campos do Amaral, Manoel da Matta Machado, José Soares de Carvalho e Pedro Correia Rabello Mourão.

NOVOS MUNICIPIOS MINEIROS

Notas e festividades de alguns desses

Conforme noticiámos ha dias, serão instalados hoje em Minas varios dos novos municipios que, em numero de 40, creou no anno findo o Congresso do Estado. Entre esses estão os de Pirapora, Perdões, Mercês, Eloy Mendes, Paraopeba, Guaxupé, Bom Despacho, Claudio, Passatempo, Antonio Dias, Paraguassú, S. Miguel de Piracicaba e Pequy, respectivamente desmembrados dos municipios de S. Francisco, Lavras, Pomba, Varginha, Sete Lagoas, Muzambinho, Oliveira (Claudio e Passatempo), Itabira, Santo Antonio do Machado, São Domingos do Prata e Pitanguy.

Em todos elles a investidura municipal será celebrada com grandes festas.

Demos noticias não ha muito, de algumas das festas projectadas.

Pirapora celebrará faustosamente a elevação á villa e a posse da primeira Camara Municipal de Pirapora, sendo o seu presidente o coronel Ramos, distincto politico daquella zona, a quem Pirapora deve o seu progresso.

Haverá nesse dia um lauto jantar e á noite um grande baile no edificio da Camara Municipal, cedido para este fim. O baile é offerecido ao povo de Pirapora pelo capitão de corveta commandante da Escola de Aprendizes Marinheiros, Barros Cobra, e pelo capitão Bruno Feder e suas Exmas. familias. A festa promette ser brilhante.

Serão a villa em parte e o edificio da Camara illuminados á luz electrica, montada e offerecida para este dia pelo Sr. Bruno Feder, representante da grande casa Bromberg & C.

Sabe-se que este industrial organizará ali uma empreza, juntamente com o commandante Barros Cobra, para ser montada uma industria de beneficiar arroz, preparo de fubá, engenho de serra e provavelmente uma fabrica de tecidos. Esperam ali que, com os esforços dos Srs. B. Feder e commandante Barros Cobra, terá em breve Minas, nas margens do rio S. Francisco, uma cidade industrial e de grande futuro.

E' este o programma das festas de inauguração da villa Paraopeba:

A' meia noite do dia 31 para 1º de junho, uma salva de 21 tiros; na vespera e no dia, illuminação geral; o commercio fechar-se-ha durante todo o dia; ornamentação do largo da Matriz e da rua Avelino Foscolo, até a casa de Paulo Cecilio, e além, coreto para a musica e arcos na dita rua; ás 5 horas da manhã, alvorada e salva de 21 tiros. A's 7 horas, elevação do pavilhão nacional, cantando os alumnos da escola o hymno da bandeira. Girandolas, balões, etc.; ás 10 horas da manhã, missa em acção de graças; a 1 hora da tarde, posse solemne da Camara e, logo após, copo d'agua; ás 6 horas, passeata, com "marche aux flambeaux"; baile á noite.

A commissão dos festejos é composta dos Srs. Manoel Mendes Pereira da Cunha, presidente; Gil Correia de Freitas, secretario; padre Augusto Vieira Horta e Annibal Pinto Mascarenhas.

— Bom Despacho prepara grandes festas para a commemoração da sua elevação á villa.

O povo dessa localidade trabalha harmoniosamente para que a installação do municipio tenha uma celebração á altura do acontecimento que se assignala na vida de Bom Despacho.

— Iguaes festas foram organizadas no municipio de Claudio, a cargo do major Joaquim Guimarães e pharmaceutico Clarimundo Paes.

— De Eloy Mendes, antigo districto do Pontal, separado de Varginha, temos a noticia do seguinte programma:

A's 5 horas da manhã, percorrerá as ruas da villa a Corporação Musical, dirigida pelo maestro capitão Serafim do Nascimento, após ser queimada uma bateria de 21 tiros e varias girandolas, e executando dobrados e marchas festivas. Esta passeata terminará na séde do Club dos Progressistas, effectuando-se nessa occasião a solemnidade do hasteamento da bandeira nacional, falando ahi um talentoso orador.

A's 8 horas da manhã, reunir-se-hão no edificio da instrucção os alumnos das escolas publicas da villa, afim de sair incorporados e precedidos da Corporação Musical, em demanda do palacete do deputado federal Baptista de Mello, impulsionador patriotico dos progressos deste logar, falando ali, em nome das escolas, uma intelligente menina.

A's 11 horas do dia, será celebrada na igreja matriz, missa solemne, pelo vigario padre Leonidas Ferreira, finda a qual, o povo incorporado se dirigirá de novo, acompanhado da Corporação Musical, ao palacete do coronel Baptista de Mello, afim de acompanhal-o até a sala da Camara, onde terá logar a solemnidade da posse.

Usarão ali da palavra varios oradores, sendo o discurso official feito pelo Dr. Baptista de Mello Filho.

Na occasião de ser assignada a acta da sessão inaugural, será queimada uma nova bateria de 21 tiros, e a corporação musical executará o Hymno Nacional.

Terminada a posse da Camara, o povo se dirigirá ao palacete do coronel Baptista de Mello, onde será servido profuso copo de agua.

A's 5 horas da tarde, terá logar na igreja matriz solemne benção em acção de graças.

Logo após a benção, o povo sairá de novo em passeata pelas ruas, acompanhado da corporação musical, dirigindo-se em primeiro logar á casa do barão da Varginha, afim de o cumprimentar, falando nessa occasião o talentoso orador major Matheus Nogueira de Acayaba.

A passeata terminará depois de percorridas algumas ruas, na séde do Club dos Progressistas, realizando-se nessa occasião uma sessão civica, occupando a tribuna os Drs. Walfrido Guia e Gambetta Porissé, padre Leonidas João Ferreira, major Matheus Nogueira de Acayaba, e outros que a commissão convidará. A sessão será presidida pelo coronel Joaquim Baptista de Mello, deputado federal e presidente honorario do Club; e terminada, terá logar nos salões do Hotel Bragança, animada soirée.

A commissão de festejos é composta dos Srs. Dr. João Gambetta Porissé, José Antonio da Silveira, Aureliano Pereira Bernardes, José Carvalho dos Reis e Joaquim Augusto Machado.

— Em outros municipios ha tambem enthusiasticas festividades.

Esteve em Paris o cherif d'Uezzan, Mulai Brahim, que fez as seguintes declarações a um jornalista que o entrevistou:

— Vim a França para solicitar do presidente do conselho de ministros a necessaria autorização para me dirigir de Udjda a Taza, que me foi recusada pelo alto commissario francez Sr. Varnier. Quero avistar-me com meu tio o cherif Sidi Ahmed, que fomenta a agitação em Taza mas que é amigo da França. Quero ver igualmente meu primo em primeiro gráo, Mulai Larbi, tambem cherif d'Uezzan, que me escreve: "Se quizeres ir a Taza por causa da Republica Franceza, encontras-me á tua disposição, bem como os meus parentes e amigos.

E accrescentou:

O Sr. Poincaré prometteu-me um salvo-conducto que ainda me não mandou, apesar de eu ter assignado um documento pelo qual declino toda e qualquer responsabilidade do governo francez para o caso em que fosse atacado. Em consequencia de varias noticias que recebi de parentes meus, partirei para Udjda, onde sou esperado com impaciencia, segundo elles dizem. Vou servir de mediador, pacificador; e se o Sr. Varnier me fizer prender, não será para estranhar novas sublevações.

POLITICA ALLEMÃ

Lemos em um jornal europeu:

"Deu azo aos mais variados commentarios a retirada do barão Marschall von Bieberstein do seu logar de embaixador da Allemanha em Constantinopla.

Quem é então este senhor de Marschall?

Simplesmente o mais graduado dos diplomatas allemães, aquelle cuja obra na Turquia representa uma das mais assignaladas victorias da Allemanha, pelos valiosos interesses que esta ahi colheu; aquelle que, sendo omnipotente junto da Abdul-Hamid, conservou toda a sua influencia no novo regimen—e isto quando a Turquia soffria os mais altos aggravos dos dois alliados da Allemanha: a Austria que lhe arrebatou a Bosnia, a Italia que lhe usurpou a Tripolitania.

Que significa, nesta hora critica para a politica balkanica, a retirada do barão de Marschall?

Irá a Allemanha modificar a sua attitude perante Constantinopla? Ou significa apenas que julgou chegada a hora de entregar ao primeiro dos seus diplomatas outras funcções que na hora presente primam sobre os valiosos interesses a defender na Turquia?

Desta ultima maneira pensa a maior parte. Uns suppuzeram-no destinado ao mais alto exercicio no seu paiz, o de successor do actual chanceller; outros indicam-no para embaixador de Londres, onde irá succeder ao conde de Wolff Metternich, com o fim de estreitar relações entre as duas potencias, essas relações que tão cordiaes foram até 1901. E' esta a hypothese que prevalece, embora até agora não haja a confirmação official; essa, comtudo, não invalida a primeira. Por certo que o imperador não irá nomear o barão de Marschall embaixador em Londres, para d'ahi a dias o investir nas funcções de chanceller; mas as suas obras diplomaticas não o impedirão de uma futura candidatura.

Mas deixemos o futuro remoto para encararmos tão sómente o mais proximo. Diremos que não nos agrada, como portuguezes, a entrada em Londres do barão de Marschall. Este passa por ser, em politica, um realista, não poupando os meios para chegar aos fins. Ora, sempre que se trate de um intendimento anglo-allemão, as colonias portuguezas vêm á tela. Ainda no "Temps" do dia 10, o seu correspondente em Berlim, depois de accentuar que entre as duas potencias os principaes problemas são os coloniaes, diz: "A Inglaterra e a Allemanha não parecem dispostas por agora a modificar brutalmente a costa da Africa, apagando della a cor portugueza. A solução preferivel nesta hora parece ser distribuir este dominio em duas zonas de influencia economica, mas não haveria nesta parte, ao que julgamos saber, modificações territoriaes". Escusamos de accentuar a gravidade destas palavras, caso se confirmassem, mesmo com a fórma attenuada do ultimo periodo. Mas as declarações de ha dois dias nas camaras inglezas devem tranquilizar-nos, embora não devamos adormecer sobre ellas.

Uma outra nação que mostra preoccupações é a França. Vejamos estas palavras do "Temps": "O Sr. de Marschall é com effeito um diplomata que, exceptuados certos embaixadores japonezes, não tem igual na Europa. Representante do seu soberano e do seu paiz, representa-os integralmente por todos os meios que as condições da vida moderna põem á sua disposição. Não se contenta com conversações officiaes com os governos. Actua sobre os partidos politicos, sobre os grupos financeiros, sobre os jornaes. Foi assim que, em Constantinopla, quer no novo regimen, quer no antigo, a embaixada allemã conseguira immiscuir-se, de maneira intima e continua, na vida inteira da Turquia, possuir em todos os meios agentes publicos ou secretos, suggerir ou dictar orientações. O Sr. de Marschall chegará a Londres, penetrado deste methodo; e não é aos setenta annos que um homem da sua tempera se refaz. Sem duvida a acção que ha de exercer encontrará obstaculos que não existiam em Constantinopla, porque a Inglaterra não é a Turquia. Mas não ha duvida de que em breve se começará a esboçar um trabalho de infraestructura, de que se percebem desde já o fim e os instrumentos. No tempo do conde Wolff-Metternich, a Inglaterra tratava com a Allemanha do lado de fóra; é dentro de si, nos seus proprios partidos, que ella verá a influencia do barão de Marschall tentar manifestar-se".

Fica desenhado o homem e os seus processos. Que conseguirá com elles? Ha na Inglaterra uma fracção que continúa com a Allemanha contra a França; mas será difficil que esta fracção consiga vencer a grande maioria, que se conserva fiel á "entente-cordiale".

Os francezes confiam na lealdade dos inglezes, seus amigos e quasi alliados."

NA ALLEMANHA

OS PROJECTOS MILITARES

Começou ha dias no Reichstag a discussão dos projectos militares, isto é, das duas leis relativas ao exercito e á marinha.

A importancia do assumpto ultrapassa as fronteiras do imperio. Um publicista francez exprime-se assim: "Nada ha, na hora presente, de mais importante, de mais grave para nós. Os ultimos acontecimentos de Fez são uma bagatela, comparados com isso."

Com effeito, o que a Allemanha pretende é constituir uma terra, uma força com a qual se não possa comparar a de nenhuma outra potencia. O "Temps" chega a comparar o esforço tentado pela Allemanha em terra com o da Inglaterra no mar: pretendeu esta em tempo que a sua marinha de guerra igualasse a das duas mais fortes potencias com que poderia entrar em combate "é o two powers standard", ou principio do "duplo pavilhão"; hoje contenta-se com um excesso de 60 p. c. sobre as forças navaes da Allemanha, conforme uma recente declaração do seu ministro da marinha, Winston Churchill. A Allemanha desejaria tambem que o seu poderio em terra lhe désse margem para poder arrastar com um duplo inimigo: por exemplo, a França a oeste, a Russia a léste. Mas não está isso na sua mão: pois exigiria, além de um gigantesco accrescimo de despezas, uma consideravel chamada de homens validos, de que não dispõe, apesar da sua grande natalidade. Mas se não póde ir tão longe, está disposta a fazer todos os sacrificios para levar ao maximo o seu esforço. Trata-se de augmentar os effectivos de terra em 47.000 homens e os da armada em 17.000—ao todo 64.000 homens a mais destinados á defeza nacional (o "Temps" eleva a 100.000 a importancia dos novos effectivos)—o que representa uma despeza computada em 200 mil contos, comprehendendo as primeiras despezas (installação, material, etc.) Representa isto para o Thesouro uma importancia de alguns milhares de contos annuaes, que foram buscar ao imposto sobre as bebidas alcoolicas, de preferencia ao imposto sobre as heranças que não agradava aos partidos burguezes (direita e centro).

E toda esta despeza por que? Estará imminente um grave conflicto a que os soldados germanicos sejam chamados? Não o podemos dizer nós, e ainda menos o poderia dizer o chanceller allemão. Pelo contrario, tinha de fazer affirmações pacificas, para não prejudicar os financeiros allemães; deveria ter presente a séria crise que, no anno passado, experimentou a Allemanha, em virtude das declarações do Sr. Kiderlen Waechter, quando das negociações franco-allemãs. E assim, quasi ao iniciar o seu discurso desta segunda-feira, pronunciou estas palavras: "Não ha para nós, na actual situação internacional da Europa, motivo algum de inquietação..." Mas então para que onerar mais o contribuinte allemão? Se a situação está assim, cor de rosa —não que o digamos nós — para que carregal-a, fazendo um novo appello ao imposto? Era difficil conciliar tal premissa com os novos pedidos militares. O chanceller alludiu a uma corrente de opinião que reclama o accrescimo das forças militares "não por um desejo de aventura guerreira, nem por um desejo de ameaçar outrem", mas porque "se tem muito legitimamente e com justo titulo consciencia de que são necessarios fortes armamentos para attingir todos os nossos fins e realizar os nossos projectos."

Para quem não comprehender, extraimos do discurso do general Heeringen, ministro da guerra do imperio, esta picante passagem: "Entre a ultima lei —março, 1911 — e a lei actual, "houve a experiencia do anno passado"; ella provou-nos que o nosso augmento não havia sido sufficiente." A experiencia do anno passado, quer dizer, a scena d'Agadir, e o seu resultado final, o tratado franco-allemão, em que a Allemanha teve de desistir, primeiro da parte que ambicionava em Marrocos; depois, da totalidade do Congo francez. Prepara-se agora para o futuro, isto é, para apoiar futuras exigencias diplomaticas, num forte exercito. Quer dizer, a Allemanha não deseja a guerra; contentar-se-ha em bater o pé, intimidar aquelles que não tenham forças para se lhe oppôr, arrancar pelo medo as concessões a que se julga com direito, só porque o povo allemão quer expandir-se.

Ultimamente tem avultado em Nitheroy o numero de assaltos á propriedade alheia.

Hontem pela madrugada foi assaltada a residencia do Dr. Francisco Portella, á rua Sant'Anna n. 58, carregando varios objectos e cerca de 200$000.

A GUERRA

Italia e Turquia

CONSTANTINOPLA, 31.
Consta que o ministerio da guerra expediu ordens para que a divisão de *redifs* (exercito territorial) da cidade de Konieh, na Anatolia, siga para Smyrna.
ROMA, 31.
Uma nota da agencia Stefani, hoje publicada, declara ser mentirosa a noticia, vinda em um telegramma de Tunis, de que as forças turcas haviam conseguido a victoria contra os italianos, no combate travado em Buchamez, em a noite de 20 para 21 do corrente.
A referida nota accrescenta que em tal combate os italianos obrigaram os turcos a fugir, com perdas enormes.
(Serviço do *Paiz.*)

EUROPA

PORTUGAL

LISBOA, 31.
Os ministros reuniram-se esta manhã, em casa do presidente do conselho, Dr. Augusto de Vasconcellos.
A' reunião assistiu o Sr. Affonso Costa.
—Na escada do Rocio explodiu hoje uma bomba,que escavacou os degráos e esburacou as paredes.
A mesma hora, uma outra explodia proximo ao elevador da Gloria, causando grande alvoroço.
A policia effectuou a prisão de um individuo suspeito.
LISBOA, 31.
O governo recebeu informações do governador do districto de Timor, annunciando-lhe que um destacamento de forças portuguezas, enviado para o interior da ilha, com a missão de pacificar a região, encontrou nas proximidades de Satary um numeroso grupo de rebeldes,que commettiam toda a sorte de depredações, assolando os campos e roubando gados e generos. Os bandidos tentaram resistir, travando-se um combate, no qual morreram tres rebeldes, ficando, além disso, muitos feridos. As forças regulares apprehenderam-lhes numerosas armas brancas e muitas munições.
LISBOA, 31.
O Senado, na sua sessão de hoje, approvou o projecto concedendo uma pensão ao patriarcha desta capital, D. Antonio Bello, de 1:200$ annuaes, paga em duodecimos. Esse projecto começará a vigorar de 1 de julho em diante.
(Serviço do *Paiz.*)

HESPANHA

MADRID, 31.
Noticias de Malaga annunciam a terminação da greve dos ferroviarios andaluzes, em virtude do accordo a que chegaram a companhia exploradora das estradas de ferro de Andaluzia e os operarios que ha dias tinham abandonado o trabalho.
Por esse accordo, a companhia deixará de descontar das folhas de pagamento as quotas para o montepio, que de ora avante passarão a ser cobradas pela Caixa Economica do Estado.
MADRID, 31.
Os ferroviarios da Andaluzia, que ha dias se encontravam em greve, retomaram hoje o trabalho na sua totalidade, tendo sido normalizado o trafego.
MADRID, 31.
A' recepção diplomatica que se realizou hoje no ministerio dos negocios estrangeiros, offerecida pelo Sr. Garcia Prieto, além dos representantes de muitas nações da Europa e da America, compareceram os Srs. Bunsen e Geoffray, respectivamente, embaixadores da Inglaterra e da França, e que se retiraram juntos, facto que está sendo muito notado.
MADRID, 31.
Noticias de Santander informam que todos os operarios dos altos fornos abandonaram o trabalho, solidarios com os machinistas, que exigiram dos patrões maiores garantias de segurança de trabalho, devido aos frequentes accidentes das locomotivas que dirigem e que lhes põem em serio perigo a vida.
A companhia dos altos fornos, em vista da greve, resolveu suspender todos os trabalhos e mandou apagar as fornalhas.
(Serviço do *Paiz.*)

FRANÇA

PARIS, 31.
A imprensa desta cidade considera grave a situação em Fez e é unanime em elogiar o governo pela remessa de reforços para a capital marroquina.
O *Matin*, tratando hoje do assumpto, diz que o perigo para a França em Marrocos augmenta quotidianamente. Na sua opinião, seria preciso mandar para aquelle imperio mais dez batalhões, afim de poderem os francezes ficar senhores da situação e destroçar as harkas rebeldes.
O *Matin* accrescenta que o proprio general Liautey, residente geral da França em Marrocos, considera extremamente grave a situação.
PARIS, 31.
Tratando da situação de Fez, o *Petit Temps* diz que o cerco das tribus rebeldes áquella capital é cada vez mais apertado, mas que, apesar disso, a defesa da cidade está assegurada. Accrescenta esse jornal que as autoridades francezas organizam uma columna de forças regulares para tomar a offensiva.
—Como estava annunciado, foram discutidas, na sessão de hoje da Camara dos Deputados, as interpellações feitas ao ministro do commercio, Sr. Fernand David, sobre a alta do preço do trigo.
Foi resolvido adiar para a sessão da proxima sexta-feira a discussão do projecto que altera a lei de 1902 autorizando o governo a permittir a entrada de trigo, livre de direitos, temporariamente.
PARIS, 31.
Telegramma recebido do Rio de Janeiro, annunciando o regresso do ministro da agricultura, Dr. Pedro de Toledo, refere que S. Ex. trouxe as melhores impressões da excursão que acaba de realizar pelos Estados do sul do Brazil, onde observou por toda a parte grande desenvolvimento da polycultura, bem como notavel aperfeiçoamento das raças de varias especies de gado bovino e lanigero. O telegramma diz que o ministro percorreu as principaes zonas agricolas da região, verificando *de visu* os rapidos progressos realizados, especialmente na cultura do trigo e do arroz, que estava sendo feita scientificamente e em grande escala e deverá constituir, em futuro não remoto, a base de uma exportação muito consideravel dos seus productos. Accrescenta que nesses Estados do sul do Brazil a industria, já bastante adiantada, caracteriza-se por um aperfeiçoamento constante de processos, sobretudo o do gado pastoril e bovino, que dispõe actualmente de grandes *saladeros* modelos, havendo projecto de estabelecer muito breve frigorificos para exportação de carnes congeladas.
O Dr. Pedro de Toledo declarou que o governo brazileiro pretende amparar todas as iniciativas nesse terreno, creando novas estações experimentaes, campos de demonstração, diffundindo o ensino ambulante, instituindo premios de animação e adoptando medidas de estimulo á agricultura e á pecuaria.
Nas colonias allemãs, que visitou, o ministro ficara agradavelmente impressionado com a prosperidade desses pequenos nucleos florescentes, que se annunciam como futuros grandes centros productores. Os colonos mostram-se satisfeitos e muito animados, esperando-se que o governo augmente a corrente immigratoria nos Estados do sul, em vista da compensação facil e prompta que ali encontram os operarios agricolas. Em diversas colonias allemãs e em muitas das italianas o regimen do trabalho cooperativo estava-se desenvolvendo com grande exito, existindo já varios centros de cooperativismo e outros em via de formação.
Na sua excursão o ministro fizera-se acompanhar do pessoal technico competente, encarregado de elaborar relatorios parciaes minuciosos para servirem á organização do relatorio geral, que deve ser apresentado ao governo federal, e do qual se espera que resultem medidas praticas de natureza a impulsionar o surto já notavel da industria nos Estados do sul.
O Dr. Pedro de Toledo pretendia agora percorrer os Estados do norte até o Amazonas, provavelmente para o anno, logo que estivessem iniciadas as obras de aproveitamento das riquezas dessas regiões, obras colossaes e que fazem objecto de um plano completo, já approvado no Congresso Federal e actualmente em começo de execução.
O correspondente termina referindo-se ás grandes demonstrações de sympathia de que o ministro foi alvo por toda a parte, não só durante a viagem e no regresso, á chegada ao Rio de Janeiro, como tambem no Uruguay, onde fôra recebido officialmente e cumulado de gentilezas.
(Serviço do *Paiz.*)

INGLATERRA

LONDRES, 31.
Noticia o *Daily News* que o governo pretende pôr em pratica varias medidas, tendentes a impedir as suspensões dos serviços do porto de Londres.
Adianta aquelle jornal que será nomeado um conselho de arbitragem para as pendencias entre operarios e armadores, sendo que, se os armadores recusarem reconhecer a autoridade do mesmo conselho, o governo fará com que o Parlamento lh'o imponha.
—Informam de Candia ao *Times* que as potencias apresentaram ao governo cretense uma nota condemnando a demissão dos musulmanos que exercem cargos publicos naquella ilha.
LONDRES, 31.
Não deu os resultados desejados a conferencia, promovida pelo ministro do commercio, Sr. Buxton, e realizada hoje, entre os patrões e os delegados dos syndicatos dos operarios de transportes desta capital, para a terminação da greve.
Nenhum proprietario de vehiculos de carga assistiu á conferencia, cujos resultados, por esse mesmo motivo, foram nullos.
Assegura-se que o governo pretende crear aqui um conselho de conciliação entre patrões e operarios do porto, á maneira dos que existem nos centros mineiros.
Nas docas deste porto trabalharam hoje cerca de 2.000 estivadores.
LONDRES, 31.
Telegrammas de Stafford annunciam que hoje, de manhã, abandonaram o trabalho alguns milhares de mineiros, por se recusarem os respectivos patrões a executar o projecto relativo aos salarios minimos.
(Serviço do *Paiz.*)

ALLEMANHA

BERLIM, 31.
O dirigivel militar allemão "Z 3" partiu hoje, de tarde, de Friedrichshafen com destino a Hamburgo.
(Serviço do *Paiz.*)

GRECIA

ATHENAS, 31.
Os deputados cretenses, que aqui se encontram, resolveram assistir á sessão solemne da abertura da Camara, amanhã, apesar da communicação que receberam do Sr. Venizelo, presidente do conselho, de que não poderiam tomar assento no Parlamento grego.
(Serviço do *Paiz.*)

BULGARIA

SOFIA, 31.
O rei Fernando I partiu hoje desta capital, em companhia de dois filhos, com destino a Vienna, onde vai visitar officialmente o imperador Francisco José.
De Vienna o soberano bulgaro seguirá para Berlim.
(Serviço do *Paiz.*)

AFRICA

MARROCOS

TANGER, 31.
As noticias chegadas de Mogador não são nada tranquilizadoras. A agitação das tribus é cada vez mais pronunciada e o *cherif* Tarezuait e o *caid* Guilluli se ligaram ao pretendente Malainin.
(Serviço do *Paiz.*)

AMERICA

ESTADOS UNIDOS

NOVA YORK, 31.
Toma grande incremento a greve dos criados de hoteis, tendo resolvido, por esse motivo, os gerentes dos restaurantes, pensões e hoteis substituir os grevistas por negros.
NOVA YORK, 31.
Dizem de Washington que a Camara dos Representantes approvou hoje um projecto de lei estabelecendo o dia de trabalho de oito horas.
O projecto attinge tambem os operarios empregados na construcção de navios de guerra.
(Serviço do *Paiz.*)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 31.
Pouco antes da partida do vapor que os devia levar para Montevidéo, os intendentes brazileiros juntaram-se na popa do *Triton* e distribuiram profusamente, como saudação de despedida, pequenos cartões impressos com as bandeiras brazileira e argentina entrelaçadas e unidas por uma fita em que se lia: "Tudo nos une, nada nos separa" e mais abaixo a seguinte legenda: "A' culta, formosa e hospitaleira cidade de Buenos Aires, o ultimo adeus. Saudade e agradecimento dos delegados da Municipalidade do Rio de Janeiro."
O povo acompanhou a saudação e prorompeu em vivas ao Brazil, respondendo-lhe os delegados com vivas á Argentina.
BUENOS AIRES, 31.
Hontem, á noite, houve reunião na Repartição de Hygiene, para tratar da questão da herva-matte, ficando estabelecido que aquelle producto deve ser preparado com plantas do genero Ilex, cuja percentagem de cafeina oscille de cincoenta e sessenta centigrammas.
BUENOS AIRES, 31.
O ministro da guerra enviou presos para a fortaleza da ilha de Martin Garcia 59 conscriptos, que, depois de terem sido licenciados de campo de Mayo, por terem concluido o tempo de serviço, promoveram desordens e destruiram os bancos, quebraram as vidraças e as lampadas dos vagões em que haviam partido para esta cidade.
BUENOS AIRES, 31.
Toda a imprensa refere-se á partida dos intendentes brazileiros em termos muito cordiaes e descreve as ultimas manifestações que receberam.
BUENOS AIRES, 31.
Foram reconhecidos pelo Congresso os deputados radicaes e socialistas, ultimamente eleitos.
BUENOS AIRES, 31.
Antes da partida do general Julio Roca para o Rio de Janeiro, o Dr. Campos Salles, ministro do Brazil nesta Republica, offerecerá a S. Ex. um banquete.
Essa festa realizar-se-ha no Jockey Club, comparecendo a ella o Sr. Ernesto Bosch, ministro das relações exteriores, e todo o corpo diplomatico desta capital.
BUENOS AIRES, 31.
La Nacion, em sua edição de hoje, responde a um artigo publicado ha poucos dias na *Folha da Manhã*, de Coritiba.
Nesse artigo, aquelle jornal brazileiro se referia á má qualidade das farinhas, carnes congeladas, alfafa e xarques argentinos, chamando para esse facto a attenção da administração e do commercio daquella praça.
Diz *La Nacion* que essa attitude daquelle orgão está em desaccordo com a corrente de sympathia e com as francas e significativas manifestações que entrelaçam e robustecem, no momento, os vinculos de relações entre este e aquelle paiz.
BUENOS AIRES, 31.
El Dairio publicou hoje uma noticia, informando que Wilbur Wright, no seu ultimo vôo realizado ultimamente, em Paris, e que lhe foi fatal, fôra acompanhado por Santos Dumont.
BUENOS AIRES, 31.
O Dr. Saenz Peña, presidente da Republica, felicitou o contra-almirante O'Connor, commandante da esquadrilha argentina em aguas do Paraguay.
Felicitando-o, o Dr. Saenz Peña faz referencias á conducta e disciplina da officialidade e tripulação da mesma esquadrilha, durante a revolução do Paraguay.
BUENOS AIRES, 31.
O Dr. José Maria Rosa, ministro da fazenda, organizou um regulamento para os despachantes da Alfandega, muitissimo exigente. Exige o Dr. José Maria que os despachantes prestem grandes fianças para poderem exercer o cargo e, com ellas, que exhibam certificados de moralidade.
Para os infractores dessas exigencias, reserva penalidades severas.
Esse regulamento tem produzido muitos commentarios por parte dos interessados.
BUENOS AIRES, 31.
Falleceram nesta capital o Sr. Alfredo Bernardas e as Sras. Genoveva Lastra, Concepcion Iturriaga e Joanna Sogovia.
O Sr. Roberto Sundberg contratou nos Estados Unidos da America um professor e quatro entomologos.
Sabe-se que o professor é o Sr. Titus.
O Sr. Roberto Sundberg pretende iniciar, em companhia do Sr. Titus, uma campanha contra o gafanhoto emigratorio da America do Sul.
BUENOS AIRES, 31.
O ministro da Allemanha nesta capital banqueteou o ministro da guerra, general Gregorio Velez.
A' festa compareceram muitos generaes.
Além destes, compareceram muitas outras patentes do exercito.
BUENOS AIRES, 31.
Os centros sportivos desta cidade preparam uma demonstração de pesar por motivo do fallecimento do aviador Wright.
BUENOS AIRES, 31.
Telegrammas procedentes de Assumpção informam que havendo o Sr. Gondra recusado a apresentação de sua candidatura para presidente da Republica, serão indicados e apresentados os nomes dos Srs. Eduardo Scherer e Manoel Franco.
(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 31.
Chegam noticias contristadoras da cordilheira. Os passageiros, que abandonaram os trens que se achavam detidos pela neve, morreram todos, devido ao intenso frio. A neve accumulada nos caminhos attinge á altura de treze metros.
SANTIAGO, 31.
Noticias recebidas do Equador dizem ser imminente um movimento revolucionario popular naquella Republica.
SANTIAGO, 31.
A imprensa desta cidade publicou hoje a noticia de que o governo publicará brevemente um decreto regulamentando a educação physica para os soldados do exercito.
—Serão nomeados brevemente conselheiros do Estado os Srs. Javier Figueroa, Silva Ureta, Ventura Viel, Valdez Cuevas, Juanluis Sanfuentes e Oswaldo Sanchez.
(Agencia Americana.)

PERÚ

LIMA, 31.
Continuam os conflictos por causa das eleições. Parece imminente uma crise ministerial.
LIMA, 31.
O governo enviou uma turma de cem estudantes, escolhidos entre a mocidade da Escola de Engenharia, com destino ao Panamá, onde visitará o grande canal.
(Agencia Americana.)

URUGUAY

MONTEVIDÉO, 31.
Chegaram a esta capital os intendentes brazileiros, procedentes de Buenos Aires. Foram recebidos pelos secretarios da legação e pelo consul do Brazil e por um grupo de brazileiros, sendo trocados cumprimentos muito cordiaes.
Hoje visitarão a cidade, estando varios automoveis postos á sua disposição.
MONTEVIDÉO, 31.
O presidente da Republica e o ministro do exterior enviaram um seu representante para cumprimentar os intendentes brazileiros, que aqui chegaram esta manhã.
(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 31.
Realizar-se-ha no dia 30 do mez de junho proximo o alistamento dos eleitores e no dia 14 de julho effectuar-se-hão as eleições presidenciaes.
(Agencia Americana.)

PARÁ'

BELEM, 30 (*retardado*).
O capitão João Torres, intendente municipal do Prainha, regressando d'aqui, foi impedido de reassumir aquelle cargo, visto o seu substituto interino, acompanhado de capangas e praças da brigada militar, obstar a sua entrada na Intendencia. Esses actos de violencia visaram a organização de mesas clandestinas para as proximas eleições estadoaes e municipaes. Os arruaceiros declaravam cumprir ordens do governador. Continúa a mesma situação anarchica nos municipios de Vizeu e Portomoz.
BELEM, 30 (*retardado*).
A *Provincia do Pará* publica hoje o seguinte telegramma do Sr. Caetano Gomes, intendente municipal de Vizeu, hontem deposto:
"Ameaçado de morte pelo sub-prefeito, acompanhado de numerosos capangas e soldados disparando as armas, fui forçado a entregar a Intendencia ao ex-vogal Manoel Belchior, que aceitou violentado. Eu e os Srs. Luiz Pires Leopoldino Saraiva, ajudante do procurador da Republica, e Marcellino de Oliveira, estamos presos, ameaçados de morte. O agente do correio está ameaçado de prisão e morte. O sub-prefeito diz publicamente agir por ordem do governador."
—Amanhã reunir-se-hão no Congresso os delegados lauristas e coelhistas, para a escolha dos senadores e deputados e do intendente de Belem.
—O governador demittiu o Sr. Carmelino Floresta de Miranda, 2º official da policia ha dez annos, por ter o Sr. Carmelino votado na chapa conservadora para a organização das mesas eleitoraes. Antes da reunião, o Sr. Simões, chefe de policia, pediu ao Sr. Carmelino para faltar á reunião. Este respondeu que não trairia as suas convicções politicas. D'ahi a sua injusta demissão, quando elle é credor do Estado de sete mezes de vencimentos. Como este, estão ameaçados de demissão todos os funccionarios que se declararem conservadores.
(Serviço do *Paiz.*)
BELEM, 31.
O Dr. Leopoldino Lisboa vai impetrar amanhã *habeas-corpus* em favor do intendente de Vizeu, que continúa preso.
(Agencia Americana.)

MARANHÃO

S. LUIZ, 31.
O governador, Dr. Luiz Domingues, seguirá para a cidade de Turyassú.
Amanhã, á noite, irão até a mesma cidade o coronel Frederico Figueira, governador em exercicio, acompanhado de seus secretarios civil e militar, e outras pessoas gradas.
S. LUIZ, 31.
O governo aceitou o offerecimento que lhe fizera o engenheiro Engio Tom Bower, para ser considerado engenheiro consultor de minas e geologia deste Estado, sem direito a remuneração. O mesmo engenheiro seguirá amanhã, em viagem de exploração, para estudo das minas de ouro existentes em Maracassumé.
S. LUIZ, 31.
Está circulando a brochura intitulada "Dois annos de governo—1910-1912", saida dos prelos da Imprensa Official. E' autor o Dr. Luiz Domingues. Esse livro historia aquelle biennio de administração e é dedicado ao Centro Artistico Operario Maranhense.
Teve larga tiragem, para ser grandemente divulgado.
(Agencia Americana.)

PIAUHY

THEREZINA, 30 (*retardado*).
Foi hoje publicado um telegramma passado d'aqui pelo reitor do Seminario, padre Cicero Nunes, ao cardeal Arcoverde. Entre outras inverdades, affirma o despacho que o governador do bispado, padre Joaquim Lopes, foi jurado á morte pelos jornaes do governo. O cardeal, para avaliar até onde chega a audacia criminosa do padre Cicero, ordene a remessa dos numeros dos jornaes que juraram a morte do governador do bispado. Por esta, julgará S. Em. do criterio do padre Cicero. Dos quatro jornaes governistas, o *Piauhy*, o *Monitor*, o *Diario do Piauhy* e o *Norte*, nenhum disse jámais isto. O Seminario, que está fallido, terá de fechar brevemente, como já fechou o Collegio Diocesano.
—Continúa a ser foco de escandalo o caso da Companhia de Fiação. Já se verificou que a companhia terá de pagar cerca de 200:000$ de multa á fazenda federal, lesada ha muitos annos nos sellos dos productos da fabrica.
—A noticia da revogação da pronuncia do coronel Emilio Burlamaqui causou aqui viva impressão e alegria. Muitos foguetes foram tocados. E' censurado o juiz federal, que condemna systematicamente a innocentes e criminosos.
(Serviço do *Paiz.*)

PARAHYBA

PARAHYBA, 31.
O jornal *União* publicou hoje um artigo,com o titulo *Dinheiro e sangue*, bem exprimindo a situação actual da Parahyba. Eis o artigo na integra:
"Roubar com ostentação assombrosa dos bandidos mais insignes, matar com a admiravel serenidade dos peiores facinoras, commetter toda a sorte de affrontas ás familias e á sociedade, eis o que consideram os jornalistas adversos uma revolução. Para os nossos contendores o negro Vicente, José de Banda, Gode Mãosinha, Quinta-feira e outros assassinos, igualmente tenebrosos pela crueldade de suas façanhas, os quaes constituem o tenebroso exercito dos Srs. Augusto Santa Cruz e Franklin Dantas, realizam neste instante um desses movimentos civicos a que os cidadãos conscientes dos seus direitos e zelosos de sua liberdade algumas vezes atiram-se, impellidos por nobres sentimentos de patriotismo ou de intenso amor a um idéal. Bellos principios poderão realmente apaixonar os espiritos daquelles hediondos scelerados, nos quaes os redactores do *Estado* vislumbram patriotas rebellados contra os poderes publicos. São bem conhecidas as figuras que fazem essa irregularissima revolução, cujo fim tem sido até agora procurar as cidades mais ricas para assaltal-as."
PARAHYBA, 31.
A 3ª companhia isolada, que tem parada em Natal, chegou hoje aqui, commandada pelo capitão Felizardo Toscano.
—Os cangaceiros abandonaram Soledade, ficando restabelecido o telegrapho. Consta que seguiram para Taperoa e S. João de Cariry.
Noticias chegadas de Campina Grande, dizem que o alferes José Vicente, do corpo policial, encontrou-se com os cangaceiros, não havendo pormenores, nem confirmação official dessa noticia.
(Serviço do *Paiz.*)

PERNAMBUCO

RECIFE, 31.
Segue no *Araguaya* para a Europa o Sr. Stuart Armour, membro da administração da Great Western.
—Foi preso Serafim Silvino da Silva, decano dos gatunos do Recife, devido ás numerosas entradas que tem na Detenção.
RECIFE, 31.
Foi desmentida a noticia da tomada de Campina Grande. O capitão Marra deixou a força em Alagoa Monteiro, seguindo em diligencia para outra villa ameaçada.
Chegou hoje de Campina Grande a 3ª bateria, que estava em Rio Grande.
RECIFE, 31.
O *Jornal Pequeno* diz que o general Torres Homem seguirá domingo ou segunda-feira, acompanhado do tenente Costa Netto, com destino á Parahyba.
Parece que irá tambem a 5ª companhia, aquartelada em Alagoas e aqui esperada.
—Diversos negociantes retiraram da estação do Brum grande quantidade de mercadorias, destinadas á Parahyba, temendo assaltos dos revoltosos.
RECIFE, 31.
Foi inaugurado hoje, no edificio da Camara, o retrato do presidente Alexandrino Rocha.
O general Dantas Barreto assistiu ao acto.

RECIFE, 31.
Está aqui o andarilho francez Max Lauret, que realiza a pé a travessia do mundo, afim de ganhar o premio de 200 mil francos.
Visitou hoje o general Dantas Barreto, presidente do Estado.
Fará algumas conferencias no theatro Santa Isabel.
(Agencia Americana.)

BAHIA

S. SALVADOR, 31.
Passou hoje por este porto o Dr. Albuquerque Lins, ex-presidente do Estado de S. Paulo.
—O engenheiro Alexandre Góes apresentou ao governo um grande projecto de melhoramentos da cidade, e que vai difficultar a aceitação do projecto Alencar Lima, que, aliás, é sustentado pelo Dr. Arlindo Fragoso.
—Foi evitado um movimento grevista na Estrada de Ferro da Bahia ao S. Francisco.
—O arcebispo da Bahia entrou em accordo com o municipio, para receber um outro palacio, antes da desapropriação do actual palacio archiepiscopal.
—Os empregados de padaria estão em greve, exigindo augmento de salario e diminuição das horas de trabalho. Amanhã não haverá pão.
(Serviço do *Paiz.*)
S. SALVADOR, 31.
Foi declarada hoje a parede geral dos padeiros. A policia toma precauções com o fim de evitar perturbação da ordem publica.
—A bordo do *Araguaya*, passou hoje por este porto o Dr. Albuquerque Lins, ex-presidente do Estado de S. Paulo, que foi muito cumprimentado a bordo, tendo o governador do Estado, Dr. J. J. Seabra, o convidado a vir á terra.
—O arcebispo conferenciou hoje com o intendente sobre a desapropriação do palacio archiepiscopal.
—Hoje, pela manhã, os proprietarios das padarias communicaram a seus freguezes que não forneceriam pão, conservando fechados os seus estabelecimentos até que seja resolvida a questão do augmento dos salarios dos padeiros. Os proprietarios acompanhados pelo advogado Oscar Cunha, conferenciaram com as autoridades superiores, dando contas das resoluções dos reclamantes e procuraram o chefe de policia, afim de declarar que não queriam alterar a ordem.
Continuando firmes em suas reclamações, os grevistas realizaram uma reunião na União das Classes Operarias, tomando deliberações, inclusive sobre a caixa de soccorros.
(Agencia Americana.)

MINAS GERAES

GUAXUPE', 31.
Houve hoje reunião da Camara eleita, ficando resolvida a eleição do coronel Antonio Costa Monteiro para presidente.
—Já foi iniciada a colheita de café desta zona, que é menor que a do anno passado.
—Foi inaugurado o engenho central de café e serragens de madeiras, de propriedade do capitão Joaquim Costa Filho.
—O commercio resolveu manter o corpo da guarda nocturna d'aqui.
BELLO HORIZONTE, 31.
A cidade de Uberabinha, neste Estado, será ligada por telephone a Jardinopolis, cidade paulista.
BELLO HORIZONTE, 31.
Lindolpho Xavier fará amanhã uma conferencia literaria no Club Bello Horizonte.
—Realiza-se amanhã a inauguração da villa Pirapora.
—Falleceu hontem Alonso Vidal.
BELLO HORIZONTE, 31.
Falleceu em Formiga o Dr. José Carlos Ferreira Pires, chimico ali muito estimado.
BELLO HORIZONTE, 31.
Foi inaugurada em Cataguazes uma bomba para tirar agua do rio Pomba, com capacidade de 40.000 litros por hora.
BELLO HORIZONTE, 31.
Chegou e partiu hoje mesmo para Pirapora, extremo da linha da Central, o Dr. Frontin, director da Central do Brazil, e sua comitiva.
(Agencia Americana.)

S. PAULO

S. PAULO, 31.
Realiza-se na terça-feira a manifestação que os funccionarios da secretaria de agricultura fazem ao ex-secretario, Dr. Padua Salles, a quem vão offerecer dois quadros a oleo—*Natureza morta*, do pintor francez Neuville; uma estatueta de bronze—*Gloria e fortuna*, sobre pedestal de onix e bronze, e um *cachepot* de sevres e bronze, sobre um columna de porcelana, onix e bronze.
—O secretario da agricultura indeferiu o pedido feito pelo Sr. Marcondes de Souza, para aceitar o consulado da Colombia.
Fundava-se o peticionario em estar collocado na contingencia de tratar como consul de negocios da Colombia na secretaria de agricultura, coisa incompativel com a sua qualidade de funccionario.
—A casa Ferreira Junior & Saraiva lavrou uma escriptura de um emprestimo de 400 contos, feito pela empreza de melhoramentos de Poços de Caldas, ao juro de 8 o|o.
—A Companhia Brazileira de Electricidade enviou á Camara Municipal um protesto contra a unificação de contratos da Light, cujas vantagens telegraphei hontem.
—Segue no dia 20 para a Europa o Dr. Carlos Garcia, vereador e ex-deputado federal.
—Hoje, ás 11 horas da manhã, após uma questão em um botequim, o syrio Elias Maio foi navalhado na região de maxilar inferior pelo seu patricio Salomão de tal. O aggressor evadiu-se e o ferido foi recolhido em estado grave á Santa Casa.
(Serviço do *Paiz.*)

PARANÁ'

CORITIBA, 31.
Hontem, ás 9 horas da noite, Ernesto Esferelle, por questões domesticas, sacando de um revólver, alvejou o irmão, de nome Alexandre, prostrando-o mortalmente ferido.
Ernesto é individuo de máos precedentes e vivia na residencia e a expensas do irmão.
O crime deu-se no momento em que a esposa de Alexandre servia a ceia.
—Está averiguado qual foi o autor do brutal estupro de que foi victima a joven italiana, proximo á Penitenciaria. E' o ex-sentenciado José Raymundo do Nascimento, que aguardou o momento em que a sua victima lavava roupa junto ao rio para atirar-se a ella.
A policia já effectuou a prisão do criminoso.
—Sob o titulo *Carta mysteriosa*, o *Diario da Manhã* voltou a tratar da questão de limites.
Respondendo, a *Republica* diz que uma nota publicada no *Diario Official* "deixa conhecer que a carta existe. E' o proprio governo que o confessa, sem, comtudo, dizer quaes são os seus termos, nem dando a perceber o pé em que se encontra a magna questão."
(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 31.
Com as ultimas enchentes vieram rio abaixo muitos tocos de madeira, que estacionavam ao lado do canal do rio Guahyba, na parte que fica fronteira ao predio da rua Thereza, onde é estabelecido Leonel José da Silva com armazem de seccos e molhados.
Vendo naquelle facto um pretexto para expandir o seu genio folgazão, Leonel convidou os amigos Octacilio Teixeira e Manoel Alves de Oliveira para irem, em cahique, fazer a collecta dos referidos tocos. O fim verdadeiro do passeio era, porém, conforme declarara a outras pessoas, dar um banho nos companheiros.
A's 6 horas da tarde, hontem, embarcaram os tres no cahique e fizeram-se ao largo e, já um pouco distante, Leonel fez virar a leve embarcação, sendo os dois amigos jogados á agua. Mas nada aconteceria de extraordinario, pois elles agarravam o cahique, punham-o na posição conveniente e embarcavam novamente, alegres pela diversão. E assim, mais para o largo, foram remando.
A principio, o facto de haver virado duas vezes a embarcação chamou a attenção dos moradores do local, que affluiram á praia, mas se retiraram em sua maioria, convencidos de que se tratava de uma brincadeira dos moços. Alguns, entretanto, permaneceram a apreciar o espectaculo do cahique a balouçar pelas aguas encrespadas do Guahyba. O vento que reinava fazia a ligeira embarcação jogar ás carneiradas, o que não atemorizava os imprudentes rapazes, entregues á mais franca alegria.
Em dado momento, porém, o cahique virou pela terceira vez. Da praia não partiu grito de espanto, nem houve movimento de susto. Julgava-se que se repetia o que já haviam presenciado por duas vezes.
Mas o cahique agora não virara propositadamente. Fôra uma rajada que o emborcara e, quando se passaram alguns minutos sem que os moços apparecessem, os assistentes tiveram a noção da realidade.
Immediatamente se procurou uma embarcação para ir em soccorro dos imprudentes folgazões, o que não póde ser feito logo, telephonando-se para o 4º posto policial, de onde partiu o inspector Henrique Silva, em companhia de varios agentes.
Nesse interim appareceu uma canoa com diversos rapazes, que, tomando dos remos, se dirigiram para o local em que haviam desapparecido os jovens. Ali fizeram repetidas sondagens, como lhes permittiam os recursos de momento. Tudo foi em vão.
Um, mais arrojado, atirou-se á agua, mergulhou diversas vezes, nada, porém, encontrando. Cansados, volveram á terra.
Nessa occasião a policia administrativa tomou a canoa e foi fazer pesquizas para a descoberta dos naufragos, sendo encontrado em primeiro logar Manoel Alves de Oliveira, ainda com vida.
Transportado para o 2º posto, foram-lhe prestados soccorros pelo respectivo enfermeiro, recolhendo-se em seguida á sua residencia.
A's 8 ½ horas da noite foi encontrado o corpo de Octacilio Teixeira e ás 9 ½ o de Leonel José da Silva. Este tinha 24 annos de idade e Octacilio dezesete.
(Agencia Americana.)

A GUERRA FRANCO-PRUSSIANA DE 1870

A DESORDEM MORAL DO ALTO COMMANDO FRANCEZ, EM 1870 — A DOENÇA DO IMPERADOR — A BATALHA DE SAINT-PRIVAT — ACCUSAÇÕES CONTRA BAZAINE — O EXERCITO E A POLITICA FRANCEZA EM 1870

O general Lebon, antigo membro do conselho superior de guerra, fez ha uns dias, em Paris, no Cercle Militar, uma conferencia em que deu interessantes notas acerca do exercito Metz, recolhida das suas proprias impressões pessoaes. Merecem, principalmente ser citadas as paginas em que o eminente escriptor militar adduz novas provas, acerca da desordem moral que reinava no alto commando particularmente na batalha de Saint-Privat.

O general Lebon procurou precisar o momento em que appareceu tal desordem no exercito. Quando foi? Geralmente crê-se ter sido depois da dupla derrota de Spickeren e de Froeschwillar, isto é, depois de 6 de agosto.

Toda a gente sabe, com effeito, que foi no dia que se seguiu a Spickeren, isto é a 7 de agosto, que o exercito da Lorena se fez de retirada para Metz. Mas, o que se não sabe, é que esta retirada estava sendo absolutamente decidida, pelo menos projectada, no grande quartel-general, já antes de Spickeren. Eis, diz o general Lebon como eu o soube na vespera de Spickeren:

Estavamos nós em bivaque, a oéste de Saint-Avold, perto da grande estrada de Saint-Avold a Metz. Eu passeava com o commandante do meu esquadrão, o major Jacquart, que depois morreu general. Passou casualmente um "landau": "Olha o meu velho amigo Boubaki!" exclamou o major, saudando-o. Bourbaki, reconhecendo-o, mandou parar o carro, e chamou por elle. Ao fim de dez minutos o major voltou a ter commigo. Este homem, que era conhecido pelo seu vigor e pela sua energia pouco ordinarios, tinha a physionomia transtornada; eu fiquei espantado, ao vel-o assim:

— Que é que tem, meu commandante? disse eu.

— E' horrivel! respondeu elle.

— Mas o que? repliquei.

— Voltamos para Chalons.

— Mas quem? Nós e as baterias?...

— Todo o exercito, respondeu elle.

Assim, era declarar-se o exercito batido mesmo antes de se ter batido.

De onde provinha toda esta desordem?

Certo que se tinha avançado depressa demais para a fronteira, antes que se tivesse concluido a mobilização dos reservistas. Alguns regimentos receberam ainda reservistas na vespera da batalha de Borny. Mas nos allemães produzia-se tambem uma certa desordem na concentração quando, ao verem o nosso movimento precipitado para a fronteira, elles modificaram o ponto de desembarque de um grande numero das suas unidades.

Se se tinha commettido uma falta, por excesso de precipitação, não era isso razão para se commetter uma bem maior ainda, decidindo bater em retirada antes de ter visto o inimigo.

Entre os casos da desordem no alto commando, uma ha que salta aos olhos.

O imperador Napoleão III, doente, soffria cruelmente de crises extremamente dolorosas. Se elle só considerasse o interesse militar, nunca deveria ter-se posto á testa do exercito; mas, na situação politica conturbada em que se achava a opinião publica durante os ultimos tempos do imperio, nem o imperador nem os que o cercavam teriam admittido, por um só momento que fosse, que elle não assumisse o commando do exercito.

Não são precisos grandes desenvolvimentos para se perceber que a sua presença no quartel-general em chefe, com a sua casa militar, não trazia a vontade, a energia e a unidade de vistas que deveriam inspirar as decisões; em troca, ella creou a irresponsabilidade dos seus subalternos e a indecisão, a discussão em vez da acção. Por outro lado, o revez da divisão Douai em Wissembourg, a 4 de agosto; a convicção cada vez mais clara que se fazia da abstenção da Austria com cuja intervenção se contara; a sobreexcitação que reinava em Paris; todo este conjunto de circumstancias creava um verdadeiro estado de anarchia no alto commando; e este estado de anarchia explica como não se soube aproveitar, no dia seguinte, a occasião que se nos offereceu, em Spickeren, de infligir um sangrento revez ao imprudente Steinmetz, fazendo marchar para o canhão as tres primeiras divisões do 3º corpo francez, em vez de as deixar errar miseravelmente o dia todo, á falta de ordens precisas e energicas.

* * *

Eis-nos agora na batalha de Saint-Privat, a 18 de agosto; o plano é muito mais simples que o da batalha de Resonville, posto que os effectivos nella empenhados haviam sido bem mais consideraveis; é que, a 18 de agosto, é a batalha entre dois exercitos que se conservam, a bem dizer, parallelos até á noite, isto é, até a entrada em acção, do corpo saxonio sobre a nossa direita. Todos sabem que, durante esta batalha, o marechal Bazaine se confinou, quasi todo o dia, em Plappeville, na casa do "maire", de Metz, o Sr. Le Bouteiller.

Eu não careço de recordar o revez de Steinmetz na nossa esquerda, em frente á herdade de Moscow, e a sua lamentavel derrota na salina de la Mance. O general Changarnier, que acompanhava o marechal Leboeuf, exclamou, ao ver este espectaculo: "Que espera então Bazaine para fazer marchar a sua infanteria, aquella gente o que quer é pôr-se a andar!" Isto foi dito diante do general Jamont (então major de cavallaria), que se encontrava no estado-maior do general Leboeuf e que m'o contou em uma carta.

A commoção foi grande entre os allemães. Por outro lado, sobre a nave direita, o revez da guarda real prussiana forneceia-nos o ensejo para um contra-ataque que teria sido provavelmente decisivo, se a guarda imperial franceza tivesse sido empregada, em vez de permanecer immobilizada e inutil todo o dia.

A guarda real prussiana tinha soffrido taes perdas no seu ataque contra Canrobert que a esplanada de Saint-Privat é chamada na Allemanha o campo de lucto da guarda real. A' noite ainda, quando o corpo saxonio trasbordou e envolveu o marechal Canrobert, a nossa guarda imperial teria podido, caindo sobre o flanco dos saxonios, recalcal-os para o escarpado valle do Orne.

Na sua situação critica, o marechal Canrobert, que já tinha mandado pedir a intervenção da guarda, enviou ao marechal Bazaine, o seu ajudante de campo, major Lonclas, que dois dias depois me referiu o seguinte:

Seguindo pelo caminho de Saint-Privat a Metz, o major Lonclas viu os conductores tomados de panico, desatrelarem já os cavallos, montarem nelles e foi debandado para Metz a todo o galope.

Chegando a Plappeville o conde Le Bouteiller, o major pediu com toda a instancia a Bazaine, de parte de Canrobert, mandal-o apoiar pela guarda imperial.

— "Diga ao marechal, responde Bazaine, que só lhe peço uma coisa: "é que conserve as suas posições."

O major Lonclas, que vinha de ver toda a gravidade da situação, espantado com a resposta de Bazaine, replicou-lhe muito vivamente:

— Mas não se trata, senhor marechal, de conservar posições; trata-se de evitar um desastre!

O marechal Bazaine comprehendeu então, pelo tom em que lhe respondeu o major, que a situação era mais grave do que elle suppunha, e respondeu:

— Diga ao marechal Canrobert que lhe vou mandar quatro baterias montadas da guarda.

Essas baterias chegaram ao cair da noite, tomaram posições e abriram fogo com uma rapidez muito impressionante. O seu effeito material não foi talvez muito grande, mas produziram um effeito moral consideravel, pois reconfortaram os nossos e contiveram os allemães que acreditaram em uma volta offensiva.

Na resposta do marechal Bazaine ao major Lonclas ha uma phrase que desvenda o seu pensamento intimo, durante todos estes successos: Que pedia elle a Canrobert? uma coisa só: "que conservasse as suas posições".

Assim, tinha elle deixado escapar neste dia tres ensejos de alcançar um successo talvez decisivo: primeiro, depois do revez de Steinmetz; depois, a seguir ao da guarda real prussiana; por fim, á tarde, não lançando a guarda imperial sobre o corpo saxonico. Pouco lhe importava, o que elle queria sobretudo era agarrar-se a Metz e lá aguardar os acontecimentos.

Antes de acabar estas observações sobre a jornada de 18, apontarei um incidente que põe bem em evidencia como o emprego da artilheria póde produzir um effeito moral, independentemente de todo o resultado material:

Pelas 9 horas da noite, o general Borckeim dá ordem ás novas baterias de fazerem "um fogo infernal" contra as baterias allemães de Eyravelotte.

A longa linha das baterias prussianas, de Gravelotte a Mogador, responta; a noite é escura, a aldeia de Gravelotte arde, os relampagos das mil detonações das bocas de fogo e dos projectis sulcam o céo, o espectaculo é dos mais impressionantes.

Nós achámos absurdo, primeiro, este canhoneio de noite, durante o qual nenhuma das duas artilherias causou estragos sérios á outra. Mas comprehendemos, depois, o fim deste intenso canhoneio. Os allemães attonitos, acreditaram verosimilmente num movimento offensivo de todo o nosso centro, e nem se lembraram de inquietar o 3º e 4º corpos de exercito, que acabavam de receber ordens de se escoarem pela ravina de Chatel-Saint-Germain para dentro da linha dos fortes de Metz.

Depois desta batalha, que foi uma das maiores do seculo, causou espanto não se vêr apparecer, durante alguns dias, a ordem do marechal relativa a esta jornada de 18; maior foi ainda quando esta ordem appareceu sob o nome de "defesa das linhas de Armanvilliers".

* * *

Eu não vos levarei—disse, concluindo, o general Lebon—á ultima scena deste drama pungente, nos postos avançados allemães onde tivemos de separar dos nossos homens. Eu não conheci na minha vida scena mais commovente, mais cruel, mais dilacerante.

Durante toda esta campanha de Metz, do primeiro ao ultimo dia, a politica influiu muito sobre as operações militares; e eis como foi sacrificado um exercito magnifico, a quem o seu valor, as circumstancias e as faltas commettidas pelo inimigo tantas vezes offereceram a victoria.

Para chegar a uma conclusão de ordem geral não posso deixar de dizer que tambem o exercito de Sédan foi victima da politica.

Tres vezes, durante a marcha de acampamento de Chalons para Metz, o marechal Mac-Mahon deteve-se, convencido da impossibilidade de semelhante movimento com um exercito que não tinha tido tempo de tornar consistencia, e que apenas era um ajuntamento de elementos, os mais diversos e em que reinava uma grande desmoralização.

A operação que lhe pediam, exigiria pelo contrario, para ter alguma probabilidade de exito, tropas perfeitamente adestradas, de um moral solido, na mão dos seus chefes.

Pela terceira vez Mac-Mahon deteve-se no Chêne-Populeux, podendo ainda fazer-se de volta a Paris, por um desvio ao norte, mas recebeu ahi o seguinte telegramma do governo:

"Por ordem do conselho de regencia e do conselho de ministros marche para Metz."

Quando este telegramma foi lido no conselho de guerra, presidido pelo imperador, no Chêne-Populeux, o marechal deu um murro na mesa, dizendo: "Já que querem que quebremos a cabeça, quebral-a-hemos!"

Eu tive conhecimento destes factos logo em novembro de 1870, pelo general de Galliffet, com o qual me encontrei no captiveiro e que tinha tido conhecimento do telegramma da regencia.

Ha quatro annos, numa das minhas viagens de estado-maior, visitei eu, numa casa do Chêne-Populeux, o aposento onde se reunira o conselho de guerra. A pessoa que me acompanhou tinha ouvido dizer muitas vezes que ao sair do conselho o imperador Napoleão vinha a chorar.

O grande ensinamento, o maior alto ensinamento a tirar de tantos desastres e de acontecimentos tão terriveis, é que a politica, a horrivel politica deve ser enterrada — e não deixarei de dizel-o, emquanto tiver um sopro de vida — quando o interesse da defesa nacional esteja em jogo — E.

Félix Pyat

(*Das Memorias de Ed. Lockroy.*)

Uma perfeita e indelevel recordação. Contava eu de sete para oito annos. Era em 1848, em maio ou em junho. Não estou bem certo. Meu pai chamou-me ao seu gabinete com ares muito solemnes e, depois de haver fechado cuidadosamente a porta, disse-me: "Ouve. Durante algum tempo vem morar comnosco uma pessoa que se dirá primo de tua mãi. Tu conheces os primos de tua mãi: não é nenhum delles. Essa pessoa é um condemnado á morte. Chama-se Félix Pyat. Jura-me que a ninguem dirás o seu nome." Jurei. Meu pai proseguiu: "Félix Pyat nunca aqui veiu. Quando se não conhece a casa, é difficil cá chegar. (Com effeito, para chegar a nossa casa era preciso primeiro atravessar um pateo, depois uma grande alea, depois outro pateo, em seguida um grande vestibulo, tudo isto rodeado de extravagantes construcções todas habitadas.) Ao cair da noite, irás brincar ou fingir que brincas, para o passeio, como um rapaz das ruas. Tomarás sentido em todas as pessoas que passarem, mas sem que ellas dêem por isso. De resto, são poucas aqui no bairro. Quando vires um homem de barba preta, de grande sobretudo com a gola levantada, dirás, sem que te voltes, como se falasses comtigo mesmo: "E' o Sr. Durand?" Se elle responder affirmativamente, começas a andar na sua frente, devagar, e sem lhe dirigir a palavra conduzil-o-ás á casa."

A' hora indicada fui para o passeio. Fingi brincar e quando passou perto de mim um homem de barba preta com a gola do sobretudo levantada, disse: "E' o Sr. Durand?", respondeu-me elle em voz muito baixa: "Sou eu." Puz-me então a caminhar na sua frente, muito devagar e sem lhe dirigir a palavra e guiei-o através dos pateos, da alea e do vestibulo até á porta de casa. Meu pai saltou-lhe ao pescoço.

Félix Pyat esteve comnosco quinze dias ou tres semanas. O que occultava um condemnado era possivel de pena semelhante á delle. Não me lembro de como se operou a partida de Félix Pyat. Um dia deixei de vel-o. Meu pai disse-me: "Está em logar seguro." E mais nada.

A sua permanencia em nossa casa foi, no entanto, cheia de sobresaltos. Tinha eu uma madrinha, como diz Chérubin, e essa madrinha, dominada pelo pavor, tornara-se feroz. Vinha a medo á nossa casa e, desconfiando de qualquer coisa, interrogava a criada ou mandava a sua fazer perguntas á nossa sobre aquelle primo fingido. Queria vel-o. Respondiam-lhe sempre que saira. Uma tarde, finalmente, surprehendeu-nos no jardim, Félix Pyat, aterrorizado, fugiu. Ella então atirou-se a meu pai, furiosa: "Occulta um vermelho! Vamos ser todos assassinados por sua causa! Vou prevenir a policia! Foi uma scena horrivel! Felizmente, conseguiram socegal-a e impedir que praticasse aquella infamia.

O estado de espirito dessa pobre mulher era o de muita gente. No Entanto, a sua loucura attingia os maximos limites. Não podendo mais conservar-se em Paris, onde suppunha todos os dias estar prestes a ser assassinada pelos vermelhos, pensou em ir para a provincia e lá acabar tranquillamente a vida. Não sei quem lhe indicou a Ciotat como um sitio socegado, onde se podia estar ao abrigo das revoluções. Para lá foi na diligencia com a criada e uma gaiola de canarios sobre os joelhos.

Desgraçadamente, no proprio momento da chegada, deu com um bando de meridionaes de barretes phrygios que iam plantar uma arvore da liberdade. O seu pavor foi de tal ordem que voltou para a diligencia, sem sequer se deitar, e atravessou toda a França não sei como, para ir bater em Loches, ao armazem de uma velha amiga, onde a vimos chegar uma noite, morta de fadiga, emagrecida, quasi a expirar, após uma viagem que, em parte, foi obrigada a fazer a pé porque o seu terror levava-a a evitar as grandes cidades.

Em 1871, no começo da Communa, estando em casa, onde me fôra marcado *rendez-vous* por uma carta mysteriosa, vi entrar um homem de barba grisalha que, após algumas inesperadas effusões, declinou o seu nome: era Pyat.

Nunca mais nos tinhamos encontrado, depois da sua fuga da nossa casa. Elle previa já a queda do seu partido, a guerra civil que ainda não tinha estalado, a batalha e as carnificinas que se deviam seguir. Cheio de inquietação pelos seus, a tremer, procurava um meio de impedir a lucta e de terminar pacificamente o conflicto. Fazia eu, então, parte da Liga dos Direitos de Paris, que fundara com Floquet e cujo fim consistia — ai de mim! — em evitar, caso fosse possivel, um recontro sangrento entre as tropas de Versailles e a população parisiense, quando as armas victoriosas da Allemanha acampavam ainda nas alturas de Montmorency e ás proprias portas de Paris.

Era um nucleo, simultaneamente generoso e absurdo, mas que — supponho-o — o patriotismo desculpava. A liga reunia-se todos os dias e, forte com apoio d'uma grande parte da população, tentava tratar com a camara municipal por um lado e com o Sr. Thiers por outro e fazia esforços sobrehumanos para deparar um terreno de accordo.

— Trago-te um programma—exclamou Pyat — procura conseguir que seja aceito pela liga e que os seus delegados o levem a Versailles. Não ha duvida, de que o não aceitam tal como está, mas talvez possa servir de base a negociações. Que o Sr. Thiers ceda um pouco; nós cederemos tambem e conclue-se a paz. Lembra-te de que se trata das nossas cabeças e emprega os teus melhores esforços. Teu pai salvou-me a vida; faze como teu pai.

O programma era uma loucura. A falta de tino não podia ir mais longe. Como quer que fosse, corri á liga, á casa de Bonvallet, na rua Béranger, no dia seguinte. Escusado será dizer qual o acolhimento feito á proposta. Gritaram, riram, indignaram-se. Apressei-me a fazer-lhes vêr que se tratava apenas d'um esboço; que os autores, ou melhor o autor pertencia ao partido mais avançado da assembléa municipal; que a sua redacção demonstrava um desejo de accordo e de paz que primeira vez via-mos manifestar-se; que bastava encetarem-se negociações para que inevitavelmente os espiritos socegassem pouco a pouco e que, ao fim de algum tempo, cada qual comprehenderia quanto seria criminosa uma nova guerra, desta vez entre francezes, e travada — para maior horror — á propria vista do inimigo. Depois de duas ou tres horas de discursar violentamente, acabaram por me dar razão. Tres dos nossos foram encarregados de levar o programma a Versailles, ao mesmo passo que todos os jornaes de Paris o publicariam.

Eu não conhecia Pyat. Era novo na politica. Ignorava que Pyat receasse ser reconhecido como autor do programma: que não queria — elle, o revolucionario dos revolucionarios — parecer que pactuava com Versailles; que temia ser considerado medroso e, ainda mais, parecer que era menos avançado do que os outros; que era capaz de tudo para não perder a sua reputação e a sua clientela. Eis porque, no dia seguinte de manhã, fiquei estupefacto quando, ao abrir o seu jornal, se me deparou um artigo furibundo, assignado com o seu nome e no qual, depois de haver analysado e até reproduzido o programma de que era autor, apontava os que o tinham feito adoptar pela Liga dos Direitos de Paris como infames reaccionarios, traidores á capital, á Communa e á Republica.

Semelhante artigo, naquella occasião, poder-me-hia ter custado a vida.

Tornei a ver Pyat, em 1888, com frequencia, no ministerio da instrucção publica, onde me encontrava. Queria que eu obrigasse Claretie, administrador da Comedia, a representar uma sua peça intitulada *Diogenes*. Foi uma perseguição. Apparecia no meu gabinete todos os dias, tentando demonstrar-me que, se não obrigasse o Theatro Francez a pôr em scena o seu drama, eu deixaria de ser republicano.

Victor Hugo dizia que só as paixões literarias são verdadeiras. Pyat era uma prova disso, porque creio que a Republica nunca o apaixonou tanto como *Diogenes*. Durante horas inteiras, assentado á minha secretaria, medindo ás passadas o meu gabinete, agarrando-me nos seus braços, appellando para as minhas recordações da infancia — mas calando-se sobre as da Communa — falava-me da sua obra e da necessidade politica que havia em fazel-a representar. "O novo — dizia — não dará fé de que a Republica existe emquanto não ler o nome de Pyat no cartaz de um theatro subvencionado pelo Estado."

De Claretie, que recusava prometter a representação de *Diogenes*, troçava como de um moderado, de um alliado da reacção. Por instantes, delirava ou parecia dominado por um ataque de loucura. A despeito de tudo, fiz que *Diogenes* voltasse para a respectiva pasta.

A vida de Pyat era extraordinaria. Occultava o seu endereço aos amigos e apenas certos iniciados o podiam ver. Quando, após 1848, estava refugiado em Londres, só a sua amante, que continuava em Paris e que de tempos a tempos ia vel-o, sabia onde elle morava. Era uma bella creatura, de olhos vivissimos, e a quem não faltava educação. Mostrava ter por elle a mais profunda dedicação. Eu contrei-a frequentes vezes em Neuilly, numa *villa* habitada por um amigo commum. Por ella tive noticias do proscripto mas sem que me désse nunca informações sobre a sua existencia. Quando do seu regresso a Paris, em 1870, rezava a lenda que elle passava as noites num barco amarrado junto da ponte Notre-Dame. A verdade é que tinha sempre um esconderijo para o caso de se produzir uma reacção. A sua mania era arrastar o povo ás armas e provocar tumultos. Mas era sobretudo emerito em desnortear a policia. Ao primeiro tiro de espingarda, evaporava-se como um gaz. Nenhum policia lograva deitar-lhe a mão. Devia ter, no entanto, relações officiaes mysteriosas. Como soube elle, antes do governo da Camara Municipal, da capitulação de Metz? Como conseguiu narrar no seu jornal o desastre, ainda mesmo antes do proprio Trochu haver recebido o menor aviso? Tudo isto ficou por explicar e comprehender...

EDOUARD LOCKROY.

Uma commissão de campistas, incumbida das homenagens que serão prestadas ao Dr. Nilo Peçanha, por occasião do seu regresso da Europa, foi hontem á Companhia Leopoldina solicitar da sua directoria, que faça circular um trem especial de excursão para os campistas que desejarem tomar parte nas festas.

A directoria prometteu attender.

A EXHUMAÇÃO DE NAPOLEÃO EM 1840

O problema da conservação do corpo — O cadaver quasi incorrupto

O Dr. Max Billard publica numa revista medica de Paris, um artigo acerca do estado do cadaver de Napoleão I, e do qual vamos dar os trechos mais importantes:

"E' muito conhecida — diz o medico citado — a circumstanciada relação da exhumação do cadaver do imperador na "Viagem a Santa Helena", do Rev. Coquereau, ou no "Journal de las Cases", segundo o auto official do Dr. Guillard.

A 15 de outubro de 1840, Napoleão, imperador e rei, sahia do seu tumulo, saudado pelas salvas dos canhões inglezes e pela mediocre artilheria da fragata franceza.

Os quatro caixões, encaixotados uns nos outros, — o de acajú, o de chumbo, o segundo de acajú, e o de ferro batido, foram encontrados intactos.

Quando a ultima caixa de abriu, todos os olhares nella mergulharam.

Todo o corpo parecia coberto de um ligeiro musgo, de uma nuvem diaphana. Era bem a cabeça do conquistador: uma travesseira soerguia-a um tanto; "o craneo volumoso, a fronte alta e ampla, apresentavam-se cobertos de tegumentos amarelados, duros e muito adherentes. Assim apparecia tambem o contorno das orbitas, cujo rebordo superior era guarnecido de sobrancelhas. Sob as palpebras desenhavam-se os globos oculares, que tinham perdido algo do seu volume e da sua fórma, vendo-se ainda algumas pestanas no rebordo livre das palpebras. Os ossos proprios do nariz e os tegumentos que os cobrem estavam bem conservados, e só o tubo e as azas, tinham soffrido algum tanto. As bochechas estavam inchadas; os tegumentos desta parte da face faziam-se notar pela sua cor branca; os do mento eram ligeiramente azulados; quanto ao proprio mento, não soffria a menor alteração. Os labios adelgaçados tinham-se afastado, vendo-se tres dentes incisivos, extremamente brancos, sob o labio superior, que era um pouco subido para a esquerda. As mãos não deixavam nada a desejar; em parte alguma a mais leve alteração; a pelle precia ter conservado esta côr particular que só pertence ao que tem vida." Os outros pormenores não são menos conhecidos.

As cinzas de Napoleão deixaram o seu catafalco de rochedos; passaram pelo bello caminho da Estrella, essa grande via Appia por onde outr'ora marchavam as legiões victoriosas, e os Invalidos passaram a ser o sepulchro do triumphador.

Mas quem sabe se a trasladação dos restos de Napoleão não foi uma falta contra a fórma? Uma sepultura em Paris valerá, jámais, a do valle do Geranio, onde a grandeza do silencio igualava a immensidão do ruido que cercava o conquistador? Queira Deus tambem que Napoleão não esteja exposto ás vicissitudes das nossas mudanças politicas, e que, o pó do antigo senhor do mundo, conservado vinte annos sob a guarda do Oceano, não vá juntar tambem as poeiras que as nossas paixões revolucionarias dispersaram.

* * *

Os pormenores da espera das cinzas todos delles se recordam. Um milhão de espectadores enfileiravam-se desde a rua do Triumpho até aos Invalidos, descoberta a cabeça, olhos e braços voltados para esse esquife em que tanta gloria e tanta grandeza repousavam.

Entre os personagens illustres de quem a multidão repetia os nomes na passagem, distinguia-se um velho de setenta annos, ainda fresco e direito, que entrara vivo na legenda, representando, a par dos grandes homens da espada, a cirurgia das batalhas, de que elle fizera uma instituição de sciencia, de dedicação e de humanidade: Era Larrey, revestido do seu velho uniforme e embrulhado no seu manto de campanha, apoiado ao braço do seu filho, então agregado da faculdade.

Nesse dia a multidão deu uma ultima emoção ao illustre cirurgião que tinha operado sem descanso sobre a amarella areia das Pyramides, sobre a neve d'Eylau e sobre o sólo juncado de espigas douradas de Wagram, associado nos seus vivas o seu nome ao do seu imperador.

Os restos do conquistador estão hoje em cinco caixões: 1.º um caixão de ferro batido; 2.º um caixão de acajú; 3.º um caixão de chumbo; 4.º um segundo caixão de chumbo, separado do precedente por serradura e cavacos de madeira; 5.º o mausoléo de ébano, de uma fórma simples e severa que lembra os sarcophagos antigos.

Ha setenta annos que, sob a imponente cúpula, repousa o grande imperador, ao lado dos velhos soldados mutilados, entre Vauban e Turenne, debaixo desse zimborio destinado a abrigar os heroes e os seus trophéus. Todos os annos, a 15 de agosto, anniversario do seu nascimento, foi mostrado durante muito tempo o rosto do imperador. Desfilava-se ante o tumulo de Napoleão; erguia-se a tampa do esquife e, sob um vidro de crystal, contemplava-se o rosto do imperador. Mas deve crêr-se que, com o correr do tempo, se tenham produzido signaes de decomposição, sendo dada ordem para se não descobrir mais o rosto sagrado.

Mas deixemos aqui a palavra a uma feliz testemunha do espectaculo, Richepin:

"O general (Mellinet, então governador dos Invalidos) fez-nos descer á crypta... Meu pai levantou-me nos braços, ergueu-me ao ar e eu vi o imperador. Nunca esqueci esta visão! Eu tinha onze annos; os espectaculos gravam-se profundamente nesta idade, e nada me póde arrancar do cerebro esta imagem extraordinaria: os olhos cerrados, o queixo levemente proeminente, o rosto de uma alvura de marmore sobre o qual se notavam algumas maculas verdes que pareciam de bronze. Quando se misturam no meu espirito, na minha memoria, este rosto de cêra, o imperador carregado de decomposição, que eu vi, e estes olhos que eu vi, eu vejo o imperador verdadeiramente como se o tivesse conhecido."

* * *

A notavel conservação do corpo de Napoleão leva-nos a uma explicação, sem duvida incompleta, das causas de uma tal resistencia á destruição e aos estragos habituaes da morte.

Toda a gente sabe que o accesso do ar, ou pelo menos do oxygenio, é uma das condições que favorecem os progressos da putrefacção, que se faz mais rapidamente com a elevação e a humidade da temperatura; que a electricidade atmospherica apressa a sua marcha; que o frio, pelo contrario, a retarda e que a congelação a detem.

Mas qual é, na sua essencia, a causa da desorganização dos tecidos; em virtude de que phenomenos intimos ella se consuma, e quaes as diversas phases dessa destruição? Os trabalhos de Armando Gauthier sobre as ptomainas e as leucomainas, e os de Duclause sobre a decomposição das materias organicas permittem-nos hoje responder a esta questão, até agora tão obscura e comprehender, pelo menos até certo ponto, os phenomenos que pódem entravar a marcha do trabalho de decomposição.

No caso ordinario de um cadaver em um caixão "mais ou menos permeavel ao ar", mas, assás hermeticamente fechado para impedir a destruição, concomittente com a dos microbios—esta outra fauna dos tumulos que comprehende os insectos dipteros, coleopteros, lepidopteros, etc., — o trabalho de decomposição dos tecidos consumma-se em virtude dos phenomenos seguintes:

1º. Microbios chamados "anaerobios", isto é, que vivem sem ar, dão-se a uma primeira transformação das materias albuminoides, base dos nossos elementos organicos, em "ammoniaco". Phenomenos curiosos, estes microbios anaerobios segregam, ao mesmo tempo, uma toxina que suspende rapidamente a sua vitalidade e detem assim o primeiro trabalho de destruição que apenas modifica o aspecto exterior dos tecidos.

2º. A este trabalho microbiano succede seguidamente um novo phenomeno produzido por certos microbios "aerobios" (aos quaes o oxygenio é necessario), e chamados os "microbios de Vinagradski", transformam por uma vez em "azote nitroso" as materias albuminoides já transformadas pelos microbios da primeira phase.

3º. Um outro phenomeno se produz, emfim, devido a uma serie de microbios ainda "aerobios" e chamados "nitrificantes", que completam a decomposição da materia albuminoide, transformando os "azotes nitrosos" em "azotes nitricos".

Todos estes phenomenos são acompanhados de desprendimento de gazes acido carbonico, hydrogenio sulfurado, hydrogenio carbonado, etc., e de formação de acido acetico, d'agua, de alcaloides ou ptomainas, e de saes que constituem um residuo terroso.

A decomposição dos nossos orgãos consumma-se, pois, em virtude de um trabalho de transformação, devidos a "équipes" successivas de microbios, que póde variar e modificar-se, de resto, segundo certas circumstancias atmosphericas mais ou menos favoraveis á vida microbiana: o estado do cadaver, o genero de morte (os individuos que succumbiram a affecções infecciosas, putrefazem-se mais depressa), a humidade de meio e o gráo de hydratação dos orgãos.

No caso de Napoleão, que particularmente nos interessa,—o caso de um cadaver conservado em um "duplo" caixão de ferro batido e de chumbo, offerecendo assim as maiores garantias contra todo o defeito no encerramento hermetico—o primeiro trabalho dos microbios "aerobios" póde realizar-se, trabalho esse, inevitavel, como dissemos, mas de curta duração, que modifica os tecidos de um modo inapreciavel, a bem dizer á vista. Em consequencia de fraca quantidade de ar que continham os dois caixões de ferro batido e de chumbo, os microbios "aerobios" da segunda phase não poderam realizar senão uma transformação igualmente de muito pouca dura, pois que o oxygenio, em virtude do encerramento hermetico dos envolucros, lhes faria falta.

Assim o trabalho de destruição deteve-se muito breve, deixando a obra da segunda phase não poderam realizar... da morte tão proxima das apparencias da vida, e o imperador, após vinte annos volvidos, quasi ainda como no primeiro dia da eternidade.—E.

INSTRUCÇÃO MILITAR

Para disputar o grande campeonato de 1912, instituido pelo Tiro Brazileiro da Pavuna, a realizar-se no dia 9 do corrente, inscreveu-se mais, como representante do Tiro Brazileiro do Realengo, o atirador Cantidio de Aguiar Carvalho, na prova "Dr. Paulo de Frontin", revólver, 50 metros.

No campeonato e tambem nas provas annexas acham-se inscriptos representantes de todas as sociedades de tiro confederadas, tanto desta capital, como do vizinho Estado do Rio.

Essa animação vem demonstrar mais uma vez a magnifica orientação contida no programma, que é todo moderno, abandonando a sociedade o systema archaico, adoptado nos programmas antigos, referente á interpretação do tiro de guerra em alvo fixo.

Os programmas antigos davam sempre como vencedor o atirador que mais concentrasse seus tiros no alvo, fazendo muitas das vezes pontos esbeltos, poupando balas; o programma ora adoptado é justamente o contrario: tem o firme objectivo de não perder balas nas zonas limitadas, executando as series no menor tempo possivel e não pede a concentração dos tiros, quer no tiro lento, quer no tiro rapido.

Ficam, deste modo, combinadas, tanto a parte sportiva como a parte de guerra, propriamente dita.

Na execução desse programma do campeonato o concurrente terá sempre em vista as tres preoccupações: não perder balas, fazer a prova em menor tempo e alcançar bons pontos nas series fornecidas do alvo, afim de prevalecer os desempates; isso só depende de alguma attenção e tambem da agudeza do atirador moderno.

Está aberta a inscripção para o concurso do Tiro do Realengo.

No polygono do Tiro Brazileiro Federal, em Villa Isabel, haverá amanhã, domingo, exercicio de fogo para socios e reservistas.

Estarão de dia no "stand" os atiradores 2º sargentos Manoel Coelho e Mario Laureano da Silva.

— Amanhã pelo expresso das 5 horas da manhã, em companhia do 2º tenente Escobar, instructor do Tiro Federal, seguirão para Mendes, os officiaes atiradores dessa sociedade, afim de procederem o levantamento da zona onde, pela companhia de atiradores será realizado um exercicio de dupla acção no dia 23 do corrente.

Para esse exercicio o Tiro Federal levará todo o seu effectivo, inclusive a banda de musica.

— Em reunião do conselho director do Tiro Federal, foi hontem apresentada pelo socio Jorge Caldeira de Azevedo Marques uma petição, a qual foi unanimemente approvada, propondo a instituição de uma prova denominada "2º tenente Ildefonso Escobar", como homenagem a esse official que desde 1906 vem prestando seus patrioticos serviços para organização do Tiro Brazileiro, sobretudo do Tiro n. 7, do qual é presidente e instructor.

A prova "2º tenente Ildefonso Escobar" obedecerá ás seguintes condições:

1ª. a prova será realizada mensalmente, sendo que em cada mez será disputada sómente entre os atiradores de uma das tres classes.

2ª — Esta prova só será disputada aos domingos.

3ª — Fica estabelecido para todas as classes de atiradores o limite minimo de 140 pontos.

4ª—Só serão classificados os atiradores que, quando for o mez de sua classe disputar, preencherem cabalmente a 3ª condição ou que della melhorarem, sendo neste caso premiados em ordem decrescente.

5ª —Se não houver nenhum atirador alcançado o limite minimo de que trata a 3ª condição, nenhum atirador será premiado e isto não prejudicará absolutamente de que no proximo mez seja a prova disputada pela outra classe immediata.

6ª — Esta prova será disputada com 15 tiros, sendo em tres séries de cinco tiros cada uma, nas tres posições regulamentares obrigatorio á todas as classes.

7ª—Não será absolutamente permittido tiro de ensino.

8ª — No mez que a prova for disputada pelos atiradores de 3ª classe estes servir-se-hão de alvo c. c. n. 3, na distancia de 200 metros.

No mez que a prova for disputada pelos atiradores de 2ª classe, estes servir-se-hão do alvo c. c. n. 2, na distancia de 200 metros.

No mez que for disputada pelos atiradores da 1ª classe estes servir-se-hão do alvo c. c. n. 2, na distancia de 300 metros.

9ª — Os premios serão medalhas de ouro, prata e bronze, cunho pequeno para o 1º e 2º collocados, na escala decrescente daquelle que satisfizerem a 3ª condição.

10ª—A sociedade não concorrerá com os premios desta prova, ficando os mesmos sob a responsabilidade directa e unica do peticionario.

11ª — Os atiradores que produzirem mais de uma série de 15 tiros, de accordo com a 3ª condição, terão unica e exclusivamente direito á maior dellas para respectiva classificação.

12 — Esta prova será iniciada pelos atiradores de 3ª classe, seguindo-se depois pelos de 2ª e depois pelos de 1ª classe.

13ª—As victorias ou collocações obtidas nesta prova serão computadas para promoção de classe.

Uma vez approvada pelo conselho director, a prova "2º tenente Ildefonso Escobar", começará a ser disputada no polygono do Tiro Federal, de amanhã em diante, pela 3 classe.

— No "stand" do Tiro Federal continúa a ser disputada a prova "Marechal Hermes", que no presente trimestre é disputada na posição em pé. No proximo trimestre será novamente disputada na posição deitado. Conforme o programma é essa prova disputada pela classe dos mestres a 400 metros, pela 1ª classe a 300 metros, pela 2ª, a 200 metros em alvo c. c. n. 2, e pela 3ª classe, na mesma distancia, em alvo c. c. n. 3.

Será vencedor o atirador que no trimestre obtiver a maior série com 10 tiros sendo condição obter pelo menos uma série maxima com cinco tiros.

Foram vencedores dessa prova: na posição deitado, o atirador de 3ª classe Adstoden Spinelli, com 109 pontos, e na posição de joelho, o atirador então de 1ª classe Floriano Escobar com 108 pontos. O premio para essa prova é a medalha de ouro Marechal Hermes.

Pelo Tiro n. 7 foi remettido á Confederação o relatorio das provas do campeonato parcial da Confederação do Tiro Brazileiro, realizado no "stand do Tiro Federal, no mez proximo passado.

Pelo resultado verificou-se terem sido classificados os seguintes atiradores: de fuzil, Fernando Vigarano, Herbert Cockratt de Sá, Floriano Escobar, Lucas Boiteux, Athayde Alves Coelho, Manoel Dias de Carvalho, David Cardoso Mendes, J. C. Mendes Sobrinho, Oscar Thiers de Faria, Mario Queiroz Menezes; prova de revólver—Dr. Octavio Leitão da Cunha, Dr. Alvaro Zamith e Luiz Camargo de Brito, devendo fazer suas provas de fuzil e revólver, logo que regressarem de Buenos Aires, os atiradores tenente Flavio Augusto do Nascimento e Dr. Fernando Soledade.

Foram desclassificados tres atiradores de fuzil e um de revólver.

—Pelo presidente do Tiro n. 7, foi solicitado do general inspector da 9ª região militar a nomeação da commissão que no proximo mez terá de examinar a nova turma de reservistas apresentada por essa sociedade.

—Pelo mesmo general inspector foi concedida a necessaria licença para amanhã o instructor dessa sociedade seguir para Mendes, em companhia dos officiaes atiradores, em excursão militar.

—Tendo o Tiro n. 7 sido convidado para concorrer ás festas promovidas pela Liga Maritima Brazileira pró-"Riachuelo", essa sociedade concorrerá com sua banda de musica e com uma turma de esgrima de bayoneta.

—Em sessão do conselho director do Tiro n. 7, foi approvado o seguinte programma para o concurso de tiro que será realizado no dia 7 de julho, no "stand" de Villa Isabel.

—Prova para mestres e 1ª classe de fuzil—400 metros—Handicap—30 tiros—Mestres—10 tiros em cada posição regulamentar; 1ª classe—Cinco tiros em pé, 10 de joelho e 15 deitado. Premios aos tres primeiros collocados. Inscripção, 6$000.

—Prova para 1ª e 2ª classe de fuzil — 300 metros—Handicap—30 tiros—1ª classe, 10 tiros em cada posição; 2ª classe—Cinco tiros em pé; 10 tiros de joelho e 15 tiros deitado. Premios aos tres primeiros collocados. Inscripção, 5$000.

—Prova para 2ª e 3ª classes de fuzil — 200 metros— Handicap — 30 tiros — 2ª classe, 10 tiros em cada posição; 3ª classe, cinco tiros em pé, 10 tiros de joelho e 15 tiros deitado. Premios aos tres primeiros collocados. Inscripção, 3$000.

—Prova de tiro rapido — 200 metros—Alvo c. c. n. 2 — 15 tiros nas tres posições regulamentares. Tempo maximo 90 segundos. Premios aos tres primeiros. Inscripção, 5$000.

—Prova de revólver para mestres e 1ª classe — 50 metros — 30 tiros —Alvo elliptico n. 2. Premios aos tres primeiros. Inscripção, 6$000.

—Prova de revólver para 2ª e 3ª classes — 25 metros — 30 tiros — Handicap, 2ª classe, alvo elliptico numero 1; 3ª classe, alvo elliptico numero 2. Premios aos tres primeiros Inscripção, 3$000.

Poderão se increver nessas provas, atiradores das socedades confederadas de tiro, achando-se desde já abertas as inscripções.

Por occasião da realização desse concurso serão distribuidos os premios do concurso realizado pelo Tiro Federal no dia 3 de março do corrente anno.

CASA DA MOEDA

Foi o seguinte o movimento da thesouraria desse estabelecimento, hontem:

Remetteu, por intermedio do Correio Geral, em sellos adhesivos, 219:890$ para a delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado de Alagoas e, em sellos, para o imposto de consumo nacional, 1:200$ para a collectoria das rendas federaes de Barra do Pirahy, no Estado do Rio;

Recebeu da officina de impressão, conferiu e empacotou 13.309.660 formulas para os impostos de consumo nacional e estrangeiro e sellos adhesivos na importancia de 2.600:985$400; da de laminação e cunhagem 34:000$ em moedas de prata de 500 réis e 4:250$ em moedas de bronze, sendo 1:700$ de 20 réis e 2:550$ de 40 réis, e de um particular, uma barra de prata, pesando 629 grammas, para ensaiar;

Entregou á officina de fundição um embalado de ouro, pesando 422 grammas, para afinar, pertencente a outro particular;

Trocou para esta praça 602$ em prata e 620$ em nickel e 10$ em bronze, por papel-moeda;

Conferiu uma devolução da delegacia fiscal do Thesouro no Amazonas, no valor de 68:741$330, em sellos adhesivos.

COMITÉ DE PROPAGANDA SOCIALISTA

Hontem, em reunião realizada, foi constituido o Comité de Propaganda Socialista, presidido pelo Dr. Caio Monteiro de Barros, e do qual fazem parte D. Aurea Correia Martinez, 1ª secretaria; Dr. Cesar de Magalhães, thesoureiro; Alberto França, 2º secretario; Celio de Brito, Carlos de Martinez, Accacio Antunes, João Gonçalves Monica, Simão da Costa, Manoel Loth Pinto Carneiro, Alvaro Augusto de Faria, Eugenio Martins Vieira, Manoel Joaquim Torres, Mariano Garcia e Antonio Monteiro da Silva.

O comité desenvolverá activa e tenaz propaganda, visando organizar o proletariado partidariamente, aqui, em todo o Districto Federal e nos Estados da Republica.

Empenhar-se-ha em reunir um congresso, onde se discutam e se assentem as theses que deverão constituir o programma daquella organização entre nós, e procurará diffundil-as em conferencias, publicações e todos os meios de propaganda.

As suas reuniões terão logar ás quartas-feiras, ás 8 horas da noite.

"A HISTORIA DOS ARABES" (1)

O imperio de Byzancio e o da Persia, atacando-se com igual fraqueza, disputavam um ao outro os fragmentos da sua antiga grandeza, quando um povo ainda desconhecido, saindo de repente das areias do deserto arabico, apparece; derruba o throno dos Chosroes e derrota as legiões do Baixo-Imperio.

Detido ás portas de Constantinopla, dirige-se para a Africa, estende-se como vencedor pelas margens do Mediterraneo, passa á Hespanha pelo mar, e avança até á planicie de Poitiers.

Que teria sido da Europa se não tivesse existido um colosso que lhe embargasse o passo!

Mas o povo arabe, heroe desta epopéa grandiosa, é affectado de uma decadencia quasi tão rapida como o seu triumpho.

O seu imperio succumbiu sob o peso das suas prosperidades, deixando ruinas gigantescas.

Apostolo e soldado, o arabe lança-se na conquista do mundo; se o soldado não fez obra duradoura, o apostolo, ao menos foi mais feliz, e a sua religião, propagada na sua carreira triumphal, subsiste dentre os grandes cultos que dividem a humanidade e conta ainda mais de duzentos milhões de crentes.

Seguramente todos os musulmanos não são de raça arabe; pelo contrario, na maioria, são doutras raças. Mas o arabe imprimiu no islamismo a sua imagem e semelhança, e reza, para os crentes mahometanos de todas as raças, a côrte sagrada que se gosta de evocar em sonhos como uma apparição radiante e ideal.

O islamismo não teve poder para formar uma sociedade una, civilização homogenea; ha tantos islams como paizes islamisados, porque a personalidade primitiva de cada povo subsiste sempre.

Mas persiste, entre todos, uma moral poderosa, uma especie de unidade superficial, mas real, base do santo pan-islamico, que é a cera da sobrevivencia arabe.

Por isso onde existe o islam, a feição arabe permanece.

Da liquidação secular do imperio arabe, a França teve um bom quinhão de 15 milhões de homens.

Conhecer as origens sociaes, politicas e religiosas, dos governados, seguil-as atravez das suas revoluções, na passada grandeza e na decadencia presente, constatar as suas tendencias pelas suas origens e aspirações, pela sua evolução presente, é uma coisa mais que indispensavel para agir com maneiras lnceras e preparal-as para a grande obra de fusão e de assimilação, consequencia do dominio dos Estados europeus sobre as raças musulmanas. E' uma necessidade.

A lingua franceza possue numerosos trabalhos parciaes sobre os arabes e o islamismo, mas os trabalhos de conjuncto são extremamente raros.

E' preciso remontar até ao meado do seculo passado para encontrar trabalhos deste ultimo genero: "Historia dos arabes", de Noel des Vergers (1848); o "Ensaio", de Caussin de Perceval (1847); a "Historia", de L. A. Sedillot (1854). Mas a sciencia progrediu de então para cá. As linguas orientaes são muito mais conhecidas; foram publicados novos e importantes textos, taes como os "Annaes Valeari", devidos á iniciativa do illustre arabista de Leyde, o Sr. J. de Goeje.

Foram emprehendidos novos estudos criticos; os trabalhos allemães de Well, de Noeldeke, e mais recentemente, Welhause; "Das arabische Reich und sein sturz" (1902); Lachan; "Der Erste Chalife" (1903); Hartman: "Der Islam" (1907); os trabalhos italianos de L. Caetani, principe de Teano: "Studi di Storia Orientale" (1911) e os "Annali dell'Islam", em via de publicação, os trabalhos francezes: Dussaud e Macler: "Viagem archeologica ao Safa", etc. (1901); Antonin Jaussen: "Costumes dos arabes nas regiões de Moab" (1908). P. H. Lammens, nas suas pesquizas sobre as origens dos ommayades; as traducções das "Campinas de ouro", por Pavet de Courteille e Barbier de Meynard, da "Advertencia", pelo barão Carra de Vaux.

Este conjunto de documentos e de estudos mudou completamente o ponto de vista e renovou a bem dizer a historia dos arabes. Mas, é um dominio reservado só aos iniciados, no qual o publico não tinha accesso. Um sabio orientalista francez, o Sr. Clément Huart, quiz finalmente, fazer uma obra completa. O seu conhecimento profundo das linguas orientaes e européas, a sua permanencia prolongada no Oriente, em Damasco, em Bagdad, em Constantinopla, os seus precedentes trabalhos; a "Historia da literatura arabe", a "Historia de Bagdads", a "Religião de Balé", as suas traducções de textos arabes e persas, tudo isso, é de natureza a facilitar-lhe a tarefa e a inspirar confiança ao publico. A sua obra compor-se-ha de duas partes, uma das quaes acaba de sair á luz.

Eis como enuncia o seu plano:

"Escrever a historia dos arabes, é primeiro que tudo falar do povo que habita a peninsula, parte no estado nomada, vivendo na barraca de campanha, parte agrupado nas cidades, cercado de um delgado cordão de plantações de palmeiras. Em segundo logar tratar da origem do islamismo no meio inteiramente pagão, atravessado já por uma propaganda que se velhava nas tendas do beduino e nas tabernas das cidades os ultimos echos das graves e profundas palavras pronunciadas antigamente sobre os montes da Judéa; é fazer a historia do Propheta, que é o ponto de partida do immenso movimento de propagação da nova religião; é contar a organização de uma sociedade e a queda do imperio sassanide, adversario muitas vezes feliz, nunca abatido, do poder romano; perceber como este ultimo não soube defender nem a Syria, nem o Egypto, nem muitas outras provincias.

Mas não é tudo. E' tambem narrar a grandeza e a decadencia dos califfados do Oriente e da Hespanha, cuja lingua é sempre o arabe; o estabelecimento de pequenas dynastias de principes feudatarios primeiramente, independentes depois, sobre o territorio fragmentado do grande Estado; quer dizer, as revoltas que abalam o grande edificio, e o deixam á mercê de influencias estrangeiras".

Pela applicação destes principios, esta historia comprehenderá: a historia da peninsula arabica antes de Mahomet, e sob os seus successores immediatos, e a dos Estados musulmanos de lingua arabe; ella deixa fóra do seu dominio as provincias de lingua arabe conquistadas no seculo XV e no seculo XVI, pelos ottomanos, mas occupa-se das que conservaram a sua independencia até aos nossos dias, taes como o Oman e Marrocos.

O autor quiz fazer um manual destinado ao grande publico, e logrou plenamente o seu intento. A sua vasta exposição, o seu estylo colorido e claro, os pormenores interessantes e precisos, a imparcialidade deste trabalho tornam-no um precioso guia não só para o estudo do passado, mas tambem para a apreciação dos factos actuaes e previsão do futuro.

K. T. Khairall.

(1) Por cl. Huart, consul de França, primeiro secretario interprete do governo, professor da escola de linguas orientaes, director de estudos da escola de altos estudos. Paris, P. Geuthner, editor.

Ultimamente tem avultado em Nictheroy o numero de assaltos á propriedade alheia.

Hontem pela madrugada, foi assaltada a [illegible] do Dr. Francisco Portella, á rua Sant'Anna n. 58, [illegible] 200$000.

CARTA DE PORTUGAL

LISBOA, 12 de maio.

A Republica e os operarios.

O pessoal ferro-viario inaugurou, o outro domingo, com a presença do presidente do ministerio e do conselho da administração da Companhia dos Caminhos de Ferro um instituto para educação dos filhos do referido pessoal.

O Sr. Dr. Augusto de Vasconcellos pronunciou um discurso cuja summula é:

Sente-se feliz por assistir a esta tão sympathica festa e vem provar que o governo da Republica não se recusa a comparecer ali, porque comprehende que a Republica foi feita pelo povo e sairá quando delle se vider criar.

Diz-se que o governo não acompanha as classes trabalhadoras, descurando os seus interesses o que é uma falsidade. O governo da Republica, mercê dos defeitos e de todos os vicios da monarchia tem travado uma grande lucta para consolidar o regimen e fazer entrar o paiz em um periodo de prosperidade.

Em taes circumstancias não tem podido fazer justiça completa ao operariado. Todavia, a obra do governo nesse sentido tem sido vasta e productiva.

Assim, elle aboliu o imposto do consumo na medida das forças do paiz, e tem tratado de outras leis protetoras.

A Republica antes de tudo, precisa consolidar-se. Ella tem dispendido cerca de 2.000 contos com a defeza da fronteira, quantia que seria de certo destinada a melhorar as condições da vida do povo.

O governo tem governado com a maxima honestidade e criterio. Assim, estando o paiz a pagar juro de letras a 7 0|0 conseguiu reduzil-o a pouco mais de 5 0|0.

Não será pela lucta que ese resolverão os problemas sociaes, mas sim pela cooperação de todos, pelo esforço commum.

A Republica fará tudo que poder ás classes trabalhadoras e no dia em que o governo se divorciar do povo, assassina a Republica. Conclue."

Dois mil contosinhos que nos tem custado a vigilancia da fronteira, não contando com o desasocego que tambem vale dinheiro e muito!

O regimen economico e financeiro denominado "prata da casa".

Deu-nos o Sr. presidente do governo a boa noticia (escusado será lembrar que ella é dada acima), de que tinhamos conseguido a baixa de dois pontos, de 7 para 5 0|0, nos juros das letras do thesouro.

Corroborando esta boa nota financeira fez dizer ao "Mundo", de segunda-feita, embora em piada a um collega da manhã, o seguinte:

"Uma gazeta que faz a propaganda dos grandes emprestimos e da bacota, classeuda do "regimen da prata da casa" que diz ser o regimen da usura.

Em compensação, o regimen do emprestimo para um paiz como o nosso seria a liquidação, a fallencia.

O recurso ao credito tem um limite logico, que em Portugal ha muito se excedeu, e só é admissivel em condições que em Portugal hoje se não dão.

Para restabelecer o credito, e poder com elle realizar operações que impulsionem o fomento nacional, o paiz precisa provar, antes de mais nada, que tem de casa a prata bastante para viver.

Foi já com o regimen da prata da casa que, com Dias Ferreira, se solucionou a bancarrota

O regimen dos emprestimos, pelo contrario, creou a desastrosa situação a que Dias Ferreira teve de acudir."

Parece, no emtanto, que o governo ainda não desistiu de contrahir o grande ou pequeno emprestimo.

Morte do Sr. Dr. Francisco José de Medeiros.

Falleceu, em Sabrosa, com os seus 68 ou 69 annos, o Sr. Dr. Francisco José de Medeiros, o penultimo ministro da justiça da monarchia e actualmente presidente do Supremo Tribunal da Justiça.

Era um espirito esclarecido e culto e um coração nobre. Muito liberal mas sem a menor phobia, chamado ao poder quando a questão religiosa se aggravou por motivo do conflicto de Beja, do poder dignamente cahiu por não lhe ser permittido resolver a questão como o entendia.

Era um jurisconsulto muito notavel e, entre outros trabalhos deixa um volume intitulado "Sentenças".

Immensamente considerado pela Republica, tanto que as duas casas do parlamento, pelos seus presidentes, com associação do governo e dos membros todos da camara, enaltaceram o fallecido e exararam na acta um voto de sentimento. E o chefe do Estado mandou á viuva este telegramma:

"S. Ex. o Sr. presidente da Republica, encarrega-me de transmittir a V. Ex. e a seus filhos, as suas sentidas condolencias pela perda irreparavel de seu esposo, honra da magistratura portugueza e modelo vivo de um sincero liberal a quem consagrava profunda estima e admiração.

O secretario particular, (a) Roque de Aguiar."

Ainda mais: o Sr. presidente da Republica, que anda em visita a estabelecimentos, institutos, tribunaes, etc., tinha ajustado para o dia (terça-feira) em que chegou a noticia da morte do Sr. Dr. Medeiros uma visita no Supremo Tribunal de Justiça, a qual adiou, em homenagem a esse luto.

Os Srs. ministros da justiça e do interior fizeram-se representar no funeral: aquelle, pelo juiz municipal de Sabrosa; este, pelo Sr. procurador civil do Estado, antigo amigo e fiel admirador do finado.

De onde se vê que os regimens não annullam os homens de valor, que serviram aquelles que os precederam, a não ser em casos muito excepcional.

A Sociedade Propaganda de Portugal

Desde janeiro até segunda-feira, foram admittidos 540 socios. Espantam-se?! Não terão de que, desde que souberem:

"A juntar ás importantes concessões de que já gozam os socios entre ellas descontos que regulam de 5 % a 20 % em diversos estabelecimentos (hoteis, restaurants, fazendas, etc.), e 50 % ás quartas-feiras no theatro da Avenida, obteve agora da empreza do Chiado Terrasse, para os socios, a entrada gratuita ás quartas e quintas-feiras, devendo os associados, que quizerem utilizar-se desta concessão, requizitar o bilhete na séde da sociedade, á rua Garret n. 103, 2º andar, onde tambem se fornecem impressos para propostas de socios."

Já vêm que, a haver espanto, é por não ter requerido mais gente, a menos que tenha sido admittida.

India e Timor

O Sr. ministro das colonias recebeu, na terça-feira, um telegramma do Sr. procurador geral da India, communicando a opinião do quartel general, sobre a necessidade de ter ahi, no proximo mez de junho, uma companhia de infanteria europea ou uma força de marinheiros, para reforçar o contingente de marinheiros, em operações em Satary.

Com este novo auxilio militar o governador conta aniquilar por completo as quadrilhas de salteadores, que infestam aquella localidade e restabelecer a ordem publica em todo o Estado da India.

A direcção geral das colonias anda tratando com agentes dos vapores estrangeiros o fretamento de um barco que conduza as pedidas forças militares para a India.

E na quinta-feira a mesma autoridade telegraphou ao mesmo ministro, participando ter internado a bordo da canhoneira "Sado", em 20 de abril passado, 60 salteadores, presos pelas nossas forças em Agoada, visto estarem ali em maior segurança.

No mesmo telegramma consta a conveniencia do Sr. ministro das colonias solicitar do seu collega da marinha, que a canhoneira se conserve no porto durante a monção e que só depois della se proceda á sua arrematação, mesmo porque o navio não póde sair do porto senão depois das chuvas.

O commandante garante que o navio está em condições de poder conservar a bordo os presos.

•

De Timor tambem vieram noticias muito boas, senão veja-se este telegramma do Sr. governador daquella provincia, para o Sr. ministro das colonias:

"Mokassar, 6 — Os rebeldes têm sido batidos em todos os recantos com as nossas tropas e espero terminar a campanha até junho proximo.

A região de Okussi mantem-se na mesma situação, sendo necessario antes do inicio das operações estabelecer accôrdo com governo hollandez, para não dar guarida aos assassinos e rebeldes do nosso territorio. Chegou a nona companhia indigena de infanteria, com tres peças de montanha.

Visto a difficuldade de se organizarem mais forças com destino a esta provincia, reduzo o meu ultimo pedido a mais uma companhia e não duas companhias. E' muito necessario material de guerra, especialmente carabinas e municiamento."

Já chegou a Dilly, a capital da provincia, uma companhia de guerra indigena, ida de Moçambique e acompanhada de tres peças de montanha.

Ante-hontem partiram para o mesmo porto uma companhia de artilheria.

Hospedes illustres

De passagem para o Brazil, o Sr. Paul Adam e sua esposa.

O Sr. Dr. Velloso Rebello, encarregado de negocios da nação irmã, foi buscal-o a bordo, na lancha "Thetis", do Arsenal de Marinha, os distinctos viajantes, offerecendo-lhes almoço no Avenida Palace, depois do que deram uma volta, de automovel, pela cidade.

Emfim, embora já tenham ahi o brilhante escriptor, sempre lhes tiro isto do "Seculo":

.."Paul Adam não poude libertar-se de uma entrevista sobre a viagem agora iniciada. Latino — escrevera Elie-Joseph Bois — vai entre latinos de outro continente "exprimir idéas communs aos povos latinos"; apostolo do que chamma a latinidade, persuadido ainda de que o genio latino é capaz de grandes coisas, aproveita o ensejo que se lhe offerece de mostrar a irmãos de raça as "evidencias latinas". Os dois typos de conferencias que fará no Brazil inspirar-se-ão nesta idéa-mãi. Uma dellas será consagrada á mulher, tal como existe na nossa civilização latina, a mulher centro da familia e da sociedade... A "Venus genetrix". Outra terá por titulo: "O mito de Icaro". O mito de Icaro foi, em resumo, o brazileiro, o latino Santos Dumont, o primeiro que realizou com a direcção do balão. Ao mesmo tempo, Paul Adam occupar-se-á de todas as grandes descobertas que têm sido, em sua opinião, obra das raças latinas e que nunca foram, executadas as de Newton, obra das raças setentrionaes."

Na mesma terça-feira, mas para demora de uns dias e um minuto scientifico, o eminente cathedratico e scenographo hespanhol Dr. Odon de Buen, como propagandista do livre-pensamento, era aguardado pelo Dr. Magalhães Lima, socios da Sociedade de Geographia, representante da Associação do Registro Civil e jornalistas.

O Dr. Odon de Buen realizou, no dia seguinte, uma conferencia na sociedade de Geographia sobre oceanographia, que fôra para o que viera, e a convite do registro civil pronunciou sobre o livre-pensamento. O illustre visitante regressou hontem ao seu paiz.

O governador de Angola e a occupação do vasto territorio da provincia — A occupação de Anpoche.

Uma das preoccupações do novo, governador geral de Angola, Sr. Norton de Mattos, que em breve partirá para o seu destino, é um plano geral de occupação do vasto territorio angolense, para que possa ser executado com segurança e methodo, terminando-se com os esforços isolados e por esses contradictorios que de algum tempo a esta parte se vêm passando, embora na melhor das intenções, é certo, frisa o "Seculo", a quem pertencem estas informações:

"Por este motivo foi dirigido aos governadores de districto daquella provincia o seguinte questionario:

"População approximada do districto, raças, seu valor militar, numero de homens que pódem pegar em armas, armamento usado, sua proveniencia, recursos normaes do paiz para as nossas tropas, recursos em casos de guerra.

Plano geral de occupação do territorio, por fórma a garantir e proteger o movimento commercial, vias de communicação existentes e a estabelecer, schema geral dos postos militares, distinguindo os existentes, que convem deixar, dos postos a crear.

Este relatorio será acompanhado de uma carta do districto, onde claramente se vejam os schemas a executar, as linhas de penetração a estabelecer, os postos a supprimir e a montar, as povoações commerciaes existentes e as que convenham crear

No mesmo relatorio deverão os governadores de districto elucidar o quartel-general da resolução do problema de occupação e da marcha a seguir para a execução do plano respectivo."

Argoche é a costa em frente da ilha de Moçambique, e o temivel rebotalho arabe faz ali o seu covil. Os bandidos são atrevidos (tambem o que havia de ser de um ladrão medroso!) e recalcitrante. E' volta e meia caça nelles, porque, além do mais, parece que os diabos pullulam como os cogumellos.

Para fazer uma limpeza, foi ali o major Baptista Coelho, que não perdeu o seu tempo, pois já prendeu 14 dos regulos que dominavam a região e que são os cumplices dos ladrões. Os 14 malandrins foram internados na fortaleza de S. Sebastião, de Moçambique. Com mais postos militares, agora realizados por essa limpeza, é possivel que o cintinente fronteiro á ilha de Moçambique fique effectivamente occupado.

Uma collecção preciosa para a historia da cidade de Lisboa

Na sessão plenaria da Camara Municipal, desta semana, foi lido pelo visconde de Castilho, declarando estar muito adiantado em annos e não poder prevêr aonde poderia ir parar, quando fallecesse, uma preciosa e vasta collecção de vistas e plantas da nossa capital, gravuras, lithographias, photographias, assim como certo numero de livros que interessam á historia da cidade de Lisboa, manifesta o desejo, para evitar que á sua bibliotheca succede o mesmo ou peior do que tem succedido a muitas outras, de que a Camara tome a seu cargo a referida série de estampas e livros, adquirindo-os para o seu archivo, enviando, préviamente, no caso de ser aceito o seu alvitre, peritos a sua casa para avaliarem os referidos documentos.

O presidente declara que em principio se devia aceitar a proposta, pois de facto os documentos apontados pelo visconde de Castilho eram preciosos e nomear-se pessoa idonea para os ir avaliar que poderia ser o chefe interino do archivo municipal.

A Camara resolveu em conformidade com o parecer do presidente.

Um redactor do "Seculo" foi falar ao ferrolho do velho palacete, ao lumiar, onde o autor da "Lisboa Antiga" vive no meio dos documentos, muitos dos quaes para o mesmo trabalho lhe serviram. O eminente erudito e poeta acolhe com aquella bizarria que lhe é peculiar e que é tão portugueza o jornalista a quem, depois de lhe ter mostrado algumas ralas, diz:

"A minha mania de colleccionador não se limitou a pesquizar documentos sobre a historia de Lisboa; estendeu-se a muitas outras coisas, e, nomeadamente, a faianças."

Nesta altura, o visconde de Castilho faz-nos percorrer outras salas do seu palacete, onde effectivamente se accumulam innumeras preciosidade. A visita é rapida, mas não deixa por isso de nos impressionar sensivelmente. Por fim, o venerando titular, approximando-se da parede de um dos salões, da qual tira com todo o cuidado um dos adornos, exclama: "Isto que aqui está é um exemplar assombroso de raridade. Venho-lhe um amor enorme". E mostra-nos um pequenino pires de louça da China, tendo ao centro a estatua equestre de D. José, cuja historia o nosso amavel interlocutor explica por estas palavras:

—Quando se inaugurou o monumento a D. José, na praça do Commercio, houve por essa occasião no palacio de Belém um grande banquete a que assistiu o corpo diplomatico, além de outros convivas. A baixela para essa festa veiu expressamente da China. No final diversas pessoas mostraram o desejo de levar um "recuerdo", o que foi satisfeito de prompto, distribuindo-se pelos convivas varias peças da preciosa baixela. Pois bem: uma bella manhã, um bric-a-braquista, amador por certo, veiu offerecer-me este pires, diante do qual arregalei os olhos de satisfação, porque lhe percebi um grande valor. Adquiri-o immediatamente, e mais tarde, depois de varios estudos, pude obter a certeza de que comprara uma das peças da historica baixela. Ora hoje vivo de tudo isto, de todas estas caturrices em que lhe acabo de falar."

Se não havia de arregalar os olhos!

O epilogo de uma tragedia

Todos os jornaes da manhã de terça-feira noticiaram que Leandro Gonçales entraria, naquelle dia, na Penitenciaria.

Na manhã de quarta-feira noticiavam os mesmos jornaes que Leandro não tinha entrado na Penitenciaria, por falta... de algumas formalidades.

A "Capital", da tarde desse dia, corre e torna a correr para saber quaes são essas formalidades, e sabe, afinal, que, permittindo a lei a acclaração do accórdão do Supremo Tribunal de Justiça, a esse recurso se recorreu, embora esse accórdão seja clarissimo, para ganhar mais alguns dias. Não se lhe póde querer mal.

Renuncia de vereador da Camara Municipal de Lisboa

O Sr. Francisco Grandella, o activo e engenhoso commerciante e industrial, enviou o seguinte officio ao presidente da Camara Municipal:

"Exmo. presidente da Camara Municipal de Lisboa—Não podendo pelo meu estado de saude dedicar-me, como me compelia, aos serviços dessa camara para cujo logar fui eleito; e entendendo mesmo que o meu fraquissimo auxilio pouco poderia corresponder á honra de que fui investido, resigno o meu mandato, pedindo a V. Ex. para assim o communicar aos meus ex-collegas — Saude e fraternidade— Lisboa, 10-5-912—F. Grandella."

Camara do Commercio no Rio de Janeiro

Os Srs. Ramiro Leão, membro da Associação Commercial de Lisboa, e Antonio Dias Leite, representante da importante casa commercial dessa praça Costa Pacheco & C., conferenciaram, na terça-feira, com o Sr. ministro do fomento sobre a organização da Camara de Commercio Portugueza, nessa capital federal.

Exposição Panamá-Pacifico

E' esperada em Lisboa, no dia 30 do corrente, uma commissão de altos funccionarios americanos, composta por Mr. John Hays Hammond, presidente; Mr. Reuben B. Hale, vice-presidente da exposição Panamá-Pacifico; general Clarence R. Edwards, U. S. A.; Mr. William T. Sesnon, vice-presidente da Camara do Commercio de S. Francisco; Mr. Theodoro Hardee; Mr. Charles F. Wilson, diplomata. Foram addidos á commissão pelo presidente Taft, Mr. Archibald C. Emery, secretario, e Mr. Edwards, general, representando o exercito e a marinha americana.

Esta commissão vem em visita a differentes capitaes da Europa confirmar o convite do presidente Taft aos governos europeus para tomarem parte na exposição internacional de São Francisco em 1915, celebrando a inauguração do canal do Paramá. A commissão, além de vir acreditada pelo governo americano junto dos ministros e embaixadores de aquelle paiz, trará tambem categoria official, junto das autoridades governamentaes.

Pelas suas instrucções a commissão deverá pedir audiencia ao nosso ministro dos negocios estrangeiros e autoridades superiores do exercito e armada, afim de trocar impressões sobre varios planos e detalhes da referida exposição—"Panamá-Pacifico", nome officioso dado á exposição de S. Francisco.

Durante a visita os membros da commissão diligenciarão encontrar-se com o presidente da Associação Commercial, camaras do commercio e outros.

Sabemos que o nosso governo já pediu o concurso da Sociedade de Geographia e associações commerciaes, para a recepção a fazer áquella commissão.

A Sociedade de Geographia, na assembléa geral de terça-feira, approvou o programma commemorativo da abertura do canal do Panamá, e tambem o do 5º centenario da conquista de Ceuta, que é no mesmo anno.

Em tempos, aqui lhes communiquei esse programma.

Amores mal acabados

Um dos quaes foi muito mal começados. Mas não invertamos a ordem chronologica:

Domingo, á tarde, numa rua de Alfama, um rapaz de 19 annos, desfecha tres tiros de revólver contra a sua ex-namorada, de 16 annos, quando com duas amigas conversava á sua porta.

Um dos tiros ainda apanhou pelas pernas uma das raparigas. Por que? Porque a pequena disse ao rapaz que não queria mais namorar com elle, e este que entendeu que isso era fazer pouco delle, zás! mata-a!

Agora, é uma velha de cerca dos seus 60 annos (oh! amiguinha, nessa idade é contas e borracha!), enleiou um rapaz de 25 annos, um hortaliceiro. Mas o rapaz breve se aborreceu da velha, de mais a mais, um mostrengo, e esta, ralada de ciume, descobriu a causa do abandono: o namoro de uma nova. A bruxa, para attrair o rapaz a si, dá-lhe uma beberagem.

O rapaz começa a andar mal e suspeita da realidade. Desesperado, topando-se a sós com a velha, pega do seu canivete e desata a pical-a. Valeu-lhe o não matal-a o ser a arma pouco mais do que propria para certas manteiga.

Mas antes assim, para os dois.

A ida do Orpheon Academico de Coimbra ao Brazil

Veio em uma entrevista no "Mundo", desta manhã, que o orpheon academico de Coimbra sempre visita, neste verão, o Brazil.

Recórto:

"— Programma vasto e de primeira escolha. Além de coraes de Napier, Massenet, Saint Saens, Balbch, Berlioz, Meyerber e João Arroio, o orpheon cantará as suas rapsodias de canções portuguezas, admiraveis trabalhos de carinhosa compilação de Joice, Pinto Ribeiro e outros.

— E o roteiro da viagem?

— Longo, como as nossas ambições: Rio de Janeiro, S. Paulo, Santos, a velha cidade de Braz Cubas, Buenos Aires, Rosario e Montevidéo. Contamos partir na segunda quinzena de agosto, realizando aproximadamente quinze "saráos", com demora de trinta e cinco dias naquellas cidades. Daqui, á necessidade de augmentar os coraes do orpheon. E' o que se vem fazendo já. O Joice, como admiravel organizador e homem de intuição artistica, está escolhendo as novas peças, preferindo, é claro, musicas nacionaes, a popular sobretudo, que tão linda é, e contando poder cantar tambem uma coral do "Guarany", a immortal obra de Carlos Gomes.

— Mas outros numeros, decerto, completarão os "saráos"?

— Já convidamos alguns dos nossos dramaturgos a escreverem pequenas peças, que um grupo de rapazes se encarregará de interpretar, juntamente com uma peça de costumes coimbrãos, que se está escrevendo.

— Quem?

— Mysterio, por emquanto. Mas tambem ha conferencias, e a essas deixaremos á parte essencialmente propagandista da excursão."

Para as conferencias é que o interlocutor do jornalista do "Mundo" não fez mysterio. Assim, os conferentes serão: João de Barros, o fogoso e brilhante poeta do "Anteu", o terceiro annista Manoel Cardoso, etc., e o informante em questão promette surprezas.

Promessa de nova amnistia

Uma commissão, delegada de algumas outras, especialmente da construcção civil e conticlava, pediu, hontem, ao Sr. ministro da justiça libertação dos seus camaradas presos por motivo dos acontecimentos de janeiro, applicando-se-lhes a lei de amnistia, ultimamente publicada.

O Sr. Dr. Macieira respondeu que aquella lei não attingia certos e determinados individuos presos, e que para a amnistia ser completa, tencionava apresentar ao Parlamento quaesquer providencia nesse sentido.

A greve termina

Está em via de solução: serão readmittidos todos os operarios que abandonaram o trabalho e quando as circumstancias o permittirem, uma verba annual para distribuição pelos operarios proporcionalmente ao seu salario. E' o principiosinho da participação e o embryão da sociabilidade do trabalho. De vagarinho... se vai ao longe...

F. C.

MOVIMENTO DOS TRIBUNAES

JUSTIÇA LOCAL

CORTE DE APPELLAÇÃO

Sessão da 2ª camara hontem effectuada sob a presidencia do Sr. desembargador Nabuco de Abreu, presentes os Srs. Gabaglia, Nestor Meira, juiz de direito, Torquato de Figueiredo.

Secretario, o Dr. Evaristo Gonzaga.

JULGAMENTOS

Aggravo de instrumento — N. 9— Relator, o Sr. Gabaglia; aggravantes, Bassoul Irmão; aggravados, os syndicos da fallencia de Miguel Irmão & C. — Negaram provimento, unanimemente.

Aggravo de petição — N. 57 —Relator, o Sr. Gabaglia, aggravante, Peregrino Alves da Cruz; aggravados José Martins Barcellos Junior e Eduardo Nunes Gonçalves — Deram provimento ao aggravo para que o juiz "a quo", reformando a decisão aggravada, mande dar vista ao aggravante, para allegar e provar os seus embargos, no prazo legal, unanimemente;

N. 107 — Relator, o Sr. Nestor Meira, aggravante, a empreza Commercio de Lenha; aggravada a Compagnie du Port de Rio de Janeiro — Negaram provimento, unanimemente;

N. 103 — Relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; aggravante, a Sociedade Anonyma de Seguros Albingia; aggravado, José Labanca — Idem;

N. 110 — Relator, o Sr. Nestor Meira; aggravantes, Nunes dos Santos & C.; aggravada, a Junta Commercial da Capital Federal — Idem;

N. 112 — Relator, o Sr. Gabaglia; aggravante, José Antonio Teixeira Bastos; aggravado, Antonio Teixeira da Silva Peixoto — Idem;

N. 117 — Relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; aggravantes, R. Sampaio & C.; aggravado, Guilherme de Magalhães Arnaud — Idem;

N. 113 — Relator, o Sr. Torquato de Figueiredo, aggravante, D. Luiza Ferreira; aggravado, João José Ferreira — Não tomaram conhecimento por ser caso de aggravo, unanimemente.

Ferimentos graves — Condemnação — O juiz da 1ª vara criminal condemnou a dois annos de prisão Antonio Ramos, accusado de ter ferido gravemente, ha tempos, na rua Evaristo da Veiga, a Florentino da Costa Gonçalves.

Denuncias —. O 2º promotor publico offereceu denuncia na 2ª vara criminal contra Laura Adalgisa de Souza, que, em 7 do mez ultimo, ás 11 1|2 horas da noite, na rua de S. Jorge, aggrediu e feriu a navalhadas a Anna Dias de Oliveira e contra Francisco Flavio, accusado da autoria dos ferimentos recebidos por Arthur Francisco Maciel ha dias, na rua do Regente.

"Habeas-corpus" — Ao juiz da 3ª vara criminal foi impetrada uma ordem de "habeas-corpus" em favor de Eduardo Augusto Pinto, menor, preso desde 19 de março, á disposição do juiz da 3ª vara criminal, sem que até hoje tenha tido inicio o summario de culpa do processo a que responde o paciente, accusado de tentativa de morte.

..Por falta de provas — O juiz da 5ª vara criminal, por falta de provas, absolveu Camillo José Correia, processado sob a accusação de ter ateado fogo nos cabellos de sua amasia Maria do Espirito Santo.

O facto delictuoso occorreu em 14 de março de 1909, na casa n. 30 da rua Carlos Xavier.

JURY

Compareceu hontem perante o jury Maria Rosalina da Silva, accusada de ter, em companhia de outros individuos, empurrado para debaixo de um trem, que na occasião passava, a Constancio de Oliveira Chagas, que logo falleceu esmagado.

O caso occorreu em 18 de junho do anno passado, entre as estações de Sapé e Inharagá.

Maria foi absolvida por quatro votos, entendendo o jury não [illegible] ado o delicto.

A promotoria appellou.

REPUBLICA PORTUGUEZA

LISBOA, 12 de maio.

CHRONICA PARLAMENTAR E POLITICA

Boatos! Boatos! De duas natuezas, não divina e humana, mas de restauração (nem mesmo assim é divina), e de um movimento para pôr no poder um certo vulto republicano. Tão insistentes foram estes ultimos, que o directorio do partido republicano entendeu dever prevenir os bons e leaes republicanos, contra esses manejos de inimigos das instituições, conscientes ou inconscientes.

Ora, para que, de facto, se daqui até amanhã o Dr. Affonso Costa terá o poder nas mãos?!

Os interesses do Porto e a renuncia do senador Sr. Silva e Cunha — A especulação politica — O desalento do renunciante.

"A' tout seigneur toute honneur", mas, ainda que assim o não fosse, visto ser o acontecimento capital da semana, occuparia elle aqui este mesmo logar, pois á ordem chronologica me atenho, pois que chronica faço.

Na sessão de segunda-feira, o Sr. presidente manda ler o seguinte officio, declarando não ter dado conhecimento delle ao Senado, logo após a sua recepção, por desejar, como fez, instar com o signatario para desistir dos seus propositos:

"Exm. presidente do Senado da Republica Portugueza — Cançado de insistir e sem esperança de obter que á cidade do Porto se faça justiça attendendo-a nas suas mais urgentes reclamações que a Republica tem o dever de attender sem delongas, considero-me impossibilitado de poder cumprir o mandato com que esta altiva e heroica cidade me honrou, para defender, embora obscuramente, nos seus legitimos interesses absolutamente identificados com os interesses geraes do paiz. Nestas condições, e sem desprimor para os membros desta Camara, deponho nas mãos de V. Ex. o meu mandato de senador da Republica. De V. Ex. att. ven. e venerador, (a) Antonio da Silva e Cunha — Porto, 3 de maio de 1912."

A' instancia que lhe dirigiu o Sr. presidente, respondeu o Sr. Silva e Cunha:

"Illm. e Exm. Sr. Anselmo Braamcamp Freire, muito digno presidente do Senado — Acabo de receber a carta com que V. Ex. me honrou e é com a maior magua que respondo não poder deixar de manter a minha resolução de renunciar ao mandato que me foi confiado. A razão fundamental que determinou o meu procedimento não consistiu no facto do Senado não approvar o projecto de lei que mandava entregar á Camara Municipal do Porto o rendimento do imposto do consumo. Decidi-me a resignar o meu logar de senador, porque me pareceu vêr de uma parte do Senado o proposito de protelar a discussão daquelle importante e justissimo projecto, precisamente no momento em que urgia não desperdiçar inutilmente o tempo.

A sua approvação ou rejeição tinha de ser necessariamente acatada por mim, nem eu podia ter a veleidade de impôr a minha opinião pessoal ao criterio do maior numero, mas o incidente que surgiu, tendente a ser enviado á commissão de administração o projecto referido, era, pelo menos na apparencia, um meio de adiar a discussão e resolução de um assumpto vital para a cidade que modestamente representava. Convenci-me, pelo que então se passou e pelo que já de longe vinha observando, de que havia manifesta má vontade contra todos os meus projectos, que reputava de inadiavel vantagem para a cidade do Porto, um dos quaes, apresentado havia mais de cinco mezes, ainda não tinha entrado em discussão.

Afigurando-se-me, pois, inutil a minha acção no Senado, no sentido de contribuir para a realização das velhas e justas reclamações da cidade do Porto, sem prejuizo para os interesses geraes do paiz, entendi que o melhor caminho a seguir, seria o de retirar-me, como satisfação áquelles que commetteram o erro de escolherme para seu representante no Parlamento.

Rogando a V. Ex. a subida fineza de dar conhecimento ao Senado, do objecto desta e da anterior, subscrevo-me com toda a consideração. De V. Ex., criado, admirador e venerador, (a) Antonio da Silva e Cunha — Porto, 5 de maio de 1912."

Embora corra o risco de duplicar documentos que o meu collega portuense dê, reproduzo os telegrammas lidos em seguida á resposta do Sr. Silva e Cunha:

"PORTO, 4— A Associação Commercial de Lojistas surprehendida com a resolução tomada pelo senador pelo Porto, Silva Cunha, de resignar o seu mandato perante a opposição ou adiamento dado ao seu projecto de lei para a reversão para o municipio portuense dos impostos que lhe pertencem, lamenta semelhante resolução e os motivos que a determinaram por ais uma vez se provar a má vontade que subsiste para realização das aspirações e legitimos direitos e interesses da cidade do Porto e appoia para V. Ex. em nome da justiça offendida. — Presidente da direcção, Joaquim Ferreira de Almeida Romano."

"PORTO, 4 — Direcção Associação Industrial em sessão convocada especialmente esse fim encarrega-me telegraphar V. Ex. para num menor intuito politico que não póde existir esta aggremiação, manifestar profundo desgosto com que viu não ser feita pelo Senado justiça á cidade do Porto, mandando recolher á commissão o projecto ordenando restituição á camara municipal desta cidade importancias indevidamente recebidas governo por varios impostos locaes que só ao municipio devem pertencer, quando tanta vez se tem afirmado desejos não tratar de um modo differente cidades Lisboa e Porto, nunca poderia esperar esta associação industrial que tal votação pudesse dar-se. Rogo a V. Ex. invide esforços que esta cidade agradecerá para que esse projecto tenha parecer commissão aonde foi mandado e seja por fim approvado pelo Senado como simples acto de justiça. — Vice-presidente em exercicio, Felix Torres."

"PORTO, 4 — O Centro Commercial do Porto profundamente impressionado pela noticia de que o illustre senador e representante desta cidade Sr. Antonio da Silva e Cunha deliberou resignar o seu mandato que tão alevantada e abnegadamente tem exercido porque as suas propostas reivindicando justissimos direitos desta cidade e especialmente a integração do municipio portuense de receitas proprias têm sido desattendidas manifesta a V. Ex. que a confirmar-se tal proposito esse facto constituirá a prova irrefutavel do abandono dos mais legitimos interesses e direitos desta cidade pelos poderes publicos. — Presidente do Centro Commercial."

"PORTO, 5 — A direcção do Club Fenianos Portuenses em reunião extraordinaria protesta energicamente junto de V. Ex. contra attitude do Senado e mface interesses do Porto e manifesta sua solidariedade incondicional com seu digno representante senador Silva e Cunha. — Presidente da direcção, Eduardo Oliveira."

"PORTO, 4 — A junta autonoma das obras da cidade pede a V. Ex. promova que rapidamente venha a camara parecer da commissão sobre projecto Silva e Cunha relativo á entrega ao municipio do producto do imposto do vinho pois que este traduz uma das mais antigas e legitimas reivindicações da cidade espera esta junta que o Senado dispense plena approvação a esse projecto como já fez a camara dos deputados porque o contrario significaria uma hostilidade injustificada e inesperada do novo regimen. — Francisco Xavier Esteves, presidente."

Em vista do incidente, é aberta uma inscripção especial.

Usa da palavra em primeiro logar o Sr. Miranda do Valle, e essa prioridade não deixou de ser assignalada, pela circumstancia de S. Ex. ser vereador da camara municipal de Lisboa, que, igualmente como a do Porto, não recebe senão uma pequena parte do imposto de bazenka.

O Sr. Miranda do Valle começou por se confessar extraordinariamente impressionado com o incidente.

O prestigio da Republica está ligado ao do parlamento, e prejudica aquella tudo quanto desmereça deste.

Evidentemente, cabe a todos o direito de protesto e de critica; mas é preciso ponderar que este parlamento é novo, composto de individuos inexperientes, o que não admira, pois não seria possivel esperar que, nestas circumstancias, surgissem legisladores experimentados.

Não admira, pois, que sejam dados os seus primeiros passos com certa difficuldade.

(Apoiados.)

Ora no incidente de que se trata, que tem dado azo a tanta celeuma, a tanto telegramma, a tanto artigo de jornal, e de que resultou a renuncia de um senador, por todos respeitado e considerado, apenas houve, de real, o desejo do Senado de saber a quanto montaria a importancia da verba que, segundo o projecto de lei n. 94 B cixaria e sedr arrecadada pelo Estado para o ser pela Camara do Porto.

Honestamente, não se podia votar esse projecto sem conhecimento dessa verba, e por isso se resolveu ouvir a tal respeito a commissão de administração publica.

Assim, não se arrepende de ter votado a proposta nesse sentido feita pelo Sr. Souza da Camara e approvada pelo Senado.

Quanto ao exercicio das funcções de senador, elle, orador, como, por certo, todos os seus collegas, exerce-as com sacrificio, porque são um pesado trabalho. Cumpre, porém, o deve fazer como um encargo de seu dever exercendo-as e entende que honra, para bem da patria.

(Apoiados.)

A seguir, o autor da proposta para que o projecto fosse á commissão de finanças, quando ia entrar na ordem do dia, o qual autor sabem já que é o Sr. Souza da Camara, embora lastime ter motivado o incidente e decline a maior consideração pelo Sr. Silva e Cunha, reivindica, porém, o direito de estudar o que lhe offereça duvidas — não duvidas de doutrina, porque concorda em absoluto na attribuição aos municipios do producto do imposto de consumo — mas do "quantum" que representaria esse sacrificio em favor do Porto.

Tudo quanto interessa ao Porto tem sido votado; mas é bom ponderar que não só o Porto tem direitos e que, a votar-se aquelle projecto, se deveria tornar geral essa medida.

(Apoiados.)

O Sr. Jovino Garcia, um dos signatarios da proposta, accentua que não teve o menor intuito de melindrar o Sr. Silva e Cunha.

De resto, o projecto não era de S. Ex., mas do Senado, e o Senado não tem que olhar para os interesses do Porto, assim como os senadores não devem pôr o seu diploma sobre questões regionaes, porque os membros do parlamento representam o paiz e não esta ou aquella localidade.

(Apoiados.)

Os Srs. José de Castro e José de Padua — O Senado é do paiz, não é do Porto!

O Sr. Piçarra, como, tambem, signatario da proposta, fala no sentido dos oradores precedentes e accentua que o Sr. Silva e Cunha, dando-se por offendido, injustamente, offendeu os seus collegas no Senado, attribuindo-lhes propositos — que não existem — de recusar acintosamente approvação a tudo quanto interesse ao Porto.

O Sr. Nunes da Matta nega o seu voto á renuncia do Sr. Silva e Cunha e proclama que S. Ex. não tem o direito de renunciar sem que os seus eleitores se mostrem concordes com essa attitude.

De resto, acompanha os precedentes oradores nas considerações por elles feitas e concorda especialmente com o Sr. Miranda do Valle quanto ao sacrificio que representa o exercicio das funcções legislativas.

Elle, orador, quando, pela manhã, tem de sair do seu quintal, em Parede, para vir ao Senado, é como se lhe arrancassem dois dentes.

O Dr. Souza Junior, muito dedicado aos interesses do Porto, discorda da opinião dos oradores de que se deve legislar para a generalidade e não para a especialidade. Essa tendencia tem sido modernamente combatida e abandonada, pois que as condições variam extraordinariamente.

Assim succede com o Porto, que é a cidade onde mais se morre na Europa—vergonha é dizel-o — e que tem razão para estranhar o que se lhe fez e sem razão, porque o projecto tinha a parecer unanime das commissões de finanças das duas casas do parlamento e tratava-se de um compromisso da Republica para com o Porto.

No entanto, se dá razão ao Porto, pelo seu melindre, não a dá pelo seu acto ao Sr. Silva e Cunha, que foi longe de mais na sua resolução de renuncia.

Em summa, o Senado foi injusto com o Porto, e elle, orador, espera que a commissão de administração publica devolva com urgencia á discussão o projecto de que se trata, confiando, emfim, em que o Senado faça justiça áquella laboriosa cidade.

O Sr. Goulart de Medeiros manifesta-se absolutamente partidario da mais completa descentralização administrativa, fala na orientação já firmada pelos seus collegas e lembra que o presidente, em nome da Camara, novamente insta com o Sr. Silva e Cunha, para que não insista na sua resolução.

O Sr. Feio Terenas sem discutir o que se resolveu sobre o projecto, lamenta o que se deu com o Sr. Silva e Cunha, que é um velho republicano, cheio de serviços á causa da Republica e observa que, nada havendo no regimento, na Constituição nem na lei eleitoral sobre renuncias, nada se póde resolver sobre a renuncia do Sr. Silva e Cunha.

Cumpre ao Senado, simplesmente, aguardar se o Sr. Silva e Cunha desiste ou não do seu annunciado proposito e, no caso negativo, declarar o logar vago, por abandono, como se fez com o Sr. Baracho, na Constituinte.

O Sr. José de Padua entende que o assumpto se resolve simplesmente: O Senado lamenta o que se deu com o Sr. Silva e Cunha, a cujas preclaras qualidades de caracter rende preito, tanto mais que a resolução de S. Ex. se baseou em um equivoco, e espera que venha occupar novamente o seu logar.

O Sr. Terenas apresenta a seguinte moção:

"O Senado lamentando a resolução do illustre senador o Sr. Silva e Cunha, confia no patriotismo e sentimos democraticos de S. Ex. e espera que S. Ex. volte a occupar o seu logar nesta casa do parlamento."

O Sr. Anselmo Xavier acha lamentavel que certa imprensa esteja fazendo do assumpto uma questão politica, e acha essa imprensa ou tola ou de má fé, visto não se poder dizer que se poz pedra sobre o projecto pelo facto de ser enviado a uma commissão.

De facto, e até por indicação delle, orador, ha no regimento uma disposição que torna impossivel essa hypothese, pois, se as commissões não dão parecer dentro de certo prazo os projectos seguem sem parecer os seus tramites.

Em seguida foi approvada por unanimidade a moção do Sr. Terenas.

Na sessão de terça-feira, é tinda lido este telegramma de reclamação dos interesses do Porto:

Porto, 7 — Presidente Senado — Commissão politica Centro Republicano Democratico Porto tomando conhecimento ultimos incidentes parlamentares relativos á esta cidade requer á Camara presidencia V. Ex. attenda ás justas e imperiosas reclamações Porto cuja opinião se manifesta magoada por falta satisfação ás mais urgentes necessidades para desenvolvimento e prosperidades dessa terra intimamente ligada aos interesses vitaes paiz — Secretario servindo de presidente — Moraes e Costa."

Na de quarta-feira, toma o Senado conhecimento do officio do Sr. Silva e Cunha, agradecendo a manifestação calorosa dos seus collegas e reiterando do ver-se forçado a persistir na sua resolução, o qual é do teor seguinte:

"Illmo. e Exmo. Sr. Anselmo Braamcamp Freire, muito digno presidente do Senado da Republica Portugueza — Cumpre-me agradecer a V. Ex. e aos dignos membros do Congresso do Senado da Republica Portugueza a prova de cordealidade expressa na para mim muito honrosa moção apresentada pelo digno senador Exmo. Sr. Feio Terenas e unanimemente approvada pelo Senado. Com magua, porém, porque o meu empenho seria não contrariar os desejos de V. Ex. e dos meus dignos collegas, vejo-me forçado a persistir na resolução que tomei, visto como a situação em face da qual me determinei ao procedimento adoptado, se mantem, sem que na essencia, tal situação se tivesse modificado. Saude e fraternidade — Porto, 7 de maio de 1912—Antonio da Silva e Cunha."

E de mais este telegramma:

"Porto, 6 — Commissões municipal parochiaes e centros republicanos em reunião conjunta, considerando-se indispensavel que as antigas reclamações do partido republicano em prol da cidade do Porto as quaes traduziram o sentir de toda sua população sejam agora satisfeitas solicitam V. Ex. transmitta Senado o desejo de verem resolvidas rapidamente esses problemas de inadiavel interesses para esta cidade—Santos Silva, presidente."

Mas, com ainda houve muitos outros telegrammas, para não tornar desproporcionado esta parte da carta, de alguns vou dar apenas a summula.

Assim:

Na sessão de quinta-feira, são lidos telegrammas da direcção da Associação Commercial, revendedores de viveres por meudo do Porto—aguardando, com impaciencia, que as pretensões da sua laboriosa cidade sejam no mais curto espaço de tempo attendidas; e do Centro Republico Democratico do Porto — congratulando-se pors aber que os projectos do imposto do consumo e da expropriação por zonas iam entrar na discussão, projectos esses imprescindiveis para o progresso da cidade.

Com effeito, na ordem do dia dessa mesma sessão de quinta-feira, entra em discussão, na generalidade, o projecto de expropriação por zonas, apresentado pelo Sr. Silva e Cunha.

Abre o debate o Sr. Miranda do Valle. Exposto a orientação geral do projecto, reconhece que elle se refere a um assumpto melindroso, que é preciso ponderar e estudar profundamente.

Assim, a commissão, elaborando-o, não está—confessa-o—absolutamente satisfeita com o seu trabalho, que reconhece dever ser mais reflectido, o que não póde fazer em razão das reiteradas instancias do Sr. Silva e Cunha, pois o assumpto collide com interesses a que é mister attender e tem applicação generica.

O Sr. Adriano Pimenta, aproveitando o ensejo para se referir ao incidente que estabeleceu uma situação desagradavel entre o Senado e o Porto, accentúa que não existe naquella cidade irritação contra o parlamento da Republica, mas apenas estranheza pela demora na satisfação de ponderaveis interesses locaes e receio de que assim se continue.

Quanto ao projecto, é uma das absolutas necessidades para o Porto, que precisa ha muito destruir esses "cemiterio dos vivos", a que se chama as "ilhas", mas para isso precisa tambem de uma lei como esta; que, aliás, precisa demoradamente meditada, para que se não diga que o parlamento não fez uma lei justa.

Termina dizendo que, em nome do Porto, dá o seu voto ao seu principio fundamental.

O Sr. Cupertino Ribeiro, tendo apenas lido de relance o projecto, pouco ou nada póde dizer a seu respeito, e não o votará de leve. Só o fará depois de considerar conscienciosamente e sem fazer excepções a favor do Porto, ou contra elle ou contra qualquer localidade.

Reserva-se, pois, para a especialidade.

O Sr. Tasso de Figueiredo acha a lei importantissima, precisando ser por isso muito bem estudada e concretamente detalhada, para que nada fique nella que possa levantar duvidas.

O Sr. José de Castro fala na orientação dos oradores precedentes e observa que, vendo que o projecto colloca os direitos do Estado acima dos dos particulares(entende tanto valerem uns como outros.

O Sr. Pedro Martins combate energicamente diversas disposições do projecto, principalmente contidas no seu art. 2º.

A lei de que se trata é das mais delicadas e deve merecer por isso as maiores attenções da parte dos legisladores.

Assim, elle, orador, não póde por fórma alguma admittir o desprezo com que é tratado nella o direito de propriedade, pois o que é de cada um fica, sem recurso, á mercê de qualquer corpo administrativo, que póde ser até uma simples junta de parochia da mais sertaneja aldeola, onde as paixões politicas refervem mais desorientadas e parciaes.

Contra isto protesta, com todas as suas forças, e contra isto—frisa bem — é legitima a resistencia, ao abrigo das garantias consignadas na constituição, porque é um perigo não só para os proprietarios como para as instituições vigentes.

A propriedade é ainda, na actual organização social, uma das suas mais vivas forças, a sua base mais solida, e é preciso muito cuidado em contender com ella!

Não é impunemente que isso se fará, porque é contender com o sentimento mais arraigado na humanidade: o da posse, o da propriedade, do que é de cada um, a que cada um dedicou a sua vida, o seu amor o seu carinho, o producto do seu trabalho, do seu esforço, das suas canseiras durante annos e annos, durante muitos annos, através até de gerações!

Insurge-se tambem contra a fórma das indemnizações, com a qual seriam absolutamente desprezados tambem os interesses dos proprietarios e principalmente dos donos de fabricas, que, indemnizados apenas do valor dellas, quando expropriadas, receberão apenas o seu valor effectivo, sem se attender ao lucro commercial que ellas produzem, nem ao valor das firmas que as exploram, etc., etc.

S. Ex. ficou com a palavra reservada.

* * *

Estes dois telegrammas lidos na sessão de sexta-feira é que eu reproduzo na integra, pela sua excepcional importancia, ainda que, como disse atrás, corra o risco de duplicação, de mais e mais em um jornal que lucta com falta de espaço:

"Porto, 9 — A Camara Municipal do Porto, em sessão de hoje, apreciou os acontecimentos que se produziram por motivo da apresentação do projecto do senador Silva Cunha para a entrega a este municipio do producto do imposto de consumo sobre vinho e uvas. Como elles houvessem determinado nesta cidade uma geral exaltação de animos, que bem se traduz na attitude da imprensa, cumpre-me pedir a V. Ex. o favor de promo-

ver que, com toda a brevidade, sejam discutidos não só aquelle projecto como o de expropriações, apresentado pelo mesmo senador. Esta camara vem lembrando ha annos a necessidade de uma legislação que lhe permitta a execução de novos bairros onde se possam offerecer habitações pequeninas e confortaveis, a modico preço, ás classes menos abastadas, d'ahi nenhum encargo resulta para o Estado e antes julga esta camara que virá o melhoramento do consumo local com que o Estado aproveitará, tambem. Igualmente vem pedindo a entrega da parte da receita do imposto de consumo, que fica em poder do Estado e que hoje orça por 80 contos de réis. Este imposto é de natureza municipal e não póde admittir-se que seja applicado fóra do concelho. Não citarei por agora o que se passa com o serviço de hygiene e assistencia e instrucção no Porto; esta cidade continúa, nestes ramos de administração publica, a ser victima de um atrazo immerecido e injustificado, mas aguarda que os seus representantes escolham opportunidade de se occuparem delles. Agradeço a intervenção de V. Ex., no sentido acima expresso e apresento os respeitos de toda a camara — (O presidente a) Xavier Esteves."

"Porto 9 — Acaba esta Camara de ser procurada durante a sessão por uma grande commissão de representantes das diversas associações que lhe vêem significar a sua solidariedade com esta Camara no que respeita a repetidas instancias formuladas em anteriores representações para a entrega total do imposto do consumo e para a promulgação de uma lei de expropriações por zonas. Com esta commissão composta das direcções do Club dos Fenianos, Centro Commercial, Associação Industrial, Associação dos Lojistas, União dos Empregados no Commercio, Sociedade União Portuense, Atheneu Commercial do Porto, Associação dos Revendedores de Viveres a esta Camara vieram innumeros municipes em signal de adhesão a este movimento. Ella affirma que nenhum proposito politico a anima e que só quer neste momento frizar a sua sympathia pelas antigas e justas reclamações da cidade em a volta da Camara quando se lhe figurou que ellas iam ser relegadas para um estudo demorado, como que um prenuncio de que decorreria esta sessão legislativa sem a sua approvação. Transmitto a V. Ex. o desejo dessa commissão, que é o da cidade, insistindo assim na idéa do meu telegramma anterior — Presidente."

Na ordem do dia desta sessão não proseguiu a discussão, na generalidade, da expropriação por zonas para o Porto.

A' vista, porém, dos graves acontecimentos que alli se deram, o Dr. Antonio Pimenta pede esclarecimentos ao Sr. ministro do interior sobre os ditos, accrescentando constar-lhe que elles assumiram proporções de vulto.

O Sr. ministro do interior, respondendo, não acha que o caso tivesse importancia de maior, informando, desfastiosamente, que se deram umas pranchadas, que houve uns ferimentos, consequencia inevitavel de uma desordem popular em que teve de intervir a guarda republicana.

* * *

Ora estão já sabedores, pelo que principalmente disse o senador Miranda do Valle, que a politica, a tremenda politica, se apoderou do caso da renuncia do Sr. Silva e Cunha e com elle fez a especulação ao sabor dos seus interesses. E isto veiu atear, como se precisasse ainda dessa assopradella, a rancorosa divergencia entre evolucionistas e democratas.

Como o Sr. Silva e Cunha é evolucionista, foi consequentemente no jornal de seu chefe, a "Republica", que elle se queixou, empregando até uma palavra aspera, qual a de dizer que se retirava para deixar passar a "enxurrada". Ora, como o Porto naturalmente se pôz ao lado do Sr. Silva e Cunha, tomou-se o caso como protesto de predominio de influencia politica na altiva e independente cidade.

O "Mundo", de quarta-feira, sob a epigraphe "O cumulo da especulação", resume assim a situação:

"Como se tem dito, o senador Silva e Cunha teve a seu lado, na votação do Senado que o fez renunciar, os seus collegas do grupo parlamentar democratico, que mais uma vez demonstraram que não fazem questões politicas com assumptos de interesse publico. Os evolucionistas votaram á carga cerrada contra o Sr. Silva e Cunha que, em questões politicas, votava por systema com a direita. Pois onde foi o Sr. Silva Cunha desabafar as suas revoltas? No orgão do evolucionismo!

Quem dá á renuncia do Sr. Silva Cunha os foros de uma catastrophe nacional? O orgão do evolucionismo!

Quem apresenta uma intima solidariedade com o Sr. Silva Cunha, mostrando reprovar o procedimento do Senado? O chefe do evolucionismo!

Em materia de especulação politica, são sempre originaes os partidos que não fazem uma politica logica e elevada de principios. Mas esta é demais!"

O "Seculo" foi ouvir o Sr. Cunha e Silva, mas sem ter de ir ao Porto, por S. Ex. ter vindo a Lisboa.

Disse o senador renunciante que a sua resolução de abandonar a camara [illegible].

— A orientação da camara desagradava-lhe a tal ponto que só a grande vontade de corresponder á confiança dos que me elegeram obstou a que me retirasse mais cedo. Ter-me-hia, porém, sacrificado, se isso servisse á defesa dos direitos do Porto. Mas este caso revelou bem a má vontade que ha no parlamento quando são tratados assumptos respeitantes á capital do norte e levou-me a pôr termo a uma situação para mim desagradavel.

Affasta-se da politica no sentido usual, sem senhor, porém, tudo aquillo que seja desenvolvimento do paiz, [illegible]. A minha politica de ora avante será a mesma que tinha antes da proclamação da Republica: amar a minha terra e trabalhar pelo seu engrandecimento. E creia que, dentre os motivos que me levaram a renunciar a senador, um dos mais preponderantes para essa renuncia foi reconhecer que ella levará os portuenses a confiar mais em si do que na protecção do Estado. Voltar a ser o velho Porto de outros tempos, que, graças á sua exclusiva iniciativa e esforço proprio, conseguiu embellezar-se com monumentos que rivalisam com os da capital. E é para lá que eu volto animado de um novo alento, pois que muito desilludido.

— E a approvação do seu projecto de lei seria porventura vantagem?

— Innumeras. Votado o meu projecto, o Porto podia arrecadar com os seus rendimentos proprios capital para emprehender as grandes obras de que precisa e pagar os juros de um emprestimo de 6.000 contos. E comprehende que com essa quantia muito se poderia fazer [illegible] da cidade e até do norte.

Em pouco tempo poder-se-hia transformar a excellente situação de forma a attrahir os "touristes". O porto de Leixões, de que tanto se tem fallado e afinal em sua utilidade pouco se tem feito, [illegible] melhoramentos que julgariam só em proveito do [illegible]. Vigo, que até agora [illegible] o porto preferido pelos que se dirigem para o norte de Hespanha, seria preferido pelo nosso porto de Leixões, uma vez que se facilitasse aos viajantes a cobrança dos direitos alfandegarios e podessem immediatamente seguir para o seu objectivo [illegible] Hamburgo, Liverpool e Havre. Como sabe, existe entre o nosso Minho e a Galiza uma grande afinidade de costumes e tradições que facilitam a realização deste plano, cujos beneficios para todo o norte do paiz serão incalculaveis. E o Estado nada terá a perder da que cobrar nos impostos alfandegarios e o munic-

pio do Porto encarregar-se-ia da sua administração.

....

— E o paiz não será prejudicado no seu progresso pela orientação do parlamento?

— Alguma coisa. Mas eu tenho a certeza de que este estado de coisas ir-se-ha modificando a pouco e pouco. A meu vêr, este mal desapparecerá logo que a enxurrada de bacharéis se aniche.

E assim ficou precisa, clara, nitida, a sua palavra "enxurrada" da entrevista com a "Republica", que era vaga, confusa.

Os tumultos da Moita — Na Camara dos Deputados — Uma carta do commandante da força, esclarecendo os acontecimentos.

Ampliando a noticia que, na correspondencia passada e no outro logar, lhe dei á ultima hora:

Segundo a versão do "Diario de Noticias", a, pouco mais ou menos, dos outros jornaes: Por occasião da greve de fins de janeiro, para aquella villa foi, afim de manter a ordem, uma força de 22 praças de cavallaria, da Villa Viçosa, sob o commando do alferes Humberto de Luna e Oliveira. Aquartelou-se a força no edificio da administração do concelho. Passados dias, foi um estacamento de infanteria 1, de Lisboa, e, com surpresa, levantam-se medonhas rivalidades entre as praças das duas unidades, a termos de ter de retirar infanteria, para se evitar uma collisão sangrenta.

Os soldados que ficaram, a cavallaria, assenhorearam-se da villa, entendendo com as mulheres a quem diziam graçolas pesadas, os malcreados, e, quando tinham dispensa de recolher, entretinham-se em gracinhas de atirar pedras ás janelas, partir taboletas, etc. Ha tempos metteram-se algumas praças com o popular Sergio, carroceiro, rapaz forte e expedito, que lhes arrumou com uma bolacha. As tropas juraram-se vingança.

Continuavam as tropelias dos soldados, as suas maneações com as mulheres. Em a noite de sabbado para domingo, encontravam-se, em uma mercearia ao largo do Paço, o Sergio, o tal da lambada, dansando com Manoel Chula, ao som de um harmonium, tocado por um rapazello. Encontravam-se mais no estabelecimento outras pessoas, umas jogando as cartas, outras bebendo, outras, emfim, conversando, todas, assim, a passarem um bocado de tempo, tanto mais que o dia seguinte era de repouso. Nisto entram na mesma mercearia umas seis praças que tinham tido dispensa de recolher. Vendo elles o Sergio e o Sergio vendo-os a elles, claro que surgiu o caso da bofetada e as pladas desataram a ferver de banda a banda. Segue-se que os soldados desembainharam as espadas e é cutilada a torto e a direito. Os populares fazem-lhes frente, no alarido o povo da terra aglomera-se e grita contra as tropas. Estes correm ao quartel e municiarem de espingardas e saindo, trava-se um tiroteio terrivel, porque alguns populares armam-se tambem.

Na refrega cae ferido o Sergio que, na terça-feira, fallecia, no hospital de S. José, e logo orta, como já lhes noticiei, a Altula, mulher dos seus 44 annos, e muitas pessoas são feridas, entre estas o administrador, em uma perna, ao acudir no conflicto e ao pedir aos soldados que cessassem o fogo.

Perante a indignação dos populares e o seu engrossamento aggressivo e destemido, os soldados viram-se forçados a recuar para o quartel, de one fizeram ainda fogo. O sargento, que então dormia, accorda, commandando, ao estrondo do motim, e, precipitando-se sobre os seus subordinados, brada-lhes cessassem fogo, ao que elles promptamente obedeceram. Eis ahi, como acima disse, a narração dos acontecimentos, segundo os jornaes.

O Sr. presidente do ministerio, na sessão de segunda-feira, interrogado acerca dos tumultos da Moita, explicou que se tratava de um facto vulgar (é porque a boateria lhe deu fóros de outra coisa), de um conflicto entre a tropa e o povo, mas com caracter grave.

Mandou proceder a uma investigação, sabendo que os feridos não foram alvejados pelas armas do exercito mas por espingarda caçadeiras, do povo.

* * *

Espingardas caçadeiras do povo?! Olhem, poderá, responder-lhes esta que eu corto do "Diario de Noticias" (dahi o ter-me eu referido a dar a sua versão), de quarta-feira:

"Sr. redactor — Lendo no seu jornal a descripção dos acontecimentos na Moita, peço a V. a publicação desta carta, para se não fazerem umas idéas differentes do meu caracter disciplinador e que tanto me fariam soffrer no meu brio de militar.

Os lamentaveis casos foram verdadeiros quanto aos effeitos, mas as causas é que devem ser ponderadas por um outro prisma.

As informações foram colhidas nos individuos das classes trabalhadoras desta villa, gente que em virtude dos recentes acontecimentos grevistas, possuiam uma animosidade manifesta contra os soldados [illegible].

Estes factos alliados a uma certa indole desordeira, já tradicional nesta villa, fizeram crear uma certa effervescencia que de novo nasceu na classe trabalhadora, após o decreto de amnistia [illegible].

[illegible]

Atacados, defenderam-se á espada. Na fuga para a administração foram alvejados com dois tiros e [illegible] os gritos de "mata! mata!" [illegible].

[illegible]

E' este o quarto assalto que o povo fez á administração, com a aggravante de ser de noite. [illegible]

[illegible]

Sou muito obrigado pela publicação desta. — Humberto de Luna e Oliveira, alferes de cavallaria 10."

Ora vejam-me aqui os da Moita, que tinham a fama de ser uns bolas!...

Varia: A regulamentação do jogo — A extincção dos administradores do concelho — O presidente da Camara dos Deputados apresenta e retira a sua renuncia — Os senadores e a imprensa.

Na sessão do Senado, de terça-feira, e a requerimento do Sr. Miranda do Valle para a votação ser nominal (para cada qual ficar agarrado ao seu voto), foi approvada por 24 votos contra 15 a regulamentação do jogo na discussão da generalidade, para o que foi prorogada a sessão sem prejuizo dos oradores inscriptos.

Bem luctaram até á ultima (mas temos a lavagem dos cestos nos Deputados) os adversarios encarniçados da regulamentação do jogo. E de nada valeu o bem exhibido e fecundo obstruccionismo do Sr. Faustino da Fonseca para evitar a votação na ausencia dos membros democratas impedidos no Congresso de Braga. Estava, porém, escripto que essa approvação se daria, tendo-se de confessar aqui, na realidade, que o meu prognostico da semana passada foi, como tantos outros, de prophetas infelizes.

Falei atrás na lavagem dos cestos, e falei tanto mais que tenho a reforçar-me o Dr. Souza Junior que, antes de se proceder á votação, formulou umas perguntas e de envolta com ellas este prognostico:

Argumentou-se tambem que, não sendo possivel extinguir-se esse vicio, melhor é regulamental-o, mas, nesse caso perguntará:

Póde-se extinguir o roubo, o assassinio e a fraude?

Evidentemente, não; e, todavia, os codigos punem esses e os outros crimes.

O crime não é mais do que o desvio do homem da sua orientação natural.

Póde mesmo dizer-se que reside na propria cellula viva!

Em summa: Pódem approvar o projecto, mas o projecto não anda!

Estejam certos disso!

E não tenham duvida de que os que o approvarem prestam um mão serviço á Republica.

Aos votantes contra, juntou-se, na sessão seguinte, o Sr. Nunes da Motta que declarou que, se tivesse assistido á votação relativa ao jogo, teria votado contra.

— Custou-lhe hontem a sair do seu quintal — commentou para os vizinhos um espectador da galeria publica.

* * *

Na discussão do codigo administrativo chegou-se ao capitulo que diz a proposito á conveniencia ou não conveniencia da manutenção dos administradores do conselho.

Faz-se do caso questão aberta, desinteressando-se os chefes dos partidos da conservação ou não conservação desses funccionarios, votando cada qual conforme entendesse.

Na sessão de quarta-feira é que se dirime a questão.

Estabelecem-se diversas correntes: uns, para que se mantivessem, tal qual o são, os delegados do poder central junto dos concelhos; outros, de opinião inteiramente opposta, em nome da completa autonomia concelhia e para tornar impossivel a influencia de um ministro do interior que se valer dessa situação para servir interesses partidarios; outros, finalmente, advogando a existencia dos administradores com caracter transitorio, e isto para evitar desagradaveis surpresas dos concelhos em que ainda dominam e predominam elementos monarchicos.

O debate foi animado e elevado, sendo, por fim, rejeitada por 61 votos contra 41 a moção para que fossem mantidos os administradores do concelho.

Como acima, cada qual votou como entendeu.

O autor da moção é democratico, pois votaram contra correligionarios seus.

* * *

Do Dr. Aresta Branco, presidente da Camara dos Deputados, vinha-se dizendo, desde dias, que renunciaria essa alta commissão de confiança, com tanta intelligencia quanta isenção desempenhada, á vista do andar errado do seu logar.

Foi na sessão de quinta-feira que o facto se tornou official, pois que, logo após a leitura e approvação da acta, o presidente communicou á Camara que ia mandar ler uma carta que ha dias recebera do Sr. Aresta Branco, na qual resignava ao seu logar de presidente, e que não a mandara ler antes, porque esperava até agora demover S. Ex. do seu proposito. A Camara resolverá.

Após a leitura da carta, falou o Sr. Joaquim Ribeiro que estranhou a attitude do Sr. Aresta Branco e ainda mais a sua carta que promovia o descredito do parlamento, o que era para estranhar em um bom republicano.

Falou tambem o Sr. Alvaro Poppe, que notou ser o Sr. Aresta Branco muito susceptivel com pequenas coisas. Reconheceu que era um impulsivo, mas assegurou que na ultima sessão a que presidira o Sr. Aresta Branco, não proferira palavra alguma que o pudesse melindrar, pelo que esperava vêl-o de novo a dirigir os trabalhos parlamentares. (Apoiados.)

Por fim, o Sr. presidente, prometteu, em virtude da attitude da Camara, procurar em seu nome o Sr. Aresta Branco e pedir-lhe que volte a assumir as suas funcções.

Em vista da manifestação da Camara o Dr. Aresta Branco retirou a sua renuncia, presidindo já á sessão do dia seguinte, com inequivocas manifestações de apreços de todos os lados da Camara. O Dr. Aresta Branco, agradecendo essas boas provas de consideração e affecto, pronunciou com expressiva sobriedade: "o passado, passado, e agora vamos a trabalhar".

—Deus o ouça...—commentara o espectador da galeria publica, atrás referido.

Já ha tempos a esta parte que alguns jornaes, nomeadamente o "Seculo", este então sob o popular e pittoresco termo "Paleis", dão a sua carquechada no parlamento, pelo seu inutil dispendio de palavriado, lembrando que o flagrante neologismo "verborrheia" de Eça de Queiroz que o parlamento, monarchico lhe inspirára, podia ser applicado tal e qual ao parlamento republicano.

A renuncia do Sr. Silva e Cunha reforçou a opportunidade a essa critica, e foi o "Seculo", no seu numero de segunda-feira, quem com mais violencia flagellou o aliás tão natural vicio parlamentar. Pois não está a propria palavra ad izer "palria", além de que as palavras são como as cerejas?! Ora, esse "Seculo" invectivava assim:

"De tudo se tem visto nas camaras: desde o jogo de porta e o obstruccionismo até o recurso da "volta á commissão", como se estivessemos ainda na vigencia das velhas artes do sobado dos Navegantes. Póde isto ser? Dê-se o balanço ao trabalho destas camaras e apurar-se-ha: de um lado, dezenas de contos arrancados aos contribuintes e a um orçamento desequilibrado, para satisfação de legisladores de officio; em face não teremos senão resultados absolutamente negativos para os interesses geraes.

Tudo o que é util, tudo o que é productivo, tudo o que importa a prosperidade geral, no revigoramento das energias productoras, á reorganização financeira, a uma boa politica, economica e a uma politica, emfim, eminentemente nacional, tudo tem sido sacrificado ao capricho ou á conveniencia de certas pessoas ou de certos grupos.

Mude-se de vida!

Se os chefes dos grupos em que os legisladores se dividem têm pulso e animo para tanto, prestarão á Republica e ao paiz o mais assignalado dos serviços. Senão, se se persuadem de que esta anarchia tem de continuar, sem correctivo e sem emenda, por mais tres annos, não nos admirará que, um dia, outras forças sociaes se compenetrem da necessidade de lhes demonstrar o erro."

Os deputados, esses, não se ralaram, rapaziada que, por irreverente, chega a arranchar na irreverencia contra si proprios. Mas os senadores, ainda que alguns muito novos, mas chamados á sustancia de velhos, por serem "reunidos", é que julgaram as suas barbas por menos acatadas, tanto assim foi que respingaram, apodando o "Seculo" de jornal que devia ser tomado na devida conta.

O "Seculo", porém, não se atemorisa com os raios vibrados, antes, muito lepido, lhes recambia:

"Podem esses senadores, do alto do pleiro onde o acaso os collocou, derramar sobre os jornaes que não estão dispostos a aturar-lhes a suzerania os raios das suas coleras olympicas. Pela parte que ao "Seculo" diz respeito, affirmamos-lhe que este não deixará de dizer sempre, alto e bom som, o que pensa e quer, sem se importar, nem ulto nem pouco, com o que delle possam pensar ou dizer os insignificantes que o acaso da politica levantou a certas alturas... mais imaginarias que reaes."

Todos nós quantos andamos na imprensa, bem o sabemos: um jornal só é imparcial e esclarecido quando louva...

F. C.

Estão despachados pelo director os seguintes requerimentos:

Adolpho Pereira Pinto — Deferido por equidade;

Adelino Fonseca da Silva — Indeferido;

André Sebastião da Silva — Deferido, como extranumerario;

Aristides de Oliveira — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria, a contar de 9 de março ultimo;

Alberto Ferreira Passos — Permitto a ausencia por 90 dias, sem vencimentos;

Antenor Pimentel — Concedo para o mez de junho vindouro;

Arthur Pedro Maia — Concedo com 50 o|o de abatimento;

Arlindo Augusto de Freitas — Indeferido;

Alipio Gomes de Oliveira — Indeferido.

Augusto Ferreira Sophia — Indeferido;

Alarico Cardoso — Deferido, por equidade;

André José de Paulo — A' vista da informação da 4ª divisão, não póde ser attendido;

Abrantes Francisco da Silva Maia — Satisfaça a exigencia na informação da 6ª divisão;

Abelardo Ibarez Ribeiro — Concedo;

Armando Pinto — Prejudicado. Archive-se;

Antenor José Ribeiro — Permitto a ausencia por oito dias, sem vencimentos;

Arthur Leal — Selle o annexo;

Arthur José Rodrigues — Deferido;

Augusto de Souza Oliveira — Requeira ao Sr. ministro da viação;

Antonio Januzzi, Filhos & C. — Aceito a proposta, de accordo com a informação da 1ª divisão;

Armando Leglat — Concedo, por equidade;

Alexandre Coutinho — Indeferido;

Albino Bonhet — Abone-se 2|3;

Alvaro Alberto de Araujo — Concedo com 75 o|o de abatimento;

Amadeu Fajardo — Certifique-se o que constar;

Augusto Gomes Pereira — Concedo;

André Diogo — Concedo, sem direito á interrupção;

Ambrosio José do Espirito Santo — Concedo;

Augusto de Souza Costa — Concedo ida e volta;

Arnaldo dos Reis — Admitto como extranumerario;

Achilles Isella — Selle;

Antonio Caetano de Oliveira — Abone-se a diaria minima;

Antonio Peçanha — Aceito o fiador;

Antonio Souza Telles — Já foi attendido;

Antonio Arthur Athayde — Concedo com 50 o|o de abatimento;

Antonio Marques Monteiro — Permitto a ausencia por tres dias, sem vencimentos;

Antonio Lopes — Concedo 60 dias, sem vencimentos;

Antonio Victor Abrahão — Indeferido;

Antonio Pinheiro da Silva — Deferido, de accordo com a informação;

Antonio Modesto de Almeida — O requerente deve instruir a sua petição com attestado medico;

Antonio de Souza Barbosa — Concedo com 2|3;

Antonio Rodrigues — Requeira ao Sr. ministro da viação;

Antonio Mazzeu — Permitto a ausencia por 30 dias, sem vencimentos;

Antonio Dias Lage — Requeira ao Sr. ministro da viação;

Antonio Fernandes Braga — Permitto a ausencia por 90 dias, sem vencimentos;

Antonio Alves — Proceda-se de accordo com a lei n. 2.544, de janeiro deste anno;

Antonio Joaquim da Fonseca — Permitto a ausencia por 30 dias, sem vencimentos;

Bernardino da Silva Rosado — Permitto a ausencia por 30 dias, sem vencimentos;

Brasilisso Nelson Florião de Moura — Concedo para o mez de junho proximo;

Benedicto Soares de Carvalho — Permitto a ausencia por 90 dias, sem vencimentos;

Benedicto Rodrigues Netto — Indeferido;

Bento Sebastião da Silva — Deferido;

Bernardino de Paiva Gasparinho — De divisão para providenciar.

Benedicto Mello Figueiredo — Deferido, de accordo com a informação da 6ª divisão;

Borlido Maia & C. — Deferido. A' 6ª divisão, para providenciar;

— O sub-director da 6ª divisão, aos agentes das estações, expediu hontem as ordens de serviço ns. 2.321 e 2.322, concebidas nos termos abaixo:

"Para vosso conhecimento e devidos fins, communico-vos que, de accordo com o officio n. 284, de 4 do corrente, do inspector do Thesouro do Estado de Minas Geraes, as aguas mineraes naturaes continuam isentas do imposto mineiro de exportação."

"Communico-vos, para os devidos effeitos, de ordem da directoria, que as autoridades policiaes do Estado do Rio de Janeiro só poderão requisitar passagens nesta estrada quando se utilizarem de requisição extraida de talão especial para esse fim, com o competente carimbo da repartição central da policia do Estado do Rio de Janeiro."

— A estação Maritima ante-hontem importou 1.829.204 kilos de diversas mercadorias e de carvão da estrada e de particulares e exportou 360.415 kilos de minerio, milho, mercadorias, feijão e café, sendo o *stock* deste ultimo producto de 4.340 saccas.

Essa estação no dia anterior rendeu de despachos pagos e a pagar a somma de 26:978$100.

— A estação de S. Diogo, na mesma data, importou 6.823 volumes de mercadorias, materiaes e encommendas, pesando 429.558 kilos, e exportou 29.939 volumes de materiaes, carne verde e encommendas, pesando 540.638 kilos.

A renda desta estação no dia 28 do mez passado foi de 2:344$100.

— Foram mandados servir: em Hermillo, o telegraphista Manoel Gonçalves Maranduba; em João Ayres, o praticante Antonio Alves Castilho Guerra; em Chapéo d'Uvas, o praticante Attila Pimentel; em Retiro, o praticante Ernani Lopes Vieira; em Barão de Cotegipe, o praticante Joaquim Soares Barros; em Entre Rios, o praticante Braz Ribeiro da Silva Junior; em Sitio, o telegraphista Ezequiel Cherem da Silva Rocha; em Barbacena, o praticante Antonio Leal; em Matadouro, o praticante José de Magalhães Bastos, e em Paciencia, o telegraphista Octavio Vieira de Souza.

— Regressaram a seus logares os telegraphistas Arthur Cirne Kopke, em Entre Rios, e Jeronymo de Freitas, em Barra.

—O movimento do gado hontem nas diversas estações desta ferrovia foi o seguinte:

Santa Cruz, recebidas, 234 rezes; Matadouro, abatidas, 561, e Sitio, embarcadas, 80, e *stock*, 453.

— Vão ter exercicio: na Maritima, o conferente Lybio Rezende; no Meyer, o praticante Avelino de Araujo; em Campo Bello, o agente João Soares da Silva; em Vargem Alegre, o agente Zeferino Alves; em Ottoni, o agente Braulio Targine; em Paty, o conferente José Vogel; em Santa Cruz, o praticante Aristoteles Pereira; em Mendes, o praticante Miguel Schrags; em Del Castilho, o conferente José Furtado; em Mogy, o praticante Jorge Moraes, e no kilometro 418, o praticante Manoel Orestes Macedo.

FORÇA PUBLICA

Marinha.

Foram nomeados: o 1º tenente commissario Lino José dos Santos, encarregado interino do pessoal do "Minas Geraes", e o escrevente de 2ª classe Guilherme do Patrocinio, para servir na Escola de Aprendizes Marinheiros do Piauhy.

— O 2º tenente commissario Aristoteles Luiz Mendes foi designado para servir no "Pernambuco", em substituição ao seu collega Octavio Pinto da Luz, que se acha servindo na superintendencia do pessoal.

— Foram concedidos seis mezes de licença, para tratamento de saude, ao 1º tenente commissario Alfredo de Alvim.

Guerra.

O chefe do departamento da guerra determinou hontem ao chefe da divisão de saude providenciar de modo a ser inspeccionado de saude o capitão Hermenegildo de Araujo Pinheiro Godinho, que terminou um anno de aggregação.

—Foi mandado servir na Escola de Artilheria e Engenharia, o 1º tenente medico Dr. Boaventura de Almeida Dias.

— Foi julgado precisar de 60 dias para seu tratamento o 1º tenente medico Dr. Manoel Arthur Dantas Seve.

— O presidente da Sociedade de Tiro Brazileiro, da confederação, solicitou ao inspector da 9ª região a nomeação de uma commissão afim de examinar uma turma de atiradores habilitados para o exame exigido no regulamento em vigor.

— Pelo quartel-general da 9ª região foram expedidas as necessarias ordens no sentido de que um veterinario do corpo montado da 1ª brigada estrategica fosse nomeado para fazer parte de uma commissão, na fabrica da polvora da Estrella, conforme requisição do respectivo director.

— Pelo quartel-general da 9ª região foram mandados distribuir pelos corpos da brigada estrategica, mixta, fortalezas de S. João, Lage e 2º batalhão de artilheria de posição, exemplares do boletim do exercito n. 189, de 20 de março ultimo.

— Reune-se hoje, ao meio-dia, na sala do serviço de justiça da 9ª região, o conselho de guerra a que responde o soldado Antonio Francisco da Silva, e do qual fazem parte: o capitão João Xavier do Rego Barros, o 1º tenente José Fortunato, e os 2ºs tenentes Paulino de Freitas Amaral, Octavio Augusto da Silva Marques e Hildebrando de Almeida Freitas, todos do 3º regimento de infanteria.

— Apresentaram-se ante-hontem ao chefe do departamento da guerra os seguintes officiaes: tenente-coronel José da Cunha Pires, do 15º regimento de infanteria, por ter sido nomeado chefe da 2ª secção do grande estado-maior do exercito, e 1º tenente Francisco do Avila Garcez, do 5º pelotão de estafetas, por ter sido nomeado subalterno do Collegio Militar desta capital.

— Pelo chefe do departamento da guerra foram hontem transferidos: para o 50º batalhão de caçadores, o aspirante a official Arnaldo Marques Mancebo; do 49º de caçadores, para o 5º batalhão de engenharia, o aspirante a official Marco Antonio Felix de Souza, correndo por conta propria as despezas de transporte do primeiro; do 1º regimento de cavallaria para o 50º batalhão de caçadores, o anspeçada José Clementino de Mattos; do 2º regimento de infanteria para a 8ª região militar, o soldado José Antonio da Silva, e da 8ª companhia isolada para um dos corpos da 9ª região, o soldado Antonio de Miranda Sardinha.

— Foi rectificada, pelo quartel-general da 9ª região, a inclusão do 2º sargento Euvaldo Arecio Sapucaia, que deve ser incluido em um dos corpos da brigada estrategica, e não em um dos da brigada mixta, conforme fôra publicado.

— Passou a empregado no registro militar da 9ª região o cabo de esquadra do 1º batalhão de engenharia Carlos Augusto de Barros.

— O chefe do departamento da guerra concedeu hontem engajamento, por tres annos, para o 14º regimento de cavallaria, devendo ficar aggregado, caso não haja vaga de seu posto, ao 3º sargento do parque de artilheria da 1ª brigada estrategica Euripedes Tavares de Mello, conforme solicitou.

— O chefe do departamento da guerra concedeu hontem ao 1º sargento do 19º grupo de artilheria Ignacio Alves de Pinho permissão para vir a esta capital buscar seu filho.

— Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, o capitão José Castello Branco;

A brigada estrategica dá os officiaes para ronda, auxiliar do superior de dia e para dia ao quartel-general da 9ª região;

Auxiliar do official de dia, o amanuense Pessoa;

A brigada mixta dá as guardas dos palacios Cattete e Guanabara e Arsenal de Marinha;

O 3º regimento de infanteria dá a guarnição.

Uniforme, 5º.

Guarda nacional.

Pelo commando superior da guarda nacional desta capital foram convidados os commandantes de brigadas e de corpos e respectiva officialidade, a reunir-se, em 3º uniforme, no quartel-general, hoje, a 1 hora da tarde, dia designado para o general João Claudino de Oliveira Cruz, commandante superior da mesma milicia, assumir o exercicio das respectivas funcções.

— No detalhe de serviço para hoje foi designado o 3º uniforme.

Brigada policial.

Serviço para hoje:

Superior de dia, capitão Caldeira;

Official de dia á brigada, capitão Florentino;

Medicos, de dia o tenente Dr. Mirabeau, e de prompitdão o tenente Dr. Lima;

Dia á pharmacia o tenente pharmaceutico graduado Cortez e o pratico Arnaldo;

Interno de dia, alferes honorario Rezende;

Rondam com o superior de dia os alferes Limoeiro, Domingos e Cruz;

Rondam as ruas do Nuncio, Regente e S. Jorge o tenente Nicoláo Carneiro e um inferior, ambos de cavallaria;

Guardas: Caixa de Amortização, alferes Bomfim; Caixa de Conversão, alferes Quirino; Thesouro, alferes Abelardo, e Casa da Moeda, alferes Lucena;

Estado-maior nos corpos: 1º batalhão, capitão Jesus; 2º, capitão Carlos Santos; 3º, tenente Bastos; 4º, alferes Telles; 5º, capitão Maciel; cavallaria, capitão Assis, e no corpo de serviços auxiliares, tenente Celestino;

Promptidão, no 4º batalhão, tenente Abilio, e na cavallaria, tenente Cabral;

Uniforme, 6º.

1º DE JUNHO — S. FIRMO, M.

Hospital dos Lazaros.

Na capela deste hospital realiza-se amanhã a festa da Santissima Trindade, com missa solemne ás 11 ½ horas, sermão ao evangelho e a tradicional procissão, que percorrerá as dependencias do hospital, sendo por essa occasião distribuidos pães de Lot aos enfermos, por caritativas irmãs.

Veneravel e archiepiscopal Ordem Terceira do Senhor Bom Jesus do Calvario da Via-Sacra.

Neste magestoso santuario, com a maxima pompa, celebra-se amanhã a festividade do glorioso orago, com missa solemne ás 11 ½ horas, sermão ao evangelho e *Te-Deum* ás 7 horas da noite.

Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição.

Hoje e amanhã, ás 8 ½ horas, haverá neste templo missa conventual, acompanhado de orgão.

Archi-cathedral metropolitana.

Neste templo celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, a missa do curato, e ás 10 ½ entrará a missa solemne do cabido metropolitano

Matriz do Sagrado Coração de Jesus, da rua Benjamin Constant.

Nessa matriz, pelo respectivo vigario, celebra-se amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

Hospital dos Lazaros.

Na capela desse hospital será rezada amanhã, ás 9 horas, missa conventual acompanhada de orgão.

Irmandade de Nossa Senhora da Conceição e Dores, da rua S. Januario, em S. Christovão.

Será celebrada amanhã, nesta igreja, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz de Santa Rita.

Pelo parocho monsenhor Curio, haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz de Nossa Senhora da Candelaria.

Nesta matriz haverá amanhã as seguintes missas conventuaes: ás 11 horas, em louvor a Nossa Senhora da Candelaria, e ao meio dia, em honra ao Santissimo Sacramento.

Matriz de S. José.

Neste templo serão rezadas amanhã missas conventuaes, ás 11 horas e ao meio dia, em honra a S. José e ao Santissimo Sacramento.

Matriz de Nossa Senhora da Conceição do Engenho Novo.

Neste templo serão rezadas, amanhã missas conventuaes, ás 6, 8 e 9 horas.

Veneravel Ordem Terceira dos Minimos de S. Francisco de Paula.

Neste santuario haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

Igreja de Nossa Senhora de Copacabana.

Neste santuario, celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Irmandade de Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto.

Neste templo celebram-se amanhã, ás 10 e 11 horas, missas conventuaes.

Neste templo haverá, ás 9 horas, missa conventual.

Convento de Nossa Senhora da Lapa do Desterro.

Neste templo, serão celebradas missas conventuaes amanhã, ás 5, 7, 8, 9 e 10 ½ horas, sendo a das 9 pelo sub-prior frei Thomaz.

Matriz da Luz.

Amanhã, ás 9 horas, será rezada, nesta matriz, missa festiva, pelo vigario, padre Jacome Vicenzi.

Nesta mesma matriz estão abertas as aulas de catechismo.

Matriz de Sant'Anna.

Reza-se amanhã, nesta matriz, ás 9 horas, missa conventual, pelo parocho, monsenhor Lopes de Araujo.

Capela do Collegio da Immaculada Conceição, á praia de Botafogo.

Nesta capela celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão e de canticos sacros.

Irmandade de Nossa Senhora da Guia, da Boca do Matto, em Todos os Santos.

Nesse templo haverá amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual.

Capela do Collegio do Sagrado Coração de Maria, á rua Teixeira Junior, em S. Christovão.

Na capela deste collegio, será celebrada amanhã, ás 7 ½, pelo capelão, conego Thomé Torres, missa conventual, com acompanhamento de orgão e canticos pelos alumnos, sob a direcção da superiora madre Clara.

Confraria de Nossa Senhora da Lampadosa.

Neste templo haverá amanhã as seguintes missas: ás 7 horas, a de S. Chrispim e S. Chrispiniano, pelo capelão, monsenhor Moura Guimarães; ás 9 horas, a de Nossa Senhora da Lampadosa, pelo respectivo capelão, monsenhor Felippe Nery.

Matriz do Espirito Santo.

Nesta matriz serão rezadas, amanhã, missas, ás 6 1|2, 8 e 9 1|2 horas, sendo esta ultima com explicação do Evangelho. A's 4 horas da tarde, benção do Santissimo Sacramento.

Veneravel Ordem Terceira do São Francisco da Penitencia.

No templo dessa ordem será rezada, amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz do S. Thiago, de Inhaúma.

Pelo vigario, conego Alberto Nogueira, haverá amanhã, ás 9 horas, nessa matriz, missa conventual.

Irmandade do S. João Baptista e Nossa Senhora do Allivio em São Christovão.

Neste santuario, amanhã, ás 9 horas haverá missa conventual pelo capelão monsenhor Gomes Angelim, acompanhada de orgão.

Lapa dos Mercadores.

Neste santuario será rezada amanhã, ás 9 horas, missa, pelo capelão padre Lyra Pessoa.

Irmandade de Nossa Senhora do Monte Serrat, erecta no morro do Pinto.

Nesta igreja celebra-se amanhã, ás 7 horas, missa conventual, pelo capelão padre Silva.

Veneravel e Archiepiscopal Ordem Terceira de Nossa Senhora do Monte do Carmo.

Pelo pro-commissario interino, monsenhor Lustosa, será celebrada amanhã missa conventual, ás 9 horas.

Veneravel Ordem Terceira de Nossa Senhora da Conceição e Boa Morte.

Pelo pro-commissario da ordem, haverá amanhã neste templo missa conventual ás 10 horas.

Matriz de Nossa Senhora da Conceição da Gavea.

Amanhã, ás 9 horas, será rezada neste templo missa conventual.

Matriz do Sacramento.

Na matriz do Santissimo Sacramento terá logar amanhã a festividade do encerramento do mez de Maria, com missa solemne ás 11 horas e sermão ao evangelho pelo monsenhor Amador Bueno de Barros. A's 7 horas da noite haverá a coroação da Santissima Virgem, sermão pelo monsenhor Pedro Ribeiro, e em seguida, solemne *Te-Deum*, terminando com a benção do Santissimo Sacramento.

Rosario Perpetuo Centro do Santissimo Sacramento.

Segundo domingo, reunião dos chefes de secção, ás 2 horas, e recepções.

Terceiro domingo, missa e communhão geral do Centro, ás 8 horas, e procissão do Terço ás 9 ½, depois da missa.

Quarto domingo. Começam os quinze sabbados para as pessoas occupadas, que antecipam conforme o Summo Pontifice autorizou. Os confrades deste centro farão a communhão em cada domingo, em uma matriz ou em outra igreja.

Os confrades do Rosario que, confessados e commungados, visitarem o altar do Rosario ou outra igreja, orando ás intenções do Summo Pontifice, lucrarão indulgencia plenaria em tres sabbados ou domingos, á sua escolha, sete annos e sete quarentenas de indulgencia noutros sabbados ou domingos.

Os fieis que, confessados e commungados, visitarem o altar do Rosario e orarem ás intenções do Summo Pontifice ou outra qualquer igreja, verdadeiramente contritos, recitarem ao menos a terça parte do Rosario, honrando assim os augustos mysterios do Rosario, lucrarão indulgencia plenaria num sabbado, á sua escolha, e sete annos e sete quarentenas noutros sabbados ou domingos.

O livro proprio para esses exercicios deve ser pedido aos carissimos presidentes dos centros.

Solemnidade do Corpo de Deus.

A devoção do Santissimo Sacramento é de todas as devoções do christianismo, a mais fundamental, por festejar-se o proprio Jesus verdadeiramente presente no tabernaculo.

Os confrades do Rosario, entretanto, têm razões especiaes de cultival-a; por ser hereditaria entre os filhos de S. Domingos.

Foi S. Thomaz que, por ordem do papa Urbano VI, compoz o officio de que se serve a igreja nesta solemnidade e em toda a oitava.

Foi o dominicano Thomaz Stella que, em Roma, na Minerva, fundou a primeira irmandade do Santissimo.

Recommenda-se aos associados do Rosario, especialmente os do Rosario Perpetuo, que compareçam nesta solemnidade revestidos de suas insignias, seja na Abbadia Nullius, em S. Bento, seja na archicathedral metropolitana, para darem um testemunho publico de sua fé a Jesus Sacramentado, filho da Virgem Maria, de quem somos soldados.

Os confrades meditem durante esta oitava solemne o que vêem nas rosas e cirios. Offereçam o primeiro terço do Rosario pela conversão dos infieis, o segundo pelas mãis christãs, o terceiro pelos confrades fallecidos da irmandade e outras recommendações da direcção central.

Pratica do dia — Cuidai de commungar frequentemente com a devida preparação.

União dos Operarios Estivadores.

Effectua-se amanhã, ás 11 horas, uma reunião da directoria e conselho, para tratar sobre assumptos concernentes á classe e ao trabalho.

Circulo dos Operarios da União.

A directoria e o conselho deliberativo deste circulo reunem-se em sessão ordinaria, ás 7 ½, no dia 3 do corrente.

Syndicato dos Pintores.

A commissão iniciadora da reorganização deste syndicato convida a classe em geral a tomar parte na reunião que se realiza amanhã, ás 2 horas, á rua General Camara n. 335, afim de tratar-se de um assumpto de grande interesse para a classe.

Gremio Lili.

Esta novel sociedade recreativa, fundada ha dias, em S. Christovão, na Quinta da Boa Vista, está destinada a constituir o predilecto ponto de reunião das distinctas familias daquelle bairro.

Na proxima quinta-feira, 6 do corrente, se realizará uma assembléa geral para approvação final de seus estatutos.

E' a seguinte a sua directoria:

Presidente, capitão Firmo de Souza; 1º secretario, Rubens de Brito; 2º secretario, Augusto de Carvalho; thesoureiro, Gumercindo Grillo; procurador, Alberto Athaulomo; 1º fiscal, Mauricio da Silva Porto, e 2º fiscal, Valentim Ziegler.

TURF

Jockey Club.

A GRANDE CORRIDA DE AMANHÃ — GRANDE PREMIO CRUZEIRO DO SUL E CLASSICO S. FRANCISCO XAVIER.

Na parte reservada aos annuncios, publicamos hoje o magnifico programma da corrida de amanhã, no prado Fluminense, á qual servem de traço o Grande Premio "Cruzeiro do Sul", de 5:000$, e o classico "S. Francisco Xavier", de 4:000$. O primeiro desses pareos, destinado a animaes nacionaes de tres annos, será disputado por seis potros, sendo tres nascidos no Rio Grande do Sul, dois em S. Paulo e um no Paraná, destacando-se Astro, Evohé e Cangussú, entre os quaes a lucta para a conquista do premio deve ser renhida. O "S. Francisco Xavier", na distancia de 2.100 metros, aberto a animaes de qualquer paiz, marca um novo e sensacional encontro dos gloriosos representantes da "élevage" franceza, Maestro e Soberano, os valentes "racers" que o publico carioca tanto admira, e que com tanto delirio têm sido applaudidos em seus memoraveis triumphos.

Bastaria, de certo, o annuncio de que o esplendido tordilho do stud Bernardino de Andrade e o magnifico alazão do stud Euterpe mediriam forças amanhã, para que a festa do Jockey Club fosse um brilhantissimo successo, um dos maximos acontecimentos da temporada, tão optimamente iniciada pela velha sociedade. Mas, a multidão que comparecerá ao aprazivel hippodromo ainda encontrará no programma outros attractivos, não tão empolgantes como esse, mas, ainda assim, soberbos. O pareo "Dezeseis de Julho", que será disputado por Condor, Fauna, Good Morning, Phariseu, etc., e o "Prado Fluminense", no qual estão alistados Honor, Opala, Lamartine, Rocambole e Cygne Aimé, devem proporcionar carreiras emocionantes, não só pelo va-

lor dos referidos animaes, como pela pericia dos jockeys que os montarão.

— Damos em seguida as montarias provaveis dos principaes pareos do dia:

"Cruzeiro do Sul":

Astro—Marcellino
Evohé—Lourenço Junior
Rio Pardo—P. Costa
Rostand—H. Zamith
Zéfa—D. Ferreira
Canguassú—duvidoso

"S. Francisco Xavier":

Maestro—Marcellino
Soberano—D. Ferreira
Thoede—Zalazar
Ben—H. Zamith

"Prado Fluminense":

Honor—Marcellino
Opala—D. Ferreira
Lamartine—Lourenço Junior
Rocambole—P. Costa
Cygne Aimé—J. Alonso

"Dezeseis de Julho":

Coulter—D. Soares
Good Morning—P. Zabala
Fauna—C. Ferreira
Werther—duvidoso
Pharaeu—D. Ferreira
Humaytá—Zalazar
Rock Ferry—não corre

Derby Club.

Serão encerrados hoje, ás 4 1|2 horas da tarde, as inscripções para a corrida de 9 do corrente, no prado do Itamaraty, do qual fará parte o grande premio "Initium".

Na mesma occasião serão recebidas inscripções para os seguintes grandes premios, que devem ser disputados na actual temporada:

Em 4 de agosto — Grande premio "Derby Club" — 3.200 metros — Animaes nacionaes — Os vencedores deste pareo carregarão mais cinco kilos — Premios: 10:000$, 2:000$, 1:000$, o 4º livra a entrada.

Em 4 de agosto — Grande premio "Dr. Frontin" — 3.230 metros — Animaes de qualquer paiz — Os vencedores deste pareo carregarão mais cinco kilos — Premios: 20:000$, 4:000$, 2:000$, o 4º livra a entrada.

Em 18 de agosto — Grande premio "Progresso" — 2.400 metros — Animaes nacionaes que não tenham ganho o grande premio "Derby Club, inclusive o de 1912 — Premios: réis 5:000$, 1:000$, 500$, o 4º livra a entrada.

Em 1º de setembro — Grande premio "Rio de Janeiro" — 2.400 metros — Animaes de tres annos — Premios: 15:000$, 3:000$, 1:500$, o 4º livra a entrada.

Em 15 de setembro — Grande premio "Dezeseis de Setembro—3.000 metros — Animaes de qualquer paiz, exceptuados os vencedores dos grandes premios "Dr. Frontin" e "Rio de Janeiro", inclusive os de 1912 —Premios: 10:000$, 2:000$, 1:000$, o 4º livra a entrada.

Em 13 de outubro — Grande premio "Extra" — 1.750 metros — Animaes de dois annos — Premios: réis 5:000$, 1:500$, 500$, o 4º livra a entrada.

Em 10 de novembro — Grande premio "Barão do Rio Branco" — 2.400 metros — Animaes nacionaes —Os vencedores do grande premio "Derby Club" carregarão mais cinco kilos — Premios: 5:000$, 1:000$000, 500$, o 4º livra a entrada.

Em 8 de dezembro — Grande premio "Dois de Agosto" — 1.750 metros — Animaes de qualquer paiz, sem victoria em grandes premios — Premios: 3:000$, 600$, 300$, o 4º livra a entrada.

Concurso de jockeys.

Os jockeys que desejarem concorrer ao concurso de palpites da casa M. Cavanellas, devem apresentar hoje, até ás 5 horas da tarde, os seus prognosticos para a corrida de amanhã. Esses prognosticos devem ser escriptos nas papeletas do bolo sportivo, e a inscripção é gratuita.

Ao vencedor será pago o premio de 500$, de accordo com o regulamento que publicámos no nosso numero do dia 25 do mez ultimo.

Diversas.

O cavallo Maestro galopou hontem ao lado de Honor e a sua prova foi satisfatoria. O filho de Winkfield's Pride não está cotado como em fins do anno passado, mas, ainda assim, o tordilho terá de "dar tudo" para derrotal-o.

—Conforme antecipamos, o cavallo Astro será montado, no "Cruzeiro", pelo habil Marcellino. O representante do stud Mourão trabalhou hontem em optimas condições e a sua cotação baixou bastante nas casas de "pari á la côte".

— Caso tome parte no classico, o cavallo Eva será montado por H. Zamith, afim de poder correr com os 45 kilos que lhe couberam no "handicap".

— O "Jockey" traz no seu numero de hoje uma "interview" que o seu redactor teve com o dedicado e distincto criador riograndense Dr. J. F. de Assis Brazil, de cujo "haras" têm vindo ao nosso turf parelheiros da ordem de Ijuhy, Jacuhy, Anhacapetum, Ibicuhy, Alegrete, Sottéa, Astro, etc.

— Ainda nada ha de definitivamente no pareo "Guanabara". O filho de Bismarck anda mal.

— Houve quem jogasse bastante na estréante Hóca, uma potranca ingleza, de propriedade do stud Mourão, que por ella já rejeitou somma superior a 8:000$000.

— Foram abertas hontem as inscripções para os bolos Sportsman e Idéal e para os "bettings", organizados pela casa Mario de Oliveira, á rua do Ouvidor n. 146. E' tal a anciedade pela reunião de amanhã, que, hontem mesmo, as listas de prognosticos recebidas foram em numero avultado; assim, é de crer que os premios attinjam a sommas bem convidativas.

—Ainda não está decidido quem montará Canguassú no "Cruzeiro". Parece "blague", mas é verdade. Marcellino não quiz montar o filho de Siegfried; Gibbons manifestou-se no mesmo sentido, Dinarte Vaz está suspenso, Julio Alonso não monta a bridão, Pablo Zabala da mesma forma. Hontem, corria que o potro paranaense seria dirigido por um aprendiz, que o trata, mas acreditamos que tambem essa noticia é falsa.

—Rocambole apresentou-se hontem ligeiramente sentido de um dos cascos. O mal não tem a minima importancia e o cavallo se apresentará a disputar o pareo "Prado Fluminense".

—A casa M. Cavanellas, o novo centro sportivo que tanto exito tem alcançado, já abriu inscripções para os bolos e bettings da corrida de amanhã. Haverá duas series de bolos, a commum, com inscripções a 2$, e uma especial, sómente de primeiros logares, com inscripções a 5$, e duas séries de bettings, que foram cuidadosamente confeccionadas.

As listas de palpites devem ser apresentadas, como de costume, á rua do Ouvidor n. 137, até amanhã, ao meio dia.

—Esta folha publicará amanhã desenvolvida secção de turf estrangeiro, os palpites dos chronistas sportivos que occupam os primeiros postos na Taça Seabra e transcreverá a "interwiew" que o "Jockey" teve com o Dr. Assis Brazil.

—O jockey J. Alonso deve montar amanhã os animaes Betty, Eros, Forasteiro e Cygne Aimé.

—Apresenta-se amanhã em condições muito animadoras o cavallo Radium. O filho de Prince Hampton é um bom azar no pareo "Estrada de Ferro".

—Por se achar ligeiramente enfermo, não montará na corrida de amanhã o jockey Aurelio Olmos.

—Sans Pareil parece que se apresentará no pareo Guanabara.

Caso corra, o velho carioca será montado por H. Zamith.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Actos do Poder Executivo

Por actos de 31:

Foram transferidos os guardas municipaes: Dario de Oliveira e Silva, do 6º districto, Santa Thereza, para o 4º, S. José; Leopoldo de Azevedo Sá, deste para aquelle; João Luiz Tavares de Campos, do 12º districto, Espirito Santo, para o 14º, Engenho Velho; Francisco Peixoto Sobrinho, deste para aquelle; Jovino Carreiro da Silva, do 13º districto, S. Christovão, para o 22º, Campo Grande; Francisco Pereira de Moraes (interino), deste para aquelle; Francisco Antonio Sobral de Carvalho, do 4º districto, S. José, para o 9º, Gavea; Levy Sant'Anna, deste para aquelle, e Joaquim Marinho da Fonseca, do 22º districto, Campo Grande, para o 19º, Inhaúma.

Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª Secção

Expediente do dia 31 de maio de 1912

Despacho pelo Sr. Prefeito:

Sociedade Protectora dos Mestres Praticos da Bahia do Rio de Janeiro —Dê-se por certidão.

AVISOS

Infracção de posturas

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939, de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, de 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

Dr. curador de ausentes, multado em 300$, por infracção do § 4º do art. 52 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (não ter dado cumprimento ao laudo da vistoria realizada no predio n. 13 antigo do becco dos Ferreiros);

Antonio Costa, multado em 300$, por infracção do paragrapho, artigo e decreto supracitados (não ter dado cumprimento ao laudo da vistoria realizada no predio n. 4 da rua do Trem);

João Baptista da Cunha, multado em 100$, por infracção do art. 36 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (ter construido um barracão no caminho Pequeno, sem numero, morro de Santo Antonio, sem licença).

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

M. J. Fernandes, estabelecido á rua do Cattete n. 1, multado em 500$, por infracção do art. 1º do decreto n. 1.327, de 26 de junho de 1911 (ter mandado distribuir pelas ruas do districto grande quantidade de annuncios reclames de seu negocio, sem licença).

Pelo agente do 15º districto, **Andarahy**:

Manoel Antonio dos Santos e Manoel Joaquim Gomes, proprietarios das chacaras de flores situadas á rua Jorge Rudge ns. 43 e 120, respectivamente, multados em 200$, por infracção do art. 2º do decreto n. 672, de 9 de maio de 1899 (terem empregado estrume animal sem estar humificado, no cultivo das referidas hortas);

Joaquim Martins, multado em 200$, por infracção do art. 1º do decreto n. 389, de 7 de fevereiro de 1903 (estar explorando, sem licença, uma pedreira á rua Jorge Rudge, junto ao n. 177).

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**

Francisco Machado de Assis, estabelecido á rua Alzira Brandão n. 60, multado em 200$ (reincidencia), por infracção dos arts. 37 e 38 do decreto n. 376, de 17 de janeiro de 1903 (estar vendendo leite com agua nas ruas do districto);

J. Santos Filho, estabelecido á rua do Mattoso n. 235, multado em 100$, por infracção do art. 34 do decreto supracitado (estar vendendo leite em vasilhame não rotulado).

Pelo agente do 18º districto, **Meyer**:

Antonio Cardoso Testa, estabelecido á rua Silva Rabello n. 102, multado em 200$ (reincidencia); Pinheiro & C., João Nunes, José Nogueira e Herminio Borges da Costa, estabelecidos ás ruas Magalhães Castro n. 16, Dr. Dias da Cruz n. 303 e praça do Meyer n. 2, e rua Getulio n. 15, multados em 100$, cada um, todos por infracção do art. 37 do decreto n. 376, de 17 de janeiro de 1903 (estarem vendendo leite misturado com agua);

João Testa de Freitas, encontrado á rua Figueiredo n. 5, multado em 100$, por infracção do art. 34 do decreto supracitado (estar conduzindo leite em vasilhame sem o rotulo indicativo de sua procedencia).

Pelo agente do 20º districto, **Irajá**:

José Joaquim da Costa Vasconcellos, multado em 130$ (dois autos), por infracção dos arts. 21 e 45 e § 2º do art. 23 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (ter iniciado o funccionamento de sua olaria na estrada Nova do Engenho da Pedra, sem numero, sem a respectiva licença, nem aferição).

EDITAES

(Resumo)

PAGAMENTO DE LICENÇA E AFERIÇÃO

Foi intimado, na conformidade do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905, a pagar a licença e respectiva aferição, no prazo de dez dias, de accordo com o edital affixado:

Pelo agente do 20º districto, **Irajá**:

José Joaquim da Costa Vasconcellos, estabelecido á estrada Nova do Engenho da Pedra, sem numero.

EMBARGO DE EXPLORAÇÃO DE PEDREIRA

Foi intimado, na conformidade do art. 1º do decreto n. 389, de 7 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado, a cessar immediatamente com a exploração da pedreira abaixo, sob pena de 500$ de multa e interdicção:

Pelo agente do 15º districto, **Andarahy**:

Joaquim Martins, estabelecido com pedreira, á rua Jorge Rudge, junto ao n. 177.

DEMOLIÇÃO DE BARRACÃO

Foi intimado, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e edital affixado, a proceder á demolição do barracão construido no terreno abaixo, no prazo de cinco dias:

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

João Baptista da Cunha, proprietario do barracão construido no caminho Pequeno, morro de Santo Antonio.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Abertura de sepulturas

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que, a partir do dia 1 de junho do corrente anno, neste cemiterio, se procederá á abertura das sepulturas rasas de adultos e crianças da relação abaixo, cujos prazos se acham extinctos.

IRAJA'

ADULTOS

Ns.	Nomes
90	Maria Rosa.
269	Alexandrina Rodrigues.
1100	Constancia Ferreira.
1301	João.
1932	Agueda.
1936	Hortencia Mendes dos Santos.
1942	Thomé Barbosa dos Santos.
1948	Luiz Cardoso da Fonseca.
1950	Benedicto da Costa.
1952	Guilhermina de Jesus.
1954	Joaquim.
1956	Maria dos Reis Carvalho
1960	José Rodrigues da Rocha.
1962	Anna Maria da Conceição.
1964	Josina.
1966	José Moreira Maia.
1968	Raymundo da Rocha.
1970	Faustino Monteiro.
1974	Romeu.
1976	Amelia Ferreira Gomes.
1980	Emilia Luiza Ferreira.
1982	Simão de Azevedo Coutinho.
1984	Thereza Maria da Conceição.
1988	Manoel Vicente da Silva.
1990	Estrogilda de Mesquita.
1992	Maria da Conceição.
1994	Claudina Eugenia da Silva.
1996	Rosa Maria Candida.
2006	Anna Maria.
2008	Plinio.
2012	Sebastião Gil Rincão.
2014	Maria Carolina.
2018	Adriana Candida Rodrigues.
2022	Manoel da Silva.
2024	Benjamin Constant dos Santos.
2026	Luiza Minervina de Faria.
2028	Francisca de Oliveira.
2036	Antonio Guardiano dos Santos.
2038	Gertrudes Maria da Conceição.
2044	Oswaldo Verás Ramos.
2046	Anna de Moraes Penna.
2048	Nelson de Lemos Ferreira.

CRIANÇAS

Ns.	Nomes
973	Zaira.
1805	Irajalba.
3555	Rosa.
3561	Polucina.
3563	Etasse.
3569	Odete.
3571	Jorge.
3573	Nelson.
3575	Feto.
3577	Claudionor.
3583	João.
3585	Nicanor.
3593	Dulce.
3605	Antonio.
3609	Edgard.
3611	Feto.
3613	Feto.
3615	Adelaide.
3617	Dalila.
3619	Francisco.
3625	Casemira.
3623	Edith.
3633	Irenia.
3639	Conceição.
3643	Lauriana.
3645	Henrique.
3647	Odette.
3649	Waldemiro.
3657	Olivita.
3661	Mario.
3665	José.
3667	Hercilio.
3671	Albertina.
3673	João.
3679	Manoel.
3683	Lourival.
3687	Geraldina.
3689	Abigail.
3691	José.
3697	Manoel.
3703	Accacio.
3705	Newton.
3707	Maria.
3709	Geralda.
3713	Nair.
3715	Alfredo.
3719	Iracema.
3721	Ruth.
3725	Rosa.
3729	Arlindo.
3731	José.
3733	José.
3741	Dionysio.
3745	Feto.
3747	Carmen.
3749	Sylvio.
3753	Inah.
3759	Guilhermina.
3761	Nair.
3763	Rosalina.
3767	Romão.
3781	Sebastiana.
3783	Iracema.
3787	Cleonice.
3789	Feto.
3807	Feto.
3811	Clemente.
3815	Phelomena.
3817	Maria.
3819	Antonio.
3827	Feto.
3831	Florisbella.
3833	Domingos.
3835	Encarnação.
3837	Clotilde.
3839	Helena.
3843	Umbelina.
3845	José.
3853	Oscar.
3855	Marcellina.
3857	Benedicto.
3859	Maria.
3865	Gregoria.
3867	José.
3871	Corina.
3873	Demetilda.
3877	Sylvio.
3879	Alcibiades.
3881	Alberto.
3887	Mario.
3889	Cacilda.
3893	Gloria.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 2 de maio de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

2ª SUB-DIRECTORIA

Estatistica do ensino primario no Districto Federal no mez de setembro de 1910

(Resumo)

Curso elementar

DISTRICTOS	Matricula (por sexos) M	Matricula (por sexos) F	Frequencia diaria: Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aulas
1º	2.375	4.490	1.487	2.345	1.236,39	1.977,13	84[illegible]	1.290	19
2º	1.079	1.255	762	747	622,91	608,86	352	327	18
3º	1.490	1.295	894	809	777,72	677,23	573	432	18
4º	2.748	2.630	1.865	1.697	1.678,35	1.473,31	1.311	1.044	19
5º	1.400	1.842	919	1.121	788,23	931,42	543	578	19
6º	1.550	1.924	1.001	1.068	813,70	865,62	50[illegible]	481	19
7º	1.718	2.670	1.207	1.546	1.024,39	1.333,05	71[illegible]	908	18
8º	1.104	1.439	627	770	510,31	627,89	24[illegible]	275	19
9º	1.716	1.986	961	1.108	808,43	966,98	40[illegible]	335	18
10º	1.366	1.751	962	1.189	797,27	973,56	33[illegible]	449	18
11º	1.444	1.733	907	999	701,72	755,08	29[illegible]	265	19
12º	1.425	1.445	777	801	601,21	623,24	28[illegible]	262	19
13º	1.320	1.092	886	692	681,56	538,97	28[illegible]	202	19
14º	655	342	501	277	405,74	228,33	25[illegible]	154	19
15º	331	321	208	239	171,67	189,19	124	111	18
	21.721	26.215	13.964	15.408	11.619,60	12.709,86	7.12[illegible]	7.116	19
	47.936		29.372		24.329,46		14.240		

Curso médio

DISTRICTOS	Frequencia diaria: Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aulas
1º	86	411	71,66	352,64	48	256	19
2º	46	99	38,10	78,86	24	38	18
3º	51	62	45,45	54,50	32	43	17
4º	93	118	81,22	100,06	61	74	19
5º	52	75	43,27	64,01	25	39	19
6º	73	153	58,34	118,88	35	63	18
7º	57	229	48,41	194,21	32	139	17
8º	64	129	54,49	106,75	27	57	18
9º	163	198	144,04	165,50	108	81	18
10º	48	105	41,70	87,67	22	39	18
11º	25	108	19,63	87,95	12	41	19
12º	36	50	28,53	36,73	18	23	17
13º	19	44	16,31	36,32	8	23	18
14º	3	8	2,47	6,93	1	4	17
15º	3	8	3,00	8,00	3	8	14
	819	1.797	696,62	1.499,01	456	928	18
	2.616		2.195,63		1.384		

Curso complementar

DISTRICTOS	Frequencia diaria: Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aulas	Em 1.000 alumnos matriculados de cada sexo quantos, na média, frequentaram a escola durante o mez? M	F	Em 1.000 alumnos matriculados de ambos os sexos, quantos, na média, frequentaram a escola durante o mez?
1º	34	269	28,85	217,72	21	160	19	562,91	567,37	565,83
2º	9	45	8,62	36,96	7	23	16	620,60	577,43	597,39
3º	21	41	20,37	37,84	17	33	17	566,12	594,26	579,21
4º	35	64	32,64	55,35	29	39	18	652,19	619,29	636,10
5º	18	50	14,50	43,43	12	33	19	604,50	563,98	581,48
6º	23	84	21,45	68,51	17	42	19	576,45	547,30	560,31
7º	7	123	6,11	107,20	4	75	16	628,60	612,16	618,36
8º	17	67	14,38	56,95	8	30	18	524,62	550,10	539,04
9º	37	93	32,59	73,94	23	33	17	574,04	577,25	575,76
10º	16	62	15,15	53,20	8	30	18	625,27	636,45	631,55
11º	17	44	14,28	32,28	10	21	18	509,44	508,55	508,95
12º	4	10	3,13	8,71	2	8	15	444,12	462,75	453,50
13º	—	1	—	1,00	—	1	18	528,69	527,74	528,26
14º	4	—	3,21	—	2	—	19	628,12	687,89	648,63
15º	—	—	—	—	—	—	—	527,70	614,30	570,34
	24.	953	215,58	793,09	160	528	18	576,94	572,27	574,39
	1.195		1.008,67		688					

Sub-Directoria de Estatistica Municipal, 30 de maio de 1912 — ARTHUR CID NEVES DE SOUZA, 2º official. Confere—MARIO FREIRE, chefe da 1ª secção. Está conforme — RODRIGUES, sub-director. Visto — AURELIANO PORTUGAL, director geral.

Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

(Contabilidade)

Pagam-se hoje, 1º dia util, as seguintes folhas de vencimentos referentes ao mez de maio findo:

Gabinete do Prefeito, Secretaria do Conselho Municipal e Directorias de Fazenda, Patrimonio e de Policia Administrativa.

Observação

O pagamento começará ás 11 horas da manhã e será encerrado ás 3 ½ horas da tarde em ponto.

Só serão pagas rigorosamente as folhas annunciadas em cada dia.

As folhas annunciadas e não recebidas serão pagas ás quintas-feiras ao pessoal de magisterio activo e aos sabbados ao pessoal administrativo e inactivo, depois do 14º dia util. Sendo impedidos estes dois dias (quinta e sabbado), o pagamento será feito nos dois dias uteis immediatos, respectivamente, ficando sempre com o encerramento do mez.

As propostas para emprestimos mensaes e rapidos, com o Montepio só serão recebidas até as 3 horas da tarde, indeclinavelmente.

As propostas de emprestimos, quer rapidos, quer mensaes, dos funccionarios que deixarem de assignar as respectivas folhas, já annunciadas, assim nos dias proprios, como nos dias acima declarados e relativos ao mez antecedente, não serão informadas pela secção competente.

2ª SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

Predial

Expediente do dia 31 de maio de 1912

Despachos do Sr. Dr. Prefeito:

Gaffrée & Guinle—Deferido, quanto á multa, lançando-se o edificio da fabrica como vago.

D. Ferreira, Antonio de Azevedo Vallim e Agostinho Pereira — Deferidos.

Despachos da Sub-Directoria:

Antonio Maria dos Santos, Alvaro de Moniz, Francisco Lopes Alves, Francisco José Estrellio, Eugenia Rosa Gonçalves, Frederico Gionini, João Nunes Teixeira, Jorge Rasmus Petersen, Clemente Ferreira da Costa, conde de S. Salvador de Mattosinhos, Cesar Augusto de Mello Cunha, Francisco Amado Machado, Octaviano José da Cunha, Julio Antonio de Lima, Maria Fernandes Tristão, Antonio José de Miranda, Ramiro Ferreira Carneiro, tenente Randolpho Marques de Carvalho, Thereza Maria de Oliveira, Seraphina Pereira da Silva, João Fernandes, Cruz & Mello, José Antonio de Mendonça, José dos Santos Martins, José Machado Pavão, José da Costa Pevide, José Rodrigues da Costa, Joaquim Marques de Oliveira, Carlos Gianini e Domingos Fernandes de Carvalho—Attendidos.

Gregorio Garcia Zenha—Deferido.

Thereza Magdalena—Inscreva-se por 3:960$000.

Elvira Nabuco—Inscreva-se, de accordo com a informação.

Domingos Antonio José Ramalho—Mantenho o lançamento de 8:640$, á vista da sublocação.

Paulo Baptista da Silva—Idem.

Leocadia Amanda Gonçalves Costa—Idem.

José Bento Alves de Carvalho—Exonere-se, de accordo com a informação.

José de Figueiredo e Maria de Oliveira Monteiro—Não ha direito á exoneração.

Dr. Alfredo Monteiro dos Reis—Inscreva-se.

Dr. Jayme Lopes do Couto, Joaquim Bernardino de Oliveira, Lino Alves da Fonseca Junior, Francisco Domingues Machado Junior, Cinti Ciddo, Bemvinda Gomes do Nascimento, Luiz Homem da Costa, Carlos Gardonne Ramos, Francisco Antonio da Motta, Antonio Bernardino Pinheiro e Manoel Ferreira Gonçalves—Transfiram-se.

Pinto Costa & C., Olina Sabino Sayão, José San Jorge Garcia, Amelia Fernandes da Silva, Laurentino Pereira de Brito, Dr. Armando de Souza Monteiro (collecta), Mariana Candida Torres, Antonio José Ribeiro Irmão, Maria Marques Pereira, Companhia Constructora, Albino de Sant'Anna Rosa, Guilhermina Adelaide Guimarães Marques, Francisco Baldassini, Ambrozina de Oliveira Barbosa, José Silveira Pereira de Carvalho, Sylvia Dias da Cruz, capitão de fragata Rodolpho Ramos Fontes, Rosa Rodrigues Tavares, Gertrudes Augusta de Vasconcellos, Agostinho Ignacio da Silveira, Octavio Ernesto de Souza Cruz e Thereza E. de Azevedo—Satisfaçam as exigencias.

Imposto de licenças

Despachos da 2ª Sub-Directoria de Rendas:

Deferidos:

Maio & C., Valente de Almeida, Humberto Serra, G. Marinho & C., Soares Leite & Reis, Passos & Otero, Luiz Rocha, João da Fonseca Vidal, Francisco de Souza Godinho, Manoel da Martins, Pombal & Silva, J. P. de Souza & C., Silva & Liborio, Manoel Teixeira de Mello, Angelino Stamelle & Irmão, Alzira de Mello Machado, Arthur Cardoso e outro, Theodomiro Gonçalves, Ribeiro Maia & C., Rita Pereira, Rubini & C., Silva, Lavrador & C., Antonio Elias, Antonio Mario Sobrinho, José Vieira, J. Judice, Fernandes & Gomes, P. de Araujo & C., Manoel Dias Tavares, Alfredo Loureiro & C., Almeida & Rodrigues, Oliveira Irmãos & C., J. Aramã & C., Orlando Rangel e S. Lazaro & C.

João Ferreira Fernandes—Deferido, na fórma da lei.

Fabrica de Tecidos D. Anna—Deferido, nos termos do parecer do Sr. agente.

Sobral & Pinto—Não póde ser attendido.

Francisca Brito de Souza e Antonio José Teixeira Junior — Indeferidos.

Exigencias:

Teixeira & Moreira, Luiz Boher, J. Oliveira Brizida, João Felippe, Adelino Campos & C., José Gonçalves Machado, Januario & Lopes, Trajano de Medeiros & C. e F. Silva & C.

EDITAL

AFERIÇÃO

Lagoa e Sant'Anna

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a aferição das casas commerciaes do districto da Lagoa será feita na séde da respectiva agencia até o dia 17 de junho vindouro, e do districto de Sant'Anna, na séde da respectiva agencia, até o dia 22 do mesmo, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.

Sub-Directoria de Rendas, em 28 de maio de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

Balancete de receita e despeza do Montepio dos Empregados Municipaes, no mez de abril de 1912

RECEITA		CAIXA DE EMPRESTIMOS	CAIXA DO MONTEPIO	TOTAL
Importancia dos emprestimos rapidos		398:3[illegible]2$284		398:3[illegible]2$284
Idem idem mensaes		91:590$281		91:590$281
Idem idem liquidados		30:918$309		30:918$309
Idem idem para funeraes		778$994		778$994
Idem idem de funccionarios fallecidos		1:882$628		1:882$628
Idem das cartas de fiança		42:464$227		42:464$227
Supprimento feito pela caixa do montepio		20:000$000		20:000$000
Importancia das contribuições			46:377$519	46:377$519
Idem de donativos			1:570$000	1:570$000
Idem de titulos de pensionistas			6$000	6$000
Idem de emolumentos de certidões			2$000	2$000
Juros dos emprestimos rapidos	12:318$627			
Idem mensaes	13:30[illegible]$550			
Idem liquidados	239$918			
Idem para funeraes	62$319			
Idem de funccionarios fallecidos	212$036			
Idem das cartas de fiança	424$618		26:560$398	26:560$398
		585:936$723	7[illegible]:515$917	660:45[illegible]$640
Saldos do mez de março		40:344$721	110:514$437	150:859$158
		626:281$444	185:030$354	811:311$798

DESPEZA	CAIXA DE EMPRESTIMOS	CAIXA DO MONTEPIO	TOTAL
Importancia dos emprestimos rapidos	435:642$529		435:642$529
Idem idem mensaes	144:930$998		144:930$99[illegible]
Idem idem para funeraes	166$[illegible]		166$[illegible]
Idem das cartas de fiança	38:709$591		38:709$59[illegible]
Supprimento feito á caixa de emprestimos		20:000$000	20:000$000
Importancia das pensões		49:717$519	49:717$519
Idem de funeraes		800$000	800$000
Idem de despezas de expediente		60$000	60$000
Idem das gratificações		2:450$000	2:450$000
	619:440$775	73:0[illegible]7$[illegible]	692:467$97[illegible]
Saldos para o mez de maio	6:840$669	112:003$155	118:843$82[illegible]
	626:281$444	185:030$354	811:311$798

Montepio dos Empregados Municipaes, em 30 de maio de 1912.

O thesoureiro, *E. P. Pinto*. O director, *L. Alves Bastos*. O escrivão, *Joaquim Luiz Pizarro*

Directoria Geral de Instrucção Publica

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 31 de maio de 1912

Actos do Sr. Dr. director geral:

Convertendo em escolas mixtas, com a denominação de 9ª, 10ª, 11ª e 12ª, a 3ª, a 9ª, a 10ª e a 12ª escolas femininas do 2º districto.

Designando:

João de Castro Lima e Silva, para reger provisoriamente a 2ª escola nocturna do 9º districto;

Judith Moniz da Costa Moura, para a 7ª feminina do 3º districto, a cargo da professora Maria da Gloria Esteves;

Alzira Emilia de Macedo Castro, para a 2ª escola mixta do 5º districto, a cargo da professora Narcisa Rosa de Mello (interina);

Alcira dos Santos Araujo, para a 3ª escola masculina do 5º districto, a cargo do professor Pedro Manoel Borges;

Maria Isabel Panasco Bezerra de Menezes, para a 10ª escola mixta do 7º districto, a cargo da professora interina Laura Bosisio Coda;

Amazilia Rocha Xavier de Barros, para a 1ª escola mixta do 13º districto, a cargo da professora Maria José Reis;

Christina Moerbeck, para a 10ª escola mixta do 1º districto, a cargo da professora Adelia Ennes Bandeira;

Maria Doria Freitas de Carvalho, para a 8ª escola mixta do 1º districto, a cargo da professora Iracema Lindgren;

Moysés Alves de Mesquita, para a 2ª escola nocturna do 9º districto, a cargo do professor João de Castro Lima e Silva.

Dispensando da regencia interina da 2ª escola nocturna masculina o coadjuvante de ensino Moysés Alves de Mesquita.

Officios expedidos:

Ao Sr. Dr. director geral de hygiene, sobre variola nos alumnos das escolas do 14º districto;

Ao Sr. Dr. inspector escolar do 14º districto, communicando haver pedido a vaccinação dos alumnos das escolas desse districto;

Ao Sr. inspector escolar do 16º districto, communicando haver convertido em 1ª escola mixta a 6ª do mesmo districto.

Requerimentos despachados:

Eulina Ribeiro Teixeira—Indeferido.
Octavio Prates Watson—Indeferido.

EDITAES

Decretos e portarias

São convidados a vir a esta directoria receber os seus decretos e portarias, afim de pagar os respectivos emolumentos, os funccionarios abaixo mencionados:

Olympia Bittig Borges.
Margarida Alvares Barata.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 22 de abril de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Titulos e portarias

São convidados os funccionarios abaixo mencionados para virem a esta directoria geral buscar seus titulos e portarias, que aqui ficaram para ser registrados:

Titulos de nomeação:

Emilia Abraham.
Alzira Gaudeley.
Clarinda America Brazileira.
Euzebia de Santiago Mascarenhas.
Ida Auta Marques.
Julia Josephina de Lacerda.
Francisca de Souza Monteiro.
Maria Olympia da Costa Alves.

Portarias de designação:

Zilda do Nascimento e Silva.
Hortencia Pyrrho.
Alice Altina de Oliveira.
Zilda S. Goulart.
Maria Augusta Junqueira Gomes.

Titulos de licença:

Maria da Gloria Celestino.
Honorina Braga.
Christina Maerbeck.
Almerinda Mourão Pereira de Carvalho Caldas.
Hortencia da Silva Carvalho (2).
Fernando da Silva Santos (3).
Amaro Barreto de Albuquerque Maranhão.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 8 de abril de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

CIRCULAR

Material e livros escolares

Srs. inspectores escolares:

O Sr. Dr. director geral manda recommendar-vos que solliciteis dos professores das escolas desse districto que enviem com toda urgencia os seus pedidos de material e de livros, separadamente, escriptos nos impressos para esse fim existentes no almoxarifado das escolas primarias de letras. Para que se possa fazer com equidade a distribuição, devem os mesmos Srs. professores indicar, conforme está nos referidos impressos, a quantidade do material escolar ou livros existentes em suas escolas, em bom e em máo estado, a data do seu recebimento e a frequencia média de alumnos, tanto no anno de 1911 como no corrente.

Os pedidos que não trouxerem todos esses esclarecimentos devolvereis aos Srs. professores para que os ponham de accordo com estas recommendações, que são imprescindiveis e sem as quaes não poderão os pedidos ser despachados.

Outrosim, scientificareis aos Srs. professores que devem adoptar em suas escolas collecções completas e uniformes dos livros didacticos. Esta directoria só fornecerá á mesma escola serie de cada autor, e não tomos diversos de autores differentes, como seja: 1º livro de Vianna e 2º livro de Galhard, etc.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 26 de março de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Os livros e mappas deverão ser escolhidos dentre os da seguinte relação.

Livros:

1—Puiggari Barreto—1º livro.
2—Puiggari Barreto—2º livro.
3—Puiggari Barreto—3º livro.
4—Vianna—1º livro.
5—Vianna—2º livro.
6—Vianna—3º livro.
7—Vianna e Carneiro—Leitura preparatoria.
8—Sylvio Teixeira—Cartilha moderna.
9—Sabino e Costa e Cunha—Expositor da lingua materna.
10—Sabino e Costa e Cunha—2º livro de leitura.
11—Bilac e Bomfim—Livro de leitura para o curso complementar.
12—Bilac e Bomfim—Livro de composição para o curso complementar.
13—Galhardo—Cartilha da Infancia.
14—Galhardo—2º livro.
15—Galhardo—3º livro.
17—Lima e Silva—Cartilha progressiva.
18—Olavo Freire—Arithmetica (curso medio).
19—Olavo Freire—Arithmetica comparativa (curso complementar).
20—José Eulalio—Arithmetica—1ª e 2ª partes.
21—José Eulalio—Postillas de arithmetica—1ª e 2ª partes.
23—Trajano—Arithmetica primaria.
24—Themistocles Savio—Curso elementar de geographia.
25—Noronha Santos—Chorographia do Districto Federal.
26—Oliveira Menezes—Compendio de physica.
27—Saffray—Noções de coisas.
28—Felix Ferreira—Vida pratica.
29—J. Kopke—1º livro.
30—J. Kopke—2º livro.
31—J. Kopke—3º livro.
32—J. Kopke—4º livro.
34—Ennes Bandeira—Grammatica.
35—C. Novaes—Geographia primaria.
36—C. Novaes—Physica.
37—A. Cardoso—Chimica.
38—G. Fialho—Sciencias physicas.
39—Historia do Brazil—João Ribeiro—Curso elementar.
40—Idem—Curso medio.
41—Geographia Atlas, do barão Homem de Mello.
42—Cours de Pedagogie de Compayré (um exemplar para cada escola).
43—Calculo arithmetico—Alfredo do Rego Soares.
44—Passeios pela cidade do Rio de Janeiro, por alumnos do Collegio Militar.
45—Breves noções de historia natural, pelo Dr. Carlos de Novaes.

Mappas:

Ol. Freire—Districto Federal.
Ol. Freire—Brazil.
Ol. Freire—Planispherio.
Niox—America do Sul.
Niox—America do Norte.
Niox—Europa.
Niox—Asia.
Niox—Africa.
Niox—Oceania.
Atlas, do curso medio, de J. Monteiro F. de Oliveira.
Anonymo—Mappa Mundi.
Anonymo—Panorama geographico.
Mappa do Brazil, recortado—Aristides Lemos.
Mappa do Districto Federal—Aristides Lemos.

Directoria Geral de Instrucção Publica Municipal, 3 de abril de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

INSPECTORIA ESCOLAR DO 4º DISTRICTO

Circular

Srs. professores:

Communico-vos que transferi a minha residencia para a rua dos Coqueiros n. 20, para onde, d'ora em diante, me deve ser remettida a vossa correspondencia.

Rio, 27 de maio de 1912 — VIRGILIO VARZEA, inspector escolar.

4º DISTRICTO ESCOLAR

Circular

De ordem do Sr. Dr. director geral, communico aos interessados pelos alumnos matriculados nas escolas deste districto que, nas classes elementares dessas escolas, se está procedendo ao ensino dos analphabetos pelo processo da leitura analytica, razão pela qual não lhes é passada lição em livro determinado—VIRGILIO VARZEA, inspector escolar.

2ª SECÇÃO

Expediente do dia 31 de maio de 1912

CIRCULAR

Srs. inspectores escolares:

De ordem do Sr. Dr. director geral, recommendo-vos que a justificação de faltas dos membros do magisterio deverá ser feita até o numero de seis, perante as inspectorias escolares, até o ultimo dia de cada mez, com apresentação de attestado medico.

Directoria Geral de Instrucção Publica, 25 de abril de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

Tendo o Sr. Manoel da Cunha Silveira requerido o levantamento da fiança que prestou para o desempenho do cargo de almoxarife do ensino technico profissional, de que foi exonerado, a seu pedido, esta secção convida todos os interessados que tenham qualquer reclamação a apresental-a no prazo de 30 dias.

Rio de Janeiro, em 29 de maio de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

3ª SECÇÃO

Expediente do dia 31 de maio de 1912

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, são convidadas as adjuntas de 1ª classe abaixo mencionadas a apresentar com urgencia, na 3ª secção desta directoria, as certidões de seu tempo de serviço:

Lucila da Rocha Vogeler.
Maria do Carmo da Silva Feital.
Maria da Gloria Fernandes (Dra.)

3ª secção da Directoria Geral de Instrucção Publica, em 8 de maio de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Directoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 31 de maio de 1912

Despachos do Sr. director:

Joaquim Ferreira Braga—O deposito é cobrado de accordo com a lei; José Mendes Ferreira—Deferido; Ferraz, Irmão & C.—A proposta da rua não satisfazendo as exigencias da lei, não póde ser aceita; Antonio de Abreu Madeira—Indeferido; Emilio Arnoud Martin—Promova a aceitação da rua Maria Eugenia; Antonio Rodrigues de Araujo—Promova a aceitação da rua; M. Gomes & C.—Indeferido.

1ª SUB-DIRECTORIA (Expediente e architectura)

Companhia Predial e de Saneamento do Rio de Janeiro—Certifique-se.

2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)

Angelina Pereira de Moraes Sanches—Compareça nesta sub-directoria; Vinhas, Fernandes & C.—Declarem o prazo; Romualdo José do Espirito Santo, Antonio da Silva Rosas e Narciso Joaquim Canario—Deferidos; Manoel de Medeiros Garoupa—Passe-se alvará.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Companhia Constructora Brazileira e Joaquim Machado de Mello—Corrijam os defeitos dos meios-fios; Carlos Augusto Miranda Jordão—Conserve a rua; Société Anonyme du Gaz—Compareça para explicações; José dos Santos Azeredo (dois processos)—Compareça com urgencia; José Ferreira Ramos—Aguarde aceitação; Domingos R. Cordeiro Junior—Passe-se guia.

3ª circumscripção:

Société Anonyme du Gaz de Rio de Janeiro—Junte a requisição do serviço.

5ª circumscripção:

José da Silva & C.—Separem as contas e voltem.

3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)

Santos & Lyra e L. Ruffier—Satisfaçam a exigencia; João Ferreira Girão e João Palmeira Junior—Deferidos, de accordo com a informação; Maio & C., Custodio Alves Luciano & C., Julia Campos de Oliveira Ramos, Augusto Reis & C., José Ribeiro de Almeida, Antonio Sebastião de Bittencourt, João Carneiro Filho, Albino Antonio Taveira, José Maria Teixeira, Sophia & Teixeira, Vinhas, Fernandes & C., Arthur Fernandes & C., Rodrigo Villa Bella, Rodrigues & Meirelles, Antonio Teixeira da Silva, Ferreira & Gomes, Vieira Mattos & C., José Justino Teixeira, conde de Paranaguá, Joaquim Henrique da Costa Reis, J. M. Soares de Mesquita, Emygdio de Almeida, Irmão & C., Justino Alegria, Valentim Ferreira Duranga e Manoel Duarte (2)—Deferidos; S. de Aguiar e Dr. Eugenio de Barros—Compareçam; Dr. Carlos Cesar de Oliveira Sampaio—Compareça ao gabinete do Dr. director geral.

4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)

Maria da Conceição Pequena—Concedo 60 dias; Joaquim Cardoso & Gonçalves—Passe-se alvará, depois de assignado o termo; Francisco José Fernandes—Deferido; Christovão José de Andrade—Deferido; Castro, Silva & C.—Indeferido; Joanna Maria Carneiro, Luiz Dantas de Paiva Barbosa, Antonio D. Ferreira e outro, Corina Esberard Pavie, Theodomiro Begamart e Almeida, Paschoal Vaz Otero e Antonio Arruda Vallim—Passem-se alvarás.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Eliezer Tavares e outras—Passe-se guia; Alberto Stevemat—Apresente projecto, satisfazendo ao § 3º do art. 27 do regulamento de construcções; José J. da Silva Borges—Abra os predios e tenha o projecto no local; André Tarrano—Póde habitar; Maria A. Denante—Represente na planta do cadastro a construcção projectada; Albina Francisca Guimarães Sobral—Póde habitar; Dr. Francisco Pereira Passos—Passe-se guia.

2ª circumscripção:

Pedro Betim Paes Leme—Satisfaça a exigencia; João Soares da Costa, T. Vaz de Carvalho e almirante Carlos Balthazar da Silveira—Compareçam para explicações.

3ª circumscripção:

J. Avila & C.—Passe-se guia; Delphim Fontes—Passe-se guia; Habib Massud—Passe-se guia.

4ª circumscripção:

Henrique Irineu de Souza — Apresente projecto para o que pretende; D. Maria Pereira da Silva—Passe-se guia; Sociedade Amante da Instrucção—Póde habitar; Manoel Ferreira Soares—Apresente projecto, de accordo com a lei.

5ª circumscripção:

Maria Joanna Motta Paranhos, Antonio Costa Leite, Assis Pinto & C., Manoel Pereira, José Teixeira de Carvalho Bastos e Abelardo Gardoni Ramos—Passem-se guias; Antonio José de Carvalho Coelho—Mantenho o despacho anterior; Domingos Gomes da Silva—Sciente; Companhia Hanseatica—Selle as plantas e volte; Manoel José Pinto—Póde habitar; Henrique Rody Correia—Póde habitar; Thereza Adelaide de Carvalho—Requeira prorogação de licença e colloque placa de numeração; Trajano de Castilho Barbosa—Declare o prazo de que precisa; Juvencio Nogueira de Moraes e David Moreira Rego—Passem-se guias; Decio Quartin—Colloque placa de numeração; Alfredo Coelho da Rocha—Passe-se guia; Fernando Esquerdo—Apresente projecto nas escalas determinadas na lei; coronel Rodolpho Ernesto de Abreu—Compareça para explicações.

6ª circumscripção:

Lidonio Nery de Carvalho—Habite-se; Gonçalo Fernandes da Silva—Satisfaça as duvidas.

7ª circumscripção:

Manoel Pires & C.—Especifiquem o local onde querem explorar a pedreira; Francisco Amado Machado—Figure o muro e gradil na planta do cadastro; Maria Bonifacia Madeira—Apresente planta para o que requer; Maria de Jesus Medeiral—Apresente prospecto como determina a lei; Antonio Queiroz da Silva, José Antonio da Silva Correia e Arthur Pereira de Jesus—Deferidos.

5ª SUB-DIRECTORIA (Carta cadastral)

Antonio de Freitas Gonçalves Guimarães, Antonio da Costa Torres, Francisco Padula, Irmandade da Virgem Martyr Santa Luzia, visconde de Moraes, Ladisláo Cunha & C., Alexandre Placido Cardoso, Arnaldo Pinto dos Santos e Ernesto Ficher—Deferidos; Frederico D'Olne—Deferido, de accordo com a informação; Antonio Ferreira Soares—Não ha modificação de alinhamento a marcar; Henrique Levi—Compareça para dar entrada no predio; Ricardo Alves Ferreira—Compareça para explicações; Rosa Lima Rangel—Compareça para abrir o predio.

EDITAL

Construcção de uma muralha na rua do Aqueducto

Está em concurrencia esta obra.

Recebem-se propostas, no dia 7 de junho, a 1 hora, com o preço por unidade, devendo os Srs. proponentes apresentar o talão de deposito de 200$000.

No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 500$, e bem assim, estar quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não receber qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preço ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

A obra será iniciada dentro do prazo de cinco dias e terminada no de dois mezes, contados da data da assignatura do contrato.

O contratante conservará, em perfeito estado, pelo prazo de quatro annos todos os trabalhos que executar. Para garantia dessa conservação, das contas pagas pela Prefeitura ao contratante, se deduzirá a quota de dez por cento (10 %).

Os Srs. proponentes, em suas propostas, apresentarão preço para metro cubico de muralha de alvenaria de pedra, com argamassa de uma parte de cimento para cinco partes de areia.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 30 de maio de 1912—Pelo chefe do escriptorio, BASILIO TEIXEIRA GARCIA.

DIVERSÕES

Grande festival sportivo pro-"Riachuelo".

Realizar-se-ha amanhã, a 1 hora, á praça da Republica, o primeiro festival que a Liga Maritima Brazileira vai effectuar em seu beneficio e da construcção do novo *Riachuelo*.

Visando fins altamente patrioticos, como o engrandecimento daquella benemerita instituição e o auxilio da subscripção popular pro-*Riachuelo*, essas festas, de certo, merecerão do publico carioca o maximo apoio e applausos.

E' este o programma do esplendido festival:

1º — Grande corrida a pé — 100 metros (velocidade) — A 1 hora da tarde — Medalha de prata ao 1º vencedor. Tomam parte de 15 a 20 concurrentes.

2º — Corrida apanha-batatas (original) — 1 hora e ¼ — Medalha de bronze ao 1º vencedor. E' considerado vencedor desta prova o concurrente que primeiro apanhar, uma a uma, as batatas de sua linha, seguindo a regra estabelecida.

3º — Salto de carniça (original) — 1 ½ da tarde — Medalha de bronze ao 1º vencedor. Será considerado vencedor o concurrente que, julgado por quatro juizes, faça com mais perfeição uma passagem de ida e volta, em salto, sobre a cabeça dos concurrentes que lhe sejam exigidos.

4º — Salto em distancia — 1 3/4 — Medalha de bronze ao 1º vencedor.

5º — Salto em altura — 2 horas — Medalha de bronze ao 1º vencedor.

6º — Cabo de força — 2 ¼ — Tomam parte todos os concurrentes, divididos em dois partidos, A e B. Haverá uma faixa distante de cada partido de 10 metros. Será considerado vencedor o partido que arrastar o partido adversario até dentro de sua faixa.

7º — Arremessar disco á distancia — 2 ½ — Medalha de bronze ao 1º vencedor. Será considerado vencedor o concurrente que mais longe arremessar o disco.

8º — Arremessar peso á distancia — 2 3/4 — Medalha de bronze ao 1º vencedor. Será considerado vencedor o concurrente que mais longe arremessar o peso.

9º — Levantamento de peso (1ª turma) — 3 horas — Medalha de bronze ao 1º vencedor. E' considerado vencedor o concurrente que maior numero de vezes levantar até acima da cabeça, sem descansar, um peso de 24 kilos, em um só braço e sem impulso.

10º — Levantamento de peso (2ª turma) — 3 1/4 — Medalha de bronze ao 1º vencedor. As condições são as mesmas da 1ª turma, mas executando com um peso de 18 kilos.

11º — Emocionante lucta greco-romana — 3 ½ — Até ser vencido um dos luctadores. Entre dois dos melhores campeões do centro, um delles foi o vencedor do campeonato do Rio de Janeiro de 1911, tendo como premio uma medalha de prata.

12º — Assalto de box (entre homens) — Duração, 9 minutos.

13º — 2ª lucta greco-romana — Até ser vencido um dos luctadores.

14º — Assalto de box (entre meninos de 12 annos) — Duração, nove minutos.

Baile madrileño, em que tomarão parte as irmãs senhoritas Alzira e Sarah Salines.

Baile por 21 senhoritas, ricamente preparadas, representando os Estados do Brazil.

A todas as provas antes de ter começo, será dado um signal por uma campainha. Todos os concurrentes trarão no braço uma faixa com o respectivo numero. Os concurrentes vencedores das provas receberão, no acto de cada victoria, um pequeno laço de fita encarnado, que lhe será collocado no braço.

Club dos Zuavos.

Realiza-se amanhã o sentimental e apaixonado baile da Legião dos Martyres do Amor.

OBITUARIO

DIA 21

CEMITERIO DE INHAUMA

Olegaria Amelia Martins, 62 annos, travessa Bittencourt n. 20; Gustavo Clara, 22 annos, rua Itaquaty n. 48; Esmeralda, 11 mezes, rua Engenho de Dentro n. 52; Eurico, 5 mezes, rua Pedro Alvares Cabral; Zilda, 6 mezes, rua Bôa Vista n. 52; Sebastião, 1 anno, rua Maranhão n. 98; Maria, 2 dias, rua Jerusalem n. 13; José dos Santos, 2 annos, caminho da Freguezia n. 13; Isaura, 5 dias, travessa Victoria n. 22, indigente.

CEMITERIO DE IRAJA'

Aracy Simões, 24 annos, rua Capitão Macieira n. 12; Almeria, 7 mezes, rua do Campinho n. 100 P; Henrique Alves Barbosa, 35 annos, Penha; feto, rua D. Clara n. 51; os dois ultimos, indigentes.

CEMITERIO DO REALENGO

Waldemiro, 14 mezes, Bangú; Edwiges, 13 dias, Bangú; Joaquim, 9 annos, Bangú.

CEMITERIO DE CAMPO GRANDE

Blanche Ayala, 5 mezes, logar Mendanha.

CEMITERIO DE GUARATIBA

Nivardino, 3 mezes, arraial da Pedra.

CEMITERIO DA ILHA DO GOVERNADOR

Irineu, 4 mezes, praia da Freguezia.

TORNEIO DE JUNHO

PREMIOS AOS DOIS MAIORES DECIFRADORES

Problema n. 1

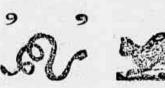
CHARADA SYNCOPADA NOVISSIMA

(Ego.)

3—E's prezada por mim; convem ficar tranquilla — 2.

Problema n. 2

ENIGMA PITTORESCO

(Bratel.)

Problema n. 3

CHARADA BIFRONTE

(Minotoraes.)

2—Querer nasce de um sentimento unico.

Correspondencia

Onofre — Contado o ponto do n. 48.

Loteria do Estado de S. Paulo

Resumo dos premios da 275ª extracção da 34ª loteria do plano n. 16, realizada no dia 30 de maio:

PREMIOS DE 20:000$ A 100$000

59121...	20:000$000	3992...	100$000
59621...	2:000$000	6845...	100$000
27363...	1:500$000	9318...	100$000
3502...	1:000$000	16162...	100$000
53891...	1:000$000	19227...	100$000
2689...	500$000	21442...	100$000
14675...	500$000	24127...	100$000
22375...	500$000	25036...	100$000
21965...	500$000	26194...	100$000
5149...	200$000	27738...	100$000
5382...	200$000	28[illegible]90...	100$000
13[illegible]5...	200$000	31773...	100$000
2393[illegible]...	200$000	34157...	100$000
3[illegible]946...	200$000	3[illegible]323...	100$000
319[illegible]9...	200$000	38331...	100$000
[illegible]2691...	200$000	44[illegible]62...	100$000
3[illegible]268...	200$000	48157...	100$000
48[illegible]84...	200$000	3[illegible]733...	100$000
52[illegible]61...	200$000	55715...	100$000
651...	100$000	57937...	100$000
1223...	100$000		

APROXIMAÇÕES

59120	e	22	200$000
59620	e	22	150$000
27362	e	64	100$000
3501	e	03	100$000
53890	e	92	100$000

DEZENAS

59121	a	30	50$000
59621	a	30	40$000
27361	a	70	30$000
3501	a	10	20$000
53891	a	900	20$000

CENTENAS

59101	a	200	8$000
59601	a	700	6$000
27301	a	400	4$000
3501	a	600	4$000
53801	a	900	4$000

Todos os numeros terminados em 21 têm 4$ e os terminados em 1 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 21.

Os concessionarios, *J. Azevedo & C.*—O fiscal do governo, Dr. *Joaquim J. da Silva Pinto* — A autoridade policial, Dr. *Euclides Silva* — O escrivão das loterias *Manoel Dias da Cruz.*

Loteria do Estado do Rio Grande do Sul

Extracto por telegramma. Premio maior 500:000$000. Autorizada por contrato de 6 de novembro de 1909. Extracção de 30 de maio de 1912.

PREMIOS DE 20:000$ A 500$000

8364..	20:000$000	3829...	500$000
11838..	2:000$000	7559...	500$000
8935..	1:000$000	10227...	500$000
2022..	500$000	15783...	500$000

PREMIOS DE 200$000

1311	5425	9576	13716
2682	5915	10160	14379
3865	8114	11668	15821
4377	9500	12953	

PREMIOS DE 100$000

1590	3412	6643	9956	13295
1747	3542	6610	10001	13759
2091	4511	7845	10854	14707
3231	5689	7732	11066	14897
3270	5722	8049	12214	15046
3401	6114	8295	12943	15991

PREMIOS DE 50$000

1652	4567	10057	10568	12752
2682	4576	10110	10905	12895
2839	4642	10207	11894	13431
3110	5174	10257	12142	14051
3557	8223	10274	12562	15336
3979	9503	10430	12707	15408

Todos os numeros terminados em 4 têm 5$000.

Tem mais 450 premios de 10$ que se encontram na lista geral.

LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 74ª loteria do plano n. 216, 121ª extracção, realizada hontem:

PREMIOS DE 20:000$ A 100$000

38812....	20:000$000	16611....	100$000
48148....	2:000$000	19866....	100$000
16425....	1:500$000	20321....	100$000
1731....	1:000$000	20748....	100$000
35397....	1:000$000	23160....	100$000
283....	200$000	23352....	100$000
639....	200$000	24282....	100$000
7486....	200$000	25146....	100$000
24322....	200$000	27502....	100$000
26311....	200$000	28339....	100$000
26699....	200$000	31773....	100$000
30289....	200$000	33598....	100$000
34049....	200$000	35[illegible]37....	100$000
394[illegible]9....	200$000	37106....	100$000
4[illegible]307....	200$000	38084....	100$000
44[illegible]00....	200$000	39135....	100$000
49119....	200$000	40128....	100$000
51473....	200$000	4[illegible]087....	100$000
58324....	200$000	42803....	100$000
4272....	100$000	46074....	100$000
4707....	100$000	47579....	100$000
5406....	100$000	52357....	100$000
8610....	100$000	53544....	100$000
9448....	100$000	56708....	100$000
12917....	100$000	57480....	100$000
14969....	100$000	58068....	100$000
15956....	100$000		

APROXIMAÇÕES

38811 e 38813	200$000
48147 e 48149	150$000
16424 e 16426	100$000
1730 e 1733	100$000
35396 e 35398	100$000

DEZENAS

38811 a 38820	50$000
48141 a 48150	40$000
16421 a 16430	30$000
1731 a 1740	20$000
35391 a 35400	20$000

CENTENAS

1701 a 1800	4$000
16401 a 16500	4$000
35301 a 35400	4$000
38801 a 38900	8$000
48101 a 48200	6$000

Todos os numeros terminados em 12 têm 4$ e os terminados em 2 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 12.

Major *Francisco de Assis*, fiscal do governo—Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires*, director presidente—*João Carlos de Oliveira Rosario*, director-assistente—O escrivão, *Firmino de Cantuaria*.

SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 1º de junho de 1912.

NOTICIAS AVULSAS

Acham-se suspensas, a partir de hoje, para pagamento de juros, as transferencias de apolices geraes.

Assembléas geraes.

Reuniões convocadas:

E. F. Norte do Paraná, ás 2 horas de 4, geral ordinaria.

—Companhia Edificadora, ás 2 horas de 5, para contas e eleições.

—E. F. Sul Mineira, a 1 hora de 12, para contas e eleições.

—M. S. Jeronymo, ás 2 horas de 28, para contas e eleições.

PAGAMENTOS DECLARADOS

Dividendos.

Companhia Vulcano, desde já, 9 o|o por acção.

—Melhoramentos no Maranhão, o 8º dividendo, á razão de 4$ por acção.

—Loterias Nacionaes, 1$500 por acção desde já.

—London Bank, a distribuir, 17 o|o por acção e mais uma bonificação de 5 o|o.

—Cooperativa Militar, o 2º dividendo de 12 o|o, ou 2$400 por acção.

—Seguros Sul America, o 29º dividendo do semestre findo, desde já.

—Companhia Cantareira e Viação, desde já, o dividendo do 2º semestre.

Juros.

Tecidos S. Joaquim, desde já.

—Mercado Municipal, o 9º coupon de suas debentures, desde já.

—Companhia Industrial de Electricidade, desde já.

—Transportes e Carruagens, desde já os juros vencidos.

—Tecidos S. Pedro de Alcantara, desde já, os juros das debentures.

—S. Bernardo Fabril, os juros das debentures, desde já.

—Madeiras Nacionaes, os juros das debentures, desde já.

—Fabril Paulistana, desde já, os juros do 2º semestre.

Chamadas de capital.

Seguros Cruzeiro do Sul, a ultima entrada de 10 o|o, ou 20$ por acção, até 9 de junho.

MERCADO MONETARIO

Cambio.

Continuava ainda hontem em boas condições de estabilidade o mercado de cambio, mas funccionou pouco movimentado, diante da escassez de tomadores para remessas e da falta de papeis de cobertura, cujas letras se têm tornado cada vez mais tensas.

Nessas condições, careceu o movimento de cambiaes mais uma vez de maior importancia.

Os bancos forneciam cambiaes a 16 3|32 e 16 1|8, dando a este preço apenas o do Brazil, contra o particular a 16 11|64 e 16 3|16.

Foram reproduzidas as tabelas anteriores de 16 1|16 e 16 3|32, as quaes foram mantidas officialmente, sendo a primeira pelos bancos estrangeiros e a segunda pelo do Brazil.

Tabelas de bancos:

BANCOS ESTRANGEIROS

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.	á vista
Londres (por pence).....	16 3|32 a	16 1|16
Paris (por franco)......	$592 a	$594
Hamburgo (por marco)..	$732 a	$734

Praças:	a 3 d. v.	
Londres (por pence).....	15 31|32 a	15 29|32
Paris (por franco)......	$597 a	$600
Hamburgo (por marco)..	$737 a	$741
Italia (por lira).......	$594 a	$599
Portugal (réis forte)....	$309 a	$312
Hespanha (por peseta)..	$566 a	$574
Nova York (por dollar)..	3$095 a	3$108
Turquia (por pence).....	15 31|32 a	15 7|8
Austria (por pence).....	15 29|32 a	16 7|8
Rio da Prata:		
Argentina (por peso)....	3$040 a	3$055
Uruguay (por peso).....	3$260 a	3$280
Sobre-taxa:		
Café (por franco)......	$596 a	$598
Operações:		
Bancario...............	16 3|32 a	16 1|8
Particular.............	16 3|16 a	16 11|64

BANCO DO BRAZIL

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.	a 3 d. v.
Londres (por pence)....	16 3|32 a	15 15|16
Paris (por franco)......	$593 a	$599
Hamburgo (por marco)..	$732 a	$739
Sobre-taxa:		
Café (por franco)......	—	$596
Alfandega:		
Vales, em ouro (por 1$)	—	1$687
Operações:		
Bancario...............	—	16 1|8
Particular.............	—	16 3|16

POR TELEGRAMMA

Praças:		á vista
Londres (por pence)....	—	15 7|8
Paris (por franco)......	—	$601
Hamburgo (por marco)...	—	$742

CAIXA DE CONVERSÃO

VALOR MONETARIO

Moedas:		Cambio a 16 d.
Por libra (esterlina)....	—	15$000
Por 1$ (ouro nacional)..	—	1$687
Por franco, lira e peseta	—	$594
Por marco..............	—	$731
Por dollar..............	—	3$082
Por peso argentino......	—	2$973
Por [illegible].........	—	$624
Por 1$ fortes...........	—	3$330

CAMARA SYNDICAL

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos deu as seguintes cotações:

Praças	a 90 d.	á vista
Londres (por libra).....	16 3|32 a	15 15|16
Paris (por franco)......	$592 a	$597
Hamburgo (por marco)..	$731 a	$737
Italia (por lira)........	—	$598
Portugal (réis forte)....	—	$312
Nova York (por dollar)..	—	3$098
Operações:		
Bancario...............	16 1|16 a	16 1|8
Particular.............	—	16 3|32

Libra esterlina (soberanos), 15$050.

Ouro nacional, em vales, por 1$—1$687.

FUNDOS PUBLICOS

O movimento da Bolsa correu ainda animadissimo, melhorando a maioria dos papeis em evidencia.

As apolices geraes não foram apregoadas, porque ficaram suspensas as respectivas transferencias para o pagamento de juros.

Os papeis da Loterias Nacionaes melhoraram de posição e funccionaram firmes os da Sul Mineira.

Accusaram nova alta os da Docas da Bahia, Estrada de Ferro Norte do Brazil e Terras e Colonização; entretanto, regularam ainda fracos os papeis da Docas de Santos e do Banco do Brazil, estado esse considerado passageiro, visto como se prende a interesses bolsistas.

Os demais papeis não tiveram alteração de importancia, como se vê das vendas e offertas.

Vendas da Bolsa:

APOLICES GERAES:

Antigas (5 o|o): 1 a 1:018$, e 5 a 1:020$000. Emprestimo de 1909: 3, 13, 15, 16, 16, 50 e 58 a 1:008$; idem de 1910 (3 o|o): 40 a 720$000.

APOLICES ESTADOAES:

Rio de Janeiro, de 100$ (4 o|o): 20, 5, 8, 6, 26 e 27 a 96$500.

Minas Geraes, de 1:000$: 20 a 1:000$000.

Espirito Santo (6 o|o): 3 e 9 a 980$, e 17 a 985$000.

APOLICES MUNICIPAES:

Emprestimo de 1906 (ao portador): 10 a 203$, e 70 a 204$000.

Emprestimo de Nitheroy (ao portador): 69 a 212$500; idem de 1910: 21 a 212$500.

ACÇÕES DIVERSAS:

Banco do Brazil: 2 a 295$000.

Banco Commercial: 50 a 247$000.

E. F. Norte do Brazil: 100 a 81$000.

Comp. de Loterias Nacionaes: 100 e 700 a 67$; 500 a 67$500, e 200 a 68$; (v|e. 30 dias): 200 a 68$000.

Comp. Terras e Colonização: 200 e 300 a 12$250; 100, 100, 200, 500, 100, 100, 200 e 500 a 12$500; 100, 200 e 400 a 12$, e 600 a 11$750; (v|e. 30 dias): 1.000 a 12$500.

Empreza Auto Viação: 60, 100, 300 e 500 a 251$000.

Comp. Sul-Mineira: 350 a 102$500; (v|e. 30 dias): 300 a 103$000.

Comp. Melhoramentos em Pernambuco: 10 a 40$000.

Comp. Docas da Bahia: 100, 200 e 600 a 130$; 40, 100 e 200 a 131$; 100, 100, 200, 200, 200 e 900 a 132$; (v|e. 30 dias): 300, 500 e 1.000 a 135$; 1.000 a 135$500; 200 e 1.000 136$; 100 e 300 a 132$; (até 27 de junho): 200 a 133$; (para o dia 5): 1.000 a 132$000.

DEBENTURES DIVERSAS:

Comp. Mercado Municipal: 5 a 205$000

Jornal do Brazil: 25 a 197$000.

ALVARA'

APOLICES ESTADOAES:

Rio de Janeiro, de 500$ (nominaes): 15 a 503$000.

Offertas da Bolsa:

APOLICES GERAES:	Vendedor	Comprador
Antigas (5 o|o)......	—	—
Empr. de 1897 (5 o|o)	1:015$000	1:012$000
Empr. de 1903 (5 o|o)	1:040$000	1:037$000
Empr. de 1909 (5 o|o)	1:008$000	1:007$000
Empr. de 1910 (3 o|o)	—	700$000
Empr. de 1911 (5 o|o)	—	1:000$000
APOL. ESTADOAES:		
Rio, 500$ (6 o|o, nom.)	505$000	500$000
Rio, 100$ (4 o|o).....	96$500	96$000
Minas, 1:000$ (5 o|o)	1:005$000	1:002$000
Espirito Santo (6 o|o)	985$000	584$000
Rio G. do Sul (6 o|o)	—	1:040$000
APOL. MUNICIPAES:		
Empr. de 1906 (nom.)	205$000	203$000
Idem (ao portador)...	204$000	203$000
Idem de 1909 (port.)..	200$000	198$000
Ouro, £ 20 (nominaes)	207$000	204$000
Idem (ao portador)...	207$000	204$000
Nitheroy (2ª serie)....	—	208$000
Idem (ao portador)...	—	212$500
Idem (nominaes)......	212$500	—
Petropolis (6 o|o).....	—	199$000
Alfenas (9 o|o)......	—	103$000
DEBENTURES:		
America Fabril.......	210$000	—
Brazil Industrial.......	205$000	200$000
Tecidos Carioca (nom.)	—	210$000
Idem (ao portador)....	—	210$000
Tecidos Confiança.....	212$000	209$000
Tecidos Botafogo......	—	207$000
Tec. S. Pedro (nom.)	208$000	204$000
Tecidos Santo Aleixo..	210$000	200$000
Tecidos Manufactora...	210$000	205$000
Fabril Paulistana......	204$000	—
Tecidos Petropolitana..	—	200$000
Tecidos S. Bernardo...	209$000	—
Industrial de Valença..	—	205$000
Industrial Mineira.....	209$000	—
Usinas Nacionaes......	—	[illegible]
Vera Cruz.............	210$000	—
Mercado Municipal....	207$000	205$000
Indust. de Electricidade	202$000	195$000
Jornal do Brazil....	199$000	185$000
Docas de Santos......	—	213$000
Industria e Commercio	—	90$000
Transp. e Carruagens..	—	210$000
Comp. Edificadora.....	205$000	200$000
Cantareira e Viação....	220$000	210$000
Cervejaria Brahma.....	214$000	212$000
Indust. de Electricidade	205$000	195$000
E. C. de Quissamã......	—	95$000
Luz Stearica..........	205$000	—
Industrial Campista...	—	201$000
Paulo Zigmondy......	202$000	—
Fiat Lux.............	—	205$000
E. F. S. Paulo-Goyaz..	98$000	—
Melhor. de S. Paulo...	210$000	—
LETRAS:		
Banco Credito Real de Minas (7 o|o)......	101$000	—
ACÇÕES DIVERSAS:		
Bancos:		
Do Brazil............	290$000	—
Commercial.........	250$000	247$000
Do Commercio.......	216$000	—
Da Lavoura.........	190$000	185$000
Nacional............	—	190$000
Mercantil...........	—	280$000
Tecidos:		
Companhia Alliança...	303$000	—
Companhia Corcovado..	318$000	—
Comp. Brazil Industrial	340$000	330$000
Companhia Confiança..	260$000	—
Comp. Petropolitana...	—	288$000
Companhia Magéense..	180$000	—
Companhia S. Felix...	90$000	85$000
Companhia Carioca....	—	300$000
Companhia Progresso..	302$000	—
S. Pedro de Alcantara	300$000	—
União Lavrense.......	—	225$000
Companhia Botafogo...	—	260$000
Comp. S. Joaquim.....	110$000	—
Comp. Manufactora....	250$000	220$000
Companhia da Tijuca..	—	240$000
Bom Pastor...........	—	205$000
Santo Aleixo.........	—	130$000
Comp. Barbacena.....	—	125$000
Seguros:		
Comp. Argos Fluminense	900$000	—
Companhia Confiança..	—	60$000
Companhia Varejistas..	—	110$000
Companhia Integridade	—	50$000
União dos Proprietarios	—	120$000
Companhia Brazil.....	26$000	23$000
Companhia Garantia...	290$000	—
Comp. diversas:		
Docas da Bahia......	133$000	132$000
Loterias Nacionaes....	68$000	67$000
Minas de S. Jeronymo	22$000	20$500
Terras e Colonização..	12$500	12$250
Rede Sul-Mineira.....	103$500	102$500
Docas de Santos (nom.)	740$000	—
Idem (ao portador)....	740$000	—
Centros Pastoris......	26$500	25$000
E. F. Norte do Brazil	85$000	80$000
E. F. de Goyaz.......	—	45$000
S. Paulo-Rio Grande..	55$000	40$000
Melhor. no Maranhão..	50$000	43$000
Melhor. em Pernambuco	—	40$000
Cantareira e Viação...	215$000	200$000
Victoria a Minas......	115$000	112$000
Transp. e Carragens..	92$000	91$000
Usinas Nacionaes......	205$000	—
Jardim Botanico......	232$000	210$000
Construcções Civis.....	—	150$000
Auto Viação..........	—	—
Hanseatica............	—	120$000
Saneamento do Rio....	—	113$000
Comm. e Navegação....	—	110$000
Energia Electrica.....	205$000	—
Caxambu'.............	—	10$000

RENDAS FISCAES

RECEBEDORIA DE MINAS NA CAPITAL FEDERAL

Arrecadação do dia 31........	4:394$007
Idem de 1 a 31............	206:306$243
Em igual periodo de 1911.....	109:476$052

JUNTA DOS CORRETORES

Foram as seguintes as informações prestadas hontem por esta junta:

Café.

O mercado de café abriu hontem desanimado, tendo-se realizado vendas de 380 saccas, á base nominal sobre o typo 7 desensaccado, por arroba.

Durante o dia realizaram-se vendas de 4.432 saccas ao preço de 12$400, fechando o mercado frouxo.

Total das vendas conhecidas 4.812 saccas.

Entradas conhecidas:

Entradas	*Saccas*
E. F. Leopoldina...........	1.234
E. F. Central..............	764
Total..................	1.998

Algodão.

Não houve entradas no dia 30 do passado e sairam 378 fardos, sendo a existencia em 31, de 18.019 ditos.

Mercado frouxo.

Observações—Mercado de Liverpool, feriado.

Assucar.

Entradas em 30 do passado 1.224 saccos e sairam 3.500, sendo a existencia em 31, de 454.329 ditos.

Mercado frouxo.

Observações—As entradas foram de Sergipe.

MERCADOS DIVERSOS

Café.

Em posição de pura espectativa, encontrámos ainda hontem o nosso mercado de café, que funccionou sem novos trabalhos e sob a impressão de evoluções desfavoraveis dos centros de consumo.

Com effeito, as ultimas alternativas verificadas nas Bolsas da Europa foram de baixa nos Estados Unidos, não funccionando a Bolsa por ser feriado.

Além disso, hontem, na abertura, essas Bolsas continuaram a manobrar desfavoravelmente ,de maneira que o mercado de nossa praça esteve, póde-se dizer, completamente desgovernado, sem orientação definida.

Realmente, os interessados, em face dos acontecimentos que se prendem ao *stock* de café do convenio, nos Estados Unidos, cuja questão não está ainda resolvida de modo definitivo, abstiveram-se por completo de intervir em novos negocios, por emquanto, facto esse que deu em resultado a completa estagnação dos trabalhos do nosso mercado durante a manhã.

Nessas condições, regulou o mercado em condições puramente nominaes, não só relativamente ás cotações, como ás operações, que orçaram por 5.000 saccas, contra 4.500 ditas do dia anterior.

Sobre preços, corriam versões desencontradas; mas havia probabilidade de obter os interessados o limite de 12$300, ainda assim sujeito á nova depressão.

Durante o dia, porém, desenvolveu-se alguma procura, que resultou em negocios mais desenvolvidos, visto terem os compradores concordado com as exigencias dos vendedores; entretanto, o mercado fechou frouxo ao preço de 12$300, compradores.

TRABALHOS DO DIA

Verificou-se no mercado o seguinte movimento que foi officialmente confirmado:

	Saccas
Barra dentro....................	—
Cabotagem.....................	—
Estrada de Ferro Central do Brazil	764
Estrada de Ferro Leopoldina.....	1.234
Total.....................	1.598
Desde o dia 1 de julho..........	2.452.037

Vendas conhecidas:

No dia de hontem..............	5.000
No dia de ante-hontem.........	4.500
Desde o dia 1 do corrente......	88.500
Desde o dia 1 do julho.........	1.474.800
Passaram por Jundiahy.........	5.500

Ponta da semana, São réis.

NOTAS ESTATISTICAS

Stock em 1ª e 2ª mãos:	Saccas
Stock actual..................	155.017
Ultimas entradas..............	3.691
Total.....................	158.708
Ultimos embarques............	3.524
Stock actual..................	155.184

ENTRADAS

De 1 a 30:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	48.040	2.882.400
Estrada de F. Central	31.697	1.901.820
Por via maritima....	9.935	596.100
Total...........	89.672	5.380.320

De 1 a 31:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	49.274	2.956.449
Estrada de F. Central	32.461	1.947.660
Por via maritima....	9.935	596.100
Total...........	91.670	5.500.200

EMBARQUES

Dia 30:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos......	—	—
Europa.............	250	15.000
Rio da Prata........	1.034	62.040
Pacifico............	—	—
Cabo...............	2.035	122.100
Cabotagem..........	205	12.300
Total...........	3.524	211.440

De 1 a 30:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos.......	16.939	1.016.340
Europa..............	29.547	1.772.820
Rio da Prata........	6.103	366.180
Pacifico............	1.122	67.320
Cabo...............	16.046	962.760
Cabotagem..........	7.919	475.140
Total...........	77.676	4.660.560
Desde o dia 1 de julho	2.299.879	137.992.740

COTAÇÃO POR ARROBA

(*Europeu*)

Typo n. 3......	13$200
" n. 4......	13$000
" n. 5......	12$800
" n. 6......	12$600
" n. 7......	12$400
" n. 8......	12$100
" n. 9......	11$800

Continuaram animadas as saidas e pequenas as entradas; mas regulou o mercado de Santos fraco a 7$600.

Entraram 6.888 saccas e sairam 53.845, tendo passado por Jundiahy 5.500 ditas.

Desde o dia 1º do passado vieram ao mercado 218.655 saccas, na média de 7.289, e desde 1º de julho 9.675.364 ditas.

As saidas desde o dia 1º do passado foram de 331.299 saccas e desde 1º de julho de 7.078.395, sendo o *stock* de 1.741.598 ditas.

CENTROS DE CONSUMO

Oscillações do ultimo fechamento dos centros de consumo:

Dia 30—Nova York, feriado.

Havre, baixa parcial de 1|4 de franco.

Opção de julho, 82 3|4 francos por 50 kilos.

Hamburgo, baixa parcial de 1|4 a 3|4 de pfening.

Opção de julho, 68 pfenings por meio kilo.

Londres, baixa de 3 a 6 d.

Opção de julho, 62 sh. por 112 libras.

Ultimas vendas:

Mercados	*Saccas*
Nova York..................	40.000
Havre.....................	20.000
Hamburgo.................	30.000
Londres...................	10.000
Total.....................	100.000

Abertura:

Dia 31—Nova York baixa de 1 a 4 pontos.

Havre baixa de 1|4 de franco.

Hamburgo, baixa de 1|4 de pfening.

Londres, baixa parcial de 3 d.

Opções:

Havre—Julho 82 3|4, setembro 83 1|4, dezembro 82 3|4 e março 82 1|4 francos por 50 kilos.

Hamburgo—Julho 68, setembro 68, dezembro 67 e março 66 3|4 pfenings por meio kilo.

Londres—Julho 61 sh. e 9 d., setembro 61 sh. e 6 d., dezembro 60 sh. e 6 d. e março 60 sh. e 9 d. por 112 libras.

Segunda chamada:

Nova York, baixa de 1 a 2 pontos.

Havre, alta de 1|4 de franco.

Hamburgo, alta de 1|4 de pfening.

Algodão.

Em Liverpool, hontem, foi feriado.

O nosso mercado funccionou estavel e pouco movimentado.

Não houve entradas ante-hontem. As saidas foram de 378 fardos, sendo o *stock* hontem de 18.019 ditos.

Regularam os preços seguintes:

	Por 10 kilos	
Pernambuco, 1ª sorte, sertão	11$200 a	12$000
Idem, 1ª sorte............	11$000 a	11$600
Idem, mediano............	Nominal	
Assú, 1ª sorte............	11$000 a	11$500
Natal, 1ª sorte...........	10$700 a	11$100
Idem regular.............	Nominal	
Mossoró, 1ª sorte.........	10$500 a	11$000
Idem regular.............	Nominal	
Ceará, 1ª sorte...........	10$800 a	11$500
Idem regular.............	Nominal	
Parahyba, 1ª sorte........	10$800 a	11$200
Idem regular.............	Nominal	
Maceió, 1ª sorte..........	10$800 a	11$200
Idem regular.............	Nominal	
Penedo..................	10$500 a	11$000

Assucar.

Esse mercado continuou ainda hontem bastante frouxo, com os possuidores dispostos a transigir, mas com os compradores retrahidos e intransigentes nas suas offertas depreciativas.

Entraram ante-hontem pelo vapor *Santa Cruz*, de Sergipe, 1.224 saccos, sendo 580 a Queiroz Moreira & C., 466 a Thomaz da Silva & C. e 178 a Herm Stoltz.

As saidas foram de 3.599 saccos, sendo o *stock* hontem de 454.329 ditos.

Regularam os preços seguintes:

	Kilogrammas	
Branco, usina............	Não ha	
Idem cristal..............	$580 a	$600
Idem, 3ª sorte............	$540 a	$560
2º jacto..................	$500 a	$540
Somenos..................	Não ha	
Amarello cristal...........	$500 a	$560
Mascavinho...............	$400 a	$520
Mascavo bom.............	$310 a	$340
Idem regular.............	$290 a	$325
Idem baixo...............	$270 a	$300

Cotações em Pernambuco:

Qualidades	*Por arroba*
Usina, 1ª sorte..........	— 9$000
Cristaes.................	— 8$800
3ª sorte.................	— 7$900
Somenos.................	— 7$500
Demerara................	— 7$800

Em Campos:

Branco cristal..........	35$000 a 36$000
Mascavinho.............	Não ha

PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços:

Aguardente:		
Paraty (pipa)...........	210$000 a	215$000
Angra (pipa)...........	205$000 a	210$000
Campos (pipa)..........	190$000 a	200$000
Maceió (pipa)...........	185$000 a	190$000
Pernambuco (pipa).......	185$000 a	190$000
Alcool:		
Fino de 38 a 40 gráos...	290$000 a	330$000
De 36 gráos............	270$000 a	280$000
Alfafa:		
Nacional (por kilo)......	$195 a	$200
Estrangeira (por kilo)....	$180 a	$190
Amendoim:		
Em casca (por 100 kilos)	24$000 a	25$000
Arroz:		
Superior (por 100 kilos)..	47$000 a	49$000
Idem bom (por 100 kilos)	39$000 a	41$000
Idem bom (por 100 kilos)	38$000 a	40$000
Idem do norte(por 100 ks.)	32$000 a	35$000
Idem, idem, rajado (por 100 kilos)...........	23$000 a	28$000
Idem agulha (por 100 ks.)	57$000 a	61$000
Idem inglez (por 100 kilos)	Não ha	
Azeite:		
Prista (litro)..........	—	2$000
Hespanhol (lata grande)..	22$000 a	23$000
Portuguez (lata grande)...	27$000 a	35$000
Farelo:		
Moinho Inglez (38 kilos)..	—	3$000
Farelinho (38 kilos).....	—	4$100
Remoido (38 kilos).......	—	4$000
Frigulho (38 kilos)......	—	3$700
Moinho de Santa Cruz (38 kilos)..............	3$500 a	3$600
Moinho Fluminense (38 ks.)	3$500 a	3$600
Feijão de côr:		
Amendoim, nacional......	Não ha	
Enxofre.................	29$000 a	30$000
Mulatinho...............	20$000 a	25$000
Branco nacional.........	19$000 a	21$000
Vermelho...............	19$000 a	20$000
Diversos................	15$000 a	22$000
Branco..................	39$000 a	40$000
Amendoim...............	30$000 a	33$000
Fradinho................	37$500 a	39$000
Manteiga nacional........	31$000 a	32$000
Preto de P. Alegre, sup.	18$000 a	21$700
Idem da terra...........	Nominal	
Idem Sta. Catharina, sup.	16$000 a	20$000
Fumo de corda:		
Do Rio Novo:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$600 a	2$300
Pomba:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$000 a	1$700
De Minas:		
Conforme a qualidade (kilo)	$800 a	1$400
De Goyaz:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a	2$000
Fumo em folha:		
De Porto Alegre:		
Conforme a qualidade (kilo)	$750 a	1$150
Da Bahia:		
Conforme a marca (kilo)	$700 a	2$200
Lombo:		
Especial (kilo)..........	1$000 a	1$20
Baixo (kilo)............	$800 a	$90
Goiabada de Campos:		
Lery (kilo).............	—	1$20
Cysne (idem)...........	—	1$20
Dragão (idem)..........	—	1$20
Super fina (idem).......	—	1$10
Oval, aberta (idem)......	—	$54
Manteiga:		
Modesto Gallone (sortidas)	1$850 a	1$900
Demagny, Isigny (sortid.)	2$380 a	2$40
Idem pequenas..........	2$380 a	2$40
Brétel Fréres (latas sort.)	2$200 a	2$22
Lepeiletier..............	2$300 a	2$37
Lebensen...............	Não ha	
Masclet................	Não ha	
Brum..................	2$280 a	2$40
Busck Junior...........	Não ha	
Outras marcas...........	1$750 a	2$30
De Minas...............	2$600 a	3$000
Milho:		
Da terra (100 kilos).....	11$000 a	11$400
Idem branco (100 kilos)..	9$500 a	10$000
Oleo de algodão:		
Nacional (litro).........	Nominal	
Idem de linhaça, em barril (kilo)...............	1$050 a	1$150
Idem, idem, em lata (kilo)	$880 a	$900
Presuntos:		
Superiores.............	1$850 a	1$98
Inferiores..............	1$700 a	1$78
Pinho:		
Americano (pé)..........	—	$30
Resina (duzia)...........	—	90$000
Spruce (duzia)..........	—	86$000
Succo branco (duzia).....	—	86$000
Idem vermelho (duzia)....	—	89$000
Do Paraná:		
Superior (duzia).........	—	77$000
Inferior (duzia)..........	—	67$000
Sal do norte:		
Marca Touro (alqueire)...	—	2$450
Outras procedencias (idem)	—	2$050
Sebo:		
Rio Grande (kilo)........	$580 a	$600
Matadouro (kilo).........	—	$500
Vinhos:		
Rio Grande (pipa).......	150$000 a	160$000
Virgem, do Porto (pipa)..	330$000 a	340$000
Verde do Porto (pipa)...	320$000 a	330$000
Collares superior (pipa)..	360$000 a	380$000
Banha nacional:		
Porto Alegre (60 kilos)..	61$200 a	66$000
Lata de 20 kilos (60 ks.)	61$200 a	64$800
Laguna, idem (60 kilos)	57$600 a	61$200
Itajahy, lata de 2 kilos (60 kilos).............	Não ha	
Minas, lata de 2 kilos (60 kilos)...............	57$600 a	60$000
Idem, lata grande (60 ks.)	57$600 a	60$000
Americana:		
Em barris (por libras).....	Nominal	
Bacalháo:		
Gaspe (tina)............	—	46$000
Noruega (caixa).........	36$000 a	38$000
Peixeling (tina).........	—	40$000
Halifax (tina)...........	—	43$000
Batatas estrangeiras:		
De Lisboa (por 2|2 caixa)	20$000 a	21$000
Francezas (por 2|2 caixa)	Não ha	
Nova Zelandia (kilo)......	$300 a	$320
Breu:		
Escuro (barril)..........	33$000 a	34$000
Claro (280 libras)........	—	35$000
Borracha:		
Mangabeira (15 kilos)....	—	48$000
Cebolas:		
Rio Grande (cento)......	1$600 a	2$000
Chá da India:		
Verde (kilo)............	6$200 a	9$500
Preto (idem)............	6$000 a	9$000
Carne secca:		
R. Grande, systema platino	$700 a	$76
Rio da Prata:		
Patos e mantas..........	$720 a	$78
Puras mantas...........	$800 a	$95
Cimento:		
Conforme a marca (barrica)	11$000 a	12$000
Ervilhas:		
Estrangeira (100 kilos)....	68$000 a	70$000
Farinha de mandioca:		
De Porto Alegre:		
Especial (100 kilos).....	18$000 a	19$000
Fina (100 kilos).........	17$000 a	17$500
Penetrada (100 kilos)....	16$000 a	16$500
Grossa (100 kilos).......	13$500 a	14$000
De Laguna:		
Fina (100 kilos).........	Não ha	
Grossa (100 kilos)......	13$500 a	14$000
Farinha de trigo:		
Moinho Inglez:		
Semolina...............	25$200 a	25$700
Buda (88 kilos).........	—	27$200
Nacional (88 kilos)......	24$000 a	24$500
Brazileira (88 kilos).....	23$200 a	23$700
Moinho Fluminense:		
S. Leopoldo (88 kilos)...	25$000 a	25$500
O O (88 kilos).........	23$000 a	24$500
Moinho de Santa Cruz:		
Perola (2|2 saccos)......	25$200 a	25$700
Santa Cruz (2|2 saccos)..	24$000 a	24$500
Avenida (2|2 saccos).....	23$200 a	23$700
Mimosa (2|2 saccos).....	23$200 a	23$700
Outros generos:		
Aguarraz (kilo).........	—	$80
Alpiste (100 kilos).......	46$000 a	48$000
Batatas (kilo)...........	$200 a	$240
Carne de porco (kilo).....	$540 a	$600
Canella (kilo)...........	1$500 a	1$600
Canjica (100 kilos)......	25$000 a	26$000
Farelo de trigo (100 kilos)	7$900 a	8$200
Favas (100 kilos)........	Não ha	
Fubá de Milho (100 kilos)	12$000 a	18$000
Kerosene (caixa)........	7$200 a	8$200
Ladrilhos (milheiro).....	—	125$000
Telhas francezas (milheiro)	—	350$000
Linguas do R. Grande, uma	1$350 a	1$500
Matte (kilo)............	$440 a	$550
Pimenta da India (kilo)..	1$100 a	1$200
Phosphoros (lata).......	38$000 a	42$000
Idem de cera (lata)......	—	60$000
Polvilho (100 kilos)......	23$000 a	24$000
Tapioca (100 kilos)......	16$000 a	24$000
Toucinho (kilo).........	$700 a	$800
Tremoços (100 kilos).....	25$000 a	27$000

CARGAS MARITIMAS

ENTRADAS

De Marselha e escalas, pela barca italiana *Rosa M.*: telhas, á villa proletaria Marechal Hermes;

De Nova York e escalas, pelo vapor inglez *Ribera*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Cardiff e escalas, pelo vapor inglez *Kilbride*: carvão, a Wilson Sons & C.;

De Santos, pelo vapor nacional *Corcovado*: varios generos, á Companhia Commercio e Navegação;

De Hamburgo e escalas, pelo paquete allemão *Macedonia*: varios generos, a Th. Wille & C.;

De Santos, pelo vapor austriaco *Szent Istvan*: café, a Rombauer & C.;

De Marselha e escalas, pelo paquete francez *Espagne*: varios generos, a Antunes dos Santos & C.;

De Itajahy e escalas, pelo lúgar nacional *Dom Guilherme*: madeiras, a Queiroz Moreira & C.;

De Bordéos e escalas, pelo paquete francez *Macellan*: varios generos, a Messageries Maritimes.

MOVIMENTO DO PORTO

Vapores entrados:

Nova York e escalas, inglez *Ribera*; Cardiff e escalas, inglez *Kilbride*; Santos, nacional *Corcovado* e austriaco *Szent Istvan*; Hamburgo e escalas, allemão *Macedonia*; Marselha e escalas, francez *Espagne*; Bordéos e escalas, francez *Macellan*.

Varias embarcações:

Marselha e escalas, barca italiana *Rosa M.*; Itajahy e escalas, lúgar nacional *D. Guilherme*.

Vapores saidos:

Pará e escalas, nacional *Fagundes Varella*, Recife e escalas, nacional *Ibiapaba*; Antonina e escalas, argentino *Dalmata*; Santos, inglez *Asiatic Prince*; Rio Grande do Sul, inglez *Savanaca* e allemão *Dacia*.

Varias embarcações:

Cabo Frio, hiates nacionaes *Julio Moreno* e *Dois Amigos* e rebocador nacional *Brazil*.

Vapor em viagem:

FUNCHAL, 31.

Seguiu hontem, com destino aos portos do Brazil, o paquete allemão *Erlangen*, do Norddeutscher Lloyd, Bremen.

Vapores esperados:

1 Hamburgo e escalas, *Cap Negro*.
1 Nova York, *Parás*.
2 Hamburgo e escalas, *Petropolis*.
2 Hamburgo e escalas, *Cap Blanco*.
2 Portos do sul, *Pirineus*.
2 Portos do sul, *Itanna*.
2 Portos do sul, *Itaituba*.
2 Portos do sul, *Jupiter*.
3 Portos do norte, *Maranhão*.
3 Amsterdam e escalas, *Hollandia*.
4 Rio da Prata, *Aquitaine*.
4 Portos do norte, *Ceará*.
4 Rio da Prata, *Atlantique*.
4 Genova e escalas, *Principessa Mafalda*.
4 Santos, *Byron*.
4 Santos, *Aachen*.
4 Portos do norte, *Iris*.
5 Portos do norte, *Itatiba*.
5 Portos do sul, *Assú*.
5 Rio da Prata, *Amazon*.
5 Recife e escalas, *Itauba*.
5 Callão e escalas, *Oronsa*.
5 Liverpool e escalas, *Ortega*.
5 Liverpool e escalas, *Cavour*.
5 Portos do sul, *Itapuca*.
6 Buenos Aires e escalas, *Amazonas*.
6 Hamburgo e escalas, *Ellerie*.
6 Montevidéo e escalas, *Saturno*.
6 Genova e escalas, *Duca*.
6 Rio da Prata, *Eugenia*.
7 Hamburgo e escalas, *S. Paulo*.
8 Liverpool e escalas, *Asiat*.
8 Southampton e escalas, *Arlanza*.
8 Portos do norte, *Brazil*.
9 Trieste e escalas, *Atlanta*.
9 Stockolmo, *K. Victoria*.
9 Rio da Prata, *Konig F. August*.
9 Rio da Prata, *Belgrano*.
10 Nova York, *Vasari*.
10 Santos, *Hohenstaufen*.
10 Genova e escalas, *Argentina*.
11 Genova e escalas, *Regina Elena*.
11 Southampton e escalas, *Avon*.
11 Hamburgo e escalas, *Cap Verde*.
12 Portos do norte, *Minas Geraes*.
12 Hamburgo e escalas, *Oscar II*.
12 Rio da Prata, *Asturias*.
13 Rio da Prata, *Sofia Hohenberg*.
13 Rio da Prata, *Formosa*.
15 Marselha e escalas, *Arimatea*.
15 Marselha e escalas, *Mont Rose*.
16 Hamburgo e escalas, *K. Wilhelm II*.

Vapores a sair:

1 Laguna e escalas, *Laguna*.
1 Manáos e escalas, *Aracaty*.
1 Portos do sul, *Itapema*.
1 Paraty e escalas, *Angra*.
2 Buenos Aires e escalas, *Cap Blanco*.
2 Montevidéo e escalas, *Sirio*.
2 Rio Grande, *Cap Negro*.
2 S. Fidelis e escalas, *Carangola*.
3 Rio da Prata, *Hollandia*.
4 Marselha e escalas, *Aquitaine*.
4 Santos, *Petropolis*.
4 Bordéos e escalas, *Atlantique*.
4 Rio da Prata, *P. Mafalda*.
4 Bremen e escalas, *Aachen*.
4 Macáo e escalas, *Corcovado*.
5 Portos do sul, *Itaituba*.
5 Southampton e escalas, *Amazon*.
5 Liverpool e escalas, *Oronsa*.
5 Rio da Prata, *Ortega*.
5 Nova York, *Byron*.
5 Pernambuco e escalas, *Itaena*.
5 Caravellas e escalas, *Arassuahy*.
6 Portos do norte, *Bahia*.
6 Nova Orleans, *Pador Prince*.
6 Trieste e escalas, *Eugenia*.
6 Pernambuco e escalas, *Itapuca*.
7 Montevidéo, *Acre*.
7 Santos, *Ellerie*.
8 Pará e escalas, *Taquary*.
8 Buenos Aires e escalas, *Arlanza*.
9 Rio da Prata, *Atlanta*.
9 Florianopolis e escalas, *Anna*.
9 Hamburgo e escalas, *Konig F. August*.
9 Genova e escalas, *Belgrano*.
9 Rio da Prata, *K. Victoria*.
9 Montevidéo e escalas, *Jupiter*.
10 Pará e escalas, *S. Paulo*.
10 Nova York, *Vassoria*.
10 Nova York, *Asiatic Prince*
10 Hamburgo e escalas, *Hohenstaufen*.
10 Rio da Prata, *Vasari*.
10 Buenos Aires e escalas, *Argentina*.
11 Buenos Aires e escalas, *Regina Elena*
11 S. Matheus e escalas, *Industrial*.
11 Buenos Aires e escalas, *Avon*.
12 Cabedello e escalas, *Pyrineus*.
12 Southampton e escalas, *Asturias*.
12 Portos do norte, *Sergipe*.
13 Trieste e escalas, *Sofia Hohenberg*.
13 Marselha e escalas, *Formosa*.
13 Buenos Aires e escalas, *Oscar II*.
14 Villa Nova e escalas, *Iris*.
15 Manáos e escalas, *Gurupy*.
16 Buenos Aires e escalas, *Arimatea*.
16 Buenos Aires e escalas, *Mont Rose*

ALFANDEGA

Essa repartição arrecadou hontem a quantia de 251:228$524, sendo em ouro 99:180$326 e em papel 152:048$198.

De 1 a 31 do passado foram arrecadados 10.511:008$372.

Em igual periodo do anno findo foram arrecadados 9.780:137$276, sendo a differença para mais no corrente anno de 730:871$096.

—Foi permittido á Prefeitura do Districto Federal despachar, pagando 8 o|o do valor, uma partida de 125 barris, contendo residuo de oleo de petroleo, vinda pelo vapor *Asiatic Prince*, entrado em 24 do passado.

—A' Société Sucrerie de Rio Branco foi permittido despachar cinco caixas da marca SSRBFG, contendo tubos de ferro simples ou galvanizados, livres de direitos de consumo e expediente.

—O commandante do vapor allemão *Tijuca*, entrado em abril ultimo, foi intimado a entrar para os cofres desta repartição com a importancia correspondente aos direitos das mercadorias extraviadas de uma caixa da marca JJF, pertencente a Jorge Tamile & Filho, vinda por aquelle vapor.

—A' commissão de avarias, para declarar o peso bruto do volume, voltou um requerimento de Geraro Dias & C., pedindo exame para um volume da marca GD & C, por ter o mesmo sido descarregado com termo de repregado.

—Em vista das informações, foi relevada a armazenagem vencida pela mercadoria submettida a despacho por Rodrigues da Cruz & C., pela nota n. 4.998, de janeiro ultimo.

—Foi permittido ao Sr. Carlos Gatuzzo Giacobine despachar o *colis* numero 432.260, vindo dos Estados Unidos da America, independente da apresentação dos documentos exigidos, visto ter ficado provado que os mesmos se extraviaram no armazem de encommendas postaes.

—Foram deferidos dois requerimentos de Norton Megaw & C., pedindo baixa nos termos de responsabilidade.

—De accordo com o n. 5 do art. 18 das preliminares da tarifa, foi permittido á Société Anonyme du Gaz despachar 15 volumes da marca losango gaz, que se acham no armazem n. 4 do cáes do porto, pagando direitos *ad valorem*.

—Ao escripturario Pedro de Andrade, para dar informação, tendo em vista o art. 38 da lei n. 2.524, de 31 de dezembro de 1911, voltou um requerimento da Estrada de Ferro Maricá, pedindo despachar, pagando 8 o|o do valor, diversos volumes contendo material destinado aos seus trabalhos.

—"Proseiga pelo verificado" foi o despacho exarado em uma representação do conferente J. Fernandes da Silva, sobre dois pacotes contendo amostras, submettidos a despacho por J. Fonseca & C.

—Foi indeferido um requerimento da Prefeitura do Districto Federal, pedindo isenção de direitos para cinco caixas contendo material para galvanoplastia.

—Visto a Empreza Hydroelectrica da Serra da Bocaina não estar comprehendida entre as identidades de que trata o art. 3º da lei n. 2.524, de 31 de dezembro de 1911, o inspector indeferiu os requerimentos em que a mesma pede para despachar, pagando 8 o|o do valor, 18 volumes contendo material destinado á installação de illuminação publica.

—Foram distribuidos hontem na 1ª secção os seguintes manifestos:

N. 732, do vapor inglez *Hally Branch*, procedente de Arica, consignado a Wilson Sons & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 733, do vapor inglez *Kia Ora*, procedente de Wellington, consignado a Wilson Sons & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 734, da barca italiana *Rosa M.*, procedente de Marselha, consignado a Domingos Joaquim da Silva; ao Sr. Romero;

N. 735, do vapor allemão *Cap Ortegal*, procedente de Hamburgo, consignado a Theodor Wille & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 736, do vapor inglez *Ribera*, procedente de Nova York, consignado ao Lloyd Brazileiro; ao Sr. B. Moura;

N. 737, do vapor inglez *Killeride*, procedente de Cardiff, consignado a Wilson Sons & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 738, do vapor allemão *Macedonia*, procedente de Hamburgo, consignado a Theodor Wille & C.; ao Sr. C. Pinto.

SECÇÃO LIVRE

Hunyadi János

Agua purgativa cuja acção é rapida, segura e suave. Dóse regular: um calice de vinho.

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

Dr. José da Silva Costa Netto

† Elmira Oliveira da Silva Costa e filhos, Joaquim da Silva Costa, esposa e filhos (ausentes), Salvador H. Silva Costa, esposa e filhos (ausentes), Serafim da Silva Costa e esposa (ausentes), Francisco da Silva Costa, esposa e filhos, Elisa da Silva Costa, Caetano da Silva Costa e filhos e Octavio Oliveira da Silva Pereira, summamente gratos aos que se dignaram acompanhar os restos mortaes de seu inesquecivel e idolatrado esposo, pai, irmão, cunhado e tio, Dr. JOSÉ DA SILVA COSTA NETTO, de novo os convidam e a todos os parentes e amigos para assistirem á missa que, por alma do mesmo, mandam celebrar, ás 9 ½ horas, no altar-mór da matriz da Candelaria, hoje, sabbado, 1º de junho.

Joaquim José de Souza

† Fernandina de Souza e seus filhos, nora e netos convidam os seus parentes e amigos para assistirem á missa de 7º dia, que mandam celebrar hoje, sabbado, 1º de junho, na igreja de Santo Antonio dos Pobres, ás 9 horas, por alma de JOAQUIM JOSE' DE SOUZA, e desde já se confessam summamente agradecidos.

EDITAES

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Barbosa n. 18, hoje 42, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Elisiario Marmello.

O doutor Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1 de junho de 1912, ás doze horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, numero cento e cincoenta e dois, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Elisiario Marmello, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1903, do imposto predial devido pelo predio á rua Barbosa n. 18, hoje 42, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de frontal de tijolos, coberto de telhas francezas, feitio de beira de telhado, tendo na frente duas janelas e uma porta ao centro, todas as portadas de madeira. Mede o predio 5m,50 de frente por 5m,40 de comprimento; dividido em dois quartos e duas salas forradas e de telha vã, cozinha coberta de zinco e de chão. O terreno mede de frente 11 metros por 44 metros de comprimento, estando em parte cercado de arame e em parte de madeira. Avaliados o predio e respectivo terreno em um conto de réis. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua João de Mattos n. 37, hoje 51, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Antonio da Rosa Vidal, hoje Maria de Mattos Vidal.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Antonio da Rosa Vidal, hoje Maria de Mattos Vidal, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1908, do imposto predial devido pelo predio á travessa João de Mattos n. 37, hoje 51, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de tijolos, coberto de telhas francezas, tendo na frente uma porta entre duas janellas. Mede de frente 5m,40 por 7m,60 de comprimento, dividido em duas salas, dois quartos e cozinha, de telha vã e chão. O terreno é cercado de madeira na frente, e mede 6m,50 de frente por 25 metros de fundos. Avaliados o predio e respectivo terreno em 1:500$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Oito de Setembro n. 11, hoje 35, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Manoel Congo, hoje Esperança Martha Gomes.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Manoel Congo, hoje Esperança Martha Gomes, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1908, do imposto predial devido pelo predio á rua Oito de Setembro n. 11, hoje 35, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno medindo 11m. por 20m. de comprimento, cercado de espinhos, tendo uma casa de pão a pique, coberta de telhas de zinco, com uma porta. Avaliados o predio e respectivo terreno em 200$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Andrade Araujo n. 3-17 antigo e 49 moderno, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Amelio Bernardo da Silva.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Amelio Bernardo da Silva, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Andrade Araujo n. 3-17 antigo e 49 moderno, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de pão a pique, coberto de zinco, tendo duas janellas e uma porta, dividido em tres quartos, cozinha e sala. Mede de largura 5m,20 por 9m,10 de comprimento. O terreno é cercado de espinhos e mede de frente por 52m. de fundos. Avaliados o predio e respectivo terreno em duzentos e cincoenta mil réis (250$). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação;e,neste caso, se não apparecerem licitantes,será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Silva n. 1, antigo, e 3, moderno, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Manoel Botelho Justino, hoje Constança Cardoso Botelho.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Manoel Botelho Justino, hoje Constança Cardoso Botelho, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1902, do imposto predial devido pelo predio á rua Silva n. 1, antigo, e 3, moderno, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de madeira, coberto de zinco, com duas janellas na frente e uma porta ao lado, portaes de madeira. Mede de largura 3m,50 por 6m,55 de comprimento; dividido em uma sala, quarto e cozinha. Edificado em terreno que mede 10m,40 de frente por 48m,30 de comprimento. Avaliados o predio e respectivo terreno em 1:000$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação;e,neste caso, se não apparecerem licitantes,será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Oito de Setembro n. 7, hoje 19, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Henrique Wrigth da Silva.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Henrique Wrigth da Silva, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1908, do imposto predial devido pelo predio á rua Oito de Setembro n. 7, hoje 19, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: barracão de madeira, coberto de zinco, com uma porta e uma janella, medindo 3m,55 de frente por 4m,20 de fundos. Dividido em uma sala, dois quartos forrados e assoalhados. Ha tambem um puxado que constitue a cozinha. O terreno é cercado de arame farpado e mede [illegible]. Avaliados o predio e respectivo terreno em quinhentos mil réis. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Andrade Araujo n. 7, antigo, e 37, moderno, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Candido das Neves.

O doutor Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás doze horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Candido das Neves, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Andrade Araujo n. 7 antigo, 37 moderno, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de tijolo, coberto de telhas francezas, tendo na frente uma porta e duas janellas. Mede de largura 5m,30 por 9m,70 de comprimento, dividido em uma sala, dois quartos e cozinha. O terreno mede de frente 10m,50 por 50 de fundos. Avaliados o predio e respectivo terreno em tres contos de réis (3:000$). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que fôr offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos vinte e dois de maio de mil novecentos e doze. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Castro Alves n. 44, entre os numeros 182 e 174 modernos, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Domingos Ferreira Alves Brito.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação em hasta publica, os immoveis penhorados a Domingos Ferreira Alves Brito, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Castro Alves n. 44, entre os ns. 182 e 174 modernos, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno aberto, medindo de frente 22 metros por 70 de comprimento, sendo o terreno de brejo a partir de 40 metros da frente. Avaliado o predio e respectivo terreno em quatrocentos mil réis (400$). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 %; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 %, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Souza Barros n. 11, hoje 35, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Roque José Gonçalves.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Roque José Gonçalves, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1906, do imposto predial devido pelo predio á rua Souza Barros n. 11, hoje 35, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de tijolos, coberto de telhas francezas, tendo na frente uma porta e duas janellas. Mede 7m,20 de largura por 50m. de comprimento, tendo um puxado no fundo. O terreno mede de frente por 50m, de fundos. Avaliados em 800$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará á segunda praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Tuyuty, s/n., no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra José Marinho Bastos.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a José Marinho Bastos, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1902, do imposto predial devido pelo predio á rua Tuyuty, s|n., cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno, com 6m,30 por cerca de 30m, de fundos, tendo um barracão velho, coberto de zinco. O terreno está indiviso. Avaliado o terreno em 100$000. E quem o mesmo pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito, e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Guimarães n. 93, antigo 45 moderno, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Raul da Silva Caparica.

O doutor Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Raul da Silva Caparica, no executivo que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1906, do imposto predial devido pelo predio á rua Guimarães n. 93, antigo, 45 moderno, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de frontal de tijolos, coberto de telhas francezas, tendo na frente uma porta e janela, portadas de madeira. Mede de frente 5m,50 por 7m,50 de comprimento. Dividido em sala e dois quartos, forrados e assoalhados e cozinha calçada e telha vã. O terreno, aberto na frente e cercado nos fundos por uma cerca de zinco, mede de frente 30m, por 5m,50 de extensão. Avaliados o predio e respectivo terreno em 1:500$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel a segunda praça com o intervallo de oito dias e abatimento de 10 o|o; e neste caso, se não apparecem licitantes, será então vendido em leilão pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo—Joaquim José Saraiva Junior.

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno, á rua Honorio n. 18, hoje 292, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Maria Rosa da Silva.

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Maria Rosa da Silva, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Honorio n. 18, hoje 292, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio assobradado,medindo de frente 4m,65 por 4m,70 de comprimento, tendo ao fundo um puxado de madeira, coberto de zinco. O predio é construido de tijolos dobrados, cobertura de telhas nacionaes e zinco, tendo na frente uma porta e duas janelas, portaes de madeira, dividido em duas salas e quarto. O terreno é cercado na frente e vai até a rua Tenente França, medindo de largura 20 metros. Avaliados o predio e respectivo terreno em 2:000$, importancia esta que, feito o desconto da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 1:800$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Amalia n. 3, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Vicente José Castro e Souza.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Vicente José Castro e Souza, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1899, do imposto predial devido pelo predio á rua Amalia n. 3, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno medindo 10m,40 de frente por 34m,50 de fundos, todo cercado de sarrafos. Avaliado o terreno em quinhentos mil réis (500$), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de 10 o|o, fica reduzida a 450$000. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro a vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervalo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será, então, vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Princeza Imperial, hoje Tavares Bastos n. 7, hoje 13 e actualmente 17 moderno, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra João Gonçalves Fernandes.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1º de junho de mil novecentos e doze, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a João Gonçalves Fernandes, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 2º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1896, do imposto predial devido pelo predio á rua Princeza Imperial, hoje Tavares Bastos n. 7, hoje 13 e actualmente 17 moderno, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno medindo 12m,90 de frente por 34m, de fundos, murado na frente e aos fundos e em preparo para construcção, estando promptos os alicerces. Avaliado o terreno em 10:000$000, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, ficará reduzida a 9:000$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, se procederá o leilão, vendendo-se pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Coronel Rangel n. 67, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Rodolpho Arthur da Cunha.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 1 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Rodolpho Arthur da Cunha, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1904, do imposto predial devido pelo predio á rua Coronel Rangel n. 67, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo recuado da rua 25m,50, construcção antiga de tijolos e frontal, com duas janelas de frente, porta e janela de um lado e porta do outro, com puxado com duas janelas e porta de um lado;porta e janela do outro e duas janelas com grades nos fundos. Mede o corpo da casa 6m,66 por 6m,20 de comprimento e o puxado 4m,92. O predio é coberto de telhas nacionaes, e divide-se em duas salas, dois quartos e cozinha, sendo uma sala e um quarto forrados e assoalhados, um quarto sómente forrado e uma sala e cozinha de telha vã e chão. O puxado com sala, quarto e cozinha de chão e telha vã e um quarto forrado e assoalhado. O terreno mede de frente 12m,80 por 111m,65 de fundos. Avaliados o predio e respectivo terreno em um conto de réis (1:000$000). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 22 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado escrivão, o subscrevo — Joaquim José Saraiva Junior.

PREFEITURA MUNICIPAL

Faço publico que, pelo prazo de 60 dias, contados da presente data, se acha aberta concurrencia publica em execução da lei n. 1.506 de 21 de março de 1912, para o calçamento a parallelipipedos de pedra, dos seguintes largos, ruas, avenidas e alamedas:

Prolongamento do calçamento da avenida Celso Garcia até o Instituto Disciplinar, ruas Belém, Silva Jardim, até Helval, Herval, até avenida Alvaro Ramos, largo de S. José de Belém, avenida Alvaro Ramos, até o cemiterio da 4ª parada, Silva Telles, até João Boemer, esta até a avenida Celso Garcia Bresser, desde Silva Telles, até a rua Mooca, esta em sua extensão, Visconde de Parnahyba, até a rua Belém, Rubino de Oliveira, Ponte Preta, Joaquim Carlos, Sampson, Concordia, Passos, Guaratinguetá, prolongamento da rua Domingos de Moraes, até á praça Theodoro de Carvalho, Conde de S. Joaquim, Pires da Motta, Condessa de S. Joaquim, Anna Nery, Barão de Jaguara, Major José Bento, Luiz Gama, largo Guanabara, rua Barroso, conselheiro Furtado, a partir da rua da Gloria para cima, rua Conselheiro Furtado, entre a travessa da Gloria e rua dos Estudantes, travessa da Gloria, ruas da Graça, Correia dos Santos, Silva Pinto, entre Graça e Matarazzo, Capitão Matarazzo, Prates, Solon, Pedro Vicente, Alfredo Pujol, Voluntarios da Patria, desde a rua Carandirú até a rua Alfredo Pujol e Cantareira, entre S. Caetano e Paula Souza, Alfredo Maia, João Theodoro, Itaboca, Ribeiro de Lima, entre Itaboca e Immigrantes, aterrado de Sant'Anna (Amaral Gama e Pereira Barreto), rua Piauhy, entre Consolação e avenida Angelica, Alvaro de Carvalho, João Adolpho, Bella Cintra, entre Pedro Taques e Antonia de Queiroz, Olinda, entre a travessa Olinda e Augusta, travessa Augusta, João Passalacqua, Conselheiro Nebias, entre Lopes de Oliveira e Souza Lima, Barra Funda, Victorino Carmillo, entre alamedas Glette e Nothmann, Conselheiro Brotero, Tupy, Alagoas, entre Itambé e Itacolomy, Antonio de Queiroz, S. Domingos, Conselheiro Carrão, entre Ruy Barbosa e Treze de Maio, Ruy Barbosa, além da rua Fortaleza, até á avenida Brigadeiro Luiz Antonio, Brigadeiro Galvão, Turyassú, Cardoso Ferrão, Albuquerque Lins, Sergipe, até á avenida Angelica, avenida Angelica, entre as avenidas Paulista e Municipal, Minas Geraes, travessa Olinda, avenida Brigadeiro Luiz Antonio, até á alameda Santos, Baroneza de Itú, Lopes Chaves, Santo Amaro e Cardoso de Almeida.

Das propostas deverá constar:

a) — O preço por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos communs de granito, incluidos a feitura de caixas, regularização do leito, espalhamento de areia grossa, assentamento da pedra, espalhamento de areia fina sobre o calçamento, varredura e conveniente socamento, especificando as ruas, praças, avenidas ou alamedas;

b) — O preço por metro quadrado de calçamento a parallelepipedos de granitos, apparelhados, sendo o assentamento dos parallelepipedos sobre base de concreto, formado de uma parte de cimento, tres partes de areia e cinco de pedra britada ou de pedregulho de rio, lavado, além do lastro de areia para o assentamento da pedra, especificando da mesma fórma as ruas, praças, avenidas ou alamedas;

c) — O preço por metro cubico do concreto acima mencionado;

d) — O prazo para o inicio do serviço de calçamento e o numero minimo de metros quadrados de serviço prompto que o proponente entregará mensalmente;

e) — Qual o modo de pagamento em moeda corrente, ou em letras da Camara, ao juro de 6 o|o ao anno;

f) — O preço por metro linear de guias do typo das do centro da cidade e do typo commum, assentes respectivamente sobre concreto ou areia;

g) — O preço de arrancamento do material existente (parallelepipedos, guias, macadam, etc.), bem como o do seu transporte, por kilometro, para logar que a Prefeitura indicar.

A Prefeitura aceitará uma ou mais propostas, no seu todo ou em parte, como julgar mais conveniente aos interesses municipaes, reservando-se o direito de estabelecer a ordem em que deverão ser calçadas as ruas.

Os proponentes devem apresentar modelos de parallepipedos e das guias que pretenderem empregar.

As propostas deverão vir selladas convenientemente, trazer os recibos de pagamento do imposto de empreiteiro e da caução de 20:000$, para garantia da assignatura e execução do contrato, conter o nome de fiador idoneo, que se responsabilize pela sua fiel execução, e ser entregues em carta fechada e lacrada, nesta secretaria, até o dia 14 de junho do corrente anno, para serem abertas no dia immediato ao meio-dia.

Secretaria geral da Prefeitura do municipio de S. Paulo, 16 de abril de 1912 — O director geral, Alvaro Ramos.

DECLARAÇOES

Club Naval

Hoje, 1º de junho, ás 8 horas e 30 minutos da noite, conferencia do 1º tenente Aurelio de Azevedo Falcão, sobre "Rejuvenescimento dos quadros, promoções e selecção".

Estrada de Ferro Central do Brazil

De ordem da directoria, faço publico que na proxima semana serão recebidas na estação Maritima mercadorias a despacho, inclusive inflammaveis e explosivos, para todas as estações servidas por aquella.

Rio de Janeiro, 29 de maio de 1912 —O secretario, MANOEL FERNANDES FIGUEIRA.

ASSOCIAÇÃO BENEFICIADORA DE VILLA ISABEL

BOULEVARD VINTE E OITO DE SETEMBRO N. 174

2ª convocação

De ordem do Sr. presidente, convido os Srs. socios a comparecerem á assembléa geral, para eleição da nova directoria e conselho administrativo, no dia 4 de junho vindouro, ás 7 1|2 horas da noite, na séde da associação. Sendo esta a segunda convocação, deliberar-se-ha com qualquer numero.

Rio de Janeiro, 25 de maio de 1912 —C. D. FRANKLIN, 1º secretario.

AVISOS MARITIMOS

LLOYD BRAZILEIRO

VAPORES A SAIR

Linha do norte: BAHIA sairá no dia 6 do corrente, ao meio dia, para os portos do norte até Manáos.

CEARÁ sairá no dia 12 do corrente, ao meio dia, para os portos do norte, até Manáos.

Linha do sul: SIRIO sairá amanhã, 2 do corrente, ao meio dia, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo para os portos de Matto Grosso sómente cargas.

JUPITER sairá no dia 9 do corrente, ao meio dia, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo passageiros e cargas para os portos de Matto Grosso.

Linha de Sergipe: IRIS sairá no dia 14 do corrente, ás 10 horas da manhã, para Penedo, Villa Nova, com escalas.

Linha de Iguape-Laguna: LAGUNA sairá hoje, sabbado, 1º de junho, ás 4 horas da tarde, para Laguna com escalas.

2, 4 E 6 AVENIDA CENTRAL, 2, 4 E 6

SOCIETA' ITALIANE DI NAVIGAZIONE

Navigazione Generale Italiana--Lloyd Italiano-- La Veloce Italia

SAIDAS PARA A EUROPA

O paquete «PRINCIPESSA MAFALDA» sairá no dia 18 do corrente

SAVOIA	17 do cor.	UMBRIA	7 de julho
PRINCIPESSA MAFALDA	18 » »	PRINCIPE UMBERTO	9 » »
ARGENTINA	30 » »	ITALIA	18 » »
INDIANA	3 » julho	CORDOVA	29 » »

SAIDAS PARA O RIO DA PRATA

ARGENTINA .... 10 do corrente
REGINA ELENA ..... 11 » »

SAIDAS PARA A EUROPA
O ESPLENDIDO PAQUETE

BOLOGNA

sairá no dia 9 do corrente directamente para GENOVA

SAIDAS PARA O RIO DA PRATA
O RAPIDISSIMO PAQUETE

PRINCIPESSA MAFALDA

sairá no dia 4 do corrente directamente para

BUENOS AIRES

Viagem rapida em 63 horas

Os mais rapidos e luxuosos paquetes que navegam entre a Europa e o Brazil.

Aposentos e camarotes de luxo de 1ª e 2ª classes; esplendidas accommodações para a 3ª classe. Telegrapho Marconi, ascensores electricos, jardins de inverno, etc., etc.

Para cargas, com o corretor Sr. Campos, á rua Visconde de Inhaúma n. 84.
Para passagens e outras informações, dirigir-se á

Sociedade Anonyma Martinelli

29 RUA PRIMEIRO DE MARÇO 29

SAQUES E CAMBIO

Club Fluminense

Récita de maio, hoje.

COMPANHIA NACIONAL DE SEGURO MUTUO CONTRA FOGO

68 Rua da Quitanda 68

De accordo com os arts. 17 e 19 dos estatutos, os Srs. associados são convidados a reunirem-se em assembléa geral ordinaria, a 1 hora da tarde do dia 15 de junho, na séde da companhia, afim de tomarem conhecimento do relatorio e das contas da directoria concernentes ao anno social de 1911, bem como do parecer da commissão de exame de contas, documentos esses que desde já poderão ser examinados no escriptorio supra indicado.

Rio de Janeiro, 31 de maio de 1912 — H. C. LEÃO TEIXEIRA, director — ARISTIDES ALVES DA SILVA, gerente.

PARACAMBY

Festa de Nossa Senhora da Conceição e S. José

Amanhã, domingo, 2 de junho, celebrar-se-ha na capela da Fabrica Brazil Industrial, a festa em honra á Virgem da Conceição e do glorioso patriarcha S. José, com o seguinte programma:

Hoje, sabbado 1, haverá ladainha, ás 7 horas da noite, leilão de prendas e musica; amanhã, domingo, 2, alvorada e musica, pelo arraial, e, ás 11 horas, missa cantada e sermão ao Evangelho, pelo Revmo. Sr. conego João Pio dos Santos.

A orchestra está confiada ao professor João Raymundo Rodrigues, tomando parte nos côros e solos distinctas e Exmas. Sras. amadoras.

A's 4 horas sairão em procissão as imagens da Virgem Santissima e São José e ás 6 horas terá logar o leilão de prendas e fitas cinematographicas; nos intervallos, bailes, etc., terminando a festividade com um vistoso fogo de artificio, que será queimado ás 2 horas da manhã.

Haverá trem especial depois do fogo — A COMMISSÃO.

LOTERIA DE S. PAULO

Extracções garantidas pelo governo do Estado

Depois de amanhã

20:000$000

Grande e extraordinaria loteria para S. Pedro

DOIS SORTEIOS

EM 28 E 29 DO CORRENTE

1º--100:000$000

2º--100:000$000

Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria

De accordo com os estatutos dessa irmandade, tomarão hoje posse dos cargos de mordomos do Asylo Gonçalves de Araujo e Hospital dos Lazaros os Srs. Arthur Fernandes Fonseca Sabrosa e José Ribeiro Ferreira de Meirelles e como zeladoras as Exmas. Sras. Rita G. dos Reis Costa e D. Alzira Medella da Cunha Araujo.

Sociedade Beneficente dos Empregados Municipaes

De ordem do Sr. presidente, faço publico, para sciencia dos interessados.

a) Existem 1.151 socios quites;
b) Falleceram os socios Joaquim José de Souza e Bellarmino Franklin Baptista;
c) De accordo com os §§ 1º e 2º do art. 5º dos estatutos, os descontos serão feitos até junho de 1914.

Séde social, 30 de maio de 1912 — O escripturario, GENARO LEMOS.

ANNUNCIOS

Aceitam-se nesta secção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira de forno e fogão; trata-se na avenida Gomes Freire n. 128.

ALUGA-SE uma boa arrumadeira estrangeira; na rua da Lapa n. 40.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial para casa de familia; na rua Conselheiro Pereira da Silva n. 45, casa n. 6, Laranjeiras; dorme no aluguel.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para ama secca ou para casa de pequena familia; na rua Senador Pompeu n. 215.

ALUGAM-SE cozinheiras, copeiras, arrumadeiras e engommadeiras; na avenida Gomes Freire n. 128, loja.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira, por 60$; na rua Estacio de Sá n. 31.

ALUGA-SE uma boa cozinheira do trivial, para casa de familia de tratamento; quem precisar dirija-se á rua Dr. Correia Dutra n. 81, Cattete, quarto n. 10.

ALUGA-SE uma criada para todo o serviço; na rua Senador Vergueiro n. 228.

ALUGA-SE um cozinheiro chinez de forno e fogão; na rua do Carmo n. 55.

ALUGA-SE uma moça portugueza, chegada ha dias, para arrumadeira ou ama secca; na rua Vasco da Gama n. 13, sobrado.

ALUGA-SE uma ama de leite carinhosa; quem precisar dirija-se á rua S. Christovão n. 65.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para arrumadeira; na rua S. Clemente n. 194, casa 6.

ALUGA-SE uma moça portugueza para ama, com leite de poucos dias; não faz questão de ordenado por levar sua filha comsigo; quem precisar dirija-se á rua da Misericordia n. 135.

ALUGA-SE uma lavadeira engommadeira; quem precisar, por favor, dirija-se á rua Dr. Joaquim Silva numero 55.

ALUGA-SE uma senhora para cozinhar em casa de familia de tratamento, levando em sua companhia uma filha menor; na rua Thomaz Coelho n. 74, Andarahy.

ALUGA-SE uma lavadeira para casa de familia; na rua S. Clemente n. 46, casa 4.

ALUGA-SE um perfeito cozinheiro para casa de familia ou de commercio; na rua do Hospicio n. 275, botequim.

ALUGA-SE uma perfeita arrumadeira, com pratica de pensão ou hotel; na rua da Lapa n. 54.

ALUGA-SE uma moça para arrumadeira ou copeira; na rua do Cattete n. 199.

ALUGA-SE uma esplendida arrumadeira de quarto, para casa de familia ou hotel familiar, prefere-se em Botafogo ou Cattete, ordenado, 80$; na rua Dr. Carmo Netto n. 125.

ALUGA-SE um rapaz para cocheiro; na rua de Santo Amaro n. 29, casa n. 10.

ALUGA-SE uma moça para arrumadeira ou ama secca, para casa de familia de tratamento; na rua Nova de S. Leopoldo n. 54.

ALUGA-SE um perito copeiro, dando boas referencias de sua conducta; quem precisar dirija-se á rua Oliveira Fausto n. 16, Botafogo, J. R.

ALUGA-SE uma moça portugueza, chegada da Europa, para arrumadeira ou outro qualquer serviço; na rua Conselheiro Pereira Franco n. 17.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira, com pratica de pensão, trabalha em forno e fogão; na rua Marechal Floriano Peixoto n. 22.

ALUGA-SE uma criada portugueza, para todo o serviço, para uma casa de pouca familia ou casal sem filhos; na rua Senador Pompeu n. 60, 2º andar.

ALUGA-SE uma ama de leite de tres mezes, prefere-se casa de tratamento; na rua Bambina n. 133, casa n. XXIX, Botafogo.

ALUGA-SE uma lavadeira para casa de familia; na rua Dr. Correia Dutra n. 81, Cattete.

ALUGAM-SE uma copeira e uma arrumadeira; na travessa Sorocaba n. 34, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira ou cozinheira; na rua Frei Caneca n. 368, chacara.

ALUGA-SE uma moça estrangeira para arrumadeira de casa de familia estrangeira, tendo bastante pratica, dando boas referencias de seu comportamento; na rua do Hospicio n. 320.

ALUGA-SE uma criada portugueza, para todo o serviço; na rua Primeiro de Março n. 133, 1º andar.

ALUGA-SE uma moça portugueza, de confiança e asseiada, para todo o serviço menos cozinhar; na rua do Cattete n. 62, loja.

ALUGA-SE uma criada portugueza, para arrumadeira ou ama secca; na rua Senador Euzebio n. 216.

ALUGA-SE uma senhora com duas meninas, uma de seis annos e outra de quatro; não faz questão de ordenado, para casa de uma pessoa só; quem precisar annuncie a A. R. D. 4.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira; na rua Leite Leal n. 29 — Leopoldina Silva.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira e arrumadeira; na rua Tavares Bastos n. 67, Cattete.

ALUGA-SE uma senhora branca, para lavar e engommar, em casa de familia, é de confiança e dorme no aluguel; trata-se na rua General Pedra n. 89.

25$000

ALUGA-SE um bom commodo a moços solteiros, em casa limpa e socegada, com magnifico banheiro; na rua Luiz de Camões n. 112.

28$000

ALUGA-SE, em casa de um casal, a outro casal, um porão habitavel (cimentado), com direito a quintal, banheiro, etc.; na rua Desembargador Isidro n. 262.

ALUGAM-SE, em casa de um casal, dois porões habitaveis, sendo um por maior preço, tendo direito a quintal, tanque, banheiro, etc.; na rua Desembargador Isidro n. 262.

30$ e 50$000

ALUGAM-SE pequenas casinhas, tendo sala e quarto e cozinhas separadas, a casaes; têm lindos jardins; casas novas; tem bonds de $100 a toda hora; na rua Aristides Lobo n. 180, Rio Comprido.

30$000

ALUGA-SE um quarto, com entrada independente, em casa de familia; na rua Gonzaga Bastos n. 202, Aldeia Campista.

ALUGA-SE um bom commodo a moços ou casal, com banheiro, etc.; na rua do Cotovello n. 61.

35$000

ALUGA-SE um bom quarto com janela, gaz e banheiro, a moços do commercio ou casal sem filhos, em casa de familia; trata-se á rua do Areal numero 56.

ALUGA-SE um quarto, em casa de familia; na rua Barão do Sertorio n. 54.

ALUGA-SE um quarto com janelas sobre o mar, em casa de familia; tendo cozinha independente, quintal e muita agua; na rua Tavares Bastos n. 297, Cattete.

ALUGAM-SE bons commodos; na praia de S. Christovão n. 75. Bonds de 100 réis á porta.

ALUGA-SE um magnifico commodo, em casa socegada, a moços solteiros ou casal; tem banheiro; na rua do Cotovello n. 61.

40$000

ALUGA-SE um commodo, em casa de familia; na rua da Floresta n. 71, Catumby, com duas janelas.

ALUGA-SE um bom quarto a um casal; na rua Itapirú n. 147, avenida S. Luiz casa n. XVII.

45$000

ALUGA-SE um bom quarto, independente, a pessoas sem crianças; na rua do Lavradio n. 93, sobrado.

ALUGAM-SE bons commodos; na praia de S. Christovão n. 75. Bonds de 100 réis á porta.

ALUGAM-SE sala e quarto, com direito á casa toda; na rua do Cattete n. 112, moderno, estação da Piedade.

No Banho Geral ou Parcial

usae sempre o SABÃO ARISTOLINO de Oliveira Junior

50$000

ALUGAM-SE um bom gabinete e sala; na rua do Theatro n. 3.

ALUGA-SE uma sala; na rua D. Anna Nery n. 3, largo do Pedregulho.

ALUGA-SE um optimo quarto, em casa de familia; no becco dos Carmelitas n. 16, Lapa, predio novo.

ALUGA-SE uma sala; na rua Dona Anna Nery n. 3, largo do Pedregulho.

ALUGA-SE um esplendido gabinete, no pavimento terreo, a uma pessoa que trabalhe fóra, em casa de familia de tratamento; na travessa Marquez do Paraná n. 31, esquina da rua Marquez de Abrantes.

ALUGA-SE um bom quarto, só a moços muito sérios, em casa de familia de muito respeito; na avenida Goes Freire n. 145.

ALUGAM-SE bons commodos; na praia de S. Christovão n. 75. Bonds de 100 réis á porta.

ALUGA-SE um magnifico commodo, claro e arejado, a moços solteiros, em casa limpa e socegada, com esplendido banheiro; na rua da Misericordia n. 58.

ALUGA-SE um bom commodo, claro, a moços solteiros ou casaes sem filhos; na rua do Cotovello numero 61.

55$000

ALUGA-SE uma magnifica sala de frente, com duas janelas, a moços solteiros ou a um casal que trabalhe; perto do Novo Mercado; no becco do Moura n. 11, 2º andar.

60$000

ALUGA-SE uma sala, completamente independente, bom chuviro, etc.; frente de rua, á rua Bella Vista n. 52, moderno, Engenho Novo.

ALUGA-SE um bom sotão, em casa de pequena familia, sem crianças, a uma ou duas senhoras, que trabalhem fóra; na rua do Chichorro n. 13, Catumby.

ALUGA-SE um bom quarto, limpo, arejado e independente, em casa de pequena familia; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo.

ALUGA-SE uma boa casinha, com todas as commodidades, para familia; na rua Senador Alencar n. 89, S. Christovão.

ALUGA-SE, em casa de familia, um bom commodo; na rua do Passeio n. 110, largo da Lapa.

70$000

ALUGA-SE uma grande sala, com entrada independente, em casa de duas senhoras; na rua Santa Maria n. 38, proximo á avenida Salvador de Sá e rua Viscondessa Pirassinunga.

75$000

ALUGA-SE uma boa sala de frente, com duas sacadas; na rua da Lapa n. 21, sobrado, em casa de familia.

80$000

ALUGAM-SE uma boa sala e um quarto, para um ou dois moços; na rua Dr. Correia Dutra n. 55, Cattete.

ALUGA-SE um quarto ou uma sala de frente, a cavalheiros ou a senhoras, em casa de familia; na avenida Mem de Sá n. 45, 1º andar.

ALUGA-SE uma bonita sala de frente, só a moços muito serios, em casa de familia de respeito; na avenida Gomes Freire n. 145.

90$000

ALUGA-SE uma boa sala de frente, em casa de familia respeitavel; na rua da Passagem n. 98, Botafogo.

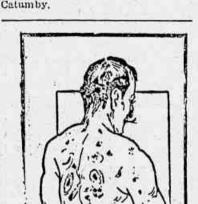
100$000

ALUGA-SE uma boa casa; na rua Capitão Rezende n. 82; trata-se na rua Miguel Fernandes n. 14, estação do Meyer.

ALUGA-SE a frente das lojas do predio da rua Luiz de Camões n. 82, com boa sala e quarto, propria para negocio ou morada; as chaves estão em frente, e trata-se na rua da Misericordia n. 41, pharmacia.

ALUGA-SE um esplendido quarto, a um ou dois rapazes; na rua da Assembléa n. 75, 2º andar.

ALUGA-SE, a casa da rua Miguel de Paiva n. 55, as chaves estão na venda da rua Padre Miguelino n. 2, Catumby.

Cura Admiravel

PROFUNDAS CHAGAS

Lê-se no *Jornal do Commercio* de 29 de Abril de 1892:

"CANDIDO DIAS, residente na freguezia da Itabapoana (Estado do Rio) tendo todo o **corpo cheio de profundas chagas**, recolheu-se ao hospital de Misericordia, onde demorou-se seguramente tres mezes, sem conseguir melhora alguma. Voltou a Itabapoana e ahi consultou ao distincto delegado de hygiene Dr. Pereira Pinto que receitou alguns medicamentos, os quaes foram sem proveito algum para Dias. finalmente consultando ao caritativo tenente-coronel Dr. José Pereira da Silva Vianna residente em Itabapoana deu-lhe este um vidro do miraculoso depurativo anti-rheumatico **Licor de Tayuyá de S. João da Barra**, de Oliveira, Filho & Baptista e com surpreza geral Candido Dias achou-se completamente curado no fim de poucos dias. Este facto foi presenciado por muitas pessoas d'aquella freguezia e dentre outras pelo honrado Sr. Francisco Nunes Teixeira de Moraes."

A VENDA: OURIVES, 88
RIO DE JANEIRO

120$000

ALUGA-SE a boa casa II, da rua Mariz e Barros n. 173; a chave está na casa VIII, onde se informa.

125$000

ALUGA-SE a casa da rua S. João Baptista n. 25, para familia, tendo luz electrica e todas as commodidades; trata-se na mesma rua n. 27, Botafogo.

130$000

ALUGA-SE a loja do predio n. 239 da rua Frei Caneca; presta-se para qualquer negocio; a chave está no n. 257, e trata-se na rua Primeiro de Março n. 37, Companhia de Varejistas.

140$000

ALUGA-SE a casa nova, com tres quartos, duas salas, cozinha, despensa, chuveiro, etc. etc.; na rua Dr. Ferreira Pontes n. 26, e trata-se no n. 36, Andarahy Grande.

ALUGA-SE a boa casa da rua da Bella Vista, Engenho Novo, tem dois grandes quartos, duas espaçosas salas, boa cozinha com fogão economico e agua e gaz, jardim, portão e gradil de ferro; para tratar na rua General Camara n. 173, sobrado.

150$000

ALUGAM-SE uma esplendida sala com quatro sacadas de frente e um quarto, forrados e pintados; na rua da Alfandega, proximo á de Uruguayana; tratam-se naquella rua numero 127, café Brazil.

ALUGA-SE o predio novo da rua Dr. José Hygino n. 31; trata-se no mesmo.

ALUGAM-SE o armazem e sobrado da rua Senhor dos Passos n. 135; o predio está aberto das 9 horas da manhã até ás 5 da tarde e trata-se na rua da Misericordia n. 54, serraria.

ALUGA-SE a magnifica casa assobradada da rua S. Francisco Xavier n. 392, com todas as accommodações para familia de tratamento, bom quintal arborizado, jardim, porão habitavel, banheiros, etc.; caso o pretendente queira, passa-se contracto. O motivo é o dono retirar-se para a Europa; para ver e tratar; na mesma, a qualquer hora, com o proprietario.

ALUGAM-SE uma boa sala e um bom quarto, com janela, em casa de familia; na rua das Laranjeiras numero 53.

Blusas -- Costumes de linho
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE, por 150$, a pessoas de tratamento e respeitaveis, magnifica sala de frente, bem mobilada, sem pensão, em lindo predio situado em centro de jardim; na avenida Mem de Sá n. 72.

FAZENDAS - MODAS - ARMARINHO
Visitem a MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE por 200$, uma casa completamente nova, com duas salas, tres quartos, banheiro, cozinha e illuminação electrica; na rua Garibaldi n. 58, (travessa Conde de Bomfim); trata-se á rua Barão do Amazonas n. 61.

ROUPA BRANCA
para senhoras e crianças
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE uma casa, propria para negocio e familia; na rua Gomes Carneiro n. 82, antiga do Costa; trata-se na rua Marechal Floriano n. 21, 1º andar.

Officinas de costuras
Confecções
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGAM-SE bons commodos, de 35$ a 40$, a moços solteiros ou casal trabalhando fóra; na rua das Marrecas n. 42.

Exposição de artigos de occasião - Saldos
Visitem a MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

VENDE-SE por 30:000$, um lindo e novo predio, á rua Jockey Club numero 239, proprio para familia de tratamento, com grande terreno, bellos jardins com instalações electricas, gaz, etc.; trata-se á rua Bella de S. João n. 92.

PAINA sem caroço, vende-se a 2$500 o kilo; na rua da Alfandega n. 230, na Casa Vermelha, largo de S. Domingos.

PERDEU-SE ante-hontem um guarda-chuva com castão de ouro, para senhora, no qual estava gravado o nome Elisa, em um taxi-auto, que ao escurecer fez o trajecto da rua Haddock Lobo á rua Campo Alegre n. 40; gratifica-se a quem o levar á referida rua e numero.

FOLHETIM 347

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

QUINTA PARTE

A rainha das barricadas

PROLOGO

Os estados de Blois

XXXII

—Meu fidalgo, dizia o subordinado do bispo de Nantes, fingindo acreditar que o bearnez e os seus companheiros eram catholicos, pertenço á igreja, como vê, e cumpro escrupulosamente todos os meus deveres religiosos, mas, não deixo de beber bem por isso.

—Sem ficar incommodado? perguntou Henrique com ar escarnecedor.

O bearnez notara que o vidama começava a balbuciar.

—De modo algum, respondeu o vidama; em outro tempo tive grandes conferencias com um odre cheio de vinho de Jurançon...

—E essas conferencias?

—Terminaram a meu favor.

—Como?

—Despejando o odre.

—Bravo! disse Henrique.

Depois, suspirou e disse:

—Ah! o vinho de Jurançon é um grande vinho!

—Eu tenho algum, meu fidalgo.

—Onde?

—Na minha adéga, já se vê.

Henrique bateu sobre a mesa, e exclamou:

—Que? pois tem Jurançon?

—Com vinte annos de casa...

—E não o dizia.

—Pelo contrario, tencionava offerecer-lh'o.

—Então, apresse-se, meu caro hospede...

O vidama fez um signal.

O bom Pacôme, que se conservava respeitosamente em pé a um canto da sala, com um guardanapo no braço, saiu, e passados alguns minutos, voltou trazendo uma garrafa coberta de poeira, que collocou triumphantemente sobre a mesa.

—Viva! exclamou Henrique.

E começaram a beber o Jurançon. Comtudo, o vidama, que queria conservar a cabeça em bom estado, dava de beber á camisa, ou despejava subrepticiamente o copo no chão.

Era quasi meia noite quando o rei de Navarra se lembrou de dormir.

Bertha entrara havia muito tempo para os seus aposentos.

O bearnez quiz vel-a.

Vencida pela fadiga e pela dor, a pobre menina acabara por adormecer.

Henrique contemplou por um [illegible]mento aquelle rosto angelico, e depois saiu nas pontas dos pés, dizendo:

—Pobre criança! Hei de protegel-a como se fosse minha filha!

Ao sair do quarto, encontrou Raul no corredor.

Raul cambaleava alguma coisa, mas não conservava o olhar limpido e a lingua solta.

—Meu senhor, disse elle em voz baixa, vamos dormir aqui?

—Já se vê, meu amigo... mas, porque perguntas isso?

—E' porque tenho uma idéa.

—Qual é?

—O vidama é catholico e desconfio delle...

—Ora!

—Se imaginasse que tinha o rei de Navarra por hospede...

Henrique sorriu-se, e disse:

—Meu amigo, ha tres noites que não durmo, e estou a cair de somno.

—Mas, emquanto vossa magestade dormir, nós velaremos.

—Pois sim.

—Bem! disse Raul.

—Por consequencia, ouve bem o que vou dizer-te, continuou o bearnez; vai buscar uma cadeira...

—Sim, meu senhor.

—Senta-te nella, e passa a noite aqui á porta de Bertha com um par de pistolas no cinto...

—E a espada na mão, accrescentou Raul.

—Exactamente.

—Mas, vossa magestade?

—Eu fico com os dois gascões no meu quarto.

—Ainda bem!

—Boas noites, Raul.

—Boas noites, meu senhor.

Henrique chamou os dois gascões, que estavam respeitosamente a distancia no outro extremo do corredor.

Os gascões fizeram um signal a Pacôme.

Pacôme estava atrás delles com uma luz na mão.

O ex-sacristão da parochia de Santo Euverte, situada, como todos sabem, na boa cidade de Orleans, abriu a porta do quarto do rei.

O aposento constava apenas de uma sala vasta, um tanto estragada, e que parecia ser o quarto de honra do castello.

O rei examinou-o rapidamente, e julgou notar que apenas tinha a porta que Pacôme abrira.

Como se lhe tivessem adivinhado as intenções, Henrique viu tres leitos no quarto e disse:

—Ah! muito bem!

Quando o ex-sacristão saiu, o rei correu todos os ferrolhos á porta, depois collocou as pistolas numa mesa ao pé da cabeceira do leito, metteu a espada debaixo do travesseiro e disse aos dois gascões:

—Meus senhores, desejava que se conservassem vestidos, e que estivessem promptos para qualquer acontecimento. Façam como eu.

Dizendo estas palavras, o rei de Navarra deitou-se vestido em cima da cama e adormeceu em menos de um quarto de hora, guardado pelos fidalgos. Estes, para não cederem ao somno, sentaram-se num dos outros leitos, collocaram a luz em cima da mesa, tiraram os dados da algibeira, e começaram a jogar.

—Ainda bem! murmurou Henrique, antes de adormecer, vendo aquelles preparativos, hei de ser bem guardado.

Os dois gascões jogaram durante uma hora, e depois o somno começou a apoderar-se delles.

—E' singular! murmurou um dos gascões, o vinho sobe-me á cabeça.

—Eu, disse o outro, já não posso mais.

—Queres fazer um ajuste? perguntou o primeiro.

—Dize, respondeu o outro.

—Cada um de nós vai dormir uma hora.

—Pois sim!

O primeiro gascão adormeceu, mas, antes que se passasse uma hora, o outro não poude resistir ao somno e esqueceu-se de acordar o companheiro...

Quem entrasse no quarto ás duas horas da manhã, ouvia tres respirações tão sonoras, como o sino grande de uma cathedral.

....

Raul, porém, não dormia.

O ex-pagem do rei Carlos IX, o namorado de Nancy, o favorito da duqueza de Montpensier, porque Raul fôra tudo aquillo, reflectia em vez de dormir.

Sentia a cabeça pesada, os membros entorpecidos, o corpo abatido, mas, sob um aspecto quasi delicado, Raul tinha uma alma de ferro, uns musculos de aço e uma força de vontade a toda a prova.

—Não hei de dormir, tinha elle dito.

E dominando a embriaguez, não dormia.

Raul, ao contrario de muita gente, que tem a embriaguez alegre, tinha o vinho triste, e as reflexões resentiam-se um pouco daquella propriedade.

Raul pensava na duqueza, na duqueza que julgava morta dentro do barco.

E, como o rei de Navarra sentia um grande desgosto.

—Emfim, dizia comsigo Raul, sou a causa primitiva do que aconteceu... Fui eu que atraiçoei aquella mulher, que me dedicava o seu amor... fui eu que a entreguei ao rei de Navarra:

E Raul suspirava, atormentado pelos remorsos.

O corredor em que ella se achava, estava mergulhado nas trevas.

O castello estava silencioso, e os seus habitantes pareciam entregues ao somno.

Raul que não dormia, pensava, e ao pensar, soltava grandes suspiros...

Dizia comsigo que a duqueza, cujo seio batera por elle, cujo olhar era tão ardente, cujos labios tão cheios de caricias, jazia no fundo do rio sem vida.

E, quando continuava a suspirar, o pagem estremeceu subitamente. Uma luz singular, verde e azul, similhante á dos fogos fatuos, brilhara na extremidade do corredor.

Depois, no circulo traçado por aquella luz sobrenatural, um vulto branco, um fantasma, surgiu lentamente do chão, e começou a caminhar.

E a luz verde e azul continuava em torno d'elle como que formando-lhe uma aureola.

Raul soltou um grito, sentiu que se lhe eriçavam os cabellos, que lhe tremiam os membros, e que a fronte se lhe inundava de um suor gelado.

O fantasma dirigia-se para elle.

XXXIII

O fantasma caminhava lentamente e á medida que elle avançava Raul tremia cada vez mais.

O espectro, envolvido, segundo a tradição a que todos os fantasmas são fieis, num sudario branco, tinha o caminhar lento e solemne dos mortos, a quem Deus permitte voltarem á terra.

Raul olhou para elle, e caiu de joelhos com as mãos juntas e cheio de terror.

Era uma mulher.

Os seus louros cabellos fluctuavam-lhe em torno do rosto mais alvo que o sudario, mais pallido que uma aurora de junho.

Raul, cheio de terror, reconheceu a duqueza Anna de Lorena.

O fantasma dirigiu-se para elle.

E, como Raul se curvava tremendo, e parecia implorar perdão, disse com voz que nada tinha de humana nem de terrestre:

— Levanta-te!

O pagem obedeceu, e levantou-se, como se fosse impellido por uma mola.

(*Continúa*).

COMPREM gallinhas de raça; na Escurra Basse Cour.

CONVERSAÇÃO FRANCEZA — Em seis mezes, pelo conhecido professor Alphonse Levy, 30 annos de ensino no Brazil; tres vezes por semana, das 7 ás 11 horas da noite, 10$, mensaes; na rua da Quitanda n. 21, 1º andar.

PERDERAM-SE as apolices de 1:000$ cada uma, de ns. 218.623 a 218.629, uniformizadas, de juro de 5 o|o, averbadas em caução no nome do Banco Commercial do Rio de Janeiro.
Rio de Janeiro, 28 de maio de 1912 —Pelo Banco Commercial do Rio de Janeiro.

DINHEIRO sobre hypothecas e tudo que represente valor, dá o Sr. Moraes Junior; na rua do Rosario numero 120, sobrado, esquina da Avenida.

O MAIS PURO, deliciosamente perfumado, de massa de superior qualidade, é o "Sabonete de Agua de Colonia", da Garrafa Grande. Um sabonete pesando 400 grammas. Custa 1$500. Na A Garrafa Grande, rua Uruguayana n. 66.

EXTERNATO MINERVA — Rua do Rosario n. 172, sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores. Ensino pratico de linguas vivas. Aulas diurnas e nocturnas.

ESCOLA DE DANSA
DIRIGIDA PELO PROFESSOR
ALFREDO DA SILVA
Reabertura, segunda-feira, 3 do corrente, na séde do "Touring Club do Rio; rua Marechal Floriano Peixoto n. 128, 1º.

UM SENHOR
que esteve atacado por uma forte tuberculose e de extrema gravidade, offerece-se para indicar, gratuitamente, a todos que soffrem de enfermidades respiratorias, assim como tosses, bronchites, tosse convulsa, asthma, tuberculose, pneumonia, etc., um remedio que o curou completamente. Esta indicação, para o bem da humanidade, é consequencia de um voto. Dirigir-se, por carta, ao Sr. C. D., caixa do correio 728.

PRIVILEGIOS
LECLERC & C.ª, successores de Jules Géraud, Leclerc & C.ª
Rua do Rosario n. 153
Antigo 118
RIO DE JANEIRO
Encarregam-se de obter patentes de invenção no Brazil e no estrangeiro.

VICIOS DO SANGUE
MOLESTIAS da PELLE, ASTHMA, CURADOS PELAS
SOLUÇÃO E GRAGEAS SOUFFRON
IODURETO e BI-IODURETO Combinados para...
Labº. SOUFFRON, Phº 28, Rue de Turin, Paris

CASA
Precisa-se até 180$, com quintal; resposta urgente; rua do Ouvidor numero 159, sobrado, alfaiataria.

QUARTO
Precisa-se, mobilado, em casa de familia muito séria, pedem-se e dão-se referencias, é para casal; resposta com preço, á rua do Ouvidor n. 159, sobrado, alfaiataria.

Loteria do Rio Grande do Sul
Unica que distribue 75 % em premios e joga sempre com 15 mil bilhetes.

EXTRACÇÕES POR URNAS E ESPHERAS

Quarta-feira, 5 do corrente
40:000$000
por 10$000
Tem duas terminações

Para o S. JOÃO, em 22 de junho, grande loteria.
200:000$000
POR 40$000
Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

Loterias da Capital Federal
COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAES DO BRAZIL
Extracções publicas, sob a fiscalização do governo federal, ás 2 1|2 e aos sabbados ás 3 horas, á
45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE A's 3 horas da tarde **HOJE**
231 — 23ª
50:000$000 Por 4$000

Grande e extraordinaria loteria para S. João
210 — 1ª
TRES SORTEIOS
EM 21 E 22 DO CORRENTE
1º — **100:000$000**
2º — **100:000$000**
3º — **200:000$000**
Por 8$500 em decimos

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser ACOMPANHADOS DE MAIS 500 RÉIS para o porte do correio e dirigidos aos agentes geraes NAZARETH & C., rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 817, teleg. LUSVEL.

IODOSALINA
Efficaz contra as affecções do ESTOMAGO, do FIGADO, dos INTESTINOS, dos RINS, da BEXIGA, do CORAÇÃO, ARTHRITISMO, OXALURIA, DIABETES, etc.
Este sal é o mais efficaz e o melhor depurativo racional que se possa usar; alcaliniza, fluidifica e purifica o sangue refrescando o corpo.
Fazendo delle uso diariamente, pela sua acção alcalina previne a *Estitiquez*, as *Inflammações* organicas, os *Calculos*, a *Renella*, a *Apoplexia* e as *Congestões* cerebraes.
Em todas as drogarias.
Depositarios: BIFANO & C.—Rio de Janeiro.

SABÃO ICHTHYOLINO
LIQUIDO E DE PERFUME AGRADAVEL
As caspas, espinhas, empingens, pannos, sardas e todas as erupções cutaneas desapparecem com o uso deste **sabão**.
E' o que unicamente embelleza e amacia a cutis.
A' venda em todas as casas de perfumarias, pharmacias e drogarias.
VIDRO .... 1$500
A venda em toda a parte
Deposito: SILVA GOMES & C.
S. PEDRO 39, 40 E 42

JOCKEY CLUB
Programma official da 4.ª corrida a realizar-se em 2 de junho de 1912

GRANDE PREMIO "CRUZEIRO DO SUL"
CLASSICO S. FRANCISCO XAVIER

1º pareo—**Experiencia**—Animaes europeus de 2 annos — 1.200 metros — 1:500$000.

	N.	Animal	Peso
1 —	1	Japoneza	50 kilos
	2	Sinhá	50 »
2 —	3	Maravilha	50 »
	4	Invejosa	50 »
3 —	5	Peralta	52 »
	6	Hera	50 »
4 —	7	Hebréa (ex-Queen)	50 »
	8	Betty	50 »
	9	My-Dear	50 »

2º pareo—**Guanabara**—Animaes nacionaes—Handicap antecipado—1.609 metros—1:500$000.

	N.	Animal	Peso
1 —	1	Ugy	55 kilos
	2	Heros	54 »
2 —	3	Cicero	53 »
3 —	4	Sans-Pareil	53 »
	5	Villeta	49 »
4 —	6	Indiana	49 »
	7	Vou-Ver	50 »

3º pareo—**E. F. Central do Brazil**—Animaes estrangeiros de qualquer idade — 1.609 metros — 1:500$000.

	N.	Animal	Peso
1 —	1	Briesa	52 kilos
	2	Barometro	53 »
2 —	3	Radium	53 »
	4	Phrynéa	52 »
3 —	5	Forasteiro	53 »
	6	Suprema	53 »
4 —	7	Senador	53 »
	8	Makura	52 »

4º pareo—**Dezeseis de Julho**—Animaes estrangeiros de tres annos—1.650 metros—1:600$000.

	N.	Animal	Peso
*1 —	1	Rock-Ferry	53 kilos
*2 —	2	Condor	55 »
*3 —	3	Good Morning	55 »
*4 —	4	Fauna	51 »
	5	Werther	51 »
*5 —	6	Phariseu	53 »
	7	Humaytá	51 »

5º pareo—**Prado Fluminense**—Animaes estrangeiros—Handicap antecipado—1.800 metros—2:000$000.

N.	Animal	Peso
1	Honor	52 kilos
2	Opala	54 »
3	Lamartine	53 »
4	Rocambole	52 »
5	Cygne Aimé	49 »

6º pareo—**GRANDE PREMIO CRUZEIRO DO SUL**—Animaes nacionaes de tres annos — 2.400 metros — 5:000$ (offerecidos pelo governo federal), 2:000$ e 500$ ao criador do animal vencedor.

	N.	Animal	Peso
1º —	1	EVOHÉ	53 kilos
2º —	2	ASTRO	53 »
		AURORA	51 »
3º —	3	CANGUSSU'	53 »
4º —	4	RIO PARDO	53 »
	5	OSTAND	53 »
	6	ZOLA	53 »

7º pareo—**Classico S. Francisco Xavier**—Animaes de qualquer paiz—Handicap—2.100 metros — 4:000$ e 800$000.

N.	Animal	Peso
1	Ben	45 kilos
2	Soberano	58 »
3	Thodde	50 »
4	Maestro	55 »
5	Mogy-Guassú	50 »

* Numeração das poules duplas.

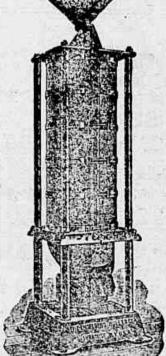
Rio de Janeiro, 28 de maio de 1912
A directoria de corridas.

Aos Srs. sportmen
Façam o BOLO SPORTIVO
NA
CASA CAVANELLAS
RUA DO OUVIDOR N. 137
Que, além do premio, ainda distribue lindos brindes

As vantagens do "Bolo Sportivo" consistem na maneira segura por que elle é feito

DEPUROL NERY
E' o melhor depurativo do mundo

Porque elle age mais depressa.
Porque elle não arruina o estomago.
Porque elle é de sabor agradavel.
Porque elle está ao alcance de todos.
Porque elle não teme rival.
Porque elle não exige dieta.
Porque elle não contém mercurio.
Porque elle provoca o appetite.
Porque elle regulariza o ventre.
Porque elle é o mais barato de todos.

Depositarios: Bragança Cid & C., Hospicio, 9 — e Granado & C., Primeiro de Março, 14 — Preço: vidro 3$000.

MACHINAS DE ARROZ E CAFÉ
"Eigelberg Americanas"

Fabricadas nos Estados Unidos da America do Norte. Estas machinas, pelos excellentes resultados obtidos durante mais de vinte annos em todos os paizes onde se cultivam o café e o arroz, são consideradas as MELHORES DO MUNDO.
Temos completo sortimento de descascadores, ventiladores, separadores, esbrugadores, polidores, etc., etc.
Fornecemos orçamentos detalhados para instalações de machinismos completos para beneficiar café ou arroz.

PEÇAM O CATALOGO ILLUSTRADO

F. UPTON & C.
S. PAULO — Largo de São Bento 12 (MATRIZ) | RIO DE JANEIRO — Avenida Rio Branco 18 (FILIAL)

LAMPADAS
Lampadas electricas, economicas, para corrente da Light, motores triphasicos e monophasicos, material electrico em geral, encontram-se na CASA DE JOÃO RAMOS & C.
RUA DE S. PEDRO N. 124
Telephone 442

Patek-Philippe & C.
O MELHOR RELOGIO DO MUNDO
Vendido a prestações semanaes sem augmento de preço
UNICOS AGENTES NO BRAZIL INTEIRO
GONDOLO & LABOURIAU
Relojoeiros
71 RUA DA QUITANDA 71

VUG!
Cura em 5 MINUTOS toda e qualquer dor, infallivel nas NEVRALGIAS e no RHEUMATISMO
A venda nas pharmacias e drogarias.
AGENTE: A. Manoel Coelho
R. General Camara - 165 - 1º Andar.

RECOMMENDAÇÃO
Não jogue fóra o seu chapéo de palha quando estiver sujo; lave-o com a Agua Magica, que ficará completamente novo. Póde-se com este preparado, lavar um chapéo tres vezes. Cada vidro de Agua Magica, dá para 12 chapéos. Custa um vidro 2$000. A' venda na
A' GARRAFA GRANDE
Rua Uruguayana n. 66

LEILÃO DE PENHORES
EM 12 DE JUNHO
ROCHA & FARRULLA
179 rua Sete de Setembro 179
Rogam aos Srs. mutuarios reformarem as cautelas até a vespera do leilão.

ATTENÇÃO
José Marques de Figueiredo, portuguez, deseja falar com o seu amigo Manoel Lopes Marques, portuguez; na travessa de S. Domingos n. 7.

Ceramica Etrusca
PRECIOSA COLLECÇÃO
VENDE-SE
Rua do Rosario n. 148, sobrado

O SABONETE de sáes de
LA TOJA
E' o SABONETE sem rival.

O SABONETE de sáes de
LA TOJA
E' o SABONETE mais completo, o mais perfeito, tanto para fins medicinaes, como de "toilette", que até hoje tem-se fabricado.

E' de aroma agradabilissimo.
Purifica, amácia e embelleza a cutis.
Evita as molestias da pelle e cura muitas dellas.
Combate a caspa, evitando, assim, a quéda do cabello.
Corrige a irritação produzida pela transpiração.
Emfim, o SABONETE "LA TOJA" é o unico que póde ser usado com agua salgada, produzindo linda espuma.
Experimental-o é adoptal-o.
ENCONTRA-SE NAS PRINCIPAES PERFUMARIAS, DROGARIAS, PHARMACIAS E ARMARINHOS.
Depositarios:
De la Balze & C. — Rua de S. Pedro n. 80.

MOBILARIO ANTIGO ARTISTICO
Vende-se--Rua do Rosario, 148
SOBRADO

PARA CURAR UMA CONSTIPAÇÃO N'UM DIA,
tomem as pastilhas de LAXATIVO BROMO QUININA. Os pharmaceuticos devolverão o dinheiro se o remedio deixar de curar. A assignatura de E. W. Grove em todas as caixinhas. Paris Medicine Co., St. Louis, Mo., E. U. A. Deposito: Rio de Janeiro. Endereço: Caixa Postal No. 1102.

SYPHILIS
RHEUMATISMO
Articular, muscular e cerebral
Leucorrhea ou flores brancas, molestias da pelle, impurezas do sangue, lymphatismo, ulceras e gommas, dores nos ossos, eczemas, darthros, empingens, feridas, boubas; escrophulas, fistulas, paralysias gotosas, arthrite blenorrhagica. Todas estas doenças têm cura immediata com o emprego do poderoso depurativo

CAJURUBEBA
composto felicissimo de substancias vegetaes de grande vigor
Nenhum outro medicamento convem melhor á *depuração de um vicio de sangue* do que o CAJURUBEBA, ao mesmo tempo estimulando o estomago e tonificando o organismo.
O CAJURUBEBA tem como elementos activos varios principios de origem exclusivamente vegetal, de onde dependem os seus effeitos medicamentosos e o segredo de sua poderosa efficacia.
27 annos datam de sua descoberta!
27 annos de successo no tratamento das molestias do sangue.
Vende-se em todas as pharmacias e drogarias
DEPOSITARIOS GERAES
SILVA BRAGA & C.
PERNAMBUCO

BIONTE
Poderoso tonico hematogenico e nervino
CAMPOS HEITOR & C.
RUA URUGUAYANA. 35

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA
Exclusividade para todo o Brazil dos films das seguintes fabricas
ITALIANAS—Cines, Pasquali, Savoia, Milano film e Aquila —Eclair e suas series—Gaumont e suas series-Gaumont Jornal, semanal — Pathé Jornal, bi-semanal
FILMS ALLEMÃES --PHAROS, BIOSCOP E MUTOSCOP
AMERICANOS
Vitagraph, Edison, Lubin, Essanay, Wald West e American Standart Film
PATHÉ FRÉRES E SUAS MARCAS
American—Kinema—Nizza—Film de arte Italiano—Russo—Japonez e Hollandez—Imp. film—Comica
MAX LINDER, PRINCE E DEED
Os reis da galhofa
Importação directa dos films dinamarquezes Nordisck e Philips, de Copenhague, italiano e Ambrosio
Todos os films de grandioso successo exhibidos no cinema Avenida, Odeon e Pathé, acham-se á disposições dos senhores alugatarios
Alugueis, contratos e informações no theatro S. Pedro,
praça Tiradentes, escriptorio da companhia

THEATRO S. PEDRO

EMPREZA MORAES & C.

HOJE (Sabbado, 1 de junho) HOJE

ESTRÉA A's 8 3|4 ESTRÉA

do notavel illusionista moderno **DR. RICHARDS**

celebre artista indiano, que apresentará os mais modernos trabalhos de.

Magia branca e magia oriental

executando elegantes trabalhos de illusionistas, sem auxilio de espelhos ou apparelhos machinados.

Terminará a 1ª parte **A RAINHA DO DADO** Brilhante apparição de Mme. RICHARDS

2ª parte: Apresentação de uma nova farça intitulada *A força "N,,*

Explicação de alguns trucs empregados pelos falsos espiritas.

3ª parte **Phenomenos mentaes!** Parte scientifica, dedicada aos amadores das sciencias occultas.

Impressões pessoaes O Dr. RICHARDS com o contacto dos dedos poderá descrever caracteres, tendencias, inclinações de qualquer sêr.

Terminará o espectaculo com a arriscada prova TANQUE DE NEPTUNO.

Amanhã — Trabalhos novos.

Preços: Frisas, 25$; camarotes de 1ª, 20$; camarotes de 2ª, 15$; cadeiras de 1ª, 4$; cadeiras de 2ª, 3$; galerias nobres, 3$; geraes, 1$000.

POLYTHEAMA

RUA VISCONDE DE ITAUNA 443

Propriedade de Eduardo Victorino

Grande companhia dramatica

Empreza Germano Machado e Nazareth

HOJE ---Sabbado, 1--- HOJE

1ª representação do sempre applaudido drama em quatro actos, original de J. M. Dias Guimarães

O PODER DO OURO

Toma parte toda a companhia.

Um menino, convidados, criados, etc. Acção em Portugal. Actualidade.

Preços populares — Cadeiras distinctas, 2$; cadeiras, 1$500.

Espectaculos ás terças, quintas sabbados e domingos.

A's 8 3/4.

Preparam-se os scenarios, machinismos, adereços, para a sumptuosa peça sacra — OS MILAGRES DE SANTO ANTONIO., que deve subir á scena na proxima semana.

A seguir — MÃO-NEGRA.

CIRCO SPINELLI

Companhia Equestre Nacional da Capital Federal

Boulevard S. Christovão — Director proprietario Affonso Spinelli

HOJE Sabbado, 1º de junho HOJE

GRANDE SUCCESSO !! EXITO COMPLETO !! SEMPRE NOVIDADES!!

The 4 TYPICKS

Notaveis excentricos e acrobatas musicaes

GRANDE ATTRACÇÃO!! SUCCESSO CONSTANTE!!

LOS SALINAS

Equilibristas musicaes

«Cardona e William»

Excentricos e parodistas

Na 2ª parte do programma, se fará representar pela 15ª vez a applaudida revista

POR BAIXO!...

de BENJAMIN DE OLIVEIRA.

Amanhã — Grande funcção.

AVISO — Na proxima semana estréa de novas attracções.

Brevemente — Grandioso drama — Culpa de mãi!

PALACE-THEATRE

(South American Tour)

HOJE! Sabbado, 1º de junho 1912 HOJE!

A's 8 3|4 em ponto

GRANDIOSO ESPECTACULO VARIADO

Exito! Exito! Exito!

SORELLE FLORIDA

Ductistas italianas!

LEON AND TEE!!!

A morning in a south brazilian farm!!!

Mme. BAUVETT et son theatre automatique

CESTRIA!

Malabarista e saltador comico

MR. ROMAGNAN — Notavel "ventriloque" comico. FRINE' DE CISNEROS, MEG; FELY, etc., etc.

Domingo! Amanhã! Domingo! Grandiosa matinée familiar, ás 2 horas da tarde em ponto.

Brevemente importantes estréas!

Preços e venda de bilhetes do costume.

THEATRO RECREIO

INAUGURAÇÃO DOS ESPECTACULOS POR SESSÕES

HOJE Estréa da companhia Pato Moniz HOJE

Direcção do actor Justino Marques

A'S 7 3/4 E 9 3/4

1ª e 2ª representação da engraçadissima comedia em dois actos, original de D. José Echegaray

PADRE, FILHO E ESPIRITO SANTO

Toma parte toda a companhia

2 horas de constantes gargalhadas!!! --- Rir! Rir!

Amanhã --- A's 2 1|2 horas da tarde matinée, ás 7 3|4 e 9 3|4 da noite duas sessões---**Padre, Filho e Espirito Santo.**

Preços de cinema—Camarotes e frisas, 10$; logares distinctos, 3$; cadeiras de 1ª classe, 2$; idem de 2ª classe, 1$ e entrada geral 500 réis.

THEATRO MUNICIPAL

EMPREZA THEATRAL BRAZILEIRA

Direcção Luiz Alonso

Estréa a 8 do corrente

Continúa aberta a assignatura no edificio do "Jornal do Brazil" para

4 UNICOS CONCERTOS CLASSICOS UNICOS 4

do eminente pianista portuguez

VIANNA DA MOTTA

Devendo ser encerrada ás 5 horas, do proximo dia 5.

PREÇOS:

	Assignatura	Avulso
Camarotes e frizas de 1ª.	50$000	60$000
Camarotes de 2ª.	25$000	35$000
Poltronas	10$000	12$000
Balcões 3 primeiras filas	6$000	7$000
Balcões outras filas	5$000	6$000

2ª quinzena de junho a grande companhia franceza do eminente actor

LUCIER CUITRY

THEATRO LYRICO

Grande Companhia Italiana Città di Roma --- Direcção Luiz Alonso

Direcção artistica dos irmãos BILLAUD

HOJE ESTRÉA NESTE THEATRO HOJE

com a magnifica opereta em tres actos de LEHAR

O CONDE DE LUXEMBURGO

Soberba creação de Adolpho Gambá. Brilhante desempenho das actrizes Dora Theor, Lucia Castaldi e Rita Gambini.

Tomam parte todos os artistas— Admiravel "mise-en-scene".

Os bilhetes estão á venda, até ás 5 horas da tarde, no "Jornal do Brazil", Avenida Rio Branco; depois na bilheteria do theatro — Começa ás 8 3|4.

Amanhã, domingo, ás 2 horas "matinée", com a opereta A Casta Suzana. A's 8 3|4 da noite, ultima representação da Geisha. Segunda-feira, 3, A viuva alegre.

PARQUE FLUMINENSE

19, PRAÇA DUQUE DE CAXIAS, 19

EMPREZA ANTUNES & C.

HOJE Sabbado, 1 de junho de 1912 HOJE

ESTRÉA

DA ESPLENDIDA COMPANHIA

Christiano de Souza

Com a engraçadissima e a mais popular revista da actualidade

O PÁOSINHO!

Grande successo dos eximios artistas PEPA RUIZ, AUGUSTO CAMPOS e JOÃO BARBOSA

NO CINEMA

Novo e deslumbrante programma

Amanhã — Esplendida «matinée» ás 2 1|2 da tarde, entrada gratis a todas as crianças.

THEATRO APOLLO

Companhia portugueza de opera comica dirigida pelo actor L. Fróes — Maestro J. Alagarim; administrador Rangel Junior

HOJE Sabbado, 1 de junho HOJE

1ª representação da opereta e tres actos e cinco quadros, de A. Rendon, traducção por J. Soler, musica de M. Penello

A BELLA AMERICANA

Distribuição:

Netty Mackensie	Adriana Noronha	D. Ernesto de la Oliva	Leopoldo Fróes
Alice	A. Abranches	Pomponetta	A. Abranches
Mary	Margarida Velloso	Lizitz (rei da vaselina)	Placido Ferreira
Lady Strombon	Emilia de Abreu	Carbone (rei do carvão)	Santos
Uma criada	Elvira Santos	Tompson (rei do aço)	J. Moreira
Primavera	Amelia Silva	Albino	E. Noronha
Verão	Alb. Marques	Tango	Côrte Real
Outono	Branca Miranda	D. Pepe (secretario)	A. Lagos
Inverno	Carolina Simas	1º criado	Gorjão

Modelos, hespanhóes, toureiros, convidados, criados, selvagens. A' acção tem logar em Nova York. Titulos dos quadros: 1º em casa do rei do aço; 2º, Uma pagina do "New York Herald"; 3º, Jardim de inverno em casa do rei da vaselina; 4º, Uma avenida de Nova York; 5º, Nos aposentos de Ernesto de la Oliva, no GRANDE HOTEL BRISTOL.

Mise-en-scène de L. FROES—Direcção musical do maestro J. Alagarim. Preços do costume. Entradas 1$000.. Começa ás 9 horas. Amanhã, matinée ás 2 horas e soirée ás 9.— A BELLA AMERICANA.

THEATRO MUNICIPAL

EMPREZA FAUSTINO DA ROSA

Estréa a 15 de junho

No edificio do "Jornal do Brazil" acha-se aberta a assignatura para

3 CONCERTOS 3

DA

Tournée artistica sul americana do illustre violoncellista

Antonio Sala

Preços:

Frisas e camarotes de 1ª	50$000
Camarotes de 2ª	25$000
Poltronas	10$000
Balcão, tres primeiras filas	6$000
Balcão, outras filas	5$000

Na segunda quinzena de junho, a grande companhia franceza do eminente actor LUCIEN GUITRY.

CINEMA THEATRO RIO BRANCO

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 | Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de magicas, revistas e operetas. Director e ensaiador o actor Brandão, o popularissimo. Regente da orchestra maestro Paulino do Sacramento

HOJE! Sabbado, 1 de junho de 1912 HOJE!...

INEXPRIMIVEL EXITO!...

3 SESSÕES, ás 25ª, 26ª e 27ª da luxuosa opereta em tres actos, musica original do maestro Paulino do Sacramento, poema adaptado por João Claudio

O Paraiso de Mahomet!...

16 numeros de musica!... Ineditos!...—Orchestra completa

Genial mise-en-scène do actor BRANDÃO!

Esta peça, como as outras, obedece á mais rigorosa moralidade.

Scenarios novos de Jayme Silva.

Adereços de J. Costa. Guarda-roupa luxuoso de F. Storino.

As sessões terão começo ás 7,15, 8.50 e 10,20 horas

A seguir — De promptidão!..., opereta em tres actos, de J. PRAXEDES, musica de EUSTACHIO FERNANDES e RAPHAEL DA SILVA!...

Classe distincta, 2$000. Cadeiras numeradas, 1$500. Cadeiras de 1ª, 1$; de 2ª, 500 réis.

AMANHÃ --- Matinée familiar, ás 2 1|2.

CINEMA-THEATRO CHANTECLER

Rua Visconde do Rio Branco ns. 53 e 55 — Empreza Julio Pragana & C.

Direcção artistica de A. DE FARIA

Regente da orchestra, maestro COSTA JUNIOR

HOJE -- 1 de junho -- HOJE

A's 7 1|2 e 9 horas (em réprise)

A apparatosa e deslumbrante opera-magica, em quatro actos, seis quadros e uma deslumbrante apotheose, de S. Georges, musica de A. Grisar:

AMORES DO DIABO

PERSONAGENS:

Uriella, Ismenia Matteos; conde Frederico, fidalgo hungaro, Luiz Paschoal; Hortensius, preceptor do conde, Luiz Bastos; Lilia, Conchita Escuder, Thereza, sua mãi, Virginia; Bracaccio, chefe dos piratas, J. Ayres; Germano, aldeão, Manoel Soller; Martha, sua noiva, Dina Ferreira; Diana, comediante, amante do conde, Maria Santos; o grão-vizir, Mendonça; ermitão, Antonio Dias; fidalgo, A. Garrido; o eunucho, H. Passos. Damas, camponezes, demonios, escravas, piratas, anjos, etc.

Scenarios de Emilio Silva, Jayme Silva e J. dos Santos. Machinismos de Antonio Novelino. Guarda roupa feito expressamente para a peça, pelo "costumier" J. Corte Real. Adereços fornecidos pelo aderecista J. da Costa. Effeitos de luz electrica pelo electricista A. Rosas. Cabelleiras de H. Assis. Mise-en-scéne de A. de Faria.

Amanhã, ás 7, 8 1|2 e 10 horas — AMORES DO DIABO.

CINEMA OUVIDOR

Rua do Ouvidor 127 — O mais frequentado pela élite carioca, orchestra sob a direcção do professor PERRONI

Matinée a 1 hora da tarde, em continuação da soirée até meia noite

Hoje -- COLOSSAL PROGRAMMA NOVO -- Hoje

Fazendo parte o film de arte religioso, A GLORIA DE UM DIA, sensacional e mimoso trabalho da LUX

PRIMEIRA PARTE

FABRICAÇAO DE COFFRES FORTES

Film natural e instructivo

SEGUNDA PARTE

A CONSCIENCIA

Sensacional drama da BIOGRAPH, de enredo commovente e sentimental

TERCEIRA PARTE

TOLOS!... - Importante comedia da VITAGRAPH, de uma concepção verdadeiramente admiravel.

QUARTA PARTE

Gloria de um dia

Drama em dois actos e 60 quadros, com 700 metros de extensão. Sublime enredo religiosamente tratado.

Neste trabalho a fabrica LUX conseguiu reunir tudo o que é de bello e artistico, um verdadeiro mimo offertado aos frequentadores do velho OUVIDOR

DESCRIPÇÃO

Aurea, sob brancas vestes, symbolo da candura e innocencia, na nave de um santuario, eleva a Deus, em côro de virgens, fervorosas preces, em espiraes sonoras de melodioso canto, em harmonia com as modulações de um orgão. Terminado o cantico coral, qual bando de niveos cherubins, todo pureza, todo innocencia, dispersam-se as virgens.

Aurea, anciosa, vê aproximar-se seu noivo, Mario, em que guarda risonhas esperanças para o futuro.

Juntos que são, em companhia dos pais, partem em caminho dos penates, onde reina a santa paz de uma familia feliz.

Quer a sorte que a afamada cantora, conhecendo, de oitiva, da superioridade da voz de Aurea, escreva-lhe aos progenitores, para leval-a a Icasa, para ouvir e julgar, de facto, da grandeza de sua voz.

Mario procura oppor-se a tal resolução, partindo, entretanto, Aurea com sua mãi e o organista.

Mario, com o coração dorido, antevê para o porvir de sua noiva negro horizonte.

A' prova do canto succede a estréa no palco, em que colhe Aurea as palmas do triumpho, os esplendores da fama. Mas, a moça, excessivamente delicada, de compleição franzina, começa a soffrer de fraqueza pulmonar.

Em successivas cartas, pai e noivo têm sciencia do triumpho e da molestia que a empolgara tão moça, como resgate da gloria.

Numa altura precisa, communica-lhes o seu regresso, a cuja recepção pede o seu comparecimento.

E vamos vel-os, noivo e noiva, sentados na alameda que conduz á capela, trocarem mais que nunca sentidas e sinceras juras, repassadas de puro amor e devotamento. E Aurea é elevada mysticamente ás reminiscencias de um passado feliz, ao tocar saudoso e nostalgico dos sinos que synthetizam uma vida de sonhos roseos, chimeras dulcissimas.

Sob permissão do Revdmo. da capelinha, que longe alvejava em verdejante collina, Aurea entôa pela ultima vez, com melodia, doçura e suavidade de timbre, canticos feitos de ais, de sentidas preces, pontilhadas de saudades mysteriosas, á grandeza do Soberano Artifice. Mas, aos poucos, qual avesinha sequiosa que procura mitigar a sede na lympha de murmuroso regato, desfallece paulatinamente, caindo nos braços de Mario, a quem consagra, em passagem, os derradeiros alentos de uma vida feita de virtudes, entregando a sua essencia, o seu espirito ao Redemptor.

QUINTA PARTE

SONHO DE CYCLISTA

Imaginação fantastica da apreciada casa L. M. P.

Segunda-feira—OS CONTOS DE HOFFMANN. Na proxima semana, grandiosas novidades em films cinematographicos.

Vendem-se e alugam-se fitas novas e usadas. Faz-se contrato para todos os pontos do Brazil com fitas Edison, Lubin, Will, West e Essanay. A maior empreza de importação de films no Brazil. Unica agencia de representação dos films BIOGRAPH, VITAGRAPH, L. M. P. LUX, DANUBE FILM, TEATRALIA e importa semanalmente todos os melhores films americanos. Endereço telegraphico: STAMILE. Telephones: escriptorio, 3.927; cinema, 3.551. Caixa postal, 428. Succursal em S. Paulo, á rua Quinze de Novembro n. 16. Agencias na Bahia, Pernambuco, Pará, Rio Grande do Sul, Coritiba, Florianopolis, Bello Horizonte e S. João Nepomuceno.

AVISO IMPORTANTE — Tendo a grande accumulação de films ineditos, os programmas novos serão mudados tres vezes por semana, ás segundas, quartas e sextas-feiras, e domingos, «matinées» infantis desde o meio dia até 6 horas da tarde.

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

ESPECTACULOS POR SESSÕES

HOJE -- Sabbado, 1 de junho -- HOJE

NO CINEMA THEATRO S. JOSÉ

Companhia nacional, de que faz parte a distincta actriz brazileira CINIRA POLONIO — Direcção scenica do actor Domingos Braga — Maestro director da orchestra, José Nunes.

A mais completa victoria do theatro popular!

A's 7, ás 8 3|4 e ás 10 1|2 da noite, 88.ª, 89.ª e 90.ª representações da brilhante opereta, em tres actos:

Manobras do amor

Successo de gargalhadas do principio ao fim

Disciplinado corpo de ensemblistas.

Amanhã — Em "matinée" e á noite: MANOBRAS DO AMOR.

NO PAVILHÃO INTERNACIONAL

Companhia popular do theatro da rua dos Condes, de Lisboa.

EXITO ABSOLUTO!

A's 8 e ás 10 da noite

A engraçadissima opereta em tres actos

Sonho de Valsa

Toma parte toda a companhia

Mise-en-scene do actor Carlos Leal

Luxuoso guarda-roupa.

Amanhã — Em "matinée" — SONHO DE VALSA e a comedia O IMPEDIDO DO CORONEL, verdadeira fabrica de gargalhadas. A' noite SONHO DE VALSA.

PREÇOS DE CINEMA

CINEMA IDEAL

Rua da Carioca 60 e 62 — Empreza H. PINTO — Telephone n. 1.937

HOJE --- SENSACIONAL PROGRAMMA --- HOJE

Composto dos melhores films de todas as producções da semana

PRIMEIRA PROJECÇÃO

A ESTATUA DE CARNE

Grandioso e bello drama da vida real com 800 metros, dividido em duas partes e 45 quadros, da serie MARAVILHA da fabrica italiana Milano Film.

SEGUNDA PROJECÇÃO

Noite agitada por Max Linder --- Desopilante scena comica, escripta e representada pelo rei do riso MAX LINDER.

TERCEIRA PROJECÇÃO

A MA' VIDA --- Arrebatador drama, desenvolvido entre sicilianos.

QUARTA PROJECÇÃO

O REITRE --- Episodio dramatico da idade media, serie de arte Pathé Frères Pathécolor.

QUINTA PROJECÇÃO

DID E A MUNDANA --- Hilariante film, representado pelo comico acrobata ANDRE' DID.

Como extra na matinée será exhibido o importante drama de Gaumont **VINGANÇA IMPLACAVEL.**

AVISO — Da proxima semana em diante, esta empreza passará a exhibir tres programmas novos por semana. As segundas, quartas e sextas-feiras.

CINEMA PATHÉ — CINEMA AVENIDA — CINEMA ODEON

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

TRES PROGRAMMAS NOVOS POR SEMANA

SEGUNDAS, QUARTAS E SEXTAS-FEIRAS

Cinema Pathé

Salão de espera --- **ORCHESTRE FRANÇAISE**

HOJE --- SUBLIME PROGRAMMA NOVO --- HOJE

O REITRE

Episodio dramatico da idade média—Série de arte Pathé Fréres—Pathécolor

A ESQUECIDA

Interpretação de Mlle. Mistinguett

A CRIADA FACEIRA

The Japaneze Film—Cinematographia em cores Pathécolor

ESTUDO DE GATOS

Interessante estudo de historia natural

DID E A MUNDANA

Scena comica representada por André Did

UMA NOITE AGITADA

Scena comica de Max Linder representada pelo autor

Segunda-feira—MATINÉE E SOIRÉE CHIC—Programma novo—ORCHESTRE FRANÇAISE.

Sexta-feira—Programma novo—OS MYSTERIOS DE PARIS—1.600 metros em quatro actos.

Cinema Avenida

HOJE --- NA SOIRÉE --- HOJE

Primoroso concerto musical por um grupo de senhoritas viennenses

- - - SOBERBO PROGRAMMA NOVO - - -

FOGO SOB CINZAS...

Grandioso drama intimo, em tres actos, 26 quadros e 1.000 metros de extensão, admiravel creação da eximia actriz MARGARIDA BERGERT, do Theatro Nacional de Berlim. Obra prima executada pela importante fabrica allemã Komet-Film

Criado modelo

Bellissimo film sentimental da grande fabrica americana Vitagraph Cº—Nova York

GONTRAN DUVIDA DA ESPOSA

Hilariante e alegre episodio comico Eclair — Paris

SEGUNDA-FEIRA — A revolta dos hollandezes em 1572.

SEXTA-FEIRA — A ROSA DE THEBAS (800 metros em duas partes)..

Cinema Odeon

CONFORTO E ELEGANCIA—No vasto salão de espera, na soirée, tocará um harmonio o sexteto composto de habeis professores—MUITA LUZ E VENTILAÇÃO

HOJE -- Sumptuoso programma novo -- HOJE

Films variados que formam um magnifico conjunto, pela diversidade dos assumptos, todos de muito agrado e excellentemente desempenhados... Harmoniosa coordenação de trabalhos de tres fabricas differentes... CINES, GAUMONT e VITAGRAPH.

VINDICTA IMPLACAVEL

Scena de irreprehensivel execução, desempenhada pela «troupe» da casa GAUMONT

MA' VIDA

Scena da vida real, passada entre personagens que vivem nos alcouces envolvidos pelos mais baixos vicios...

COMO SE FORMAM OS ESTADOS

Scenas interessantes demonstrativas da actividade do grande povo norte-americano, na formação dos differentes nucleos, para a instituição de novos Estados. A esta scena esta aggregado um magnifico romance de amor.

O CRIADO GASPAR

Alta comedia social de muita moralidade, do fabricante CINES

DIABRURAS DE BÉBÉ

Uma das mais graciosas comedias infantis, desempenhada pelo menino ABELARDO

AVISO—De segunda-feira em diante os programmas serão mudados todas as segundas, quartas e sextas-feiras. Segunda-feira—O magistral trabalho cinematographico de Pathé, ricamente colorido (Pathécolor), film de arte italiano de 800 metros de extensão, dividido em duas partes—**Os carbonari.** Verdadeiro successo da semana...